FRANCE FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1392 • 27e ANNEE • 5 DECEMBRE 1972 • 2 F

BELGIQUE : 28 F B • ESPAGNE : 22 PES • SUISSE : 2,30 F S

NICE OM

LOUBET et NOVI
frères ennemis d'un jour.

DANS LA TEMPETE du football-pro

FRANCE FOOTBALL

N° 1392

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »
Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration : 10, Fg-Montmartre PARIS (9e)
Tél. : 824-70-80
Service Vente : 124-126, rue Réaumur, PARIS (2e)
Téléphone : 231-75-20 - 231-51-31
C.C.P. PARIS 5320-95
Adresse télégraphique : FRANFOOT-PARIS
Renseignements Abonnements F. F. 13, rue d'Enghien, Paris
Tél. : 523-11-67 ou 523-11-69 poste 282

EDITION NATIONALE FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE (voie maritime)
6 mois : 40 F - 12 mois : 75 F
ETRANGER (voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 50 F - 12 mois : 95 F
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande
EDITION AFRICAINE
6 mois : 30 F - 12 mois : 60 F

Directeur de la publication : Paul COLIN
Directeur : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

● REDACTION :
J.-Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

● EDITION AFRICAINE : Pierre ZOGO

● Maquettes de Jacques LEMAIRE

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité :
Inter-Régies Sports 10, rue du Fg-Montmartre Paris (9e)

OJD DIFFUSION-PUBLICITÉ

Le numéro de « France Football » daté du 28 novembre 1972 a été tiré à 167.100 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN Directeur général
10, r. du Fg-Montmartre Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

AU CŒUR DU PROBLÈME

avec Jacques FERRAN

L'engrenage, les responsabilités et l'avenir

LA crise ouverte dans le football professionnel a atteint, dimanche et lundi, un tel degré de confusion qu'il est avant toute chose nécessaire de classer les événements qui se sont succédé pendant toute la semaine, afin de bien comprendre comment a fonctionné l'engrenage et de dégager au fur et à mesure les diverses responsabilités.

1. — *Au départ, on s'en souvient, il y a eu l'assemblée générale des clubs professionnels et leur apparente fermeté à l'égard des joueurs. Leur nouveau contrat (élaboré sans la participation des footballeurs) est adopté, et les dirigeants s'engagent à prendre des sanctions contre les joueurs qui assisteraient au Congrès de l'U.N.F.P., les 27 et 28 novembre.*

2. — *Réplique des joueurs : Ils accourent en masse à Versailles et manifestent, à l'exception des Marseillais absents, une détermination qui impressionne les observateurs. Ils n'accepteront jamais le nouveau statut et en appelleront, s'il le faut, à la F.F.F. et aux pouvoirs publics. En ce qui concerne la menace de sanctions, ils décident unanimement une journée de grève si un seul d'entre eux est frappé.*

3. — *Silence des clubs. La résolution des joueurs a été telle que personne ne semble bouger. On a l'air de comprendre qu'il est préférable de ne pas verser de l'huile sur le feu et de ne pas prononcer à l'égard des joueurs des peines qui envenimeraient les choses. Au Groupement, l'administrateur Pierre Junca parle même officieusement de « désescalade ». La sagesse semble l'emporter.*

4. — *Le défi des Lyonnais. Seuls les dirigeants lyonnais semblent vouloir être plus « malins que les autres » en feignant d'obéir aux instructions du Groupement, leurs joueurs, qui ont participé aux assises de Versailles, ne feront pas partie de l'équipe qui doit jouer dimanche à Bastia ! C'est une décision ambiguë, « tordue », qui va à elle toute seule précipiter le football professionnel dans une pagaille sans précédent.*

En effet, en ayant l'air de respecter les directives du Groupement, Lyon le plonge en réalité dans le plus cruel embarras. Les dirigeants de l'O.L. ne cachent d'ailleurs pas qu'ils ne sont pas fâchés de compliquer la vie de l'organisme du professionnalisme avec qui ils ont eu plusieurs litiges.

Mais en même temps ils affirment que leur décision ne constitue pas une sanction, mais qu'elle se justifie par des raisons techniques : fatigue des joueurs. Ce qui, évidemment, ne trompe personne mais va permettre les analyses les plus contradictoires.

5. — *L'U.N.F.P. réagit comme on pouvait le prévoir : en donnant l'ordre de grève votée unanimement quelques jours plus tôt. Mais, conscient de la gravité des événements, son président, Philippe Piat (qui n'a pratiquement pas quitté le siège du syndicat vendredi et samedi), cherche tous les moyens de tendre la perche au Groupement. Il suffisait, par exemple, de reporter le match Bastia-Lyon et de décider que son résultat ne soit pas homologué, pour que tous les autres matches se déroulent sans histoire et que la France pousse un soupir de soulagement.*

6. — *Mais le Groupement se tait encore, et n'accepte donc pas cette tentative de conciliation malgré les efforts que déploie le secrétaire général de la F.F.F., Fernand Sastre, en liaison avec Pierre Junca. Le président du Groupement, Jean Sadoul, voudrait agir aussi dans le sens de l'apaisement, mais les dirigeants de son Conseil d'administration l'en dissuadent. Résultat : les heures passent et la confusion s'accroit.*

Dimanche matin, certaines équipes décident de jouer, d'autres s'y refusent. Le Groupement a encore la possibilité de sauver la situation en décidant, par exemple, que tous les matches de la journée seront reportés en bloc à une date ultérieure. Un appel que nous avons lancé personnellement en ce sens n'aboutit pas. C'était pourtant la seule chose à faire et qui eût été bien accueillie par tout le monde : dirigeants et joueurs. On aurait même pu transformer cette journée sans championnat en journée de concertations et d'explications entre les footballeurs, les dirigeants et même les spectateurs.

7. — *Mais personne n'intervient avec autorité ni du côté du Groupement ni du côté de la F.F.F. et la journée se déroule dans la plus complète anarchie. Deux matches seulement ont lieu avec « toute la troupe » : Rennes-Nice et Nantes-Nimes, et les résultats devront, logiquement, être homologués. D'autres rencontres n'ont pas lieu et devront se jouer ultérieurement. Encore que les Nancéiens affirment qu'ils ont battu Sedan par forfait. D'autres matches encore, comme Marseille-Strasbourg et Paris-Metz, ont donné lieu à des parodies de football. Leurs résultats n'ont aucun sens ; mais, en donnant l'ordre aux clubs de jouer, même avec des amateurs, le Groupement a rendu la situation encore plus inextricable. Le plus étonnant est qu'un club comme Paris F.C. ait obéi à pareille recommandation et ait préféré encaisser 11 buts avec son équipe de Promotion plutôt que de ne pas jouer du tout. Ici l'inconséquence a atteint ses plus extrêmes limites.*

D'autres dirigeants n'ont pas supporté la désobéissance de leurs joueurs. C'est le cas des Stéphanois et des Strasbourgeois. Ils ont réagi avec brutalité et véhémence et parlé de s'en aller en mettant la clef sous la porte. S'ils mettent cette menace à exécution, une affaire qui a débuté en simple incident et qui pouvait encore être, dimanche matin, stoppée, pourrait aller jusqu'à provoquer l'éclatement et peut-être la désintégration du professionnalisme.

★

SI l'on analyse maintenant le comportement de chacun, on peut faire les observations suivantes :

1. — *Les joueurs qui avaient manifesté à Versailles une solidarité impressionnante se sont désunis et divisés face à l'action. Pourtant, leur décision de grève si des sanctions étaient prises était formelle et unanime. Si une partie d'entre eux y a dérogé, c'est qu'ils ont été sensibles à certains arguments des dirigeants portant sur l'avenir du Championnat et, par conséquent, sur leurs propres intérêts. En respectant unanimement l'ordre de grève de l'U.N.F.P., ils auraient pourtant bien moins faussé le championnat qu'en le jouant ici et pas là. Reste à savoir si l'U.N.F.P. pourra maintenant resouder l'ensemble de ses adhérents pour la suite des négociations.*

2. — *Les dirigeants lyonnais portent une lourde responsabilité dans cette affaire et ni les décisions qu'ils ont prises ni les raisons qu'ils ont données ne sont excusables. Ils ont été les apprentis sorciers de cette triste affaire. Le comble, c'est que, réglementairement, personne ne peut rien leur reprocher.*

3. — *Les autres dirigeants de clubs ont réagi isolément selon le tempérament de chacun. Les uns se sont montrés conciliants mais habiles, d'autres violents et véhéments ; d'autres encore désorientés et impuissants. Mais une chose est frappante : l'absence d'autorité et de politique du Groupement pendant ces journées cruciales.*

4. — *La F.F.F. enfin, dont c'était pourtant le rôle, n'a jamais esquissé le moindre geste d'arbitrage et d'autorité. Mais comment l'aurait-elle pu dans la période d'interrègne qu'elle traverse ? Le président Jacques Georges, pratiquement démissionnaire, n'a pas voulu intervenir personnellement. Mais l'aurait-il fait en temps ordinaire ? Quand on connait sa prudence, on a du mal à l'imaginer.*

★

MAINTENANT il va falloir recoudre, et cela va être terriblement compliqué.

Le Groupement, dépassé par l'événement, et qui a commis beaucoup de maladresses, va-t-il être capable de réexaminer le problème depuis son commencement et de reprendre barre sur les joueurs d'une part, et sur ces propres clubs d'autre part ? Cela nous semble extrêmement douteux.

La F.F.F., qui se trouve concernée au premier chef, puisque, face aux pouvoirs publics, elle est le seul organisme représentatif du football, peut-elle, en ce moment, agir avec toute la netteté et la fermeté désirables ? C'est également douteux.

Alors, peut-être, faudra-t-il que les pouvoirs publics interviennent, puisque notre football fait décidément la preuve qu'il est incapable de mettre tout seul de l'ordre dans sa maison. M. Joseph Comiti est intervenu dès dimanche soir en soulignant bien que le seul interlocuteur qu'il reconnait est la Fédération.

Cette crise, alors, aura eu le mérite de montrer la nécessité absolue — maintes fois soulignée dans ces colonnes — de charger la F.F.F., et elle seule, d'assumer la responsabilité de l'ensemble de notre football, professionnel compris.

AU FIL DE L'ACTUALITÉ

Max URBINI

DANS LA TEMPÊTE

Au sommaire de ce numéro bousculé par les événements :

- **LE DOSSIER COMPLET D'UNE CRISE SANS PRECEDENT (les événements de A à Z, toutes les positions, toutes les opinions).**
- **DEUX MATCHES NORMAUX (Rennes-Nice 3-0, nouvelle défaite du leader, Nantes-Nîmes 3-0, confirmation éclatante des rois du petit écran).**
- **TROIS RENCONTRES SANS SIGNIFICATION (Marseille-Strasbourg 4-0, Bastia-Lyon 3-0, Paris-F.C. Metz 1-11).**
- **CINQ MATCHES ANNULES (Nancy-Sedan, Sochaux-Angers, Saint-Etienne - Red Star, Reims - Ajaccio, Valenciennes-Bordeaux).**
- **UN CLASSEMENT POUR LA FORME ET DES ETOILES POUR LES DEUX SEULS MATCHES ENTRE PROFESSIONNELS.**
- **LA REPRISE avec le sensationnel Nice-O.M. précédé par une confrontation entre les supporters des deux équipes qui intéressent 3 millions et demi de Méridionaux grâce à *Radio Monte - Carlo* et *France Football* (voir dernière page pour le règlement, pages 18 et 19 pour les idées).**

ICI L'EUROPE

Ajax et Cruyff ont renvoyé le C.S.K.A. Sofia à ses études balkaniques : 3-1 à Sofia, 3-0 à Amsterdam trois buts de Johan, un total de champions d'Europe qui ne forcent pourtant pas leur talent.

Rendez-vous le 14 février (Francfort) pour le tirage au sort des quarts de finale européens.

En attendant, Twente suit, à son niveau, l'exemple d'Ajax-roi. On lui doit l'addition la plus douloureuse (3-0) des huitièmes aller de Coupe de l'U.E.F.A. marqués par la présence d'un trio français... Robert Heliés et ses collègues de la touche très appréciés lors de Tottenham - Etoile Rouge.

Ah ! Les buts de Cruyff contre le C.S.K.A... » disent encore des millions de téléspectateurs.

*

TECHNICIENS DE L'EUROPE

Projet d'organisation du sixième cours pour entraineurs nationaux et directeurs techniques en 1974... projet de diplôme d'entraineur de l'U.E.F.A... réalisation d'un film éducatif... développement du football en Europe... étude d'une bonification de points favorisant le jeu offensif... discussion sur les changements des lois du jeu... gazon artificiel...

C'est l'ordre du jour de la commission technique de l'U.E.F.A. qui se réunira jeudi à Zurich en présence du docteur Gira (Tchécoslovaquie), de Helmut Schoen (Allem. de l'Ouest), Ladislao Kubala (Espagne), Franco Carraro (Italie) et de Georges Boulogne.

*

HAVELANGE POINT SUR LES I

Des bruits ayant couru que la C.B.D. pourrait reconsidérer la composition de son équipe de techniciens en vue de la Coupe du Monde qui se déroulera en Allemagne dans un an et demi, le Président Jean Havelange a immédiatement mis les choses au point avec Alain Fontan.

« *Les techniciens qui ont remporté le tricampeonato au Mexique, en 1970, méritent toujours notre plus entière confiance. Zagalo, Coutinho, Pareira, Chirol, et les médecins, tous placés sous la direction de M. do Passo, ont toujours parfaitement rempli leur contrat. Hormis son prestige d'ex-grand joueur de la sélection, Zagalo est un homme intelligent, doué d'un sens aigu du rôle de meneur d'hommes. Il s'agit d'une commission technique parfaitement unie, au sein de laquelle chaque spécialiste se charge de sa mission respective.* »

Le candidat N° 1 à la prochaine élection de Président de la FIFA ajoute :

« *Jamais le football brésilien n'a joui d'un tel prestige à l'étranger. Coutinho a donné, après les J.O. plusieurs conférences en Europe. La Turquie nous a demandé un entraineur, et nous avons envoyé là-bas Didi, l'ancien stratège qui réalisa jadis un travail extraordinaire au Pérou. Les Péruviens nous faisant toujours confiance, nous allons leur adresser Coutinho durant trois mois, à l'époque des Eliminatoires sud-américaines. Le Paraguay vient aussi de nous consulter pour qu'un entraineur brésilien se rende à Assuncion afin de prendre en main les destinées de la Sélection « guarani ». Hors cela, la Bolivie, le Sénégal et l'Afrique du Sud tiennent aussi à voir un entraineur du pays Champion du Monde diriger leur sélection. Nous examinons ces demandes. Une réponse favorable y sera donnée, car nous n'avons aucun secret et tenons à ce que l'école brésilienne soit mieux connue dans les pays amis.* »

Et le patron de la C.B.D. conclut :

« *Il s'agit d'un style de jeu et d'une philosophie du sport qui nous sont propres : le football artistique. Une chose est certaine, Zizinho, l'ancienne vedette des années 50, l'un des plus grands joueurs de l'histoire du football brésilien, se rendra dans l'un de ces trois pays. Zizinho compte aujourd'hui parmi nos meilleurs entraineurs, et il connait tous les secrets du football sur le bout du doigt. Ces demandes diverses et nos succès sont le fruit d'une organisation rigoureuse à tous les échelons.* »

*

L'AVEU DU CARDINAL

« Le football est mon sport préféré et il me retient souvent devant le petit écran ».

Le cardinal Jean Daniélou a fait cette confidence à « F.F. » avant de présider (demain, mercredi, chez Drouant) le jury du Grand Prix du meilleur article sportif de l'année organisé par l'U.S.J.S.F. et doté par Martini.

Mais le nouvel académicien ne fera pas parler obligatoirement son cœur lors de débat qui promettent beaucoup...

EXCLUSIF FF

Gilbert GRESS dit toutes ses vérités à Gérard Ernault
(page 12)

*

Louis NUCERA rencontre le peintre Raymond MORETTI qui offre son premier dessin sportif aux lecteurs de FRANCE FOOTBALL
(page 13)

HERBIN SANS DÉTOURS

L'Equipe a interrogé quelques personnalités du sport sur le problème de la peine de mort.

Au fil de l'actualité, retenez la position rigoureuse de Robert Herbin, l'homme de football concerné par l'enquête :

« *Je pense qu'il est bon de laisser planer la menace de la peine de mort dans l'esprit de certains esprits dévoyés. La peine de mort est un procédé de dissuasion indispensable. Je crois qu'il est juste de tuer quelquefois des gens qui n'ont eu aucun respect pour la vie des autres. Je tiendrais le même langage si mon propre frère venait à commettre un crime, sans la moindre circonstance atténuante.* »

Une équipe de choc
pour une radio ensoleillée
avec Bernard SPINDLER et Max URBINI
(NICE-O.M. non stop avec Jean-Robert CHERFILS et Jean-Louis MORIN)
CHAQUE DIMANCHE
RMC Radio Monte Carlo 1400 m.G.O.

LA

Football pagaille, oui. Football qui vit des jours de fièvre. Football où toutes les parties en cause se bouchent les oreilles pour mieux ne pas entendre ce qu'elles pourraient avoir de raisonnable à se dire.

Et voilà que M. Comiti, secrétaire d'Etat à la Jeunesse et aux Sports, va proposer à tout ce joli monde de prendre enfin place autour d'une table ronde.

C'est du moins ce que laissent prévoir à la fois les déclarations du ministre faites dimanche soir sur les ondes de France-Inter et les deux

L'U. N. F. P.

PHILIPPE PIAT, président de l'U.N.F.P. :

« Reprendre au plus tôt le dialogue. »

Sur cette grève, la position de Philippe Piat, président de l'U.N.F.P., est claire.

« Une résolution votée à l'unanimité, mardi dernier, au Congrès de Versailles — et rédigée par un comité de rédaction animé par Vicq (Nancy) et Larqué (Saint-Etienne) — disait que les footballeurs professionnels feraient grève si UN SEUL de ceux qui étaient montés à Versailles était sanctionné. Lyon a « écarté » par représailles huit de ses joueurs de son équipe professionnelle qui devait se rendre à Bastia.

Cette mesure de rétorsion a déclenché le mot d'ordre de grève.

Pourtant, Philippe Piat avec son comité directeur avait, vendredi soir, fait trois suggestions. Si l'une des trois avaient été satisfaites avant samedi 15 heures, l'ordre de grève aurait été annulé.

Ces trois possibilités :

— Annulation par les dirigeants lyonnais de la sanction prise à l'égard de leurs joueurs ;

— Report de cette sanction au dimanche 10 décembre, le délai permettant, éventuellement, de trouver un terrain d'entente ;

— Engagement par le Groupement de ne pas homologuer ce Bastia-Lyon, faussé.

« Nous aurions même accepté, a dit Philippe, que les Lyonnais embarquent dans l'avion qua're des huit sanctionnés, même s'ils ne devaient pas les faire jouer. Ç'aurait été un geste apaisant.

J'ai attendu jusqu'à samedi 15 heures, mais ce geste de conciliation n'est pas intervenu. Je ne pouvais donc que maintenir l'ordre de grève.

Mais il faut comprendre les motifs profonds de cette grève.

Le Groupement a changé unilatéralement la lettre et l'esprit au contrat. Il a :

1) Porté de trois à cinq ans la durée du contrat initial ;
2) Il a rétabli la notion de transfert ;
3) Il supprime la liberté du joueur en fin de contrat puisque le club cédant devrait recevoir — directement du joueur ou par l'intermédiaire de son nouveau club — une certaine somme d'argent.

Tout cela tend à montrer que le Groupement cherche à obtenir « de l'argent » de la « vente » d'un joueur. C'est incompatible avec la dignité du footballeur professionnel.

Pour nous, cette grève ne doit durer que vingt-quatre heures. Nous désirons reprendre le dialogue au plus vite. Dans ce but, nous avons alerté le ministère des Affaires sociales dont nous avons obtenu déjà un premier rendez-vous téléphonique qui sera, je l'espère, fructueux ; nous nous adressons aussi à la Jeunesse et aux Sports qui est notre second ministère de tutelle et à la Fédération.

Nous espérons donc reprendre, prochainement et en toute sérénité, le dialogue avec le Groupement, en compagnie des autorités de tutelle qualifiées. »

C'est ce que tout le monde souhaite.

Jean CORNU.

JEAN-CLAUDE BRAS, secrétaire général de l'U.N.F.P. :

« La défense de nos libertés. »

Lorsque dans la soirée de jeudi nous avions essayé de tirer, en compagnie de Jean-Claude Bras, les enseignements du Congrès de Versailles, nous étions loin de nous douter que la situation se dégraderait à ce point, pour aboutir à la première grève de footballeurs que le professionnalisme ait connue depuis son implantation en France et même en Europe.

Le vaste tour d'horizon que nous avons effectué en cette occasion prend donc une importance toute particulière dans la mesure où il permet de resituer le problème dans son contexte et, finalement, de répondre à la question qui est sur toutes les lèvres : comment en est-on arrivé à la grève, comment en est-on venu à cette extrémité ?

Jean-Claude Bras est le secrétaire général de l'UNFP, et c'est donc bien évidemment le point de vue des joueurs de leur union professionnelle qu'il exprime.

« Voici déjà plus d'un an que différents cas nous avaient été signalés de restrictions apportées par les dirigeants de clubs à l'application du contrat à temps. Il s'agissait presque toujours de premiers contrats pros que l'on imposait à des joueurs, jeunes généralement, pour une durée minimale de cinq ans alors qu'elle est de trois ans.

Nous nous proposions donc, d'attirer l'attention des délégués de chaque club sur ce point, lors de l'assemblée

générale annuelle de l'UNFP lorsqu'un autre élément entra en ligne de compte.

Il s'agissait du projet élaboré par le président de Nice, M. Lœuillet et qui, outre ce premier contrat d'une durée minimale de cinq ans qui serait désormais la règle, prévoyait que tout joueur en fin de contrat devrait verser au club qu'il quittait une indemnité compensatrice pour la « formation et le perfectionnement professionnels » reçus pendant le temps de son séjour au club.

Les discussions en commission paritaire ayant atteint un point de rupture fin septembre, nous avons décidé devant la gravité du problème et de la situation qui risquait d'en découler, de demander à tous les footballeurs professionnels, et pas seulement aux délégués, de venir aussitôt, à l'assemblée générale de Versailles les 27 et 28 novembre.

Nous nous trouvions en fait devant des restrictions apportées unilatéralement aux libertés que nous avions conquises. Nous étions mis devant le fait accompli. On pouvait parler de rupture de contrat.

D'où notre volonté de mobiliser toute la profession pour le respect de la défense de nos droits. Nous sommes une profession à part, nous en convenons. Certains pensent que nous sommes des privilégiés, ils ont peut-être raison. Mais devons-nous accepter pour autant que nos droits et nos libertés soient bafoués ? Certainement pas.

Je pense qu'aucun observateur neutre et objectif ne peut contester que le Congrès de Versailles ait été un très gros succès pour l'U.N.F.P.

En dépit des interdictions, parfois même des véritables chantages proférés par les dirigeants de clubs à la suite de consignes reçues du groupement, plus des deux tiers des professionnels français étaient présents ou représentés à Versailles.

Et nous, les membres du comité directeur, qui avions souvent agi seuls ou presque, et pour cause, nous avons eu l'immense joie de découvrir des adhérents pleinement conscients de leurs responsabilités, concernés, mobilisés. Nous qui avions parfois eu l'impression de « tirer » derrière nous, des membres, sinon indifférents, du moins peu déterminés sur la conduite à suivre, nous étions maintenant poussés par leur enthousiasme leur résolution que nous étions même obligés de freiner.

Et c'est une assemblée unanime, qui adopta les résolutions proposées. Nous demandons notamment à tous les présidents de clubs s'ils approuvent la conduite du groupement. Car nous avons le sentiment que MM. Sadoul et Junqua qui font la pluie et le beau temps, boulevard de Courcelles, ne sont plus finalement, représentatifs des dirigeants de clubs dont nous contestons parfois certains agissements mais avec lesquels nos rapports demeurent, dans l'ensemble, francs et cordiaux.

N'oublions pas que c'est une circulaire confidentielle du G.F.P. à tous les présidents de clubs, qui a été à l'origine en fait de cette évolution vers un premier contrat pro minimum de 5 ans.

Si besoin est, nous sommes prêts à aller devant le Conseil fédéral, souverain pour toutes les questions mettant en jeu l'intérêt supérieur du football et aussi à alerter les ministres des Affaires sociales et de la Jeunesse et des Sports.

Nous nous battons pour la défense de nos libertés. Nous sommes dans la légalité. Nous sommes sûrs de notre bon droit. »

Les congressistes de Versailles avaient aussi décidé que si la moindre sanction était prise contre l'un d'eux, ils se mettraient aussitôt en grève. Ils sont allés jusqu'au bout.

Philippe TOURNON.

LE GROUPEMENT

PIERRE JUNQUA (administrateur) :

« Nous avons voulu éviter le lock-out.

Pierre Junqua, administrateur du Groupement, s'est employé vendredi et samedi à empêcher la grève, en cherchant des solutions.

Il a tout d'abord tenu à diffuser une précision qui, pour lui, devait calmer les esprits :

« A propos de la décision prise par le comité directeur de l'Olympique Lyonnais envers huit de ses joueurs pros, certains journaux ont fait état d'une mesure de « suspension ». Enquête faite, il apparaît que ce terme ne s'applique pas à la décision prise.

Si ces joueurs ont été placés en Division III, il a été porté à leur connaissance que la « réfaction » d'un quart de leur salaire mensuel ne leur serait pas appliquée et qu'ils ne seraient frappés d'aucune amende. Il convient donc de préciser :

1) que la mesure prise par les dirigeants lyonnais, eu égard au règlement en vigueur, ne constitue pas une sanction de suspension qui, en tout état de cause, ne peut être prononcée que par la commission juridique du G.F.P. ;

2) aucune pénalité financière contraire au règlement n'étant appliquée à l'encontre desdits joueurs, leurs intérêts pécuniaires sont sauvegardés ;

CRISE

entrevues que M. Marceau Crespin devaient avoir en son nom hier après-midi à 14 h 30 avec les représentants de l'U.N.F.P., à 15 h 30, avec ceux du Groupement.

Une amorce de solution sera peut-être sortie de ces conversations avec le colonel Crespin. Elles ne feront pourtant pas oublier ce que fut cette journée de football tronquée dont « F. F. » s'est efforcé de rendre compte en ouvrant le dossier complet de la crise.

3) qu'il n'appartenait pas au G.F.P., dans la mesure où aucune disposition réglementaire n'avait été violée, de s'immiscer, avant un match, dans un domaine purement sportif et technique, dont les clubs sont les seuls maîtres dans la composition de leur équipe de Championnat. »

Ensuite, avec Fernand Sastre et Michel Cagnion, ils ont essayé de trouver une solution qui aurait évité la grève. Ils avaient pensé à faire décaler, avec l'accord des Lyonnais et des Bastiais, le match Bastia-O.L. qui aurait pu avoir lieu le 22 décembre. Mais leur tentative a échoué : Lyon n'était pas chaud pour ce décalage et certains présidents de clubs ont réagi violemment après avoir reçu le télégramme de l'U.N.F.P. ainsi rédigé :

« Vu violations répétées STATUT puis son annulation et son remplacement décidé UNILATERALEMENT tant par le G.F.P. que par les CLUBS.

Vu atteinte aux contrats, à liberté syndicale, de travail et d'expression,

Vu sanctions et prétextes diffamatoires et discriminatoires,

Vu nos avertissements et tentatives sans effet,

Prévenons cessation de travail des joueurs pros aux RENCONTRES officielles Division I, II et III. Signé : U.N.F.P. »

« J'aurais compris, dit Pierre Junqua, que les joueurs décrètent la grève à Versailles ; j'ai moins compris qu'ils prennent le « prétexte » de la réaction des dirigeants lyonnais.

— Ne pouviez-vous pas décaler toute la journée du 3 décembre au lieu d'ordonner à vos clubs de jouer coûte que coûte, même avec leurs amateurs ?

— Pour remettre la journée dans son ensemble, il aurait fallu l'accord du conseil d'administration.

Mais, de plus, ce décalage aurait pu être interprété comme un « lock out » et nous voulions éviter cette solution extrême.

D'autre part, le football est fait de clubs amateurs, autorisés à utiliser des joueurs professionnels ; il ne doit pas s'arrêter uniquement pour ces derniers.

— Les résultats des matches seront-ils homologués et quand ?

— Tout donne à penser qu'un conseil d'administration du G. F. P. sera réuni en fin de semaine ; c'est lui qui décidera.

— Et que va faire le Groupement ?

— Il est probable que le président Sadoul interviendra auprès d'une autorité de tutelle — du colonel Crespin, peut-être — pour que le dialogue puisse être renoué. »

Ainsi, U.N.F.P. et G.F.P. sont-ils d'accord pour reprendre le dialogue.

J. C.

LES JOUEURS

CHŒUR DES ANGEVINS :

« *La mort de l'U.N.F.P.* »

Les joueurs d'Angers, grévistes, ont été surpris de voir que la moitié des matches s'étaient joués :

« Lamentable, disaient-ils alors : c'est la mort de l'U.N.F.P. car leur démission, maintenant, devient la moindre des choses. »

Y. R.

HENRI MICHEL (Nantes) :

« *Notre devoir.* »

« Nous avons fait ce que nous avons estimé être de notre devoir. Mais maintenant le sujet est dépassé. Les dirigeants de Saint-Etienne l'ont fait singulièrement rebondir en prenant la décision que l'on sait. Paradoxalement ils vont, peut-être contribuer à ressouder notre mouvement car on ne peut pas décemment en rester là. »

R. V.

NESTOR COMBIN (Metz) :

« *Je respecte les clauses de mon contrat* »

Nestor Combin a été... sifflé par une grande partie du public, au moment de la présentation des équipes. Pourquoi ? Est-ce parce qu'il n'était pas « gréviste » comme les autres ? Ou bien le public voulait-il faire entendre par là qu'il ne tient pas à des joueurs professionnels ? Nul ne le sait avec exactitude, mais Nestor, en s'alignant, a pris ses responsabilités. Il nous explique pourquoi :

« Samedi après-midi à Metz, nous avons eu chacun séparément, une conversation avec le président Molinari. J'ai accepté de me rendre à ses raisons car on doit avant tout respecter les clauses de son contrat et surtout, le public qui pouvait être alléché à l'annonce de la présence au Parc des Princes, du FC Metz.

Ce match fut une caricature, c'est exact. Mais je n'y suis pour rien et je ne vois vraiment pas pourquoi j'aurais fait grève pour des Lyonnais qui n'ont même pas été sanctionnés, réellement par leur club. ». — J.-P. O.

JACKY NOVI (O.M.) :

« *Une grève précipitée.* »

« Nous pensons que notre devoir est de remplir notre tâche puisque aussi bien les Niçois que les Rennais se refusent à faire comme tout le monde, précisa l'international de l'O.M. Voilà qui nous enseignera l'art de bien nous organiser à l'avenir et de mieux concerter notre action, car pour ce qui est de cet ordre de grève, il faut bien convenir qu'il fut un peu trop précipité. Des choses aussi sérieuses, en effet, commandent qu'on les prépare longtemps à l'avance. »

V. S.

JEAN-LOUIS HODOUL (Bastia) :

« *D'abord la grève et puis...* »

Jean-Louis Hodoul, délégué de Bastia :

« Après un premier télégramme de l'U.N.F.P., nous avions envisagé une réunion au bar « L'Etrier », situé juste en face du stade. Là, à 16 h 30, nous avons eu une conversation téléphonique avec Piat (Fanfan Félix avait l'écouteur à son oreille) et comme il nous affirmait que, sauf Nice et Rennes, tout le monde faisait grève, nous avions décidé par solidarité de suivre nos camarades.

Mais après avoir entendu à la télévision que d'autres équipes joueraient, nous nous sommes réunis à nouveau pour décider de participer au match. »

T. L.

LES DIRIGEANTS

M. BOSQUIER (Nîmes) :

« *Fausses manœuvres.* »

« Ma philosophie personnelle me porte à être du côté de ceux qui travaillent et à comprendre la défense de leurs intérêts. Mais en l'occurrence, je pense que l'affaire est davantage le produit de fausses manœuvres diverses, volontaires ou non, plutôt que d'un différend profond sur le fond du problème qui reste le contrat du joueur. »

R. V.

M. FONTENEAU (Nantes) :

« *Responsabilités vis-à-vis du public.* »

« J'ai attiré l'attention des joueurs sur leurs responsabilités vis-à-vis du public. Beaucoup m'ont suivi, y compris chez certains nimois et je tenais à leur rendre cet hommage. »

R. V.

M. Roger LŒUILLET (Nice) :

« *J'en ai assez !* »

« Il faut tout régler une bonne fois pour toutes, disait-il, si on veut continuer d'une manière sereine, et je ne comprends pas que les joueurs ne soient pas satisfaits du contrat qu'on leur propose qui ne les lèse aucunement. En tant que président, j'en ai assez de me faire constamment prendre à partie. »

A vrai dire, le président de Nice qui « monte » souvent très vite n'était pas furieux mais simplement il semblait abattu.

V. P.

M. FROMBOLACCI (Bastia) :

« *Des amis plus que des employés.* »

Après leur décision de vouloir faire grève (décision par la suite reportée) les Bastiais avaient eu connaissance de ce communiqué de M. Frombolacci, leur président :

« Le comité de gestion du S.E.C.B., conscient d'avoir, depuis son accession au professionnalisme, toujours tenu ses engagements tant écrits que verbaux vis-à-vis de ses joueurs, conscient de ne les avoir jamais exploités ni lors de la signature des premiers contrats, ni lors d'un renouvellement, conscient de les avoir traités plus en amis qu'en employés, ne saurait en aucun cas subir les répercussions d'une grève qu'il n'a ni voulue ni provoquée et décide, si les joueurs maintiennent leur position de grévistes, de remettre dès lundi tous les joueurs professionnels entre les mains du groupement. »

T. L.

M. WENGER (Strasbourg) :

« *Je démissionne.* »

On sait que tout de suite après la fin du match O.-M.-Strasbourg, le président alsacien M. Wenger déclara qu'il démissionnait de son poste à la tête de la section pro du club, pour se consacrer aux amateurs :

« Je ne peux accepter des choses pareilles et les pros devront dorénavant se débrouiller tout seuls, a dit M. Wenger. »

A l'appui de sa thèse considérant qu'il avait bien le droit lui aussi de se mettre en grève, M. Wenger nous a assuré qu'il fermerait son bureau durant 8 jours afin de se payer des vacances, après quoi, il reviendrait pour verser à chaque joueur professionnel du Racing alsacien, ses rémunérations mensuelles de novembre.

V. S.

M. MOLINARI (Metz) :

« *Et le public là-dedans ?* »

Le président du F.C. Metz, entouré des membres du Comité Directeur, Pierre Mertes, Bernard Pisoni et du secrétaire général, Gilbert Entringer, n'a pas caché sa déception :

« Je suis complètement démoralisé, abattu même par l'attitude des grévistes du F.C. Metz. J'envisage même de mettre les clefs sous la porte et on verra bien qui sortira vainqueur de ce conflit !

Nous allons réunir notre Comité directeur et prendre les décisions qui s'imposent. Sans doute sanctionnerons-nous les professionnels qui ont préféré rester à Metz plutôt que de venir à Paris jouer contre le Paris F. C., ne serait-ce que par respect du public.

Ce dernier doit être aujourd'hui particulièrement déçu. Souvent, les pros confectionnent un football agréable mais pas toujours digne de leur profession. Il existe des spectateurs anti-professionnels. Ils seront plus nombreux demain. »

J.P. O.

M. CRESCENT (Paris) :

« *Sang-froid d'abord* »

Guy Crescent était au Parc des Princes. Pas un de ses joueurs, si ce n'est Gérard Hallet qui nous apprenait qu'il appartenait désormais à... Auxerre, n'était à la parodie de match qui opposa la réserve de la promotion d'honneur du Paris F.C. à l'équipe alignée par le F.C. Metz.

Dans ce contexte, il était difficile au président parisien de prendre vraiment position. Tout juste s'est-il contenté de dire :

« Certains professionnels messins ont eu une attitude courageuse. Pas un Parisien ne peut se targuer de la même chose. Nous ne précipiterons pas les choses, quant à nous. Notre prochaine réunion du Comité Directeur examinera la situation actuelle. Mais il n'est pas question pour l'instant de sanctionner les joueurs. Le droit de grève est un droit légal. Je déplore cette grève, c'est certain. Mais qu'y faire ? »

J.-P O.

M. ROGER ROCHER (St-Etienne) :

« *Levée du lock-out* »

A 7 h, lundi matin, M. Rocher avait convoqué Larqué et Bereta au stade pour les entretenir de la situation créée à l'A.S. St-Etienne. Il est apparu à la faveur de cette entrevue que M. Rocher avait décidé de lever le lock-out. En fait la décision de M. Rocher avait été moins dictée par le mot d'ordre de grève de l'U.N.F.P. (M. Rocher comprend ce mouvement revendicatif) que par certains problèmes intérieurs au club ayant trait aux réflexions de jeunes joueurs se plaignant qu'on leur ait fait signer un contrat de trop longue durée.

A 16 h tous ces jeunes joueurs devaient être reçus par M. Paret.

A 22 h enfin, retour d'un voyage éclair à Paris pour raisons professionnelles, M. Roger Rocher devait réunir tout l'effectif professionnel.

l'effectif professionnel.

Ph. T.

LA F. F. F.

M. SASTRE (secrétaire général) :

« Peut-être précipiter le mouvement ».

M. Fernand Sastre, en compagnie de Michel Cagnion, directeur général de la F.F.F. et Junqua, secrétaire du G.P.F. a tenté samedi matin de résoudre la question. En vain.

« Il me semblait préférable d'attendre l'élection de la nouvelle Fédération pour étudier ce problème mais la situation telle qu'elle se présente aujourd'hui obligera peut-être à précipiter le mouvement.

LA

UNE IDÉE ORIGINALE

M. CUNY : "Je propose un syndicat des Présidents"

NANCY. — *A Nancy, il n'y a pas eu de match dimanche en championnat de Division I et ce n'est pas une originalité puisqu'on sait que le programme a été très perturbé. Toutefois, les données que l'on croyait solides et qui avaient été annoncées dès vendredi soir étaient modifiées brusquement.*

Les joueurs de Nancy avaient fait entendre, à l'issue d'une longue réunion tenue dans la soirée de vendredi, qu'ils ne feraient pas la grève.

« Tant que les sanctions ne sont pas prises contre les joueurs de Lyon, c'est-à-dire tant qu'elles n'ont pas été mises en application, il ne peut être question de répondre par la grève à des punitions promises par les dirigeants lyonnais. »

Telle était en gros l'argumentation des Nancéiens, qui avaient réfléchi longuement sur ce thème proposé par Albert Batteux.

Que s'est-il passé entre vendredi soir et dimanche ? Il est difficile de le préciser. Toujours est-il qu'un peu avant 14 heures dimanche après-midi, alors qu'il allait au stade après le déjeuner pris en commun, les joueurs de Nancy ont averti leur président M. Cuny qu'ils ne désiraient pas être inscrits sur la feuille de match de la rencontre prévue contre Sedan.

« Si les joueurs de Sedan se présentent, même si ce ne sont que des amateurs, nous consentons à jouer. Par contre, nous ne désirons pas bénéficier d'une victoire par forfait. »

Ce fut de cette manière que les joueurs de Nancy redevinrent solidaires du mouvement lancé par l'U.N.F.P.

Les dirigeants nancéiens n'ont guère apprécié ce brusque revirement. M. Cuny était furieux.

« J'aurais compris que les joueurs me disent, depuis que l'appel à la grève avait été lancé, qu'ils ne joueraient pas. J'avais cru comprendre qu'en raison du climat qui règne ici, des efforts que nous avons faits pour nos footballeurs, ceux-ci, tout en n'étant pas forcément d'accord avec les décisions prises par les dirigeants lyonnais à l'égard de leurs collègues, voulaient demeurer en dehors d'un mouvement de contestation qui va beaucoup plus loin, et tout le monde le sait, que le prétexte invoqué.

» Je dois revenir de mes illusions. Je ne cache pas ma déception et ma colère. J'ai prévenu les joueurs qu'en tout état de cause, et parce que c'est la règle normale du jeu, ils auraient à subir sur le plan financier les conséquences de leur attitude. »

Le président de Nancy est un homme à l'imagination fertile, on le sait depuis longtemps. Il a passé les quarante-huit dernières heures à réfléchir et à travailler. Ce qui s'est passé dans le football français n'a pas été une surprise pour lui. Il a souvent dénoncé, quelquefois très rudement, ce qui lui a valu pas mal d'inimitiés, certaines insuffisances au niveau de l'organisation supérieure, des lacunes dans les clubs, un laisser-aller que cet homme rigoureux déteste à l'extrême, ainsi, et il ne se prive pas de le dire, nombre d'exigences de la part des joueurs.

Pour lui, le procès du football professionnel survient même trop tard, car, à son avis il y a longtemps qu'il aurait dû être porté sur le devant de la scène. Il est donc tout prêt, si l'on y consent, à proposer des suggestions pour qu'enfin le climat devienne plus sain et que le football professionnel soit mieux structuré, mieux organisé et que soient remises en cause, au besoin, nombre de personnalités en place.

« On avait parlé d'une sorte de syndicat des présidents de clubs. C'est une idée qui n'a pas été très loin, j'en conviens, et dont certains ont plaisanté. Au cours des deux derniers jours, je viens de revoir le problème. J'ai des statuts qui pourraient fort bien convenir à la constitution d'un tel syndicat. Cet organisme, qui serait bien entendu indépendant du Groupement, tout au moins tel qu'il est aujourd'hui, serait à mon avis très utile. Il permettrait d'étudier les problèmes avec une certaine sérénité et, je crois pouvoir le prétendre, avec beaucoup de compétence surtout si l'on installe à sa tête quelques présidents de club, quatre ou cinq pas davantage, choisis parmi ceux dont on sait qu'ils mènent leur affaire avec sérieux. »

Voilà donc une nouvelle idée lancée par le président de Nancy. La balle sera-t-elle reprise au bond ? Il serait sans doute très présomptueux de l'affirmer dès aujourd'hui.

M. LAURENT.

POURQUOI MARSEILLE N'A PAS FAIT GRÈVE

(Victor SINET)

MARSEILLE. — Ainsi que le faisait remarquer, au Stade-Vélodrome, le charmant Paul Orsatti, trésorier de l'U.N.F.P., et premier gréviste de l'histoire du football pro — il n'avait pas joué la veille avec Avignon face à Mulhouse — ce n'est sûrement pas par hasard que les clubs n'ayant pas suivi l'ordre de grève lancé par le Syndicat figurent aux avant-postes du football français...

Reste à savoir pourquoi et comment les meilleurs joueurs de l'hexagone, ou tout au moins la plupart d'entre eux, ont été amenés à se désolidariser ainsi, de ce qui constitue en quelque sorte la « masse » des footballeurs professionnels.

Et cela, compte tenu de tout ce qui a pu se passer en coulisse — pressions, menaces, coups de gueule, promesses, accords tacites — on ne le saura sans doute jamais.

Toujours est-il que les champions de France en titre, eux, après avoir longtemps donné à penser qu'ils se conformeraient aux ordres donnés par l'Union, se sont finalement prononcés contre l'arrêt de travail, tout comme ils avaient refusé, au contraire de leurs semblables, de se rendre en début de semaine à Versailles pour assister aux assises de l'U.N.F.P.

Voilà évidemment une double prise de position qui ne va pas dans le sens souhaité par les footballeurs pros. Mais, en réalité, si la première de ces décisions marseillaises n'avait pas trouvé un écho favorable auprès des parties intéressées, la seconde, en revanche, ne risque pas de faire encourir les mêmes reproches aux Olympiens, et pour cause : ce sont, en effet, les événements du week-end, et plus particulièrement de samedi, qui leur ont en partie dicté la marche à suivre.

Evénements de trois sources différentes comme on va le voir :

1) Le calendrier de Troisième Division obligeant l'équipe réserve de l'O.M. à se produire le samedi après-midi à Béziers, celle-ci n'était donc pas disponible pour jouer éventuellement le lendemain contre Strasbourg.

2) Le Groupement avait fait savoir à l'état-major phocéen qu'au cas où l'O.M. se refuserait à jouer, il pouvait être déclaré battu par forfait (3-0), ce qui n'aurait certainement pas arrangé les affaires marseillaises à huit jours du derby au sommet de Nice.

3) Enfin, Jacky Novi et ses camarades tenaient à savoir, d'abord, ce qui se passait autour d'eux et le moins qu'on puisse dire est que les nouvelles du samedi ne furent pas pour les rassurer. Quatre heures durant, les joueurs de l'O.M. siégèrent au Stade-Vélodrome, téléphonant un peu partout pour en savoir davantage. A un moment donné, ils votèrent même (par 8 voix contre 4) une motion favorable à la grève, tandis que le président Gallian et ses collaborateurs prenaient leur mal en patience, sans chercher à intervenir de quelque manière que ce fût, dans le bureau voisin. Mais lorsque Novi s'entendit confirmer que Nice tenait à jouer à Rennes et que ce match aurait lieu normalement, les données ne furent plus les mêmes *(voir déclarations de Novi)*.

Pendant ce temps, du côté strasbourgeois, l'optique n'était pas du tout la même, en ce sens que les pros alsaciens, au vert depuis quelques jours en Savoie, optèrent purement et simplement pour le retour en Alsace, obligeant l'état-major du R.P.S.M. à déléguer en hâte une équipe amateur à Marseille.

Et quelle équipe: sept joueurs de promotion d'honneur pour cinq de Troisième Division et, au total, neuf gamins n'ayant pas encore 20 ans !

Bien entendu, cela se solda par une lutte disproportionnée, mais nullement par la faillite des amateurs de Paco Matéo, qui affichèrent de louables intentions en même temps que de belles promesses.

De Chiesa à Kopa en passant par Marseille

Il y a toujours au moins deux façons de considérer les choses, plusieurs angles pour analyser une situation. Ainsi de l'affaire Chiesa, comme de toutes les autres d'ailleurs, celle-ci étant même assez mineure pour qu'on puisse en parler calmement, sans la moindre passion.

Certains, et même parmi mes meilleurs amis, m'ont reproché d'avoir soutenu le Lyonnais Chiesa, alors que son cas ne leur paraît pas défendable. Leur argumentation est la suivante : tous les sports, dans tous les pays du monde, exigent des stages. Même les rugbymen introduisent petit à petit cette notion de stage, qui n'est en fait qu'une préparation accélérée et nécessaire. Ensuite et corrélativement, dès lors que cette notion est admise, personne ne doit s'y dérober. Parce que c'est la loi certes non écrite, mais la loi tout de même. Et que, de surcroît, s'ajoute un problème d'exemplarité : chacun doit être traité de la même façon, le favoritisme étant le meilleur moyen de détruire toute construction collective.

Alors ? Et bien, nous n'avons jamais pensé autre chose et ce serait nous chercher une mauvaise querelle que de prétendre le contraire.

Cela dit, tel le problème des stages, n'est pas notre propos de base. Admettons qu'on aménage les stages au mieux, il restera que ce qui nous occupe pour l'heure, c'est l'absence de « démocratie » qui règne entre les joueurs et ceux qui les dirigent. On le constate à tout propos et même hors de propos, qu'il s'agisse de stage ou de toute autre chose. Il n'est pas question d'exempter les uns et pas les autres, mais le minimum de « démocratie » serait de discuter avec les joueurs de leurs problèmes, ou de leurs raisons. Ce n'est pas en utilisant le dérisoire processus de la répression qu'on peut espérer avoir leur adhésion.

Nous pensions à tout cela en écoutant les interventions des joueurs lors des assises de Versailles. C'est ce sentiment de frustration de liberté réelle (et pas seulement formelle) qui dominait les débats, dans toutes les interventions des délégués. Pourtant, l'écrasante majorité de ces jeunes hommes ne sont pas préparés à ce genre de débats, avec prise de parole en public. C'est très intimidant, sans parler de la technique oratoire qu'on n'apprend pas obligatoirement lorsqu'on est footballeur.

Mais, avant tout, on sentait qu'ils voulaient d'abord être considérés comme des hommes libres et responsables et non pas comme des marionnettes, si gâtées fussent-elles parfois sur le plan pécuniaire. Notamment sur le plan des transferts à propos desquels Me Bertrand a eu une très jolie formule : « C'est la pollution de la profession. »

Pendant deux jours, on assista à ce spectacle rare d'une collectivité prenant totalement conscience de ses problèmes, de TOUS ses problèmes, avec les implications multiples qu'ils débusquent. Une sorte de révélations au sens profond du mot. C'était assez impressionnant. Et qu'on ne vienne pas nous dire qu'il ne s'agit après tout que de trois ou quatre cents personnes. Seulement, ce sont des millions d'autres, les spectateurs (parmi lesquels les huit cent mille pratiquants) qui sont également concernés par le sort des footballeurs professionnels.

Il ne s'agit donc pas d'un simple fait divers ou d'un problème corporatif, mais en quelque sorte du devenir de ces hommes, tantôt artistes, tantôt ouvriers, en fait les deux à la fois. C'est Important et même capital, parce que cela s'inscrit dans le contexte général de notre société et de son évolution.

Nous, également, les journalistes, sommes concernés par cette évolution lorsque nous essayons de démontrer qu'un journal n'est pas un produit comme les autres, bien qu'il doive répondre aux normes de production commerciales. Nous avons nos syndicats pour faire entendre notre point de vue. Et les footballeurs ont le leur et s'en sont enfin servi av efficacité.

Jusqu'à maintenant, ils étaient entendus, dorénavant ils seront écoutés.

On est loin de l'époque où Kopa était menacé d'excommunication lorsqu'il dénonçait l'ancien contrat fort justement appelé esclavagiste.

Mais quel rapport avec Chiesa ? Apparemment aucun et pourtant nous croyons qu'un football professionnel réellement démocratique ne saurait tolérer une affaire aussi dérisoire que celle du Lyonnais. Parce que la discussion s'engagerait à tous les niveaux et qu'elle supprimerait ainsi l. genèse d'une telle affaire. En sport plus qu'ailleurs, il est nécessaire d'avoir l'adhésion du travailleur c'est-à-dire du joueur, fût-il une vedette. Au bureau ou à l'usine, pour toutes les activités à caractère répétitif, on peut, lorsqu'on a acquis des automatismes, penser à autre chose.

Pas en football. Alors, que cessent une fois pour toutes les fausses comparaisons entre les professions qui produisent et celles qui procèdent d'un don, voire d'un art.

Les footballeurs professionnels ne peuvent être comparés... qu'à d'autres footballeurs et c'est la raison pour laquelle ils se sont réunis à Versailles en provenance de plusieurs pays.

La charte qu'il veulent élaborer sera en quelque sorte la déclaration des droits de l'homme-footballeur.

Décidément, ce congrès ne s'est pas amusé.

L'opinion de Robert Vergne

CRISE

AUTOUR DE LA GRÈVE

● *C'est en rentrant de Paris samedi en fin de journée que le président sochalien M. Deur a appris que le match Sochaux-Angers du lendemain n'aurait pas lieu.*

● *Kader Firoud : « Je ne suis pas du tout opposé à la grève des joueurs. Je l'ai été également moi-même, mais cette grève ne me semble pas fondée et fut, de surcroît, trop hâtivement décidée. On n'improvise pas des choses de cette envergure. »*

● *Michel Mézy : « De toute façon, ces discussions et tractations d'avant match ne nous ont pas mis en condition psychologique et morale suffisante pour disputer un match normalement difficile en championnat contre Nantes. »*

● *Kabile Moretti et Iniesta avaient accepté de jouer avec l'équipe réserve si celle-ci s'était déplacée à Nantes en raison de la grève possible des pros.*

● *Un qui n'aura pas été gréviste à l'A.S. Saint-Etienne c'est Jacques Santini. Alors qu'il était prévu dans l'équipe qui devait recevoir celle du Red-Star, il dut s'aliter samedi matin souffrant d'une angine qui avait provoqué une très forte température.*

De toute façon il n'aurait pas tenu sa place.

● *Piazza et Curkovic, qui comprennent encore assez mal le français, semblaient un peu désorientés samedi matin dans le vestaire stéphanois où les discussions entre joueurs et journalistes étaient animées. « Il n'y a jamais eu de grève en Yougoslavie » répond Curkovic à notre question. Piazza lui nous déclara : « En Argentine il y en a eu une mais elle ne nous a pas tellement réussi ».*

● *De M. Rocher : « J'ai travaillé pendant 15 ans au fond de la mine, je n'aurais jamais cru alors qu'il puisse y avoir un jour une grève des joueurs de football ».*

● *Samedi en arrivant à Rennes, les joueurs niçois furent accueillis par Dortomb, le délégué syndical de l'équipe bretonne. Dortomb voulait connaître la décision des joueurs niçois pour prendre à son tour la sienne quant à sa participation au match de dimanche. Quand Régis sut que les Niçois jouaient, il se rallia alors à ses coéquipiers qui, eux, avaient décidé depuis longtemps de jouer ce match. Dans l'équipe niçoise, ce furent Loubet et Chorda qui entrèrent en contact avec les responsables de l'U.N.F.P. à Paris, Piat et Bras.*

● *Les joueurs niçois à Rennes reçurent de si nombreux coups de téléphone à l'U.N.F.P. que leur président M. Loeuillet excédé se décida finalement à répondre à leur place. C'est ainsi qu'il y eut un accrochage au bout du fil entre Piat et le président niçois.*

LES DIFFICILES NÉGOCIATIONS NANTES - NIMES

Kader Firoud n'était pas content. Michel Mézy n'était pas content. Henri Michel n'était pas heureux. Quelques réflexions fusaient, du genre : « Ils nous ont jonglés », disait un Nimois faisant allusion non au match, mais à... l'avant match.

« Ils n'avaient qu'à rester chez eux, suggérait de son côté un Nantais et la question aurait été tout de suite réglée. » Et pourtant après le match, les Nimois acceptèrent l'aimable invitation du président Fonteneau à vider le verre de l'amitié. Ils vinrent, mais le cœur n'y était pas, même chez les vainqueurs, d'ailleurs.

Chacun le sentait confusément que l'avant match avait sans doute plus d'importance que ce qui s'était passé au cours des quatre-vingt-dix minutes.

Les tractations pour disputer ou ne pas disputer le match commencèrent par téléphone : les Nantais désiraient savoir si les Nimois allaient se déplacer ; ceux-ci, de leur côté, conditionnaient leur décision à l'accord de leurs partenaires, dans un sens ou dans l'autre. Mais pour cela, le mieux était encore de se voir, d'en discuter.

Donc, les Nimois, soumis à l'incertitude ambiante et à certaines pressions, comme la menace de démission (de M. Calabro par exemple), retardèrent le départ de leur avion charter, mais ils décidèrent finalement de rallier Nantes.

Peu après leur installation à l'hôtel, ils entrèrent en contact avec les Nantais, notamment Henri Michel, et à l'issue des premières discussions de la soirée de samedi les deux équipes étaient pratiquement tombées d'accord pour ne pas jouer.

La nuit, à défaut de porter conseil, apporta des informations nouvelles, fausses ou vraies, ou invraisemblables.

Le président Fonteneau, pour sa part, attira l'attention de ses joueurs sur le public, si fidèle de Nantes et dont une grande partie risquait de ne pouvoir être prévenus, avec tous les risques que cela comportait. Les joueurs de Nantes procédèrent alors à un nouveau vote. Ils étaient douze, bien sûr ; six se prononcèrent pour la grève ; six contre. Ils retournèrent voir les Nimois. Changement de programme. Les Gardois ayant fait le premier pas (de quelque 700 km en l'occurrence), estimaient que c'était aux Nantais... de jouer, au sens propre aussi bien qu'au figuré. Et puisqu'ils voulaient effectivement jouer, on jouerait.

Dernière revendication des Nimois. Ils ne pénétrèrent pas sur le terrain côte à côte avec leurs adversaires. Ceux-ci furent d'ailleurs bien accueillis par le public, ainsi que les Nimois.

Il ressort de cette simple relation des faits plusieurs points. Les joueurs des deux équipes ont été très gênés pour prendre une décision (le vote égalitaire des Nantais le prouve), et ils l'auraient été autant s'ils avaient pris la décision inverse. Nantais et Nimois n'ont pas été l'objet de pression directe ou abusive de la part de leurs dirigeants, mais, dirons-nous, indirectement (ce qui peut d'ailleurs se comprendre, sinon se justifier).

Il leur en a coûté de transgresser les consignes syndicales, même si tous n'en appréciaient pas entièrement le bien-fondé, une certaine tristesse se dégageait des deux camps, bien que l'un ait nettement triomphé de l'autre sur le terrain.

En outre, les Nimois, du moins certains d'entre eux, ont eu la désagréable impression d'avoir été grugés deux fois. Leur seule consolation a été la défaite des Niçois auxquels ils reprochent violemment leur attitude antisyndicale.

Difficile apprentissage d'une « spécialité » qui les avait laissés longtemps indifférents. Mais ils sont bien capables de rattraper le temps perdu, surtout grâce « aux quelques apprentis sorciers » qui ont voulu jouer au plus malin en passionnant les débats. — R. V.

RÉMOIS ET AJACCIENS D'ACCORD

REIMS — Dès les prémices de la grève, l'attitude du Stade de Reims avait été très conciliante et dans toutes les interventions, on avait senti la volonté d'apaiser les esprits, notamment lors du Congrès de l'U.N.F.P. et du match qu'il organisait à Paris. Aussi, n'était-il pas étonnant de sentir une certaine gêne de la plupart des joueurs alors que se précisait l'éventualité de la grève. Le samedi, veille du match était vécu dans une perpétuelle contradiction, « jouera, jouera pas » et c'était pour en terminer une invitation à un vote à bulletins secrets suggéré par le président du Stade de Reims, M. Germain, vote que devait avoir lieu au siège du club. Les joueurs s'enfermaient donc et la décision était rapportée par Jodar. C'était la confirmation de la grève. A 19 heures, Jodar apparaissait d'ailleurs à la télé régionale et confirmait à nouveau : « C'est la grève. »

Pourtant, les Ajacciens étaient là, dont les délégués Leroy et Lelamer, venus aux renseignements au siège du club, où Brucato, le suppléant de Jodar les avait informés. La position des Corses était assez curieuse, ils avaient eu à l'aérodrome d'Ajaccio, un prologue qui mérite d'être rapporté.

M. Federici, le directeur sportif avait bien prévenu les joueurs présents, leur disant en substance : « Si vous venez, c'est pour jouer. Si vous n'êtes pas d'accord, vous restez et j'emmène les amateurs. » On partit donc avec l'équipe au grand complet.

Pourtant, à l'arrivée à Reims, après contact avec les Rémois, plusieurs joueurs déclaraient faire grève, épousant en cela l'attitude des locaux. M. Federici avait alors une réaction bien dans sa manière : « Plus d'accord ? » Eh bien, que ceux qui ne veulent pas jouer, paient leur hôtel, leur train et leur avion de retour. Cela me coûte un million, à moi cette histoire ! Je comptais sur la part des recettes pour payer !

Colère, boutade ? En tout cas, il est juste de dire que Leroy avait précisé à M. Federici que ses camarades grévistes avaient déjà envisagé cette éventualité qu'il considérait comme logique et s'apprêtait à payer leur déplacement.

De même, Leroy estimait n'avoir pas failli à sa parole car de très bonne foi, semble-t-il, il envisageait soit que la situation se dénouerait avant l'heure du match, soit qu'un match amical pourrait être disputé avec interversion des gardiens de but. En tout cas, les Rémois avaient décommandé leur déjeuner en commun tandis qu'à midi, au restaurant, les Corses avaient eu une conversation animée, M. Federici s'efforçant de convaincre un auditoire assez passif à l'exception des délégués. Mais, le plus amusant dans l'histoire — pour autant qu'il y ait quelque chose d'amusant dans cette situation — c'est la solution qu'avaient imaginée les délégués pour éviter qu'une des équipes se ravise, se présente à 15 heures, en tenue et... en poche, les deux points du match gagné par forfait. Chaque joueur rémois amènerait un Ajaccien au stade en voiture et demeurerait avec lui jusqu'à 15 h 30 après quoi, les Corses reprendraient leur train ! (Il n'était pas précisé que chaque joueur se chargerait de son adversaire direct.)

En fait, cette solution originale était abandonnée. Cependant, devant le risque de voir les Rémois aligner onze amateurs, les Corses avaient un problème plus épineux. Ils ne disposaient que de 12 joueurs et seuls 5 d'entre eux — Courbis, Latour, M'Pelé, Dubreucq, et l'amateur Martinetti acceptaient d'apparaître sur le terrain.

On était donc en plein cirque ce dimanche matin cependant que les coups de téléphone ne cessaient d'arriver au siège pour demander si la rencontre avait lieu. C'est ainsi que plus de 500 spectateurs étaient devant les grilles closes du stade municipal dès 14 heures, tandis que les dirigeants, joueurs, délégués et arbitre y pénétraient par une porte de service. Là les discussions se renouaient en attendant l'heure du match, et parmi celles-ci, qui animaient divers groupes, celle plus importante entre le Dr Bazelaire, président adjoint du Stade de Reims et les délégués des deux équipes, Jodar et Leroy. Ceux-ci faisaient ressortir que la grève n'était pas motivée par une raison financière ou la durée de contrat, mais par l'attitude des dirigeants lyonnais à l'encontre de leurs joueurs suspendus, mais l'opinion du dirigeant rémois était catégorique : « J'estime que vous avez fait preuve d'un manque d'expérience dans l'action syndicale. Le mécanisme d'une grève ne se monte pas en deux jours, vous pouvez fort bien retarder votre action tout en lui conservant son efficacité et cela aurait sans doute permis de trouver une solution. »

En tout cas, du côté du Stade de Reims, si une totale compréhension a été enregistrée à l'origine, il est certain que sa position va maintenant se durcir. Quant à M. Federici, il avait une réflexion assez symptomatique de son état d'esprit : « Et maintenant, où allons-nous ? Supposez que, demain, nous mettions des joueurs sur la touche et par exemple, un délégué, va-t-on à nouveau déclencher une grève dans toute la France ? » Il était 15 h 30, les Ajacciens regagnaient la gare, Reims-Ajaccio aura lieu à une autre date. Mais quand ?...

Lucien PERPERE.

LES ANGEVINS... JUSQU'A LA GARE

ANGERS. — Samedi matin, les joueurs du S.C.O. étaient au rendez-vous que Lassalette, leur délégué syndical vice-président de l'U.N.F.P., leur avait donné au Stade du Crédit de l'Ouest. Le président Kerjean était là, lui aussi. On fit le point de la situation et tout le monde était d'accord pour admettre que l'attitude tardive et extrêmement discutable des dirigeants de Lyon était en premier lieu responsable de la situation désagréable. Le seul espoir, c'était une réponse favorable à l'un des trois points de l'ultimatum avant le départ du train pour Sochaux via Paris. C'est pourquoi les joueurs angevins convinrent de se retrouver tous à la gare vers 14 heures.

Mais à 14 heures 15, un coup de téléphone au siège de l'U.N.F.P. apprenait que, de Lyon, rien n'était venu. Le train était à 14 h 30. Il partit sans l'équipe du S.C.O.

Pierre Bourdel et ses camarades avaient été des syndicalistes logiques : ils avaient suivi les consignes après avoir vivement espéré jusqu'au dernier instant que l'ordre de grève serait levé. Tous disaient leur ennui d'avoir à adopter cette attitude en raison des bonnes relations qu'ils entretiennent avec leurs dirigeants. Mais ils ne manquaient pas de mettre aussi l'accent sur l'impression que ne manquerait pas de faire la cohésion de leur mouvement, son unanimité.

Hélas ! les Angevins devaient déchanter dimanche après-midi en apprenant qu'en fait d'unanimité, 45 % de leurs collègues s'étaient bel et bien « dégonflés ».

Yves RICHARD.

● *Un joueur nimois affirme que le président niçois M. Loeillet « filtrait » les communications téléphoniques à destination de ses joueurs et que c'est la raison pour laquelle Nimois et Nantais n'ont pu entrer en communication avec les Azuréens comme ils le désiraient afin de conférer sur l'attitude à adopter par rapport à la grève.*

● *José Arribas : « J'ai respecté la neutralité la plus stricte. Les joueurs ont décidé souverainement s'ils devaient jouer ou ne pas jouer. »*

● *Sochaux avait aligné sa troisième réserve amateurs. Malheureusement pour celle-ci, le changement de programme lui coûtera les deux points du match qu'elle devait disputer à la même heure pour le compte du Championnat régional.*

● *Par solidarité avec ses camarades professionnels sochaliens, Largouet qui devait jouer avec l'équipe de C.F.A. contre Strasbourg, n'a finalement pas tenu son poste.*

● *Le délégué au match Nantes-Nimes avait préparé une feuille de papier pour y inscrire le nom des professionnels et des amateurs. Pour ce qui concerne ces derniers, il n'eut pas à se fatiguer.*

● *C'est Orsatti qui l'assure : « On a eu tort de dire, explique-t-il que Philippe Piat devait faire la grève lui aussi. En effet, reconverti amateur, le président de l'U.N.F.P. était tenu de jouer dimanche de toute façon, pour dissiper toute équivoque, il nous avait demandé, lors des assises de Versailles, d'accepter sa démission, ce dont personne ne voulut entendre parler. »*

● *Toujours d'Orsatti : « Ce n'est pas l'U.N.F.P. qui a décidé la grève du week-end, mais l'ensemble des footballeurs réunis en début de semaine à Versailles. En effet, ce sont tous les joueurs professionnels qui, à l'issue de nos assises votèrent à l'unanimité en faveur de la grève pour le cas où il y aurait des sanctions à leur retour dans les clubs. »*

● *Réflexion d'un spectateur dans les tribunes du stade-vélodrome : « En fait, l'O.M. ne devrait pas jouer en blanc mais plutôt en jaune qui est comme chacun sait la couleur des briseurs de grève. »*

● *Une demi-heure avant de se décider à jouer le dimanche contre Strasbourg, les joueurs de l'O.M. s'étaient prononcés en faveur de la grève à la majorité absolue : 8 voix contre 4. Avaient voté contre : Josip Skoblar, Salif Keita, Marius Trésor et Joseph Bonnel. Tout de suite après, d'ailleurs Skoblar quitta le stade-vélodrome sans attendre la suite des événements.*

RENNES - NICE (3-0)

RENNES - PANACHE

(Jacques ETIENNE)

RENNES. — Un grand et bel après-midi au stade de la Route de Lorient... Seul nuage : les 4.000 ou 5.000 spectateurs qui, doutant que le match ait lieu ou craignant qu'il fût « bidon », ne s'étaient pas dérangés, faisant perdre aux dirigeants bretons le bénéfice d'une recette plus substantielle sur laquelle ils comptaient.

Cette équipe bretonne est assurément sur le chemin de la grande forme. Tout au moins elle a joué son match devant Nice avec beaucoup de sérénité, ce qui n'était peut-être pas le cas de son adversaire. En fait, jamais la moindre menace de sanction n'a pesé sur les joueurs et tous étaient d'accord pour jouer sauf deux d'entre eux qui se rallièrent samedi soir.

Hormis les conversations dans les vestiaires avant le coup d'envoi, ce fut un match comme un autre qui se déroula dans le meilleur esprit.

Rennes a donc gagné avec les atouts que nous lui connaissons depuis longtemps, mais qu'il n'abat pas toujours avec autant de panache et de réussite. Cédolin, qui est maintenant le maître à bord, après avoir été sous l'aile de Prouff, se montrait radieux :

« Vous avez vu comment on les a manœuvrés en seconde mi-temps, disait-il. Les gars voulaient jouer, ils l'ont fait sans arrière-pensée. Le jeu collectif a été très bon. C'est lui qui nous a permis de marquer trois buts, ce qui jusqu'à présent était plutôt rare. Je voudrais bien que ce succès les décontracte pour nos prochains matches à l'extérieur... »

Cédolin tenait à souligner que son équipe avait joué avec trois véritables avants de pointe : Dortomb au centre, Keita et Guermeur aux ailes avec en soutien un trio formé de Betta, Kéruzoré et Garcia. Il est certain que le jeu d'attaque fut très riche par sa densité et sa variété.

Il faudrait disséquer les qualités de chaque joueur : Betta, bien revenu après sa blessure, rayonnait ; Guermeur qui rappela, par sa rapidité et ses centres, le Floch des années bretonnes ; Dortomb, le seul rennais sans doute marqué par les événements car il est délégué syndical, et qui se battit avec courage et clairvoyance. Régis, durant toute la partie, fit preuve de moins de réussite dans ses entreprises que ses partenaires, mais il fut, en revanche, dans le coup pour les trois buts, ceci compensant largement cela. Kéruzoré, qui ne peut pas s'entraîner avec ses camarades, car après avoir fait ses classes, il est militaire depuis peu à Fontainebleau et doit assimiler l'entraînement du Bataillon assez nouveau pour lui, n'a rien perdu de ses qualités et fut le demi clairvoyant que nous connaissons. A cet égard, Garcia ne lui céda rien.

Quant à Keita, le « cousin de l'autre », c'est l'homme des traits de génie, à savoir qu'il manque des choses faciles et en réussit de très difficiles, comme ce troisième but que peu de footballeurs auraient marqué : redresser à angle aigu en plein déséquilibre une balle, cerné par des adversaires, il faut le faire. En revanche, il ne nous parut pas toujours à l'aise sur le terrain gras et là, de toute évidence, il n'est pas encore accoutumé. Mais il est très combatif, voit bien le jeu et adresse des balles superbes à ses partenaires. A 23 ans, c'est assurément un joueur d'avenir.

Peut-être devra-t-il, cette saison, être ménagé. Il a cependant apporté à cette équipe rennaise cette même note africaine que donna Salif quand il arriva à Saint-Etienne : même souplesse, même adresse devant le but, même finesse de touche de balle. Quand il sera complètement adapté aux conditions du jeu en France, il devrait, sans rejoindre complètement Salif, se montrer l'un des attaquants les plus brillants et les plus efficaces qui opèrent chez nous.

Quant à la défense rennaise, elle a été remarquable. Rizzo et Goueffic se complètent bien, Van Dijk s'en est aperçu. Le Hollandais réussit à percer deux fois, vers la fin de la première mi-temps, mais c'est à peu près tout ce que l'on peut mettre à son actif.

Cosnard est toujours aussi intraitable et Cardiet, par moments en difficulté au début, se reprit complètement.

Le jeune gardien Bernard, titulaire depuis le début de la saison, effectua un arrêt décisif au début de la seconde mi-temps ; un arrêt qui constitua un véritable tournant car le score était encore vierge et l'on est en droit de se demander ce qui se serait passé si Nice l'avait ouvert.

Voilà donc Rennes qui a totalement reconquis son public : un public enthousiaste, chaleureux et connaisseur comme on en voit peu en France, un public qui ne demande qu'à revenir pour peu qu'on lui offre de nouveau un spectacle comme celui de dimanche après-midi.

Cédolin est appelé à prendre du poids et de l'autorité. La « vieille garde » à laquelle il appartenait, quand il jouait, tend à s'amenuiser. L'équipe a été considérablement rajeunie. C'est sans doute pour cela qu'elle ne parvient pas à s'extérioriser tout à fait quand elle évolue chez l'adversaire. Et René de nous citer les footballeurs de 23 ans qui ont joué contre Nice : Bernard, Goueffic, Rizzo, Kéruzoré, Guermeur, Keita, auxquels il faut ajouter David qui était dimanche douzième homme.

Les responsables rennais savent que ce n'est pas encore cette saison qu'ils seront « dans le coup » pour le titre, mais leur formation a tout l'avenir devant elle. Et puis, il y a toujours la Coupe, propice aux coups d'éclat et qui fait battre tous les cœurs en Bretagne. Et les joueurs rennais en rêvent souvent...

Fantamady Keita (à g. Isnard, à dr. Camerini) : quelque chose de Salif, son cousin.

LES 90 MINUTES

RENNES. — **La victoire des Bretons devant le leader niçois s'est jouée en six minutes au début de la deuxième mi-temps d'un match qui jusque-là avait ressemblé en fait à une rencontre amicale.**

En effet, en première mi-temps les Niçois avaient dominé dans l'ensemble, mais leurs actions manquaient par trop de tranchant. A la vérité, les Azuréens auraient pu prendre l'avantage au cours de cette première période, mais ils laissèrent passer leur chance en dépit de bonnes actions de Camerini, Huck, Eriksson et de Loubet par à-coups. Eriksson eut même l'infortune de buter au moment où il pouvait marquer en fin de première mi-temps.

D'autre part, au début de la deuxième mi-temps, le gardien de but de Rennes, le jeune Daniel Bernard, effectua une parade assez sensationnelle sur un terrible tir de Van Dijk, et ce fut peut-être là le tournant de la rencontre car, à partir de ce moment, les choses prirent tout de suite une tout autre tournure.

Et alors que Baratelli venait d'être sérieusement alerté par deux actions de Garcia, les Bretons se déchaînèrent et prirent donc en six minutes un avantage irrésistible en inscrivant deux buts. Le premier par Keita sur un centre de Guermeur repoussé par Baratelli et une action initiale de Dortomb, et le second par Betta de plein fouet alors que Keita, Dortomb et Guermeur avaient participé à l'élaboration de ce deuxième point.

Les Rennais ayant pris ainsi la mesure de leurs adversaires, contrôlèrent toute la deuxième mi-temps et, sept minutes avant la fin, Keita récidiva très joliment sur un tir de Kéruzoré que Baratelli n'avait pu que repousser.

Victoire logique qui n'apportait aucun commentaire de la part de Snella tant l'allant des Rennais avait été supérieur.

V. P.

SNELLA : "Ne nous jugez pas..."

(Victor PERONI)

RENNES. — Jean Snella est sans doute le plus doux des entraîneurs. Si ses joueurs battus pour la deuxième fois par 3-0 faisaient grise mine, en revanhce, lui était détendu et presque souriant.

« Evidemment, les Rennais m'ont surpris, disait-il, et finalement j'ai assisté à un bon match, donc je suis en fait satisfait. Il faut bien se dire que nous ne gagnerons pas toutes les rencontres. Notre position de leader fait que nous devons nous attendre à toujours lutter à l'extérieur contre un adversaire qui nous attend au tournant pour essayer de réaliser un de ses meilleurs matches de la saison. C'est normal.

Quant à nous, il faut savoir tirer les conséquences de tels échecs et se remettre au travail sans rien dire. Pour moi, c'est un peu un incident de parcours et aussi en même temps un coup de semonce qui vient juste au moment opportun, c'est-à-dire à huit jours du match contre l'O.M., que tout le monde s'accorde à reconnaître comme devant être déterminant. »

Donc, Jean Snella qui n'ignore pas dans quelles conditions un peu particulières ses hommes ont préparé ce match, va sérieusement reprendre ses troupes en main durant cette semaine, dans la mesure d'ailleurs où les événements de dimanche dernier ne vont pas influer sur les jours à venir.

Car il faut bien dire que les Niçois, dans leur retraite des environs de Rennes, furent assaillis la veille du match et le matin même de coups de téléphone des émissaires de l'U.N.F.P. qui leur demandaient de renoncer à jouer devant les Bretons.

En fait, les hommes de Claude Quittet qui, depuis vendredi soir, avaient annoncé la couleur, c'est-à-dire qu'ils joueraient quoi qu'il arrive, évoluèrent à Rennes dans des dispositions d'esprit bien moins favorables que celles des Rennais qui, au dernier moment, avaient d'ailleurs vu leur délégué de l'U.N.F.P. Régis Dortomb décider finalement de participer à la rencontre.

Bref, les Niçois étaient assez amers d'avoir perdu ce match.

En revanche, son entraîneur, Jean Snella, affichait un visage serein. C'est que cet homme de terrain qui passe le plus clair de son temps au stade, où il est depuis le matin neuf heures, pensait déjà à la rencontre de dimanche prochain qui présentera une tout autre importance.

Mais Roger Loeuillet se demandait si cette rencontre pouvait avoir lieu. Paroles de déception sans doute. Sans plus. Du moins espérons-le.

De toute façon, Snella est formel : « Il ne faut pas juger Nice sur le match joué dimanche à Rennes. Mes joueurs étaient bien trop troublés pour être égaux à eux-mêmes. On verra le meilleur Nice dimanche prochain contre l'O.M. »

Et peut-être inconsciemment, les Niçois pensaient-ils déjà à ce match au sommet, ce qui ajoutait sans doute à leur trouble.

COMPTE

NANTES - NIMES (3-0)

Tout le monde (Blanchet, Kabyle, Betton, Landi) contemple Claude Arribas qui inscrit le troisième but de Nantes.

Pas facile de battre Kabyle de la tête n'est-ce pas Marcos ?

LES 90 MINUTES

NANTES. — **Bon début de partie des Nantais qui s'assuraient l'avantage dès la 5e minute sur une montée offensive de De Michele servi par Maas. Le dynamique arrière gauche local, auteur d'un remarquable centre en retrait, donnait l'occasion au jeune Rampillon de détourner le ballon de la tête, hors de portée de Landi, tout surpris. Le ton était donné et malgré quelques velléités visiteuses par Pirmayer (17e), Vergnes (25e), et surtout Mézy (40e), les Nantais se montraient les plus dangereux par Maas (14e) et Pech (23e), Arribas (34e) et Michel (44e), qui obligeaient Landi à s'employer sérieusement. Au repos, la marque était donc 1 à 0 en faveur de Nantes (7 corners contre 3).**

Quatre minutes après la reprise, Blanchet surgissait à point nommé pour reprendre une balle repoussée par le gardien visiteur sur un tir de Claude Arribas. Enfin, à la 80e minute, le même Arribas d'un tir du gauche fracassant, donnait le coup de grâce aux Nimois, sur un coup franc de 30 mètres accordé par l'arbitre à la suite d'une faute grossière de Kablie sur Marcos.

Mais, au cours de cette seconde mi-temps, le jeu avait été plus égal (3 corners à 3), Bertrand-Demanes ayant dû écarter le danger sur des tentatives de Pirmayer (60e et 65e), Pircalab (75e). **Pourtant, Landi avait été encore plus à l'ouvrage devant Michel (56e) sur une remarquable action de Maas et** Marcos, devant Pech (83) qui avait pris à revers toute la **défense visiteuse et encore devant Marcos (86e).**

Pierre LAUTREY

LES DEUX MICHEL DANS LEURS ŒUVRES

(Robert VERGNE)

Augé ne laissera pas passer Michel.

NANTES. — Oui, il y a eu un match au stade Marcel-Saupin, et même un très beau match. Si la supériorité de Nantes fut indiscutable, elle ne fut cependant pas si flagrante qu'elle put retirer une partie de sa substance à la rencontre. Car même si les attaquants gardois apparurent assez peu en verve avec un Pircalab muselé par De Michèle et s'avérant même maladroit, même si Pirmayer arrive à meilleur rendement, mais tout doucement, si Vergnes n'est toujours pas à l'aise à l'extérieur et si l'aile gauche demeure le cauchemar de Firoud, il reste que, derrière, c'était solide (malgré le troisième but de Claude Arribas qui alourdit inutilement « l'addition »).

Et puis, au milieu, Mézy a fourni une remarquable exhibition technique qui lui a valu de fréquents applaudissements et l'estime du public : ses contrepieds du gauche, son sens du dribble et de l'anticipation, son sang-froid malgré le cours défavorable des événements en imposèrent à tous, y compris... à Henri Michel qui était en quelque sorte son homologue dans le camps nantais.

Pourtant, le deux hommes n'opèrent pas sur le même registre : autant le Nimois travaille beaucoup en rotation, autant le Nantais aime la ligne droite et pure dans ses mouvements.

Pas question de les opposer, mais plutôt de les comparer : Henri Michel est plus net dans ses interventions, plus athlétique peut-être, ou du moins semblait-il tirer un meilleur parti de ses possibilités dans ce domaine mais, en revanche, Michel Mézy possède une plus grande gamme technique, une vision peut-être plus nette, plus aiguë de la situation au moment où, en possession du ballon, il se trouve en mesure d'orienter le cours des choses.

Assez curieusement, les deux hommes ont pris une part importante dans les discussions qui ont précédé le match. Assez curieusement encore, on avait l'impression qu'ils voulaient se dépasser sur le terrain comme pour prouver qu'ils savaient prendre leurs responsabilités, aussi bien sur celui-ci qu'en dehors.

Assez curieusement enfin, ils ont été associés en équipe de France et à quelques-uns de ses succès, mais ils ont été éliminés tous les deux presque ensemble.

Compte tenu de leur âge et de leur classe, il serait très étonnant, pour ne pas dire aberrant, qu'on ne les retrouve pas un jour ou l'autre sous le maillot tricolore.

Et même tous les deux ensembles.

Ou bien ce serait à désespérer de tout.

Si la comptabilité vous intéresse au bout de 5 mois on est facile à caser

Niveau : le Certificat d'Etudes

Si vous aimez les chiffres et si vous avez le désir de gagner votre vie dans la comptabilité c'est un des métiers les plus intéressants car vous pouvez démarrer comme professionnel au bout de 5 mois.

Demandez le document gratuit n° 6588. Ecrire : Ecole Française de Comptabilité, Organisme privé 92270 - Bois-Colombes. Préparation aux C.A.P. et B.P.

CE QUI EST DISCUTÉ

Cinq matches ne se sont pas déroulés qui devaient compter pour cette dix-septième journée : Reims - Ajaccio, Valenciennes - Bordeaux, Sochaux - Angers, Saint-Etienne - Red Star et Nancy - Sedan (Sedan ne s'étant pas présenté a été déclaré battu par forfait). Les trois matches dont nous vous donnons ci-dessous un bref compte rendu ont opposé des équipes très incomplètes et, dans notre esprit, ne peuvent véritablement compter pour l'établissement d'une hiérarchie de nos meilleurs clubs.

LES 90 MINUTES — PARIS - METZ (1-11)

PARC DES PRINCES. — Ce ne fut qu'une parodie de match, comme on pouvait le craindre. Metz avait aligné cinq professionnels, plus deux amateurs titulaires habituels de l'équipe première (Muller et Perignon, l'international espoir).

C'était beaucoup trop pour la petite mais courageuse équipe parisienne qui évolue, en règle générale, en réserve de la promotion de Division d'Honneur... Paris F. C. n'avait pu qu'aligner sa cinquième équipe représentative face à Nestor Combin...

Il reste que, hormis Lautié et Valente, les deux anciens de Paris qui en avaient déjà vu d'autres, les autres « modestes » n'auront sans doute plus l'occasion d'avoir le plaisir de jouer contre des professionnels aussi renommés que les Combin, Pavlica, Fandino, Castellan et Chipon.

Sans forcer leur talent, les Messins marquèrent la bagatelle de onze buts et le buteur numéro un de Metz ne força pas la dose en marquant quatre buts à son ancien camarade de l'armée, Jean-Claude Lautié.

Nestor Combin s'évertua à démontrer qu'il n'avait perdu en rien les qualités qui firent sa force au moment de la grande époque lyonnaise et il s'amusa comme un petit fou, ainsi que ses camarades, à percer à tout coup la défense fragile des Parisiens pourtant bien commandés par Valente.

Mais ce match, aussi plaisant fût-il et joué dans un excellent esprit, laissa un goût d'amertume aux spectateurs qui avaient effectué le déplacement et avaient espérer jusqu'au dernier moment la présence de tous les pros messins et parisiens.

J.-P. O.

LES 90 MINUTES — MARSEILLE - STRASBOURG (4-0)

L'O. M., même jouant sans forcer — il n'y avait pas de quoi — l'emporta sans problèmes grâce à deux buts de Skoblar qui a ainsi rejoint Van Dijk au classement des buteurs (dans la mesure où le match sera homologué), un de Bosquier et un de Bonnel.

Quant au spectacle, escamoté, contrarié de surcroit par la pluie, il fut ce qu'il fut... tant pis pour les 8.000 « cochons de payants » qui ne s'étaient pas laissés décourager par les événements. On tâchera de leur revaloir cela dans quelque temps. C'est d'ailleurs à souhaiter.

Et maintenant Nice.

A présent, bien sûr, quand bien même la semaine risquerait d'être agitée dans les clubs et à l'U.N.F.P., il s'agit d'abord, pour l'O.M., de préparer le grand match attendu depuis des mois sur le littoral méditerranéen. Match capital, mais peut-être pas décisif, puisque Nice vient de se faire battre à la régulière par Rennes et ne semble plus être le leader inaccessible des trois premiers mois de compétition.

Jour après jour, jusqu'à dimanche, les Marseillais regonflés vont affûter leurs armes, échafauder leurs plans pour tenter, comme l'a si bien dit Georges Carnus — qui, relevant d'angine, a préféré s'abstenir dimanche — « de remettre les Niçois à portée de leurs fusils ».

Pour l'O. M., le chemin du titre qui demeure pour l'instant sa propriété passera nécessairement par le stade du Ray.

On saura donc dimanche si l'équipe-reine de ces deux dernières saisons est apte à reprendre le flambeau, ou bien si l'heure est venue de passer le relais au voisin azuréen.

Voilà qui ne conférera que davantage de piment pour un derby d'ores et déjà assuré de se jouer à guichets fermés, le plus explosif derby « en bleu » depuis certaine finale de la coupe 1954, à Colombes...

Victor SINET.

LES 90 MINUTES — BASTIA - LYON (3-0)

BASTIA. — Nullement impressionnés, les réservistes lyonnais firent bien courir le ballon dès le coup d'envoi et se montrèrent dangereux par l'intermédiaire de Berger. Bastia débute laborieusement et c'est à la 25e minute que Félix s'infiltrant dans la défense visiteuse fusille Chemier.

A la pause le score de 1-0 est défavorable aux visiteurs, qui voient ainsi leur crânerie mal récompensée. Puis d'entrée Lenoir marque puis Félix signera un troisième but. Dès lors Bastia a encore plusieurs occasions qui resteront quand même stériles.

Mais comme le soulignait Cahuzac : « Il était difficile à mes joueurs d'être concentrés après toutes les discussions d'avant match ». Par contre, les Lyonnais qui n'avaient rien à perdre dans l'aventure surent aborder la partie avec beaucoup de culot.

A signaler aussi que les visiteurs durent jouer durant 55 minutes à 10.

Toussaint LENZIANI.

❶ Matches opposant des équipes professionnelles

17e journée		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	Recettes
RENNES	3 (0)	Rennes. — BERNARD**** — COSNARD****, RIZZO****, GOUEFFIC****, CARDIET**** — GARCIA****, KERUZORE**** — GUERMEUR****, DORTOMB****, BETTA****, KEITA*****. — Rempl. : DAVID. — Entr. : CEDOLIN. — Total : 45.	162.416,40 F 13.080 spect.
Keita (52e, 83e) Betta (58e)			
NICE	0	Nice. — BARATELLI**** — ASCERY*** (puis CASTELLANI***, 77e), QUITTET***, ISNARD****, CHORDA**** — HUCK****, CAMERINI**** — JOUVE***, ERIKSSON***, VAN DIJK***, LOUBET****. — Entr. : SNELLA. — Total : 39.	Arbitrage de M. Uhlen
NANTES	3 (1)	Nantes. — BERTRAND-DEMANES**** — OSMAN****, MICHEL****, GARDON***, DE MICHELE**** — PECH***, ARRIBAS***** — BLANCHET*** (puis RIO***, 59e), MARCOS****, RAMPILLON***, MAAS**** — Entr. : ARRIBAS — Total : 41.	83.757 F 9.921 spect.
Rampillon (3e) Blanchet (48e) Arribas (80e)			
NIMES	0	Nimes. — LANDI**** — ODASSO***, BETTON****, AUGE*****, KABILE**** — MORETTI****, MEZY***** — PIRCALAB***, PIRMAYER***, VERGNES***, DELL'OSTE** (puis INIESTA***, 52e) — Entr. : FIROUD. — Total : 40.	Arbitrage de M. Debroas

❷ Matches opposant des équipes professionnelles à des équipes « mixtes » ou « amateurs »

MARSEILLE	4 (3)	Marseille. — KRAFT — TRESOR, BOSQUIER, NOVI, KULA — LE BOEDEC, BONNEL — GRESS, FRANCESCHETTI, KEITA, SKOBLAR. — Rempl. : LECLERCQ. — Entr. : LINDER.	67.600,50 F 7.532 spect.
Skoblar (15e, 30e) Bosquier (28e) Bonnel (60e)			
STRASBOURG	0	Strasbourg. — LORAND — CONRATHS, SPECTCH, RICK, DEVAUX — KURPER, STUMPF — BERTHOMIEU, WAGNER (puis GEORG, 78e), GUIOT, LOWINSKI. — Entr. : MATEO.	Arbitrage de M. Mouton
BASTIA	3 (1)	Bastia. — ROSSAT — HODOUL, SAVKOVIC, LUCCINI, ORLANDUCCI — BAUDA, LENOIR — ZIMAKO, FELIX, PAPI, KANYAN. — Rempl. : RAVANELLO. — Entr. : CAHUZAC.	29.760 F 2.056 spect.
Félix (26e, 51e) Lenoir (46e)			
LYON	0	Lyon. — CHEMIER — GRAS, MIHAJLOVIC, CACCHIONI, GARADIER — SACCINTO, TRIVIC (puis A. DOMENECH) — THIRY, THOMAS, BERGER, MAILLARD. — Entr. : THIRY.	Arbitrage de M. Bancourt
PARIS	1 (.	Paris F.C. — LAUTIE — LEMARIER, PERRIER (puis BORAS), VALENTE, BARTORELLO — BENNINI, MORGANTI — PASTOR, MATHIEU, DINICOLA, SCHAPER.	
Dinicola (2e)			
METZ	11 (5)	Metz. — DURAND — PERIGNON, MULLER, SCHEIK, JENNY — FANDINO, CHIPON — FUCHS (puis COGNOLI), COMBIN, CASTELLAN, PAVLICA. — Entr. : VERNIER.	Arbitrage de M. Vigliani
Combin (23e, 33e, 60e, 70e) Castellan (16e, 52e, 86e) Pavlica (29e, 41e, 58e) Fandino (50e)			
NANCY		NANCY VAINQUEUR PAR FORFAIT	
SEDAN			

UN CLASSEMENT « POUR LA FORME »

Classement	Points	J	G	N	P	P	C	Différ.
1. Nice	26	17	12	2	3	41	21	+ 20
2. Nantes	23	17	9	5	3	29	16	+ 13
3. Marseille ..	22	17	10	2	5	34	12	+ 22
4. Nancy	20	17	8	4	5	21	18	+ 3
5. Metz	19	17	7	5	5	33	28	+ 5
Nimes	19	17	8	3	6	19	18	+ 1
7. Bastia	18	17	7	4	6	27	16	+ 11
Rennes	18	17	8	2	7	26	21	+ 5
Angers	18	16	8	2	6	26	21	+ 5
Lyon	18	17	7	4	6	23	26	— 3
11. Saint-Etienne	17	16	6	5	5	24	21	+ 3
12. Sochaux ...	16	16	7	2	7	23	25	— 2
13. Strasbourg..	15	17	4	7	6	19	30	— 11
14. Bordeaux ..	14	16	4	6	6	21	22	— 1
Reims	14	16	5	4	7	15	21	— 6
16. Ajaccio	13	16	5	3	8	20	26	— 6
17. Sedan	12	17	5	2	10	20	32	— 12
18. Valenciennes	11	16	4	3	9	14	26	— 12
19. Red Star ..	10	16	3	4	9	11	24	— 13
20. Paris F.C...	9	17	3	3	11	18	40	— 22

SPÉCIAL STATISTIQUES

Compte tenu des événements que vous savez, les rencontres prévues pour cette 17e journée de championnat doivent être classées en trois catégories :

1. Matches opposant des équipes professionnelles : Rennes-Nice (3-0) ; Nantes-Nîmes (3-0).

Etant donné, d'une part, qu'Hervé Revelli était suspendu pour un match et que, d'autre part, les Niçois ont une position de « leader » à défendre, les joueurs de l'O.G.C.N. ont préféré jouer normalement dimanche à Rennes.

Les Bretons, quant à eux, ont joué le jeu pour Nice et pour leurs spectateurs. Cela ne leur a pas tellement mal réussi.

Par ailleurs, après avoir voté pour ou contre le déroulement normal de la rencontre les opposant à Nîmes, les joueurs nantais ont décidé de jouer, compte tenu à la fois de leur place de seconds et de leurs spectateurs. Les Nîmois se sont alignés sur cette décision.

2. Matches opposant des équipes professionnelles à des équipes amateurs.

Marseille-Strasbourg (4-0).
Bastia-Lyon (3-0).
Paris F.-C.Metz (1-11).
Nancy-Sedan (Nancy vainqueur par forfait).

Les Marseillais ont décidé de présenter leur équipe habituelle (à l'exception de Carnus souffrant), mais Strasbourg s'est déplacé avec son équipe « amateurs ».

Les professionnels bastiais eux aussi, ont répondu « présent », mais Lyon, compte tenu de la suspension de 8 joueurs « pros », n'a présenté en face d'eux qu'une équipe très mixte.

Au Parc des Princes, le Paris F.C. n'a opposé au F.C. Metz que sa 4e équipe toutes les autres étant retenues par le championnat « amateurs ». Cela explique la véritable hécatombe de buts en faveur des Messins.

Quant aux professionnels de Nancy, qui avaient décidé de se présenter devant leur public, ils ont gagné par forfait puisque les Sedanais ne se sont pas déplacés.

3. Matches n'ayant pas eu lieu : Sochaux-Angers, Saint-Etienne-Red Star, Valenciennes-Bordeaux, Reims-Ajaccio.

D'un commun accord, ces 8 équipes ont suivi le mot d'ordre de grève de l'U.N.F.P.

CLASSEMENT THEORIQUE DES BUTEURS

15 buts : Van Dijk (Nice), Skoblar (Marseille).
10 buts : H. Revelli (Nice), Combin (Metz).
9 buts : M'Pelé (Ajaccio).
8 buts : Keita (Rennes), Edwige (Angers), Kanyan (Bastia), Di Nallo (Lyon), Kuzowski (Nancy), Onnis (Reims).
7 buts : Félix (Bastia), Molitor (Strasbourg).
6 buts : Papi (Bastia), Lacombe (Lyon), Masse, Castellan (Metz), Flores (Nancy), Marcos (Nantes), Loubet (Nice), Vergnes (Nîmes), Goraguer (Sochaux), Joseph (Valenciennes).
5 buts : Goubet (Bordeaux), Bonnel (Marseille), Dortomb (Rennes), Santini, P. Revelli (St-Etienne), Le Bihan (Sedan).
4 buts : Gaidoz (Angers), Lenoir (Bastia), Chiesa (Lyon), Castronovo (Nancy), Couecou, Maas, Michel, Rampillon (Nantes), Pintenat (Red Star), Keruzoré (Rennes), Larqué (Saint-Etienne), Rampant (Sedan), Burkhard (Strasbourg).
3 buts : Verdonk (Ajaccio), Antic (Angers), Wojciak, J. Gallice, Giresse (Bordeaux), Pavlica (Metz), Pech, Blanchet (Nantes), Dell'Oste, Iniesta (Nîmes), Bras, Spiegler (Paris F.C.), Garcia (Red Star), David (Rennes), Bereta (Saint-Etienne), Dellamore (Sedan), Lechantre, Soler, Meier (Sochaux), Six (Valenciennes).

PETITES ANNONCES CLASSÉES

TARIF .

4,80 F la ligne. T.V.A. comprise.

Domiciliation et réexpédition du courrier : Forfait, 8 F.

Payables comptant par chèque bancaire, mandat au C.C.P Paris 9663-43, virement postal à l'ordre de INTERREGIES SPORTS, 8-10, rue du Faubourg-Montmartre, Paris (9e), avant le *jeudi 12 heures, pour être insérées dans le numéro du mardi suivant.*

Prière de mentionner la nature du paiement sur le talon des C.C.P

Carnet du joueur

Offres

Urgent. Cl. DH. centre e.j. H. C. valeur 3e div. Situation logement assuré. Ecrire « F.P. » 415 qui transmettra.

Club P.L. de Bourgogne ch. joueurs attaq. niv. D.H. Situat. offertes à :
METREUR
CHARCUTIER
LINOTYPISTE
réf. professionnelles et sportives exigées. Ecr. « F.P. » 414 qui tr.

Club DH Bourgogne rech. attaq. ou milieu ter. lib. empl. et lgt ass niv. DH ou CFA Ec. Secr. A.S. Beaune-21

Club Hon. Hte-Savoie ch. urg. avant 10-12 attaquant niv. C.F.A. Peinture Bât. Salaire mens. 2.000 F. + lgt grat. Ecr. M. ROLLET 74190 PASSY.

Carnet de matches

Red Star (1re Pro) ch. match. terrain adverse. Samedi 30 décembre ou dimanche 31 décembre 1972 ou mercredi 3 janvier 1973, contre indemnité. Téléphone 254-10-41.

F.C. Rouen équipe professionnelle, cherche match ext. 7 janvier. Tél. 72-16-25 (48, av. des Canadiens 76140. Petit-Quevilly).

Demain

NICE-MARSEILLE : ON NE FAIT PAS MIEUX

(Marcel GILLOT)

Par suite des perturbation dans le programme des matches de la 17e journée et le classement risquant de ne pas être homologué, nous n'avons pas indiqué la place des équipes à ce classement.

NICE - MARSEILLE

Dimanche, 15 heures
Stade du Ray
Arbitre : M. Frauciel

NICE : A été se faire battre à Rennes, mais dans des circonstances spéciales. Avant cela, on avait observé un certain fléchissement du leader (match nul avec Lyon, défaite à Nancy). L'attaque demeure la meilleure du lot (41 buts).
● **Meilleur buteur** : Van Dijk, 15 buts.
● **MARSEILLE** : A fait bonne mesure devant les amateurs de Strasbourg. Il reste toutefois sur une défaite à Bordeaux qui l'avait relégué à la troisième place. Rien n'est pourtant encore perdu.
● **Meilleur buteur** : Skoblar, 13 buts.
● **Pronostic** : Nice.

SEDAN - NANTES

Dimanche, 15 heures
Stade Emile-Albeau
Arbitre : M. Uhlen

SEDAN : N'a pas joué dimanche. Mais il vient d'effectuer une remontée spectaculaire, avec trois victoires d'affilée et sept buts à deux au total. On respire dans les Ardennes !
● **Meilleur buteur** : Le Bihan, 5 buts.
NANTES : A remporté une nette victoire sur Nimes. L'équipe est très en forme et marque des buts. Elle se comporte bien aussi à l'extérieur : deux victoires et quatre matches nuls en neuf rencontres.
● **Meilleurs buteurs** : Maas, Michel Couëcou, 4 buts chacun.
● **Pronostic** : Match nul.

NIMES - RENNES

Dimanche, 15 heures
Stade Jean-Bouin
Arbitre : M. Verbeke

NIMES : A été sérieusement battu par un Nantes au point. Sa victoire sur Nancy auparavant lui avait permis de demeurer dans le peloton de tête. Il n'a perdu qu'un match sur son terrain.
● **Meilleur buteur** : Vergnes, 6 buts.
RENNES : A battu Nice dimanche, et en cette circonstance, les Niçois avaient aligné leur équipe normale. Donc, c'est un excellent résultat. Mais il n'est guère à l'aise à l'extérieur.
● **Meilleur buteur** : Keita, 6 buts.
● **Pronostic** : Nimes.

ANGERS - REIMS

Dimanche, 15 heures
Stade Jean-Bouin
Arbitre : M. Vigliani

ANGERS : N'a pas joué dimanche. Etait bien reparti après une « série noire » (un point pour sept matches joués). L'attaque figure parmi les premières de Division I, et la défense n'est pas mauvaise.
● **Meilleur buteur** : Edwige, 8 buts.
REIMS : N'a pas joué dimanche. Continue à refaire le terrain perdu, peu à peu, mais l'attaque devra encore se réveiller. Reims compte neuf matches joués à l'extérieur, contre sept seulement chez lui.
● **Meilleur buteur** : Onnis, 8 buts.
● **Pronostic** : Angers.

LYON - NANCY

Dimanche, 15 heures
Stade de Gerland
Arbitre : M. Espie

LYON : A vu ses amateurs battus à Bastia. L'équipe paraît en perte de vitesse, avec deux défaites chez lui consécutivement. La défense en tout cas est bien trop perméable. A déjà subi trois défaites sur son terrain.
● **Meilleur buteur** : Di Nallo, 8 buts.
NANCY : N'a pas joué dimanche. La formation lorraine, malgré sa défaite de justesse à Nîmes, est au point et le prouve, notamment après sa victoire, 3-0 sur Nice. Deux succès et trois matches nuls à l'extérieur (neuf rencontres).
● **Meilleur buteur** : Kuzowski, 8 buts.
● **Pronostic** : Nancy.

BASTIA - PARIS-F.C.

Dimanche, 15 heures
Stade Armand-Cesari
Arbitre : M. Rives

BASTIA : A remporté une victoire 3-0 sur les amateurs lyonnais. Il est intraitable chez lui, où il n'a pas encore été battu (trois matches nuls seulement, en huit rencontres). La défense est parmi les meilleures de Division I et l'attaque est plutôt moyenne.
● **Meilleur buteur** : Kanyan, 8 buts.
PARIS F.C. : Avec une équipe d'amateurs, a été écrasé par Metz (1-11), mais de toute façon, sa situation est franchement mauvaise : un point seulement obtenu depuis le 9 octobre (sept matches) et le départ de Louis Hon n'arrangera sans doute rien.
● **Meilleurs buteurs** : Spiegler et Bras, 3 buts chacun.
● **Pronostic** : Bastia.

STRASBOURG - VALENCIENNES

Dimanche, 15 heures
Stade de la Meinau
Arbitre : M. Heliès

STRASBOURG : A encaissé quatre buts à Marseille, mais sur des données faussées. Il reste toutefois sur une victoire devant Rennes, une victoire dont il avait bien besoin pour redorer son blason.
● **Meilleur buteur** : Molitor, 7 buts.
VALENCIENNES : N'a pas joué dimanche. L'attaque est une des plus faibles de Division I (14 buts) et il faudra effacer cette défaite de 1-5 à Angers. Avant cette mésaventure, la défense « tenait ». Et maintenant, Damergue est parti...
● **Meilleur buteur** : Joseph, 6 buts.
● **Pronostic** : Strasbourg.

BORDEAUX - SOCHAUX

Dimanche, 15 heures
Stade Municipal
Arbitre : M. Martin

BORDEAUX : N'a pas joué dimanche. Reste sur une belle victoire au détriment de Marseille, mais il a encore beaucoup de travail pour s'éloigner de la zone dangereuse. Attaque médiocre, défense moyenne.
● **Meilleur buteur** : Goubet, 5 buts.
SOCHAUX : N'a pas joué dimanche. Les Sochaliens ne sont guère brillants à l'extérieur (une victoire et deux matches nuls sur neuf matches joués). Attaque et défense sont médiocres.
● **Meilleur buteur** : Goraguer, 6 buts.
● **Pronostic** : Bordeaux.

METZ - SAINT-ETIENNE

Télévisé
Samedi, 14 h 45
Stade de Saint-Symphorien
Arbitre : M. Wurtz

METZ : N'a évidemment fait qu'une bouchée des amateurs du Paris F.C., mais on peut considérer cette rencontre comme un bon galop d'entraînement.
● **Meilleurs buteurs** : Combin et Massé, 6 buts chacun.
SAINT-ETIENNE : A observé la trêve dimanche dernier. Cela dit, les Stéphanois restent sur deux défaites successives et ils sont rentrés dans le rang.
● **Meilleurs buteurs** : Revelli et Santini, 5 buts chacun.
● **Pronostic** : Match nul.

RED STAR - AJACCIO

Dimanche, 15 heures
Stade de Saint-Ouen
Arbitre : M. Meeus

RED STAR : N'a pas joué dimanche. Avant, il avait connu trois défaites de suite. L'attaque, avec 11 buts, est la plus faible de Division I. Il n'a remporté que deux victoires, à Saint-Ouen.
● **Meilleur buteur** : Pintenat, 4 buts.
AJACCIO : N'a pas joué à Reims dimanche. Bon comportement d'ensemble, mais trop peu d'efficacité sur le terrain de l'adversaire, où il n'a encore gagné aucun match encaissant 19 buts contre 8 marqués.
● **Meilleur buteur** : M'Pelé, 9 buts.
● **Pronostic** : Red Star.

adidas®
DES ETRENNES «SPORT»
Décembre, Janvier, mois des étrennes.
Offrez des cadeaux sports, des cadeaux adidas.
Vous les trouverez
dans tous les points de vente adidas
signalés par les "Pères Noël" multicolores.
adidas®
la marque aux trois bandes

GRESS

AU JEU DE LA VÉRITÉ

"Je suis un incompris"...

« Tous les joueurs de l'O.M. (ici Bosquier) sont mes amis. »

(Gérard ERNAULT)

ON ne peut pas dire que Gilbert Gress vive à l'heure actuelle une période rose. Il se défend pourtant qu'elle soit totalement grise. On a accusé le Marseillais — à Marseille même — de beaucoup de maux. Il serait à la fois le bourreau de Magnusson, le fomenteur — avec Linder, Zwunka et Mershel — d'un clan des Allemands, voire pour certains le véritable entraineur de l'équipe.

Le premier footballeur français à cheveux longs est un jeune homme d'apparence frêle. Mais c'est en Allemagne, où l'on joue un football d'homme, qu'il s'est le mieux exprimé.

Il est rentré de ce séjour outre-Rhin transformé.

On attendait beaucoup de lui à Marseille.

Deux ans après, il se fait siffler dès qu'il touche la balle.

Pour « France Football », il fait le point sur lui-même et, sans concession pour personne, se livre à un jeu de la vérité fort instructif.

STUTTGART

J'ai gardé un excellent souvenir de mon passage à Stuttgart. Il y a une quinzaine de jours, un journal allemand a imprimé que je désirais y revenir au plus tôt. Aussitôt, un groupe de supporters de Stuttgart a ouvert une souscription et un compte dans une banque de la ville pour aider le club à me faire revenir. Il y a une semaine, j'ai appris que les dons affluaient de partout...

Je suis très sensible à ce genre de manifestation à une époque de ma carrière où je ne fais pas l'unanimité, c'est le moins qu'on puisse en dire... Mais il n'est pas question que je retourne à Stuttgart ou autre part d'ailleurs (j'ai appris, par exemple, que M. Wenger, le président de Strasbourg, avait déclaré n'avoir jamais eu l'intention de m'engager. Je n'ai jamais eu, moi, l'intention de demander quoi que ce soit à ce M. Wenger, que je ne connais d'ailleurs pas) avant la fin de l'actuelle saison.

Mon contrat me lie à l'O.M. jusqu'en 1975. Une clause précise cependant que je peux me libérer dès juin 1973. J'irai au moins jusque-là. Quand j'ai signé un contrat je le respecte. Et nous n'en sommes pas, avec l'O.M., au point où il faut parler de divorce.

LE CLAN DES ALLEMANDS

Il s'agit là d'une accusation d'une bassesse imbécile. Oui, Linder me connaissait avant de devenir l'entraineur de Marseille. Oui, nous pouvons parler la même langue, ce qui permet un certain rapprochement. Oui, nous avons des idées communes sur le football, la façon dont il doit être joué.

C'est sans doute la raison pour laquelle j'étais douzième homme à Bordeaux et que j'ai failli l'être contre Strasbourg.

Supposons que je quitte demain l'O.M., alors on parlera de la naissance d'un clan des Africains avec Keita, Trésor et Yansanne le masseur. Pourquoi pas ?

Une certaine presse se nourrit de ce genre de sornettes que le public, tout naturellement, avale.. Dommage...

On m'accuse également d'être à l'origine de la mise à l'écart de Magnusson. Roger a une manière particulière de jouer. Nous avons eu des mots sur le terrain. Mais en dehors rien. D'ailleurs, comment pourrait-on être l'ennemi d'un homme de la qualité de Roger Magnusson ?

Enfin, il paraît que c'est moi qui forme l'équipe. C'est faux. Il y a assez de monde pour cela, le comité, l'entraineur, les journalistes, les spectateurs. Beaucoup trop de monde !... auquel je n'appartiens pas.

LE JEU ALLEMAND ET LE JEU FRANÇAIS

Pourquoi ai-je réussi en Allemagne? Pourquoi est-ce que je donne l'impression d'échouer ici (mais ce n'est pas mon avis et j'y reviendrai) ?

C'est très simple.

Le jour où j'ai signé mon contrat avec l'O.M. à Paris, le président Leclerc m'a dit : « Mon cher Gress, ce que je veux c'est être champion. C'est pour cela que je vous engage. »

Je vous rappelle que depuis cette date Marseille a remporté deux titres et une Coupe et qu'il n'est pas trop mal placé en 1972-73. Tout le monde a contribué à ces différents succès. Moi comme les autres. Qu'on ne vienne donc pas me parler d'échec total en ce qui me concerne et que l'on regarde un peu les résultats depuis mon arrivée.

Pour moi, la beauté c'est l'efficacité. Je n'aime pas les choses inutiles, gratuites. En France, on recherche le côté spectaculaire du jeu, qui finit par déboucher sur ce qu'il est convenu d'appeler le football-ronds de jambe. J'aime la simplicité du jeu allemand. Elle est la source de sa supériorité. Le jeu allemand fait avant tout la part belle à la collectivité. La collectivité prime l'individualité. Après, elle la sert. Si Muller marque autant de buts c'est grâce à la collectivité.

Pour donner des arguments à ma thèse, je dis : regardez combien de clubs allemands restent qualifiés en Conpe d'Europe et combien de clubs français.

Je connais la réplique : le footballeur français doit s'exprimer avec ses propres vertus. Que je sache, les Hollandais, les Suisses, les Belges, les Italiens, tous nos voisins en quelque sorte suivent ce chemin, le bon chemin, mais nous, les Français, nous connaitrions comme toujours, parce que nous sommes débrouillards, un raccourci pour parvenir à ce résultat. Erreur !

Je vous conte une anecdote. En 1962-63 à Strasbourg, je regardais souvent les matches de Bundesliga à la télé allemande. Je remarquais, à l'époque, que les Allemands ne tentaient jamais un petit point. Ils ne m'impressionnaient guère. Mais à chaque fois que nous jouions contre eux nous étions battus. C'est alors que j'ai commencé à me poser certaines questions.

C'est très logiquement que j'ai déduis que quelque chose ne tourne pas rond dans le football français.

LE PUBLIC

Il m'en veut. Mais on ne peut se fiche totalement de ses réactions. C'est aussi lui qui nous fait vivre. Bien sûr je pourrais aller exercer mon métier ailleurs qu'à Marseille... mais passons.

Aujourd'hui, dès que j'ai la balle, 40.000 c... me sifflent systématiquement. 2.000 autres se taisent ou applaudissent car ils comprennent ce que je veux faire.

Les spectateurs français, en général, devraient eux aussi aller faire un stage de perfectionnement à l'étranger. Ils verraient où est la vérité, celle après laquelle je cours.

LA PRESSE

Cela fait deux ans que je ne la lis plus. Je me contente des articles que des amis ou des supporters m'adressent. J'ai relevé dans les journaux trop d'énormités. Ce que je dis là ne va pas arranger mon cas, mais je le pense. Comme je pense qu'à Marseille les journalistes ont le tort de toujours trouver les mêmes bons et les mêmes mauvais. Je suis d'ailleurs maintenant un joueur adulte et je n'ai besoin de personne pour savoir si j'ai fait un bon ou un mauvais match.

A 31 ans, ma carrière est plutôt derrière que devant moi. Je peux me permettre de dire certaines choses. C'est trop simple d'affirmer que tout le monde il est beau, tout le monde il est gentil.

Cela dit, je ne mets pas toute la presse dans le même sac.

LES ENTRAINEURS

J'ai déclaré, après notre échec contre la Juventus en Coupe d'Europe, que le football français devrait ouvrir ses frontières aux entraineurs étrangers. Cela n'a pas plu à tout le monde et, en particulier à M. Snella. Je crois qu'il était question d'une convocation de Gilbert Gress à la prochaine réunion des entraineurs les 17 et 18 décembre courant. Ma vie est suffisamment remplie par les déplacements. J'espère qu'on m'évitera celui-ci.

Un entraineur donne son avis sur les joueurs. Pourquoi l'inverse serait-il interdit ?

Et ne me faites pas dire que l'entraineur ne sert à rien.

POUR FINIR

Je dis — avec une certaine réticence — que je suis un incompris. Je pense être dans le vrai et l'on finira par s'en apercevoir. Alors je continue et j'affirme mes idées avec force. Je n'ai pas pour habitude de dire amen à celles des autres. J'aime la difficulté, les défis. Ma femme m'aide, mes amis aussi. Un de ces derniers, dentiste, qui a passé trois années aux Etats-Unis, me dit parfois: « Là-bas aussi, c'est l'efficacité qui compte. Je te comprends. Je comprends ton problème. »

Mais tout cela mis à part, que l'on se rassure sur mon compte, je suis très très heureux.

pour ses dribbles,
R. MAGNUSSON
a naturellement choisi
les chaussures "Magnusson"
préparées spécialement par

Hunga

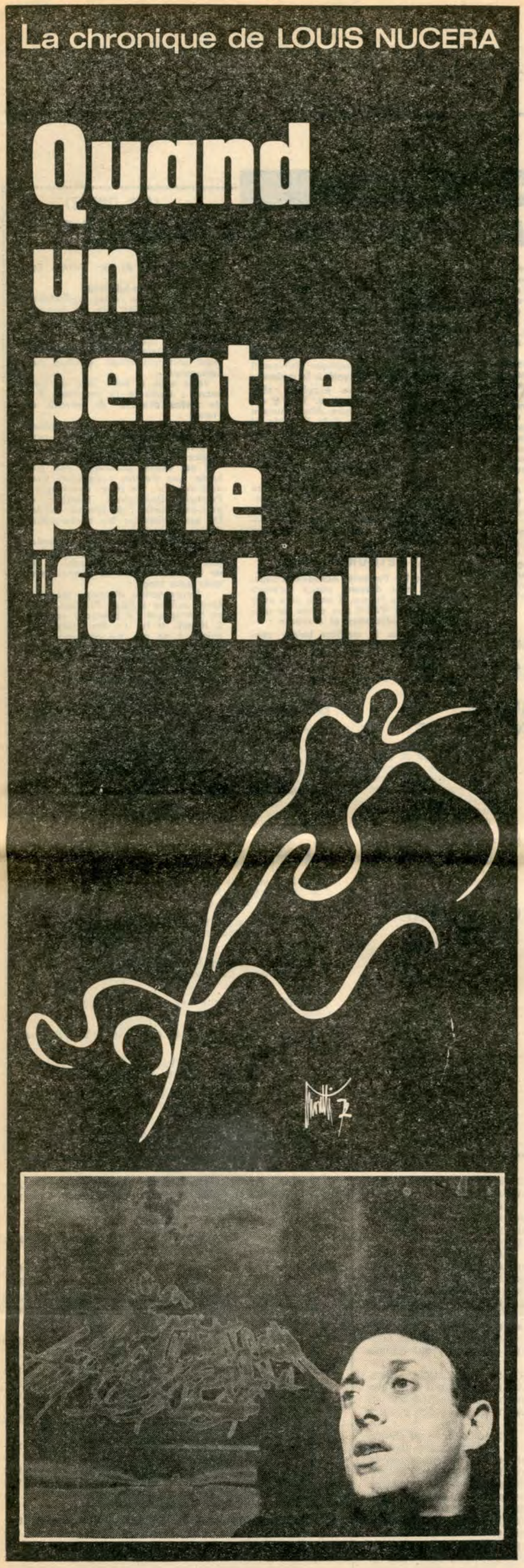
368 - MAGNUSSON
élégance, assise incomparable, 12 crampons moulés, col matelassé, mise au point spécialement pour le PRINCE du DRIBBLE

"performances sportives"

oui marketing

La chronique de LOUIS NUCERA

Quand un peintre parle "football"



QUAND l'époque du Tour de France arrivait, Jean Cocteau se délectait à la lecture des chroniques qui relataient l'étape du jour. Les reporters sportifs, note-t-il dans son journal, ont retrouvé le ton de l'épopée. Ils savent dramatiser une situation, conférer densité à une péripétie... Celui qui s'appelait — lui-même — « le Paganini du violon d'Ingres », s'intéressa aussi à la boxe. Il ressuscita Al Brown. Il écrivit sur ce pugiliste de légende, ce danseur qui défiait la pesanteur, un poème en prose où il employa l'expression « énigme de la force ». Il essaya de déchiffrer cette énigme. Elle résista et résiste à tous Champollion...

Georges Brassens porte grand intérêt au cyclisme. Il y a deux ans, il suivit Paris-Roubaix dans la voiture de Pierre Chany. J'évoquais, l'autre soir, des noms d'anciens champions devant lui... Di Paco, Vietto, Speicher... Son œil s'alluma. Brassens aime cette actualité d'hier, les photos à dominante sépia. Le passé l'émeut.

On connaît les écrits de Montherlant sur le sport. Lier le nom d'Antoine Blandin au rugby ou au cyclisme, c'est faire pléonasme. Georges Madarasz, qui vient de publier « Michigan-Transit », se passionne pour la natation. Claude Nougaro était rivé à son poste de télévision aux moments athlétiques des J.O. Bref, l'énumération étant un genre usé, arrêtons-là inventaire et éventaire. L'intellectuel fossilisé des cartes postales, sait, en vérité, retourner « aux sources du corps », s'initier à des secrets musculaires qu'une époque mécanique tente en vain d'engloutir. Le sport peut fabriquer, chez ses adeptes, des mentalités d'arrière-boutique. Cette perversion économique n'ôte rien à sa beauté, à l'heure de l'accomplissement.

Ce n'est pas à un écrivain, mais à un peintre, que nous avons demandé les raisons de son attachement aux sports et plus précisément au football.

Raymond Moretti vit une aventure hors du commun, au cœur de Paris. « Il invente un art », selon le mot de Kessel. Il bâtit « la place des appels » d'après Armand Gatti. Dans les déserts de l'art : il campe son œuvre comme une oasis. Mais de « révolutionner », de miser à chaque fois sa vie dans des gageures de l'impossible, n'érode pas sa curiosité pour des univers étrangers au sien.

« C'est le spectacle qui m'attire vers le football, dit-il. Il y a des matches que je n'oublierai jamais... Aucun metteur en scène, par exemple, n'aurait su créer l'intensité qui se dégagea de la rencontre Italie-Allemagne, en Coupe du Monde à Mexico. Drame, émotion, « suspense », beauté : tout y était... Le match Leeds-Chelsea aussi m'a laissé une énorme impression. Il s'agissait-là de perfection technique et tactique en dépit d'un engagement physique qui aurait pu contraindre les 22 acteurs à confondre vitesse et précipitation. Leur virtuosité les sauva de l'à-peu-près

« Ce que j'aime encore dans le sport — et je parle là en général — c'est que le meilleur finit par franchir la ligne d'arrivée le premier... Il peut y avoir des exceptions : elles confirment une règle... Cela est très important. Un athlète à l'inverse d'un homme qui peint, sculpte, écrit, n'a pas à se préoccuper de manigances extra-créativité... Merckx est le plus fort : il est premier... Sa performance, quant au verdict, ne dépend pas de la crise de foie d'un critique ou de la mauvaise humeur de l'épouse de celui qui décide qui a du talent ou non... Ce côté sain je l'apprécie beaucoup... Le sport est le refuge d'une certaine pureté... Individuelle et collective...

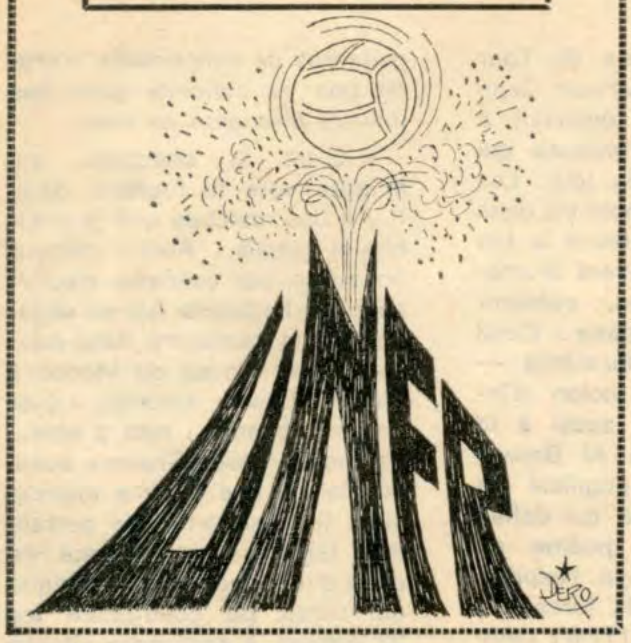
« Si l'on se cantonne à l'aspect spectacle, il est évident que la retransmission par la télévision des grands matches opposant des équipes allemande, hollandaise ou anglaise, nous a rendu difficiles. Le football, comme le cinéma, ne paraît pas être un « art » français... Cela dit, il est possible qu'une rencontre entre Nice et Marseille, par exemple, retiendrait des millions de personnes devant leur poste de télé... Et pourquoi n'arriverions-nous pas, un jour, aussi, à atteindre un haut niveau spectaculaire ? Après tout les pôles d'intérêt se déplacent... Qui nous aurait prédit que l'on préférerait voir les Hollandais d'Ajax plutôt qu'une équipe sud-américaine ?... C'est ce qui arrive aujourd'hui... »

Cette conclusion entrouvre les portes à l'espoir. Le football a des racines profondes en France. Le nombre des licenciés en fait foi. A quand des moissons qui correspondent aux semailles ?

Joseph Kessel, Pablo Picasso, Roger Garaudy, Frédéric Rossif ont célébré le talent de Raymond Moretti. Le grand peintre niçois offre aux lecteurs de « F.F. » son premier dessin sur le sport : l'attaquant, le gardien, le ballon...

Confidentiel

SUR UN VOLCAN



MOSSANT collection été 73

« MOSSANT », ce n'est pas seulement l'hiver. C'est toute une collection de petits blousons super légers, de cirés doublés éponge et d'ensembles sportswear. Tous fonctionnels. Pour l'été.

Et puis « MOSSANT », c'est aussi toute l'année avec le nouveau SURMOSSANT, un survêtement pour toute la famille, pas comme les autres.

Jusqu'ici, les survêtements, ça fait du footing, du bateau, du foot, du camping, du saut à la perche et de la pétanque. C'est bien. Mais ça vous fait de petites jambes... Pourquoi être ridicule en faisant du footing, du bateau, du foot, etc. Pourquoi ?

Aujourd'hui, « MOSSANT » lance les surmossants qui vous enveloppent, qui vous épongent, qui vous font beau.
Tout est nouveau.

Les matériaux sont nouveaux : nylon poids plume coupe-vent, coupe-pluie, coupe-mer, doublé d'éponge coupe-transpiration, coupe-frisson.

L'association des couleurs est nouvelle : bleu de France, marine, rouge doublé éponge mandarine.

Les formes sont nouvelles : ni trop amples pour ne pas voler ni trop serrées pour ne pas craquer. Courez, sautez, grimpez en beauté.

Les prix sont ajustés : 190 F. Pour les tenues plus cool : 250 F.

Les boutiques ? Toutes les bonnes boutiques de sport.

Et on va appeler ça des surmossants !

ON EN PARLE

(J.-P. OUDOT)

LAZAREVIC : " BONJOUR LA FRANCE ! "

TOTTENHAM. — Si vous avez suivi le résumé télévisé de Tottenham-Etoile Rouge de Belgrade, vous n'avez pu manquer de remarquer ce numéro 9 yougoslave aux épaules de déménageur, aux jambes de coureur cycliste, aux cheveux bruns et touffus, au nez busqué. Il a raté, à deux reprises, la balle de match...

En cherchant bien dans votre mémoire, vous l'avez sans doute reconnu : cet avant centre de la meilleure équipe yougoslave à l'heure actuelle n'est pas, en effet, un inconnu chez nous : il porta même les couleurs d'un club français : l'A.S. Nancy-Lorraine il y a deux saisons. Dans l'est de la France, il accomplit un séjour mi-figue, mi-raisin et trouva assez rapidement plus de... détracteurs que de supporters.

Il y a tout juste un an, il quitta la Lorraine par la petite porte pour retrouver son pays et son club d'origine.

En France, Vojin Lazarevic fut un footballeur comme les autres. Ni meilleur, ni pire que les autres. En l'espace de trois mois en Yougoslavie, il est devenu le meilleur buteur de son pays ! Nancy a-t-il « relâché » trop tôt son Yougoslave ? Qu'en pense l'intéressé ?

● **BUTEURS**

Lazarevic ne se fit pas prier pour livrer sa confession :

« Je n'étais plus en odeur de sainteté à Nancy. On m'a accusé de tous les maux. On m'a reproché d'aimer bien manger, bien boire, courir... les filles. C'est... exact ! Je suis célibataire et ce n'est pas facile pour un étranger de s'imposer en France, dans tous les domaines. En Yougoslavie, je mange bien, je bois bien, je cours les filles et... je marque des buts. »

Au moins Lazarevic n'a-t-il pas peur des mots. Il nous explique maintenant pourquoi il est remonté à la surface :

« Nancy est un excellent club mais trop bien structuré. Tout y est étudié dans le moindre détail. Aucune place n'est laissée à la fantaisie et je n'ai jamais aimé la monotonie. Prenez les entrainements, c'était systématique : rendez-vous tous les matins, travail physique essentiellement.

A Belgrade, on s'entraine matin ou après-midi. Chaque jour est un éternel recommencement : on s'entraine aussi mais jamais de la même façon. Et puis surtout, tout est axé sur le ballon... »

LE RETOUR DE VOJIN

Avec les Pavlovic, Acimovic, Dzajic, il se sent d'autant mieux qu'avant de venir en France, il jouait déjà avec eux. Aussi n'a-t-il pas connu de problèmes d'adaptation et d'avouer :

« Je suis le meilleur buteur yougoslave à l'heure actuelle, c'est vrai. Mais n'importe lequel de mes partenaires pourrait marquer également. Je regrettee simplement d'avoir gaspillé autant de tirs devant Tottenham. »

A quoi cela a-t-il tenu ?

« Les Anglais sont redoutables dans leurs tacles. Ils ne laissent aucune liberté à leurs adversaires. Il fallait donc tirer très vite. Je n'en ai pas eu l'occasion. Mais, le 13 décembre à Belgrade, nous seront dûment prévenus et on reparlera de... Lazarevic ! »

Vojin nous a enfin livré un petit secret : après le 13 décembre, il a de fortes chances de revenir en France :

« Je ne peux pas, pour l'instant, vous dire le nom du club. Je peux simplement vous avouer qu'il ne s'agira pas de... Nancy ! »

Il est même possible, sinon probable, que d'autres coéquipiers viennent avec lui. On songe notamment à Pavlovic, Dojcinovski, Acimovic et peut-être même... le fameux Dzajic ! De quoi alimenter les conversations durant la prochaine trève.

Avant de rejoindre ses camarades de l'Etoile Rouge qui ne paraissaient pas trop déçus d'avoir subi la loi de Gilzean, Chivers et Peters, Lazarevic nous lança :

« Soyez gentils d'envoyer mes sincères amitiés à Roger Piantoni. C'est un homme que j'ai beaucoup apprécié à Nancy. Il fut un des rares Nancéiens à ne pas me condamner, de façon systématique. J'ai toujours apprécié sa gentillesse et ses grandes connaissances en football. »

Commission est faite.

SANLAVILLE DIVISE SAINT-ETIENNE

Lorsque l'équipe stéphanoise ne marque pas de but le public du stade Geoffroy-Guichard a l'habitude de réclamer Sanlaville sur l'air des lampions se souvenant des tirs puissants qui valurent d'assez nombreux buts à l'ex-Grenoblois. De ce fait, les dirigeants stéphanois qui considèrent Sanlaville comme la doublure de Piazza, Merchadier ou Lopez ont décidé de le transférer pour éviter toute perturbation dans l'équipe et dans le stade. Mais Sanlaville qui, il y a quelques mois était en pourparlers avec Nimes et Nancy et qui avait rompu ces pourparlers après accord avec son club, ne veut plus quitter Saint-Etienne : « Il mérite cependant mieux que de porter le numéro 12 toute la saison chez nous », a dit M. Rocher.

DE QUEL MAL SOUFFRE LOUIS HON ?

Louis Hon étant paraît-il malade il devenait évident que le Paris FC qui est un club bien portant comme chacun sait ne pouvait plus se permettre de le garder. Hon n'est donc plus l'entraîneur du club parisien depuis samedi. Il s'attendait à cette décision depuis quelque temps. C'est Hon lui-même qui avait fait ses offres de service à Guy Crescent. Dans l'esprit de ce dernier et il l'avait déclaré devant l'intéressé et les joueurs, en attendant l'arrivée de René Hauss. Dès le départ de la saison Hon avait reniflé que je n'irais pas tout seul. Raison principale, selon lui, de l'échec : « Une équipe composée de 21 pros est ingouvernable puisque il fallait faire jouer tout le monde pour justifier le salaire de tout le monde. Les joueurs se regardaient en chiens de faïence. C'était la pagaille. A qui la faute ? »

En attendant, Djorkaeff assure l'intérim. Il passera le relais à Dalla Cieca. Un ancien du Racin- un grand club celui-là...

DOMERGUE AVAIT TOUT PREVU

Comme son collègue Louis Hon, Robert Domergue n'a pas dû être extrêmement surpris par son limogeage. Au mois d'août dernier il nous avait fait part de ses inquiétudes quant à l'avenir de V.A. « Je ne vois pas avec l'effectif que nous avons, des dirigeants malheureusement qui n'y connaissent pas grand-chose comment nous pourrions nous en sortir. » Domergue avait voulu que ces propos ne soient pas divulgués. L'heure est venue de dire qu'il avait tout prévu.

● *Claude Andrien quittera probablement Ajaccio avant la fin des matches aller.*

● *Bien que cela n'ait pas l'air de lui faire grand plaisir Il se pourrait que le Messin Max Richard porte bientôt les couleurs du F.C. Bourges.*

● *Par contre les bruits selon lesquels Daniel Bourgeois viendrait renflouer le Paris FC paraissent dénués de tout fondement.*

● *Un Brésilien est à l'heure actuelle à l'essai à Nantes, recommandé par Pancho Gonzalès : José Rosa, 23 ans.*

● *D'après Guy Crescent, Il n'y aurait plus de problème Chapuisat au P.F.C.*

● *André Castel désormais remplaçant à Saint-Etienne aimerait bien changer d'air.*

● *C'est fait : Gérard Hallet quitte Paris F.C. pour renforcer Auxerre, club de Division III du groupe Centre.*

● *Nimes Olympique a donné son accord à la Fédération Royale Marocaine pour la résiliation du contrat de son joueur Mohammed Maaroufi.*

● *Il serait question, pour raisons familiales, que Jacky Vergnes quitte Nimes en fin de saison.*

● Ajaccio, jouant dimanche à Saint-Ouen contre le Red Star, profitera de sa venue anticipée dans la anticipée dans la région parisienne pour disputer, mercredi à 20 heures, un match contre l'A.C.B.B. Cette rencontre aura lieu au Stade Le Gallo, 28, rue de Sèvres, à Boulogne-Billancourt.

● Les supporters parisiens de Rennes vinrent très nombreux soutenir leurs favoris devant Nice. Trois cars avaient effectué le déplacement de la Bretagne. Ils offrirent à leurs favoris un magnétoscope pour qu'ils puissent filmer les rencontres auxquelles ils participent.

● Outre la visite « syndicale » de Dortomb, les joueur niçois reçurent celle qui se voulait uniquement amicale de Rizzo, aujourd'hui breton, et qui débuta sous le maillot niçois.

● Remarqué dans la tribune d'honneur du stade à Rennes, l'ancien président Jean Rohou, qui bien que n'ayant plus aucune responsabilité de direction au sein du club reste tout de même près des joueurs et suit leurs matches.

● De nombreuses personnes ont téléphoné au Stade rennais pour savoir si le match aurait lieu et si c'était bien l'équipe première de Rennes qui se produirait. Parmi ceux-ci André Guérin, l'entraîneur des Espoirs, qui dès qu'il sut que le match serait régulier, quitta sa villa de Paramé pour venir au stade de la route de Lorient.

● A son arrivée à Rennes, M. Lœuillet, président de Nice, fut invité à dîner par son homologue de Rennes, M. Dault, mais le responsable de l'O.G.C.N. refusa poliment cette invitation, préférant, dans les circonstances que l'on sait, rester auprès de ses joueurs.

● Meilleur joueur sochalien pour la saison écoulée, le Yougoslave Seles a reçu jeudi dernier de notre confrère « l'Est-Républicain », le trophée que lui avait valu sa belle série en 1971-1972.

● Joël Heyndrickx victime d'un accident de la route la semaine passée s'est fracturé le tibia.

● Jcitz le Luxembourgeois de Metz jouera dimanche à Istanbul contre la Turquie avec le Luxembourg.

● Les entraîneurs français seront en stage les 17 et 18 décembre prochains. Stephan Kovacs, l'entraîneur d'Ajax y assistera.

● M. Joseph Comiti a reçu la semaine passée Jacques Georges président de la F.F.F.

● C'est à Rennes que Leif Eriksson avait disputé, il y a deux ans et demi, son premier match de championnat français. C'est pour cela qu'il tenait de nouveau, malgré la blessure dont il souffrait au cours de la semaine dernière, à s'aligner devant le public breton.

● Nice avait choisi de jouer en maillots blancs pour permettre à l'équipe visitée c'est-à-dire Rennes de garder ses maillots rouges. On sait que d'ordinaire c'est l'équipe visiteuse qui conserve ses couleurs et le club qui reçoit change de maillots. C'était un geste qu'il convenait de signaler.

● A l'arrivée en gare de Rennes, Snella portait une valise et quelqu'un voulut le débarrasser de ce bagage. Il se récria en gardant par devers lui sa valise et disant : « Non, je préfère garder cette valise qui contient nos maillots ; si elle se perdait, nous ne pourrions pas jouer demain ».

IL Y A DIX ANS

● *Le 2 décembre 1962, Lyon en battant chez lui petitement (1-0) le Stade Français devant 16.000 spectateurs devient champion d'automne. Dans les buts du Stade : Carnus, dans ceux de Lyon, Aubour. Dans l'équipe de Lyon un grand tandem : Di Nallo-Combin et Djorkaeff et Mignot l'actuel entraîneur de l'équipe.*

● *Pour recevoir Bordeaux, l'O.M. a fait appel à son 25e joueur depuis le début de la saison, le gardien des amateurs Jean-Paul Escale et devant 16.000 spectateurs ne parvient pas à battre Bordeaux (1-1). De l'équipe bordelaise de ce jour-là seul Chorda est encore professionnel dans une équipe de Division I. Et quelle équipe !*

● *C'est la « fête à Léon » Deladérière l'heureux entraîneur de l'équipe de Toulouse qui devant 25.000 spectateurs au Stadium vient de triompher de Reims par 3 à 2. Mais le troisième but toulousain marqué par l'ex-Rennais Mahi (actuel entraîneur de Saint-Malo) est contesté par les Rémois dont la ligne d'attaque avait fière allure avec Vincent, Akesbi, Kopa, Robin, Sauvage. L'arrière gauche de Toulouse, Richard Boucher qui est un banlieusard parisien est maintenant dirigeant et il s'occupe de l'équipe de Toulouse qui dispute le Championnat de Division II.*

● *Deux futurs Rémois, Jean-Claude Darménia et Jean-Pierre Brucato jouent ensemble dans l'équipe de Rennes et sont écrasés par Monaco (5-0) alors entraîné par Leduc maintenant Rémois.*

● *Au Parc des Princes (l'ancien bien sûr) devant 16.000 spectateurs, un but refusé et un penalty sauvent le Racing qui revient de loin et arrache devant Nîmes le match nul. Pourtant l'attaque du Racing (entraîné par Pibarot) avec Heutte, Ujlaki, Milos Milutinovic, Van Sam et Charpentier a belle allure.*

● *Saint-Etienne aussi est champion d'automne, mais en Division II et grâce à deux buts de Robert Herbin et un de Jacques Foix les Stéphanois sont venus à bout de Cannes. Si Herbin est toujours Stéphanois en qualité d'entraîneur, c'est aussi le cas du gardien de but de l'époque, Philippe qui s'occupe actuellement de la Division III.*

● *« L'Equipe » écrit : « Nantes prêt à devenir un des hauts lieux du football ». Penverne qui entraînait l'O.M. depuis le début de la saison est remercié. Premier capitanat pour Robert Herbin (à 23 ans) : celui de l'équipe de Division II qui à Bari affronte l'équipe italienne correspondante. Les Français grâce à leur défense arrache un match nul assez flatteur. — V. P.*

● Au printemps prochain se tiendra à Marseille une table ronde autour de laquelle on trouvera en particulier M. Comiti, secrétaire d'Etat à la Jeunesse et aux Sports, Albert Batteux et Michel Drucker. Thème de la discussion : le concours de pronostics serait-il un avantage pour le football professionnel ?

● Demain soir, à Nancy, les pros de l'A.S.N.L. joueront au basket. Ils rencontreront une équipe locale. La recette ira à une œuvre de charité qui s'efforce de soulager les misères de l'enfance.

● En apprenant le limogeage de Domergue, les joueurs valenciennois élevèrent une protestation auprès de leurs dirigeants, considérant qu'ils n'avaient jamais eu à se plaindre de leur entraîneur utilisant les moyens mis à sa disposition. Trois éléments seulement s'abstinrent en précisant toutefois qu'ils n'avaient rien contre Domergue. Pour eux, ce problème concernait uniquement les dirigeants.

MULLER, BECKENBAUER, KEITA, SKOBLAR AU PARC !

Retenez, d'ores et déjà, votre soirée du 13 décembre prochain pour assister à un match qui fera courir tout Paris au Parc des Princes. Le Bayern de Munich avec ses six internationaux : Muller, Beckenbauer, Hoeners, Maier, Breitner, Schwartzenbeh y rencontrera Marseille qui alignera pour la circonstance une ligne d'attaque inédite : Magnusson, Keita, Skoblar. Ce match Bayern-O.M. organisé par l'Union Syndicale des Journalistes Sportifs Français commencera à 20 heures 30.

ARARAT EREVAN ET LES ARMENIENS DE MARSEILLE

A l'occasion du match retour de coupe des villes européennes, qui opposera la semaine prochaine l'équipe soviétique d'Ararat Erevan à sa rivale allemande de Kaiserslautern sur le terrain de cette dernière, une centaine de sportifs arméniens de Marseille ont décidé de se rendre outre-Rhin pour encourager les joueurs d'Ararat qui ont déjà gagné la première manche (2 buts à 0). On sait que Ararat Erevan est l'équipe d'Arménie soviétique qui a terminé seconde du Championnat d'U.R.S.S. l'an dernier, et dont s'enorgueillissent à présent les Arméniens du monde entier, à commencer par ceux de Marseille où vivent, on le sait, quelque 70 000 membres.

LE « COUP DE KEITA »

Nestor Combin, conspué et sifflé à son entrée sur le terrain (pourquoi très exactement ? Nul ne le sait) a failli rééditer le « coup de Keita » lorsqu'il eut inscrit le premier de ses quatre buts. Il se contenta d'allonger le bras, bien en l'air et de saluer... à la Romaine. Oui !

● Fin décembre, les joueurs de Nancy iront passer quelques jours en Haute-Savoie.

● Délicatesse : revenant, une heure après la signification de son renvoi, dans son vestiaire pour y récupérer des papiers personnels, Domergue y découvrit des ouvriers occupés à changer la serrure. Pendant seize ans, il avait eu constamment, en sa possession, quittant le stade le dernier, les clés mêmes du coffre.

● Destrumelle s'étant récusé pour entraîner les pros de V.A., l'intérim sera assuré par un dirigeant membre de la Commission sportive et ancien joueur amateur du club : M. Loze.

● Le jour de son renvoi, prélude donc à son départ de Valenciennes, Domergue obtenait enfin l'installation du téléphone à son domicile.

● Max, le jardinier du Stade Nungesser, à V.A. se tint en permanence au téléphone dimanche matin pour répondre que le match aurait lieu.

● Albert Batteux et Jacques Favre faisaient grise mine sous la pluie dimanche au stade de Nancy. Ils étaient d'accord pour dire, en plaisantant bien sûr et en évoquant la journée très perturbée en raison de la grève : « Nos dernières illusions s'envolent. Personne ne nous a demandé de jouer et pourtant il y avait des places à prendre. »

● Durant le match de troisième division Nancy-Metz, on a demandé d'urgence un donneur de sang avec rhésus négatif. Trois personnes se sont immédiatement présentées dont l'accompagnateur de l'équipe messine.

● Guy Crescent n'est pas un président comme les autres. Il a payé, aux guichets d'entrée, les places de son épouse et de ses trois enfants. « Ce n'était pas mon vrai club », s'est-il excusé.

● Cinq pros étaient donc alignés par le F.C. Metz. Un sixième était au Parc mais il n'a pas joué. Il s'agit du jeune ailier gauche, Tota.

● C'est parce que Jean-Claude Lautié fut un de ses partenaires au Bataillon de Joinville que Nestor Combin s'est contenté de lui marquer quatre buts. « Je ne pouvais humilier un copain qui fut champion du monde militaire avec moi ! »

● René Vernier est très ami avec Louis Hon. Il a cherché, en pure perte, à joindre au téléphone l'entraîneur remercié par le Paris F.C. pour cause de... santé.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

LA GRÈVE SUR LE TACLE

LES footballeurs professionnels qui entamaient hier leur quatre-vingt onzième minute de grève, avaient organisé un immense défilé de la Bastille au Parc des Princes afin d'attirer l'attention des pouvoirs publics sur leurs problèmes.

Selon la Préfecture de Police, cette manifestation n'a réuni que 200 participants, alors que l'U.N.F.P. estime que 400 footballeurs ont pris part au défilé, dont 21 du Paris Football-Club.

Les délégations des vingt clubs de Division 1 marchaient dans un ordre parfait en scandant des slogans, tels que : « Loeillet, du blé ! Loeillet, du blé ! ». Ou encore : « Gallian, de l'argent ! ».

Les joueurs en survêtement portaient de nombreuses banderoles où leurs revendications principales étaient inscrites. Keita et Bosquier portaient un calicot sur lequel on pouvait lire : « PAS DE SALAIRE A MOINS DE 1 000 F PAR JOUR ».

Les gardiens Carnus, Aubour, Chauveau déployaient une banderole avec ces mots peints en rouge : « RETRAITE DU CADRE A 30 ANS ».

Au terme de ce défilé effectué dans un ordre impressionnant, où tous les joueurs jouaient la ligne, les responsables de l'UNFP s'estimaient très satisfaits de la cohésion démontrée par les footballeurs français et aussi de leur condition physique.

« En effet, nous a déclaré Philippe Piat, il y a douze kilomètres entre la Bastille et le Parc et tous nos membres ont couvert allègrement cette distance, à l'exception d'une dizaine d'entre eux qui ont eu des crampes. »

Dimanche, la grève sur le tacle a été suivi dans une grande majorité des clubs. Il n'y a pas eu de « jaunes » à Sochaux. En revanche, les quatre équipes de tête du championnat, Nice, Nantes, Marseille et Nîmes, ont joué normalement.

« On devrait effectivement donner un maillot jaune à ces quatre leaders », a commenté Jean-Claude Bras.

En attendant, les dirigeants sont très partagés sur l'attitude à prendre devant les débrayages des footballeurs français.

« Un championnat avec juste les équipes qui n'ont pas fait grève ne serait guère passionnant, a commenté M. Sadoul. De plus, il serait terminé en février. »

Le directeur national Georges Boulogne suggère de nationaliser tous les clubs.

« De cette manière, explique-t-il, je n'aurais plus d'ennuis pour mes stages sur la grève de Saint-Malo. »

Pour l'heure, seuls les dirigeants de Lyon sont satisfaits. Grâce à leur décision énergique, leur équipe a fait bonne figure à Bastia où elle n'a perdu que par trois buts d'écart !

Pierre COURTOIS.

SUR LE GRIL avec Tony ARBONA

DJORKAEFF : " JE N'IMITERAI PAS BOSQUIER "

— Avec 47 sélections vous êtes le joueur en activité le plus capé, seuls Marche avec 69 sélections et Jonquet 58, vous devancent au classement de tous les temps du football français. Pensez-vous rejoindre vos aînés ?

« Non, l'écart est trop grand, d'ailleurs je n'ai pas été retenu pour les rencontres avec l'U. R. S. S. et l'Eire. Mais en 1964, lorsque j'ai eu mon premier maillot national, je ne pensais pas que j'en totaliserais 47. »

— Vous n'avez pas joué les deux derniers matches de l'équipe de France, croyez-vous que vous aurez encore votre chance ?

« Pourquoi pas ! il y a trois mois encore je jouais contre la Grèce ! Que M. Boulogne veuille préparer l'avenir en donnant sa chance à des jeunes, c'est tout naturel, mais il est des matches où l'expérience d'un moins jeune est nécessaire et puis il y a la forme du moment, la qualité physique démontrée au stage. »

— Bernard Bosquier a préféré renoncer à toute sélection plutôt que d'en être évincé. Ferez-vous comme lui ?

« Bosquier a agi selon sa conscience. Moi je ne l'imiterai pas. Quand je n'aurai plus ma place dans le Club France, M. Boulogne me le fera savoir sans que cela ait une allure d'éviction. Une fois, doutant de moi, j'avais demandé au directeur technique si je devais persévérer. Il m'a réconforté et m'a gardé ma place. Je sais que mon avenir international est plutôt derrière moi, mais M. Boulogne, m'a promis de me faire connaître gentiment l'heure de la retraite internationale. J'attendrai donc sa décision et je répondrai à toutes les convocations jusqu'à ce moment-là. »

— Vous avez été capitaine de Marseille, vous êtes celui du P. F. C. et vous avez été, également, capitaine de l'équipe de France de 1969 à 1972. Croyez-vous à l'importance de cette fonction ?

« Oui, mais surtout en dehors de la partie. Le capitaine doit assurer les bonnes relations entre ses coéquipiers, ses dirigeants, son entraîneur. En équipe de France, M. Boulogne parle toujours avec le capitaine et les deux ou trois anciens, pour tout ce qui concerne l'équipe, ensuite il décide en connaissance de cause.

Dans un club ce n'est toujours pas comme cela que ça se passe. Le capitaine doit être l'agent de liaison pour tout ce qui concerne la vie de l'équipe. En revanche, sur le terrain, surtout à la place d'arrière d'aile, qui est la mienne, l'importance du capitaine s'efface devant la qualité de chacun. »

— On dit que Paris F. C. manque d'un chef, d'un patron, pourquoi n'êtes-vous pas celui-là ?

« Il faut s'entendre. Sur le terrain, le chef, le patron, c'est le joueur qui fait le jeu, l'oriente, se montre comme un exemple par sa classe, sa façon de participer à la production de l'ensemble. Si c'est un geulard, un homme qui hurle constamment, alors je ne suis pas ce chef. Je répète qu'à mon poste on n'a pas l'occasion d'ordonnancer le jeu, mais seulement donner l'exemple. »

— Votre équipe du Paris F. C. est dans une posture délicate. Croyez-vous à son sauvetage et que faudrait-il faire pour garder cette place en Division I ?

« Avant tout il faut que nous travaillions plus encore. Nous avons mal commencé la saison parce que nous jouions, tous les trois jours, un match amical, qui pour un footballeur pro n'est qu'un traintrain sans amélioration foncière. Il nous faut travailler, je le répète, et travailler sans complexe, faire l'effort pour l'effort. Il y avait tellement de désenchantement qu'à un moment, moi-même, j'ai été saisi du doute. Nous devons maintenir une condition physique irréprochable. La chance n'a pas été de notre côté dans la première moitié de ce championnat, on doit la forcer, la provoquer, cette chance. Oui, sincèrement, je crois que nous conserverons notre place. »

— Vous venez d'être placé, de façon impromptue à la direction de cette équipe, avez-vous l'intention d'apporter des modifications à l'entraînement, au jeu, à la technique de votre équipe ?

« Je tiens à préciser que je n'assure là que l'intérim de l'entraînement entre Louis Hon le titulaire et Antoine Della Ciacca son remplaçant. Il n'est pas question pour moi d'apporter une révolution dans la situation actuelle. Della Ciecca ne pouvant se libérer de ses obligations professionnelles et sportives (il est entraîneur de Montreuil mais aussi de l'équipe corpo d'Aciéroïd) on m'a demandé d'assurer la transition. Il faut bien qu'on s'entraîne, alors on m'a demandé, sûrement à cause de mes fonctions de capitaine et aussi de mes diplômes d'entraîneur, de veiller à la préparation de mes camarades. C'est de bon cœur que je le ferai. Je ferai tout pour que Paris F. C. sorte du tunnel et je compte sur mes camarades pour faire preuve de conscience professionnelle et d'enthousiasme, je suis persuadé qu'ils ne me décevront pas.

Enfin, ultime précision, je ne serai responsable de la préparation de l'équipe que jusqu'au 17 décembre, soit pour les deux dernières journées de l'aller. On ne peut donc dire que mon règne sera long à la tête du Paris F. C. Ensuite ce sera à Antoine de jouer. »

CHAMPIONS D'HIVER : MONACO C'EST FAIT

Manceau a marqué les deux buts de son équipe face à une toute jeune formation normande, qui s'est bien défendue. Ici, Marchi au centre, bat le gardien Blottière, sous les yeux de Scatta (à g.) et Dubaèle (à dr.).

LILLE ET LE MANS : DÉCISION DIMANCHE

(Tony ARBONA)

La Division II, au cours de ce dimanche tellement confus, a eu, elle aussi, deux matches qui n'ont pu se disputer. Mais ce ne fut pas pour fait de grève puisque seule la pluie rendit ces rencontres impossibles.

Cela précisé, la grève a, tout de même, marqué de nombreuses équipes :

— Rouen aligna, face au Mans, une équipe entièrement constituée par des promotionnaires, même l'entraîneur était nouveau, Alain Rio.

— Piat, Nieng, Favre, s'étaient abstenus à Chaumont.

— Dumat (Troyes), Micheline (Boulogne), Iché et Leroux (Lille), délégués syndicaux, ne jouaient pas. Lorient n'avait que quatre titulaires : Marette, Bonnec, Franciewicz et Leborge, Angoulême n'avait que Tripp et Tribot comme titulaires.

Toulouse, Toulon et Monaco n'eurent aucune défection.

Laval pouvait craindre un forfait notoire, celui du président de l'U.N.F.P., Philippe Piat, mais il n'en a rien été, Philippe a joué. Il est vrai que depuis sa venue à Laval, il a désormais le statut amateur.

Quoi qu'il en soit, on ne peut dire que dans sa généralité la Division II a connu des incidences extraordinaires sur le plan tableau d'affichage comme ce fut le cas au Parc. Il y a bien eu des marques totalisant sept buts. A Bourges, où Darnault marque quatre des six buts berruyers contre Cambrai : deux équipes amateurs. Angoulême et Lorient, peu orthodoxes dans leur composition d'équipes pros, ont terminé sur un 4-3 qui, paraît-il, a satisfait grandement le public angoumoisin, peu habitué à tellement de buts.

Il n'en demeure pas moins vrai que dans cette Division, comme dans celle du dessus, il y a eu un certain malaise et ce n'est pas seulement à cause du temps que l'on note seulement six recettes supérieures à 2 000 spectateurs.

Sur le plan sportif rien de sensationnel.

Monaco est d'ores et déjà champion d'hiver, avec ses quatre points d'avance à une journée de la fin de l'aller. Certes les Monégasques ont quelque peu peiné à Chaumont, mais en sont revenus tout de même avec les deux points. Ses deux dauphins, aux prises à Besançon se sont départagés au bénéfice des Troyens où Tonnel retrouvait sa journée de série : trois buts.

Mulhouse a été stoppé à Avignon et Gueugnon a étonné en se faisant battre à La Ciotat, lui qui venait de filer cinq buts à Besançon.

Dans le Groupe « A » on reste dans le statu quo : Lille et Le Mans toujours ensemble et les deux peinant pour gagner. Marchi par son doublé dans les dix dernières minutes, a rassuré Le Mans à qui les jeunots de Rouen tenaient tête et Lille a enregistré, avec soulagement, le premier but de Riéfa sous ses couleurs nordistes. Un but qui vaut deux points. Fouilloux a débuté avec Lille, il a été parmi les meilleurs.

Le grand perdant de la journée est Lens, qui a laissé deux points à Brest, lequel le devance au classement. Boulogne a passé trois buts aux Poitevins, vedettes la semaine précédente et rien ne change dans le quatuor de tête.

En revanche, Mantes et Blois, battus, sont désormais sur la trappe de la descente avec Laval, qui a pris deux points précieux chez les Mantevillois.

LA 17e JOURNEE

GROUPE A

LAVAL-AMIENS
15 heures
LENS-CHATEAUROUX
15 heures
DUNKERQUE-BREST
15 h 30
LE MANS-CAEN (le 9)
17 heures
POITIERS-MANTES
15 heures
BLOIS-BOULOGNE (le 9)
16 heures
LORIENT-LILLE (le 9)
14 h 30
CAMBRAI-ANGOULEME
15 heures
BOURGES-ROUEN
15 heures

GROUPE B

TOULON-CHAUMONT
15 heures
MONTELIMAR-MONACO
15 heures
ENTENTE-ARLES
15 heures
(sur le terrain de la Faisanderie, Fontainebleau)
TOULOUSE-CANNES
15 heures
MONTLUÇON-CUISEAUX
15 heures
MULHOUSE-SETE
15 heures
GUEUGNON-AVIGNON
15 heures
BESANÇON-LIMOGES
15 heures
TROYES-LA CIOTAT
15 heures

LES DETAILS DE LA JOURNEE

● **Tonnel, le roi des buteurs** était inquiet pour sa couronne, mais il s'est réveillé et en réussissant les trois buts de son équipe troyenne, prend deux longueurs d'avance sur ses suivants Ruiter (deux buts et Garnier (1). Il était temps.

Le classement : **16 buts** : Tonnel (Troyes) ; **14 buts** : Ruiter (Monaco) ; **13 buts** : Garnier (Dunk.) ; **10 buts** : Dundov (Cannes), Jankovic (Boul.), Coste (Sète) ; **9 buts** : Terrier (Dunk.) ; **8 buts** : Sanchez (Mulhouse) ; Balducci (Bes.), Lhoste (Rouen).

● **Peu d'affluence au-dessus de deux mille spectateurs** : Lille, comme si souvent est en tête avec 7.767 ; Brest : 4.421, Chaumont : 2.748, Besançon : 2.582, Boulogne : 2.509, Amiens : 2.067.

● **Au royaume des buteurs** on enregistre, enfin, un homme à quatre buts : Darnault (Bourges), à trois buts : Tonnel (Troyes).

● **Ont réussi le doublé :** Sorgic (Caen), Marchi (Le Mans), Charrier (Angoulême), Bonnec (Lorient), J.-M. Lyautey (Chaumont), Ruiter (Monaco).

● **Ont marqué sur pénalty :** Imiéla (Amiens), Darnault et Eraville (Bourges).

● **En revanche nombreux** sont ceux qui n'ont pas transformé leur penalty : Brotons (La Ciotat), G. Duch (Gueugnon), Garnier (Dunk.), Druda (Chaumont).

● **Record** : On n'a enregistré qu'un seul résultat nul : Sète-Montluçon.

● **Il y aura désormais** deux matches en retard : Arles - Montélimar et Cannes - Entente.

● **Il y a eu un total normal** de buts : quarante-huit. Le groupe « A » en totalise 30 ; celui « B » 18.

● **Ont gagné sur terrain adverse** : Monaco, Troyes, Toulon, Le Mans, Dunkerque et Laval.

● **Meilleures attaques :** Monaco : 37 buts, Dunkerque et Rouen : 32. Troyes, Le Mans, Lille et Boulogne 27.

● **Meilleures défenses** : Troyes : 8 buts, Lille : 9, Monaco : 10, Brest : 11, Boulogne : 14.

LA 16e JOURNEE

GROUPE A

Lille (1)	2	Blois (14)	1
Rouen (7)	0	Le Mans (1)	2
Boulogne (3)	3	Poitiers (9)	0
Brest (5)	1	Lens (4)	0
Caen (18)	2	Dunkerque (5)	3
Angoulême (7)	4	Lorient (11)	3
Bourges (12)	6	Cambrai (9)	
Amiens (14)	1	Châteauroux (12)	0
Mantes-la-V. (16)	0	Laval (17)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lille	23	16	10	3	3	27	9
Le Mans	23	16	8	7	1	27	21
3. Boulogne	22	16	11	0	5	27	14
4. Dunkerque	20	16	9	2	5	32	25
Brest	20	16	8	4	4	18	11
6. Lens	19	16	8	3	5	24	16
Angoulême	19	16	8	3	5	21	18
8. Rouen	17	16	7	3	6	32	21
9. Poitiers	16	16	5	6	5	21	24
Cambrai	16	16	6	4	6	18	26
11. Bourges	15	16	6	3	7	25	28
12. Lorient	14	16	6	2	8	22	21
13. Amiens	13	16	5	3	8	18	22
Châteauroux	13	16	4	5	7	21	27
15. Laval	11	16	3	5	8	12	18
Blois	11	16		35	8	20	31
17. Mantes	10	16	1	8	7	16	25
18. Caen	6	16	1	4	11	11	35

GROUPE B

Chaumont (12)	2	Cannes (4)	
Besançon (2)	1	Monaco (1)	3
Limoges (11)	3	Troyes (2)	3
Sète (6)	0	Toulouse (5)	1
La Ciotat (15)	2	Montluçon (13)	0
Avignon (6)	2	Gueugnon (6)	0
Cuiseaux (17)	0	Mulhouse (9)	0
Arles (18)		Toulon (9)	1

Montélimar (16). Match remis.
Entente (13). Match remis.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	26	16	12	2	2	37	10
2. Troyes	22	16	9	4	3	27	8
3. Besançon	20	16	9	2	5	21	21
4. Cannes	19	15	8	3	4	25	20
Avignon	19	16	8	3	5	19	21
6. Toulouse	18	16	6	6	4	23	18
Toulon	18	16	7	4	5	22	17
Sète	18	16	7	4	5	16	15
9. Gueugnon	17	16	5	7	4	24	21
Limoges	17	16	7	3	6	23	20
11. Mulhouse	16	16	6	4	6	19	22
12. Chaumont	14	16	4	6	6	22	16
Montluçon	14	16	5	4	7	18	25
14. Entente	13	15	3	7	5	12	19
15. La Ciotat	12	16	6	0	10	15	22
16. Montélimar	8	15	2	4	9	5	20
17. Cusieaux	7	16	1	5	10	7	24
18. Arles	6	15	1	4	10	10	26

16e journée
GROUPE « A »

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

MANTES 0

LAVAL 1 (0)
Gomis (89')

Mantes-la-Ville. — DANTHENY*** — BROCHARD***, DEMOTA***, BAJLO***, ARNAL*** — APPERT***, GOUJU*** — AGIER** (puis CHEDANNE, 59'), M. BELTRAMINI***, DEOTTO***, PEDINI***. — Entr. : BOUCQ. — Total : 31.

Laval. — ROSE*** — DESGAGES***, LAMY***, KOSTIC***, LHUISSIER*** — MALIGORNE****, PONCE*** — LEMIEUVRE***, PIAT****, RODIGHIERO***, GOMIS****. — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 36.

Arbitrage de M. VERBECKE. — 12.613 F. — 1.312 spectateurs.

AMIENS 1 (1)
Imiela (36' sur pen.)

CHATEAUROUX 0

Amiens. — PONCHIN*** — LOUCHET****, IMIELA***, LEFEBRE****, LACOUR**** — OBJOIS***, SAINT-MAXENT**** — CADART***, BUCHOT***, DELECROIX****, MAISON****. — Entr. : GRILLON. — Total : 39.

Châteauroux. — OLEJNIK*** — PIECHNICZEEK***, Guy PERROT****, COMPAS**** — F. PERROT*** — NIEROBA***, THIEBAUT**** — VERRIER****, IBRAHIM***, BAUDET****, GOMEZ*** (puis SROKA, 77'). — Entr. : WOZNIAK. — Total : 38.

Arbitrage de M. MEEUS. — 13.587 F. — 2.067 spectateurs.

BOURGES 6 (3)
Darnault (29, 36' sur pen., 81', 90')
Eraville (32' sur pen.)
Mercier (65')

CAMBRAI 1 (1)
Bizot (30')

Bourges. — CARAYAN**** — PLAZA****, LISNARD****, SIGNOL****, TOGNOTTI**** — LAURETTI****, MARAVIC**** — ERAVILLE****, MERCIER****, DARNAULT****, FREY****. — Entr. : GONZALEZ. — Total : 44.

Cambrai. — STEVENS*** — BANS***, CAUVIN***, SOULIER***, BOULANGER**** — LESPERANCE***, DUDOIGNON*** — BIZOT****, SYKTA****, NIANG***, POUILLARD****. — Entr. : SARRAZIN. — Total : 37.

Arbitrage de M. DAVID. — 12.127 F. — 1.641 spectateurs.

ANGOULEME 4 (3)
Charrier (5', 70')
Dereix (8')
Martinez (43')

LORIENT 3 (1)
Bonnec (11', 67')
Chupin (89')

Angoulême. — MOURGAUD*** — PERRIER****, BALY*****, BOURGOIN****, PAILLERS*** — STEPHAN****, CHARRIER**** — TRIPP*** (puis VERSABEAU**, 78'), MARTINEZ***, TRIBOT****, DEREIX****. — Entr. : GOUJON. — Total : 41.

Lorient. — BIHANIC**** — BEN ZAKOUM***, NICOL***, CHUPIN****, DERIEN*** — FRANKIEWICZ***, MARETTE**** — BONNEC****, LE LOUET***, DUBOT****, LE BORGNE** (puis MONTFORT***, 18'). — Entr. : VINCENT. — Total : 37.

Arbitrage de M. ESPUGNE-DARCES. — 10.838 F. — 1.200 spect.

LILLE 2 (1)
Prieto (27')
Riefa (87')

BLOIS 1 (0)
Menoury (74')

Lille. — DUSE**** — DENNEULIN****, DESCHODT****, MUJICA***** (puis VAN-HEEKE, 88'), LOUP**** — VERHOEVE***, RIEFA*** — PRIETO*****, LEVAVASSEUR***, FOUILLOUX****, DE MARTIGNY******. — Entr. : GARDIEN. — Total : 44.

Blois. — PLANCHARD***** — TRAORE****, LAURENT****, SAUSSET****, BOUSSA**** — AUCLAIR***, CHEVAT***** — MENOURY***, HRNIC***, TOURE*****, PETIT****. — Entr. : MEERSEMANN. — Total : 44.

Arbitrage de M. WURTZ. — 57.240 F. — 7.767 spectateurs.

BOULOGNE 3 (2)
Drouet (2')
Rother (22')
Pleimelding (82')

POITIERS 0

Boulogne. — LOISEAU***** — BOROWSKI****, DESCHAMPS****, PELLETIER****, NAVARRO***** — MANON****, EDWIGE*** — ROTHER*****, PLEIMELDING***, JANKOWIC***, DROUET****. — Entr. : LANGRAND. — Total : 43.

Poitiers. — POINOT***** — BAROT***, BONNAT***, DIATA***, GRENOUILLAT*** — VALLS***, MORILLON*** — ATAMANIUK** (puis DANTAN***, 46'), GAUTHIER***, FERRAZZI***, BLANC****. — Entr. : DELCAMPE. — Total : 35.

Arbitrage de M. PEAUGER. — 21.943 F. — 2.509 spectateurs.

ROUEN 0

LE MANS 2 (0)
Marchi (81', 89')

Rouen. — BLOTTIERE**** — SCATTA****, QUESNEY****, CARRUYER****, DUQUESNE**** — ROYER****, DUVAL**** — FLORE**** (puis GUILLOTTE****, 60'), DALISSAC****, BOUVREE****, LUCAS****. — Entr. : Alain RIO. — Tota l: 44.

Le Mans. — BEAUJOUAN***** — LESEIGNOUX***, MARTIN***, TALARCZYK***, CHOLLET*** — BACQUET***, SMERECKI**** — MARCHI****, BOUFFANDEAU***, DUBAELE****, LEREBOURS***. — Entr. : DEREUDDRE. — Total : 38.

Arbitrage de M. PAWLIK. — 9.157 F. — 1.148 spectateurs.

CAEN 2 (2)
Sorgic (15', 17')

DUNKERQUE 3 (1)
Garnier (20' seconde)
Terrier (75')
Gayet (95')

Caen. — HERNANDEZ***** — LUNEL****, ARNOULD***, BANDZWOLLEK****, MOULINET***** (puis LECAMPION***, 76') — ZAJA**, POTTIER***** — BIGEON***, FRANÇOIS****, SORGIC****, GONDET***. — Entr. : LELONG. — Total : 39.

Dunkerque. — MARTIN***** — GAYET****, DARCHICOURT***, BONNET***, GEREZ*** — SERAFIN****, PLET***** — TERRIER*****, GARNIER****, CAMARA*****, SKORNIC***. — Entr. : FRUCHART. — Total : 42.

Arbitrage de M. MAILLARD. — 10.766 F. — 1.397 spectateurs.

BREST 1 (1)
Wrobel (39')

LENS 0

Brest. — TREGUER***** — TONNARD****, LE TROQUER****, LE BIHAN***, PAGES-JONES***** — RIBEYRE*****, GLOBEZ*** — WROBEL*****, JUSTEK****, DREVILLON****, SYLVESTRE****. — Entr. : FOUILLEN. — Total : 44.

Lens. — LANNOIS***** — CIESELSKI***, HOPQUIN****, MARIE****, TEMPET*** — MACQUART*** (puis HEDE***, 64'), GREGORCZYK***** — MANKOWSKI****, BOUSDIRA***, ELIE****, WOLNIAK***. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 41.

Arbitrage de M. BACOU. — 36.689 F. — 4.421 spectateurs.

16e Journée
GROUPE « B »

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

BESANÇON 1 (0)
Balducci (61')

TROYES 3 (0)
Tonnel (64', 76' et 84')

Besançon. — ROSET*** — MONNIN****, SILVY***, RAYMOND***, BAGNOL**** — DRALET****, SVRECK*** — CORNEVIN** (puis MAYET***, 45'), KOHLER**, SZEPANIAK***, BALDUCCI****. — Entr. : NINOT. — Total : 35.

Troyes. — FORMICI**** — JACQUES***, ARTELESA****, CORDIER****, THOIRAIN*** — RACHIC****, FIEVET*** — NATOURI**, TONNEL*****, TREBUCQ***, STEYER***. — Entr. : FLAMION. — Total . 38.

Arbitrage de M. Martin. — 26.800 F. — 2.582 spectateurs.

AVIGNON 2 (1)
Cope (34')
Pellegrini (84')

MULHOUSE 0

Avignon. — HOFMAN**** — PERLES****, GALATEAU***, M. JEAN*** (puis SICARD****), TRAVETTO*** — DI SALVIO*****, DELOFFRE***** — EDOM****, PELLEGRINI*****, COPE****, LOUIS***. — Entr. : BOURRIER. — Total : 43.

Mulhouse. — HOLVOET**** — M. SCHMITT***, G. DELADERIERE***, ZIMERMANN****, SCHIFFAUER*** — A. SCHMIT***, DUBLIN*** — GUERARD****, HOFFSESS***, SANCHEZ****, DI GIUSTO*** (puis KAMMERER**). — Entr. : DELADERIERE. — Total : 37.

Arbitrage de M. Rancelli. — 3.100 F. — 721 spectateurs.

CHAUMONT 2 (1)
J.-M. Liautey (7' et 88')

MONACO 3 (2)
Ruiter (4' et 15')
Petit (48')

Chaumont. — MALARA***** — Ch. LIAUTEY****, BARELLAS****, D. FROMHOLTZ*****, POIRRIER***** — DRUDA****, G. FROMHOLTZ*** — JANAUD****, LANINI****, ROTHIESBERGER*****, J.-M. LIAUTEY****. — Entr. : NUNGESSER. — Total : 47.

Monaco. — DELACHET***** — CHLOSTA****, SAMUEL*****, MOSCA****, TEXIER**** — CHOMET****, DALGER**** — PASTORIZA****, RUITER*****, PETIT****, VILLA****. — Entr. : MURO. — Total : 46.

Arbitrage de M. Amiotte. — 25.795 F. — 2.748 spectateurs.

CANNES

ENTENTE

MATCH REMIS

LIMOGES 3 (1)
Meggiolaro (31')
Ferratge (70')
Château (75')

TOULOUSE 1 (0)
Blanchard (65')

Limoges. — CHARPENTIER**** — BOUCHER*****, KUBLER****, LAFFON*****, MOURGAUD*** — CHATEAUVIEUX***, CHATEAU**** — WODJIC****, FERRATGE***, MEGGIOLARO*****, LISSARAGUE*** (puis STOJOVIC****, 60'). — Entr. : CAILLETON. — Total : 43.

Toulouse. — MILHEAU***** — ROUVIER****, PETIT***, CASOLARI***, SILLOU*** — ROMON***, BENZENET**** — AUGUSTIN*** (puis BAUWEN****, 51'), BLANCHARD*****, JAUSSAUD****, BUZIECHELLI****. — Entr. : DORSINI. — Total : 41.

Arbitrage de M. Besory. — 9.368 F. — 1.106 spectateurs.

SETE 0

MONTLUÇON 0

Sète. — CERRATO***** — LACAZE****, BONNIER**, CUXAC****, APARICI*** — COMBETTE***, GRANIER*** — FERRARA***, COSTE****, GARCES***, CALLABUIG***. — Entr. : LOUIS. — Total : 37.

Montluçon. — LECLERC**** — ZAIK****, BUTTELARD****, DENOIX***, JADZYK**** — VILLA***, LAUTERBACH***** — ROMIER****, PERIGAUD****, VIARD****, GRIGOLO****. — Entr. : BODIN. — Total : 43.

Arbitrage de M. Eurdekian. — 16.666 F. — 1.890 spectateurs.

CUISEAUX 0

TOULON 1 (0)
Canizares (61')

Cuiseaux. — BUATHIER*** — MARTIN***, HENRY*****, MURAT***, LORENZATTI**** — LANG****, RIVOIRE**** — CAMPIONI****, BOURLIONNE*** (puis BOISVIN***, 71'), CZEKAJ****, BROT***. — Entr. : LEGRAND. — Total : 40.

Toulon. — MIGEON*** — ESTEVE***, PIANA****, LAYRDEYRET***, VALLS**** — DEWILDER****, MARTINEZ***** — SIMIAN*** (puis AUREILLES***, 79'), CANIZARES***, SERRA****, FAURE***. — Entr. : LUCIANO. — Total : 39.

Arbitrage de M. Mouchotte. — 8.624 F. — 796 spectateurs.

ARLES

MONTELIMAR

MATCH REMIS

LA CIOTAT 2 (1)
Farruggia (12')
Cohen (80')

GUEUGNON 0

La Ciotat. — MARGELLI***** — TASSONNE****, MELADO***, ESTORNEL***, GAUCHENOT***** — ROSSI***, FARRUGGIA**** — BROTONS****, COHEN***, PAVON****, LIADER***. — Entr. : FERRERO. — Total : 40.

Gueugnon. — NOVACKI**** — BARECK***, CHASSIN***, PERRIN****, CHAUSSIN**** — NOUZARET*****, J. DUCH**** — BERNARD****, DELBLOUVE*** (puis G. DUCH***), DEVEMY***, GUENOT***. — Entr. : DANIEL. — Total : 39.

Arbitrage de M. Attali. — 3.111 F. — 367 spectateurs.

A ● MUJICA (Lille) REJOINT IMIELA (AMIENS)

68 étoiles : Imiela (Amiens), Mujica (Lille).

65 étoiles : Camara (Dunkerque), Smerecki (Le Mans).

64 étoiles : Poinot, Bonnat (Poitiers), Baudet (Châteauroux).

63 étoiles : Manon (Boulogne, Carayon (Bourges), Terrier (Dunkerque), Rose (Laval), Beaujouan (Le Mans), Gomis (Amiens).

62 étoiles : Jankovic (Boulogne), Bacquet (Le Mans).

61 étoiles : Martin (Dunkerque), Dubaele (Le Mans), Hopquin (Lens), Atamaniuk (Poitiers), Prieto (Lille).

B ● BOUCHER EN TETE

71 étoiles : Boucher (Limoges).

70 étoiles : Dublin (Mulhouse), Casolari (Toulouse).

68 étoiles : Roset (Besançon).

66 étoiles : Deloffre (Avignon), Artelesa (Troyes), Sillou (Toulouse).

65 étoiles : Margelli (La Ciotat), Formici (Troyes), Charpentier (Limoges).

64 étoiles : Nouzaret (Gueugnon), Milhau (Toulouse).

63 étoiles : Druda (Chaumont), Ruiter (Monaco), Cuxac (Sète), Tonnel (Troyes), Laffon (Limoges).

62 étoiles : Sanchez (Mulhouse), Perrin (Gueugnon), Cerrato (Sète).

EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

GROUPE A

LANNOIS
(Lens 5 étoiles)

DENNEULIN (Lille 4 ét.) — **DESCHAMPS** (Boulogne 4 ét.) — **MUJICA** (Lille 5 ét.) — **BOUSSA** (Blois 4 ét.)

RIBEYRE (Brest 5 ét.) — **GREGORCZYK** (Lens 5 ét.)

WROBEL (Brest 5 ét.) — **PRIETO** (Lille 5 ét.) — **CAMARA** (Dunkerque 5 ét.) — **DEMARTIGNY** (Lille 5 ét.)

GROUPE B

DELACHET
(Monaco 5 étoiles)

BOUCHER (Limoges 5 ét.) — **HENRY** (Cuiseaux 5 ét.) — **D. FROMHOLTZ** (Chaumont 5 ét.) — **POIRRIER** (Chaumont)

DI SALVIO (Avignon 5 ét.) — **DELOFFRE** (Avignon 5 ét.)

DALGER (Monaco 4 ét.) — **TONNEL** (Troyes 5 ét.) — **MEGGIOLARO** (Limoges 5 ét.) — **J.-M. LIAUTET** (Chaumont 4 ét.)

NICE-OM

LE GRA

DES IDÉ EN VEU

LEURS PALMARES

● HUIT COUPES MARSEILLAISES

L'Olympique de Marseille est l'un des clubs pionniers du football français.

● C'est un club omnisports fondé en 1899. Professionnalisme en 1932.

● Couleurs : maillot blanc, culotte blanche, bas bleus à revers blancs.

● Siège : Stade-vélodrome, 3, boulevard Michelet, 13 - Marseille (8e).

● Quatre titres de champion de France en 1937, 1948, 1971, 1972.

Ol. Marseille 1937. — Vasconcellos — Ben Bouali, H. Conchy — Bastien, Bruhin, Granier — Zermani, Ignace, Zatelli, Aznar, Weiskopf. Meilleur buteur du club : Zatelli, 28 buts.

Ol. Marseille 1948. — Liberati — Dahan, Rodriguez, Salem — Bastien, Scotti Aznar, Robin — Nagy, Bihel, Pironti. Meilleur buteur du club : Bihel, 15 buts.

Ol. Marseille 1971. — Escale — Lopez, Hodoul, J. Zvunka, Kula — Novi, Gress — Magnusson, Bonnel, Skoblar, Loubet. Meilleur buteur du club : Skoblar, 44 buts.

Ol. Marseille 1972. — Carnus — Lopez, Bosquier, Zvunka, Kula — Novi, Gress — Magnusson, Bonnel, Skoblar, Couécou. Meilleur buteur du club : Skoblar, 30 buts.

● Huit coupes de France en 1924, 1926, 1927, 1935, 1938, 1943, 1969, 1972.

Ol. Marseille 1924 bat F.C. Sète 3-2 avec : B. de Ruymbecke — Jacquier, Seitz — Blanc, Cabassu, Torta — Michel, Boyer, Subrini, Crut, D. de Ruymbecke.

Ol. Marseille 1926 bat A.S. Valentigney 4-1 avec : Seitz — Durbec, Jacquier — Subrini, Clère, Blanc — Devaquez, D. de Ruymbecke, Boyer, Crut, Gallay.

Ol. Marseille 1927 bat Quevilly 3-0 avec: Allé — Schnoek, Jacquier — Clère, Cabassu, Durbec — Devaquez, Durand, Boyer, Crut, Gallay.

Ol. Marseille 1935 bat Rennes 3-0 avec : Di Lorto — Max Conchy, Henri Conchy — Charbit, Bruhin, Durand — Zermani, Alcazar, Roviglione, Eisenhoffer, Kohut.

Ol. Marseille 1938 bat Metz 2-1 avec : Vasconcellos — Ben Bouali, Henri Conchy — Bastien, Bruhin, Gonzalès — Zermani, Olej, Zatelli, Aznar, Kokut.

Ol. Marseille 1943 bat Girondins 2-2, puis 4-0 avec : Delachet — Patrone, Gonzalès — Veneziano, Bastien, Olej — Dard, Scotti, Aznar, Robin Pironti.

Ol. Marseille 1969 bat Girondins 2-0 avec : Escale — Lopez, Hodoul, J. Zvunka, Djorkaeff — Novi, Destrumelle — Magnusson, Joseph, Bonnel, Gueniche. — Entr. : Zatelli.

Ol. Marseille 1972 bat Bastia 2-1 avec : Carnus — Lopez, Bosquier, Zvunka, Kula — Novi, Gress — Magnusson, Bonnel, puis Hodoul, Skoblar, Couécou. — Entr. : Zatelli.

● QUATRE TITRES NIÇOIS

L'O.G.C. Nice est l'un des clubs les plus anciens.

● D'abord Gymnaste Club de Nice (1904) fusionne et devient l'O.G.C.N. en 1924. Professionnalisme en 1932.

● Couleurs : Maillot rayé verticalement rouge et noir, culotte blanche, bas noirs revers rouges.

● Siège : 5, Promenade des Anglais Nice - 06.

● Quatre titres de champions de France, 1951, 1952, 1956, 1959.

O.G.C. Nice 1951. — Germain — Rossi, Mindonnet, Firoud — Pedini, Belver — Bonifaci, Carre — Amalfi, Bengtsson, Courteaux. Meilleur buteur : Courteaux, 27 buts.

O.G.C. Nice 1957. — Domingo — Firoud, Poitevin, Gonzalès — Bonifaci, Belver — Nuremberg, Carré — Courteaux, Bengtsson, Ben Tifour.

O.G.C. Nice 1956. — Colonna — Martinez, Gonzalès, Bonvin — Poitevin, Fronzoni — Ujlaki, Milazzo ou Abderrazack, Bravo, Fontaine, Nuremberg. Meilleur buteur : Ujlaki, 15 buts.

O.G.C. Nice 1959. — Lamia — Ferry (ou Martinez), Gonzalès, Chorda — Cornu, Milazzo (ou Scanella) — Foix, Muro, Barrou, Alba, Nuremberg (ou Faivre). Meilleur buteur : Foix, 18 buts.

BOSQUIER

EN DERNIERE PAGE

TOUS LES DETAILS SUR LE MATCH DES SUPPORTERS ORGANISE PAR RADIO MONTE CARLO ET FRANCE FOOTBALL

● Deux Coupes de France en 1952, 1954.

O.G.C. Nice 1952 bat Bordeaux 5-3 avec : Domingo — Firoud, Poitevin, Gonzalès — Bonifaci, Belver — Nuremberg, Carniglia — Courteaux, Cesari, Ben Tifour.

O.G.C. Nice 1954 bat Marseille 2-1 avec: Hairabedian — Ben Nacef, Poitevin, Gonzalès — Cuissard, Mahjoub — Antonio, Fontaine — Ujlaki, Carniglia, Nuremberg.

LES INTERNATIONAUX

● UN PLATEAU COPIEUX

L'O.G.C. Nice compte dans ses rangs 9 internationaux A : 7 Français : Baratelli (2 sélections), Camerini (2), Huck (7), Quittet (14), Revelli (23), Chorda (24), Loubet (32), et 2 étrangers : Van Dijk 6 en équipe nationale de Hollande et Eriksson 25 avec la Suède. Soit ou total 135 sélections, ce qui, déjà, est très copieux.

● L'O.M. COMME L'ARMEE MEXICAINE

L'Olympique de Marseille compte 9 internationaux A, de surcroît titrés comme des généraux : Bonnel (25 sélections), Bosquier (42), Carnus (33), Gress (3), Keita (28 sélections sous les couleurs du Mali), Magnusson (12 sélections sous les couleurs de la Suède), Novi (19), Skoblar (34 sélections sous les couleurs de la Yougoslavie), Trésor (8). Soit un total de 204 sélections en équipe nationale A.

LES PLUS TITRÉS

● BOSQUIER, L'EMPEREUR

Le joueur le plus titré de l'O.M., au point de vue palmarès général, est Bernard Bosquier : 5 titres de champion (1967, 68, 69, 70 avec Saint-Etienne, 72 avec Marseille), 3 Coupes (1968, 70, 72).

Viennent ensuite Carnus (4 titres et 3 Coupes), Skoblar (2 titres et... 3 Coupes dont 2 avec O.F.K. Belgrade), etc.

● BRAVO REVELLI !

Parmi les éléments qui composent l'effectif 72-73 de l'O.G.C. Nice, celui qui a le palmarès le mieux fourni est indiscutablement Hervé Revelli. L'avant centre de l'équipe de France a d'ailleurs remporté tous ses titres de gloire sous le maillot de Saint-Etienne.

4 fois champion de France : 1967, 1968, 1969, 1970.

2 fois vainqueur de la Coupe : 1968 et 1970.

Soit deux doublés, en 1968 et 1970.

« Jamais deux sans trois » se dit le gentil Hervé.

RECETTES ET SUBVENTIONS

● PRESQUE UN DEMI-MILLIARD POUR L'O.M.

L'O.M. est le nouveau dieu du football français grâce à son extraordinaire public qui, pour les 19 matches de Championnat 71-72 à domicile, a laissé... 438 millions d'anciens francs aux guichets pour 434.387 spectateurs (22.862 de moyenne). En 1970-1971, les chiffres étaient meilleurs encore : 537 millions de recette, 502.992 spectateurs (moyenne 26.473).

La moyenne 72-73 n'est pas en baisse. Pour 7 matches à domicile, l'O.M. a accueilli 191.165 spectateurs (27.309 par match) pour une recette de 251 millions 893.000 A.F. Le record appartient évidemment à O.M.-Saint-Etienne : 43.870 spectateurs et 86 millions d'A.F. de recette.

L'O.M. est l'un des clubs français les mieux subventionnés derrière Nice : 75 millions d'A.F.

● L'ESCALADE DE NICE

L'O.G.C. Nice n'a sans doute pas encore la possibilité de rivaliser avec l'O.M. sur le plan des recettes. Pour les 19 matches du Championnat 71-72, à domicile, l'O.G.C. Nice a encaissé près de 192 millions de francs pour 193.569 spectateurs (moyenne 10.187).

REVELLI

HUCK

VAN DIJK

Pour ce qui concerne accueilli, pour 9 match 147.077 spectateurs (moy qui ont laissé aux guiche millions. A la fin des mat il aura donc dépassé (total pour toute la saison

C'est encourageant pou il faut le signaler, est a plus subventionné de Franc

LES DOUBLÉS

● O.M. : 6 JO 4 COURONNE

Ils sont six, dans l'his à avoir remporté deux titr de France et deux Coupe « contemporains » Lopez Magnusson, Bonnel et Hod et 72, Coupes 1969 et 72.

Skoblar, comme Gress 2 titres et 1 Coupe, Pa plusieurs ont 3 couronne 1937 et les Coupes 35 Conchy, Bruhin, Zermani.

● GONZALES ET NUREMBERG L'UNIQUE DO DE NICE

Les Niçois qui, de t obtenu le plus de titres de l'O.G.C.N. sont Pancho G Nuremberg : trois chac dates (1952, 1956 et 195

Les Niçois qui, de t gagné le plus souvent France avec l'O.G.C.N. so zales, Nuremberg et Carni ble, dominèrent Bordeaux l'O.M. 2-1 en 1954.

Les deux seuls Niçois d à avoir réalisé le doublé de l'O.G.C.N. sont don Nuremberg en 1951-52.

LES DIX DERNIERS

● NICE : 5 POIN

Depuis le 30 septembre gistré les résultats suiva pionnat :

Nice bat *Bordeaux 1-0

*Nice bat Nantes 3-0 (V Loubet).

*Nice bat Strasbourg 3 Dijk 2).

Nice bat *Nîmes 1-0 (V

*Nice bat Paris 3-2 (Lo

Nice bat *Sedan 5-0 (V tellani 2).

*Nice et Lyon 2-2 (Lo

*Nancy bat Nice 3-0.

*Nice bat Bastia 1-0 (

*Rennes bat Nice 3-0.

● 2 POINTS SUR A L'EXTERIEU

Depuis le 30 septembre gistré les résultats suiv pionnat :

*Valenciennes bat O.M.

*O.M. et Sochaux 1-1

*Reims bat O.M. 2-1 (B

*O.M. bat Metz 5-0 (Co Magnusson, Franceschetti)

*Ajaccio bat O.M. 1-0.

*O.M. bat Red Star 3-0 Leclercq).

O.M. bat *Angers 2-0

*O.M. bat Saint-Etienn Novi).

*Bordeaux bat O.M. 2-

*O.M. bat Strasbourg Bosquier, Bonnel).

LES ENTRAINEURS

● JEAN SNELLA LE SAINT

Jean Snella, né le 5 d Netto. Joueur profession Saint-Etienne, avant de de des Stéphanois. Il mena t niers au titre (1957, 1964 geait le Servette de Ge de la Coupe 1971) quand à l'automne 1971, lui pro en main l'O.G.C. Nice.

GRAND VIRAGE DU CHAMPIONNAT

DÉES

par Jacques THIBERT et Gérard ERNAULT

UX-TU, EN VOILA !

oncerne 72-73, Nice a matches à domicile, rs (moyenne : 16.342) x guichets près de 178 des matches aller 72-73 passé (en recette) son saison précédente.
ant pour l'O.G.C.N. qui, r, est aussi le club le de France : 150 millions.

S

6 JOUEURS A ONNES

ans l'histoire de l'O.M., deux titres de champion x Coupes. Ce sont les » Lopez, Zvunka, Novi, l et Hodoul : titres 1971 9 et 72.
Gress et Kula, compte upe, Parmi les anciens, couronnes avec le titre pes 35 et 38 : Henri ermani.

LES ET BERG : UE DOUBLE

i, de tout temps, ont titres de champion avec ancho Gonzales et Vic is chacun aux mêmes et 1959).
i, de tout temps, ont souvent la Coupe de .C.N. sont Poitevin, Gon- et Carniglia qui, ensem- ordeaux 5-3 en 1952 et 4.
Niçois de toute l'histoire doublé dans les rangs ont donc Gonzales et 1-52.

NIERS RÉSULTATS

POINTS PERDUS

eptembre, Nice a enre- ats suivants en Cham-

eaux 1-0 (Van Dijk).
s 3-0 (Van Dijk, Revelli,
sbourg 3-0 (Revelli, Van
s 1-0 (Van Dijk).
3-2 (Loubet 2, Revelli).
n 5-0 (Van Dijk 3, Cas-
2-2 (Loubet, Van Dijk).
e 3-0.
a 1-0 (Huck).
ce 3-0.

S SUR 10 TÉRIEUR

eptembre, l'O.M. a enre- ats suivants en Cham-

at O.M. 1-0.
aux 1-1 (Franceschetti).
1. 2-1 (Buigues).
5-0 (Courbis, Skoblar 2,
eschetti).
M. 1-0.
Star 3-0 (Bonnel, Skoblar,
ers 2-0 (Skoblar 2).
nt-Etienne 3-1 (Keita 2,
O.M. 2-1 (Skoblar).
sbourg 4-0 (Skoblar 2,

NEURS

NELLA IT

le 5 décembre 1914 à ofessionnel à Lille et à nt de devenir l'entraîneur mena trois fois ces der- 7, 1964 et 1967). Il diri- de Genève (vainqueur) quand Roger Lœuillet, lui proposa de prendre Nice.

CHORDA

TRESOR

Homme précis, méticuleux, dévoré par une passion froide pour le football, son évolution, les problèmes tactiques, techniques et humains qu'il pose. Un merveilleux éducateur amoureux de la recherche. Un entraîneur au sens noble du terme, un apôtre, un saint disent certains.

● KURT LINDER LE RIGORISTE

Kurt Linder, né le 8 octobre 1933 à Karlsruhe, est de nationalité allemande. Avant de devenir entraîneur, il a joué à Gaggenau, Lausanne-Sports, Olympique Lyonnais (finale de Coupe 1963), Xerxès Rotterdam et P.S.V. Eindhoven.

Il a fait ses premières armes d'entraîneur en Hollande justement, à P.S.V. Eindhoven, avec lequel il a réussi quelques bons résultats européens, avant d'être engagé par Marcel Leclerc comme entraîneur de l'O.M.

Formé à l'école allemande, Linder est partisan d'un football rigoriste basé sur le marquage individuel et le sérieux collectif. Il n'a pas réussi jusqu'ici à rendre à l'O.M. son efficacité et son aisance de la saison dernière.

LES MOYENNES D'AGE

● NICE : 26 ANS ET 3 MOIS

Il y a 14 pros à Nice auxquels il convient toutefois d'ajouter le jeune Castellani qui a disputé plusieurs rencontres de Championnat de première division.

Ces 15 joueurs totalisent 370 ans, soit une moyenne de 26 ans et 3 mois.

Le plus âgé est André Chorda, né le 20 février 1938.

Le plus jeune, Bernard Castellani, né le 8 février 1955.

● O.M. : 28 ANS ET 8 MOIS

L'effectif professionnel de l'O.M. compte 19 joueurs. Antal Nagy étant sur le point de partir, mais Keita et Trésor venant d'arriver.

Ces 19 joueurs totalisent 526 années, soit une moyenne de 27 ans et 8 mois, moyenne raisonnable considérablement abaissée par les arrivées de Trésor (23) et Keita (26).

Le plus âgé de l'effectif olympien est Joseph Bonnel, né le 4 janvier 1939.

Le plus jeunes est François Bracci, né le 31 octobre 1951.

LES MOYENNES DE TAILLE

● LE GRAND BRACCI

La moyenne de taille des Marseillais est légèrement supérieure à celle des Niçois : 1 m 764. Les 19 Marseillais de l'effectif pro mesurent ensemble 33 mètres 53.

Le plus grand est Bracci (1 m 85) devant Trésor (1 m 82).

Le plus petit est Bonnet (1 m 69) devant Bonnel (1 m 71).

● NICE : UN COMMANDO DE SPRINTERS

La moyenne de taille des Niçois est fort raisonnable. Elle tourne autour de 1 m 75 (exactement 1,754 m), ce qui est au-dessus de la moyenne des « civils » de notre cher et beau pays.

Mis les uns au bout des autres, les 15 Niçois atteindraient 113 m, une longueur quasiment canonique, à peu de chose près, pour les sprinters.

Le plus grand est Van Dijk : 1,86 m.
Le plus petit : Castellani : 1,70 m.

LES MOYENNES DE POIDS

● SALIF, POIDS PLUME

Les 19 Marseillais écraseraient les amortisseurs d'un mini-bus. Ils pèsent ensemble 1.379 kilos, soit une moyenne de 72,578 par tête.

Le plus lourd est Trésor avec 80 kilos devant Magnusson, 79.

Le plus léger est... Keita avec 67 kilos, suivi de 4 joueurs à 68 kilos : Bonnel, Bonnet, Di Caro et Franceschetti.

Roger LŒUILLET

René GALLIAN

ISNARD

ANDERSSON

● NICE : UNE BONNE TONNE

Les 15 Niçois, qui ont participé depuis le début de saison à la bonne marche de l'O.G.C.N. en tête du Championnat, pèsent 1.075 kilos. C'est-à-dire qu'ils dépassent de peu une tonne. Moyenne : 71,6 kilos.

Le plus lourd est Van Dijk avec 80 kilos.

Le plus léger, Castellani, 68 kilos tout mouillé.

LES PRESIDENTS

● ROGER LŒUILLET, L'IMPULSIF

Roger Lœuillet, P.-D.G. d'une société importante, est arrivé à la présidence de l'O.G.C.N. au cours de la saison 1969-1970 qui se termina par la remontée du club méditerranéen en première division.

Il s'est lancé en juin 1971 grâce à la subvention mirobolante accordée par la municipalité (il est lui-même conseiller municipal) dans la fameuse opération recrutement : Revelli, Camerini, Loubet, Huck, Baratelli... et un peu plus tard Snella qui vaut aujourd'hui à ces jeunes gens le surnom de « milliardaires de la côte ».

Dynamique, impulsif, pas toujours réfléchi, Roger Lœuillet compense une certaine inexpérience du milieu football (tout est relatif) par un bel enthousiasme et une ambition impressionnante.

● RENE GALLIAN, L'OLYMPIEN DE TOUJOURS

René Gallian a succédé à Marcel Leclerc en juillet 1972 dans des circonstances dont il se serait volontiers passé. Ancien joueur de l'O.M. au poste de demi centre, il était venu comme dirigeant du club en 1968, grâce à Robert Domergue.

Agé de 53 ans, directeur de deux maisons de repos à Aubagne et Marseille, c'est un homme athlétique et décidé. Il connait les affaires et, en bon Marseillais, sait ce qui convient au club. C'est pour cela qu'il s'est battu afin d'acquérir les services de Trésor et Keita.

René Gallian, ancien joueur lui-même, est très près de ses joueurs. Il est courtois, conciliant et philosophe. Il se dit modeste. Mais il rêve de voir l'O.M. surmonter ses faiblesses et garder son titre.

LES POINTS COMMUNS

En examinant de près les effectifs des deux équipes on s'aperçoit très vite qu'ils sont composés de gens possédant entre eux des points communs assez nombreux :

— C'est le cas de Bosquier, Carnus, Revelli, Camerini, les anciens stéphanois ;

— De Loubet qui connait bien l'O.M. et pour cause puisqu'il y remporta le titre en 1971 ;

— De Huck et Gress, les ex-Strasbourgeois ;

— De Bonnel et Chorda longtemps partenaires sous le maillot de l'Equipe de France ;

— De Quittet et Bosquier, les ex-sochaliens ;

— De Baratelli et Trésor les anciens d'Ajaccio, etc.

ISNARD LE SPÉCIALISTE

Francis Isnard, qui a accompli toute sa carrière à l'O.G.C. Nice, sera parmi les acteurs présents dimanche prochain celui qui aura disputé le plus de Nice-O.M. pour le compte du Championnat de première division.

1966-1967 : deux ;
1967-1968 : deux ;
1968-1969 : deux ;
1970-1971 : deux ;
1971-1972 : deux.

Isnard en sera donc à son onzième Nice-O.M. en Division I.

Charly Loubet aussi, mais il ne les aura pas tous joués sous le même maillot (Nice et O.M.).

LES GRANDS D'HIER

● NICE

Joueurs : Samitier, Zamora, Nemeth, Alcazar, Crut, Langenove, Tomasi, Dewaquez, Frères Valle, Bessero, Chaisaz, Lardi, Domingo, Bonifaci, Colonna, Gonzalès, Ujlaki, Bravo, Fontaine, Nuremberg, Muro, Amalfi.

Entraîneurs : Marek, Veinante, Andoire, Zatelli.

● MARSEILLE

Joueurs : Boyer, Crut, Gallay, Dewaquez, Frères Valle, Bessero, Chaisaz, Lardi, Alcazar, Bonello, Charbit G. Dard, Di Lorto, Max et Henri Conchy, Bastien, Ben Bouali, Ben Barek, Zatelli, Aznar, Gonzalès, Scotti, Robin, Pironti, Rodriguez, Liberati, Eisenhoffer, Kohut, Vasconcellos, Bruhin, Nagy, Heiss, Amalfi, Ben Barek, J.-J. Marcel, Andersson Rial.

Entraîneurs : Dittrich, Eisenhoffer, Wartel, Zilizzi, Roessler, Otto, Gloria Zatelli.

GROUPE A

LE MANS AVEC EFFORT

ROUEN. — C'est un véritable match de coupe que les amateurs B du F.C. Rouen ont disputé dimanche après-midi contre Le Mans. Ces « inconnus » qui évoluent habituellement en Promotion d'Honneur (soit cinq Divisions en dessous des Manceaux) ont bien failli créer la surprise. En effet, grâce à leur volonté, leur courage et leur détermination, les « diables rouges » posèrent de nombreux problèmes, que les Dubaele, Bouffandeau et Cie ne parvinrent jamais à résoudre.

La défense rouennaise commandée de main de maîtres par les demis centre Carruyer, Duquesne excellents de la tête ne se paniqua jamais devant, il est vrai, les timides attaquants du Mans.

Et lorsque cette ligne défensive devait être battue, les attaquants de la Sarthe tombaient sur le gardien du but Blottière qui jouait en vieux briscard.

D'autre part, le milieu de terrain du F.C. Rouen, grâce au travail des Flore et autre Bouvrée, tenait la dragée haute à l'entre-jeu manceau. Mieux même, les jeunes Rouennais devaient s'avérer plus entreprenants. Alors que les joueurs de Dereuddre cherchaient l'exploit individuel, les « diables rouges » tentaient de jouer au football en exécutant des 1-2, des changements d'aile, des tirs au but. Véritablement, le spectateur qui serait arrivé en cours de match n'aurait pas pu douter qu'il y avait un tel écart hiérarchique entre les deux formations.

Quant aux attaquants de pointe normands, Lucas, Dalissac et Duval, ils inquiétaient Beaujouan et ses défenseurs qui paraissaient extrêmement nerveux. On peut se demander ce qu'il serait advenu si un des tirs de Duval (6e) et Lucas (57e) ou de Malissac (72e) avait fait mouche. Les Manceaux auraient-ils pu réagir ?

Heureusement Marchi sortit de la grisaille mancelle et réussit neuf minutes avant le coup de sifflet final à tromper la vigilance de son gardien du corps Quesney irréprochable, tout comme son camarade Scotta.

Toujours est-il que durant quatre-vingts minutes, ces inconnus de Promotion d'Honneur ont rêvé de la Seconde Division.

Voilà un exploit qui restera à jamais gravé dans leur esprit.

P. FEREY.

PAR LES CHEVEUX DE RIEFA

LILLE. — C'était la « première » d'Albert Fouilloux. Malgré la perturbation provoquée par la grève, près de 8.000 Lillois étaient là qui avaient pour ce joueur les yeux de Chimène. La première balle que toucha Fouilloux déclencha un concert d'applaudissements, exactement comme s'il s'était agi d'une inspiration géniale du Roi Pelé.

Par chance, cette balle était bonne, très bonne même... comme le furent, à 90 %, les actions de ce joueur qui révéla une finesse technique exceptionnelle, un sens du jeu peu banal et une précision qui n'a pas souvent cours sur les terrains français.

Pourtant, Fouilloux n'était pas totalement satisfait de lui-même. Il n'a pas encore l'habitude de ce football haché, heurté qui, pour lui, est truffé d'imprécision ou de contresens qui ne sont pas sa pâture habituelle : « Je dois trouver le rythme du football français de Deuxième Division, expliquait-il timidement... mais ne vous inquiétez pas, je m'y ferai. »

Les Blésois étaient d'ailleurs admiratifs pour ce joueur et Auclair, qui avait eu la mission très spéciale de surveiller l'ancien capitaine de l'équipe du Chili, ne cachait pas qu'il avait passé un après-midi inconfortable devant un footballeur d'exception.

Il n'empêche que si de ce côté les Lillois ont retiré une satisfaction, il n'en allait pas de même sur le fond de cette rencontre difficilement gagnée par les Nordistes. Leur équipe a souvent « tiqué » sur cette formation de Blois très correcte, sûre en défense et dont le gardien, ex-jockey, Planchart, protégea brillamment le but. Mais on sait depuis longtemps que les Lillois ne sont jamais à l'aise quand l'adversaire pratique un système défensif dense et rapide dans l'intervention.

Il est fort heureux que Prieto, stimulé par la présence de son ami Fouilloux, ait réalisé un très grand match et ait ouvert le score à la 27e minute, car on se demande ce qui serait advenu de l'équipe lilloise lors de cette rencontre. En effet, pendant une heure, les Lillois se perdirent dans un fatras de corners, de tirs déviés ou repoussés in-extremis qui ne relevaient pas de la meilleure inspiration. Mieux, sur un contre magnifiquement mené par Chevat, ils parachevaient victorieusement par Menouri. Blois, contre toute attente, égalisa à un quart d'heure de la fin.

Dans les tribunes de Lille, où l'on est volontiers inconditionnel, monta un murmure de grogne. D'autant que la machine lilloise continuait à avoir des ratés au milieu du terrain. Riefa manquait beaucoup de services et Verhoeve, même s'il avait été à la base du premier but, faisait un match de médiocre qualité.

Mais avec ces diables de petits bonshommes que sont Riefa et Verhoeve, il faut toujours se méfier. Dans les dix dernières minutes, Verhoeve trouva soudain la grâce et ce sont les deux anciens partenaires de l'équipe de France amateurs qui arrachèrent à trois minutes de la fin, la victoire lilloise. Un centre de Verhoeve, une tête de Riefa et la défense de Blois, en bloc, commettait une impardonnable faute de marquage. Riefa n'avait qu'à faire « oui » de la tête et Lille obtenait une victoire difficile : « Victoire tirée par les cheveux, précisa très honnêtement et avec humour René Riefa. »

Mais l'histoire d'une montée passe inévitablement par des tas de péripéties qui ne sont pas toutes glorieuses. L'essentiel, hier, était pour Lille de gagner, de ne pas laisser Le Mans prendre le large...

J. DELISLE.

BREST DANS UN BON JOUR

BREST. — « Dans les 10 premières minutes, nous pouvions marquer au moins deux fois. Il n'y aurait, alors, plus eu de match. Mais nous n'avons pas inscrit de but, alors... Tout de même être battu dans ces conditions, c'est dur ! »

Arnold Sowinski, l'entraîneur lensois, faisait surtout allusion au but de Wrobel qui, aux dires de ses joueurs, s'aida de la main pour marquer. Avouons que nous n'avons pu, de la tribune de presse, voir cette faute, ignorée par M. Bacou et son juge de touche qui désignèrent l'un et l'autre sans hésiter le rond central.

On comprend la déception des Nordistes : pendant une demi-heure, ils venaient de faire la loi sur le terrain et Brest venait là de prendre l'avantage alors que son rôle le réduisait jusqu'à cet instant à la contre-attaque.

Tout changea en seconde période, malgré les vives réactions visiteuses. Au retour sur la pelouse les hommes de Fouillon en grande partie retrouvés, menèrent les offensives les plus nombreuses et surtout les plus tranchantes, grâce à Ribeyre, redevenu lui-même, Wrobel aux dribbles déroutants, Sylvestre opiniâtre.

La défense eut beaucoup de mérite à tenir en respect les Mankowski, Elie, Bousdira bien alimentés, surtout au début par un remarquable Gregorczyk. Avec un peu de réussite peut-être les Lensois seraient-ils parvenus à leurs fins. Le mérite de leurs vainqueurs n'en est que plus grand, ce qui fit dire au président brestois Nicol : « Nous venons de battre une très, très bonne équipe lensoise. Nous pouvons je crois en être fiers. »

Wrobel : le but victorieux

G. KERSUSAN.

SPECTACLE DE PIÈTRE QUALITÉ

AMIENS. — Le public d'Amiens n'est décidément pas gâté. Après la piètre démonstration des joueurs locaux devant Mantes, on attendait leur réveil en face de Châteauroux. Hélas, ce ne fut guère mieux. On commit peut-être un peu moins d'erreurs, mais dans l'ensemble ce fut encore du football de piètre qualité, indigne de joueurs de cette division. Amiens peut certes arguer de l'absence de ses internationaux sénégalais Gomis et Diarra, partis disputer Sénégal-Maroc, mais c'est cependant insuffisant comme excuse, d'autant que l'équipe de Grillon enregistrait la rentrée de Cadart. Ce dernier qui ne rappela pas totalement le brillant élément qu'il était la saison dernière, donna néanmoins une plus grande impulsion à l'attaque. Malheureusement, à part Delecroix, inlassable pourvoyeur de balles, les partenaires firent preuve de beaucoup de maladresse. Cependant Maison lorsqu'il quitta son aile pour opérer en retrait, témoigna de plus de combativité. Les visiteurs ne se montrèrent pas davantage à l'exception toutefois de Baudet, véritable plaque tournante de l'équipe par qui passaient généralement les attaques, mais il ne fut soutenu réellement que par Verrier. Mais c'était là aussi insuffisant pour inquiéter la défense locale où le jeune Ponchin remplaça excellemment Ragon. Les tirs manquèrent de netteté et sans un penalty accordé à Amiens par l'arbitre, pour une faute de main de Guy Perrot, le gardien visiteur aurait tout comme celui d'Amiens gardé sa cage inviolée. Mais, Imiéla, transformé pour l'occasion en bourreau, le battit imparablement. Cela permettait à Amiens de glaner deux points, mais objectivement, les deux équipes avaient donné un spectacle assez affligeant.

Luc VIAL.

4 BUTS POUR DARNAULT

BOURGES. — Cambrai n'a pas soutenu sa réputation d'équipe hermétique. Les visiteurs avaient l'excuse du remaniement de leur défense avec l'absence de Pottier qui, grippé, était remplacé par Cauvin. Bans, appelé à la dernière heure, complétait un compartiment qui fut loin d'étaler son brio habituel.

Les Cambraisiens, après leurs victoires sur Lorient et Blois, intimidaient les Berruyers qui restèrent sur l'expectative pendant une demi-heure. Les visiteurs faisaient illusion. Leurs rapides contre-attaques et leur vitesse d'exécution donnaient une impression de domination qui n'était qu'apparente.

Bourges laissa passer une débauche de généreux efforts. Darnault ouvrit la marque, exploitant le manque d'autorité d'une défense adverse qui avait perdu une partie de sa maîtrise. Les Cambraisiens répliquèrent dans l'immédiat. Bizot s'infiltra, évita Carayon et égalisa de belle manière. Ce fut le chant du cygne des visiteurs.

La ligne d'attaque locale, qui jouait collectivement d'une façon assez remarquable, ne laissa plus de répit aux gardes du corps de Stevens. Il y eut ce premier penalty à la suite d'une faute de Cauvin sur Mercier. Puis ce fut le troisième but signé Darnault qui concrétisait le bon travail préparatoire d'une formation soudée et offensive.

La faute de main de Cauvin rendait le second penalty incontestable. La victoire de Bourges ne faisait plus guère de doute.

En seconde mi-temps, les réactions des Cambraisiens furent plus timides. Les locaux monopolisèrent fréquemment le ballon et les « une-deux » des attaquants déroutèrent les arrières visiteurs. Mercier aggrava la marque (4-1) et Bourges imposa dès lors entièrement sa loi. Darnault, numéro 10 en remplacement de Rigaud blessé, se mit particulièrement en évidence. Après avoir marqué les premier et troisième buts, il réussit un nouveau doublé en seconde mi-temps.

Cambrai a été submergé par le jeu plus collectif de Bourges, mais jamais une telle efficacité n'avait été enregistrée.

R. GADAUD.

DU SUSPENS...

CAEN. — C'est désormais un fait acquis : Bernard Lelong, n'entraînera plus le Stade Malherbe et samedi l'ancien responsable de Challans était dans les tribunes. On verra par ailleurs que les dirigeants caennais cherchent un remplaçant à Lelong... Rumelhardt ? un autre ?

On ne tardera pas à être fixé mais la collaboration de Lelong est exclue.

C'est une révolution que les joueurs caennais souhaitent eux-mêmes. C'est pourquoi, en dépit d'un départ en catastrophe, un but encaissé dans les vingt secondes, le capitaine Guy Lunel et ses camarades ont entrepris de faire la démonstration de leur bonne volonté et de leur savoir-faire. Monopolisant le ballon et farouchement offensifs, ils débordèrent littéralement un Dunkerque médusé. Deux buts splendides préparés par François et Gondet et marqués par Sorgic permirent aux Caennais de mener à la marque. Les Normands, par manque de sang-froid, par maladresse et aussi par suite du brillant de Martin, avaient raté quelques occasions et pouvaient déplorer, au repos, de n'avoir qu'un seul but d'avance.

Le public de Venoix, maintes fois échaudé depuis le mois d'août, attendait la suite des événements pour se réjouir. Son scepticisme était, hélas, justifié. Une fois de plus on vit les Caennais reprendre le match avec des jambes lourdes, ayant épuisé tout leur influx, incapables de réactions et battus sur chaque balle. Dès lors, les Nordistes de Fruchart, à leur tour, firent la loi, et avec d'autant plus d'aisance que leurs adversaires s'effondraient littéralement. Il eut fallu un miracle pour que Camara, Garnier et Terrier, trois attaquants de classe et constamment alertés, ne parviennent pas à combler leur handicap. C'est ainsi que les Caennais rejoints très normalement à la 75e minute, durent s'incliner — fâcheuse habitude qui s'est déjà manifestée devant Mantes et Laval — dans les dernières minutes. Cependant, l'ultime réaction des Caennais à leur retour des vestiaires, est prometteuse.

« Cela va changer, affirmait Guy Lunel, le capitaine, approuvé par tous ses camarades... Comme l'an passé dans les matches retour c'est en fin de match que nous arrachons les victoires ! »

A. GOSSET.

LAVAL ESPÈRE, MANTES S'INQUIÈTE

MANTES-LA-VILLE. — Ce match capital pour les deux équipes a tourné à l'avantage de Laval dont la victoire succédant à deux bons résultats vaut de l'or. Les Lavallois l'ont emporté logiquement grâce à Gomis au cours de la seconde période un peu moins terne que la première et marque par une sensible supériorité des Mayennais plus appliqués et entreprenants à la fois. Il est vrai que la reprise de Lemieuvre peu après le repos, sur laquelle Arnal sauva sur la ligne en commettant une faute de main (involontaire) était de nature à encourager les visiteurs devant un adversaire ne parvenant pas à trouver la bonne carburation, commettant fortes maladresses, pêchant dans l'organisation et en attaques.

Les Mantevillois qui restaient pourtant sur deux productions encourageantes ont de nouveau souffert sur leur terrain dont ils n'auront pas gagné la moindre rencontre durant la première partie du championnat. Le plus grave est que Laval n'était pas, loin s'en faut, irrésistible. Le forfait de dernière minute de Roulot et les absences de deux autres titulaires ne suffisent pas à expliquer cet inquiétant revers car la défense est sans doute le compartiment du jeu à avoir le mieux assumé sa tâche. Il semblerait plutôt que le C.A. Mantes a soudain perdu ses principes de jeu : l'enthousiasme et la rapidité d'exécution qui sont les conditions nécessaires sinon suffisantes à un ensemble dont le bagage technique n'est pas le point fort.

Tandis que Laval espère en des jours meilleurs, Mantes-la-Ville s'interroge de nouveau. On ne veut pas croire que la résignation se soit déjà installée dans les esprits mais il n'est plus permis de parler d'incident de parcours.

G. SEGUI.

ROTHER, LE MEILLEUR DE BOULOGNE

BOULOGNE. — C'est en partie sous la pluie que s'est disputée cette rencontre décisive pour Boulogne. Langrand avait remplacé Galezcka par Rother. Le rendement offensif de l'équipe boulonnaise s'en ressentit car l'ailier polonais fut brillant d'un bout à l'autre du match, et il fut à la base des trois buts inscrits par les Maritimes. Dès la deuxième minute, Drouet, très à l'aise lui aussi, surprit Poinot, sans qui Poitiers aurait encaissé un score bien plus sévère. En effet, au repos, la marque aurait pu être en faveur de Boulogne de quatre ou cinq à zéro, tant l'aisance de Pelletier et de ses camarades avait été grande. Il fallut attendre la 22e minute pour voir Rother, élément de base des Maritimes, aggraver le score à la suite d'une remarquable action personnelle. Poinot, malgré sa valeur, ne put rien contre le tir remarquablement placé et appuyé de l'ailier de Boulogne.

Durant tout le reste de la rencontre, Boulogne maintint son emprise et l'on put craindre le pire. Il y avait dans la cage de Poitiers un jeune gardien de grande valeur et c'est ce qui permit aux joueurs de Delcampe de maintenir un écart qui dénonce assez mal la supériorité boulonnaise.

Ce n'est qu'à la 82e minute que Rother, encore lui, centra à la perfection et il donna devant la ligne de buts une balle que Pleimelding réceptionna pour ajouter un troisième but à son équipe. Une seule fausse note d'ailleurs jugée très mal par l'excellent M. Peauger : elle provint de Bonnat, le capitaine de Poitiers, qui, tout au long de la rencontre, distribua généreusement des coups de pied et manchettes et fut rappelé à l'ordre et même frappé d'un avertissement par le directeur du jeu. Mauvaise note au cours de ce match disputé sous la pluie et dont on attendait mieux. Mais convenons que Poitiers a en grande partie déçu.

M. REGNER.

BEAUCOUP DE BUTS

ANGOULEME. — Les retrouvailles entre Lorientais et Angoumoisins ont été gâchées mais les poulains d'Yvon Goujon assistaient sur le banc de touche de Jean-Paul Derousseau, l'entraîneur de l'équipe de division 3, laquelle formait l'ossature de l'équipe alignée contre Lorient, ont tout de même battu les Bretons. Aucun pro n'avait effectué le voyage dans les rangs lorientais mais l'équipe disposait tout de même de Frankiewiecz, Marette, Bonnec et Leborgne, dont la cuisse ne tint guère plus d'un quart d'heure, habituels titulaires du Onze fanion. A Angoulême, avec l'Allemand Tripp, on retrouvait Tribot et Baly, de même que Martinez qui a déjà joué à Blois, qui, en l'occurrence, retrouvaient tous leurs équipiers habituels en troisième division.

Le match fut plaisant et donna satisfaction à quelque 1.200 spectateurs qui s'étaient déplacés sans trop savoir si on jouerait et alors qu'avec les pros angoumoisins il faut se contenter d'un seul but, avec les amateurs il y en eut quatre, mais pour ne pas trop vexer l'adversaire, leur défense fit trois jolis cadeaux aux réservistes lorientais. On a pu ainsi se rendre compte que le jeune Dereix est un ailier gauche acceptable, que Charrier et Stephan, ne distribuent pas si mal que cela le jeu en milieu de terrain et qu'en défense Baly et même l'étudiant en médecine Bourgoing savent se battre avec énergie et autorité. Ce sont des enseignements qui peuvent être utiles dans un proche avenir car à chaud, certains membres du comité angoumoisin étaient décidés à saisir l'occasion de ce conflit, pour faire le ménage dans leurs effectifs professionnels. Ce sont sans doute des propos suscités par l'irritation née d'une situation désagréable, mais dans de tels cas il est rare qu'on ne s'aperçoive pas qu'il reste des séquelles. Notons que les professionnels angoumoisins, par la voix même de leur délégué Guillas, assurent qu'ils décidèrent en dernier ressort de ne pas jouer par solidarité avec les professionnels lorientais qui n'avaient pas effectué le déplacement.

L. REYNAUD.

TROP D'ABSENTS A BESANÇON

BESANÇON. — Sans doute eut-il mieux valu pour Besançon que la grève empêchât son match contre Troyes, car l'équipe bisontine était vraiment trop affaiblie, samedi, pour pouvoir prétendre résister à sa redoutable rivale. En effet, outre Coinçon et Clopin absents déjà à Gueugnon, Mayard, Cuperly suspendus faisaient également défaut dans les rangs franc-comtois, et malgré la bonne volonté des remplaçants Svreck, Cornevin et Mayet, l'ensemble bisontin accusa un manque d'équilibre et de cohésion qui lui fut fatal. Ce défaut se fit sentir plus particulièrement au niveau de la défense, laquelle fut trahie, non seulement par Roset que les palabres d'avant-match avait profondément énervé, mais aussi par son tandem central Raymond-Silvy. Le premier nommé, notamment, ne sut jamais comment s'y prendre pour maîtriser le remuant et généreux Tonnel qui lui en fit voir de toutes les couleurs.

L'international G. Tonnel 3 buts pour Troyes

Friable en défense, l'équipe bisontine fut aussi balbutiante en attaque. Ses éléments se montrèrent mal inspirés et peu entreprenants. Pour Pierre Ninot, les satisfactions vinrent du comportement de Dralet dont le regain de forme est prometteur, et de la paire d'arrières latéraux Monnin et Bagnol. Ce dernier surtout se distingua à un poste qu'il ne tenait que pour la seconde fois. Agressif et constant dans l'effort, il ne permit pas à Natouri de faire valoir ses brillantes qualités. Comme son pendant Monnin, Bagnol est un des hommes à tout faire de l'équipe bisontine, mais il semble qu'il soit plus à même maintenant de briller dans un rôle défensif qu'en attaque.

A Troyes, on a pu apprécier surtout le métier et l'autorité de la défense, l'activité intelligente d'un Rachic et le punch d'un Tonnel, un avant centre comme il y en a peu en Division II.

S. GROSFILHEY.

CHAUMONT ACCLAMÉ

Il y a un côté bien sympathique dans cette équipe chaumontaise qui se présenta dimanche sans prétention, car bâtie en 24 heures à la suite de la défection de trois joueurs de marque. Peu en verve la semaine passée, les joueurs haut-marnais voulaient se réhabiliter aux dépens du leader, Monaco.

Cette détermination nous a permis d'assister à un match d'excellent niveau sur un terrain transformé en bourbier. La qualité du jeu pratiqué ayant toujours été très au-dessus de la moyenne.

A la fin de la rencontre, l'equipe de Robert Barellas a été acclamée longuement par les 3.000 présents et bien que battue, on peut dire qu'elle est rentrée la tête haute. Dans la deuxième partie du match, elle avait fait devant les Monégasques une démonstration de classe et sans être chauvins, nous pouvons dire qu'ils ne cédèrent en rien à leur valeureux adversaire.

Les interventions de Christian Delachet furent nombreuses, trois fois les poteaux lui vinrent en aide et Druda, dans un jour « sans », ne parvint pas à profiter d'un penalty accordé à la 56e minute pour faute de main de Pastoriza venu, comme il le fit souvent, aider ses camarades de la défense.

Nous terminerons en disant, comme le reconnaissait très sportivement Alberto Muro, l'entraîneur de l'équipe de la Principauté, que les Chaumontais avaient vraiment raté le coche en 4 ou 5 occasions.

Jean THOMAS.

LA CIOTAT AVEC MÉRITE

LA CIOTAT. — En triomphant de Gueugnon, La Ciotat a certainement réussi une bonne opération. Les Bourguignons, qui ne sont pas faciles à manier, n'étaient pas tellement mécontents en pénétrant sur la pelouse grasse du stade Bouissou qui leur convenait comme un gant. Mais La Ciotat, qui retrouve décidément tout son allant devant des adversaires présumés supérieurs, ne laissa jamais l'occasion à son vis-à-vis de prendre la direction des opérations. D'autant plus que le remarquable but réussi dès la 12e minute par Farruggia constituait un stimulant de premier ordre et jusqu'aux citrons, le gardien visiteur Novacki eut tout le loisir de faire étalage de sa classe, notamment sur une magnifique tête de Cohen (44e) et sur un bolide de Pavon (39e).

On crut que La Ciotat allait définitivement s'envoler à la 52e minute sur un penalty assez sévère accordé pour fauchage de Farruggia, mais Brotons mettait sa balle sur le poteau. Ce furent ensuite 24 minutes d'angoisse pour les supporters locaux, Gueugnon assaillant à son tour la cage de Margelli. Ce dernier montrait à son tour son savoir-faire, notamment en repoussant (87e) un penalty tiré par G. Duch. Entre-temps Cohen, toujours de la tête, avait magistralement transformé un centre tendu de Liader, parti du milieu du terrain, alors que Gueugnon était en pleine période de domination.

La cause était entendue et grâce à ses spécialistes du Heading, La Ciotat empochait deux points aussi précieux que mérités.

Michel URBAN.

UN SEUL BUT REFUSÉ

SETE. — « On joue offensive à outrance », avaient dû se dire les deux formations et de fait la détermination fut mise à exécution tout au long des 90 minutes parfois haletantes pour le camp sétois, avec comme conclusion un nul qui frôla l'échec.

Le match contre l'Entente avait connu la vivacité, celui contre Montluçon ne fut à quelques degrés supérieurs sans domination réciproque, mais avec des périodes où les gardiens et les défenseurs furent si souvent et si longuement alertés que chômage et grève n'étaient pas de circonstance.

Il devait être dit aussi qu'on ne verrait marquer aucun but, malgré les occasions dans un aller et venir offensifs, occasions que nul ne put exploiter parce que les défenses, de Montluçon dont l'Entente protégeait un vigilant Leclercq, mais avec moins de difficulté que celle de Sète où Cerrato cumula encore les belles interventions.

Lequel a tenu l'autre en échec ? Les circonstances où cela allait fort mal pour chaque filet donne à ce résultat nul une preuve que l'efficacité avait dû sombrer dans l'importance que chaque équipe avait attaché à la rencontre.

Sète n'a cependant pas donné ce que l'on attendait. Le flottement et les erreurs de sa part s'ajoutèrent à un manque d'organisation devant le rythme visiteur.

Sète-Montluçon fut en somme un match où l'on acquit rapidement l'impression que nul ne pourrait marquer. L'on aurait dit que la déception était écrite sur chaque barre horizontale. Mais la plus amère fut celle de Montluçon qui, ayant remué les filets par Grigolo, ne put se dire vainqueur, sa réussite ayant découlé d'une main invisible.

Antonin LALANDE.

ESTÈVE AU SECOURS DE MIGEON

CUISEAUX-LOUHANS. — Moralement et physiquement Cuiseaux-Louhans avait, dimanche, toutes les ressources nécessaires pour battre Toulon, un adversaire qui lui était bien sûr techniquement supérieur mais qui parvint tout juste à faire illusion en première mi-temps sans empêcher le jeu de revenir sans cesse devant les buts de Migeon. Cuiseaux-Louhans comptait sur son énergie et celle-ci ne devait pas se démentir pendant quarante-cinq minutes marquées par une domination territoriale quasi-constante et puisqu'elle lui avait souri contre Arles il n'y a pas longtemps sur ce même terrain de Louhans, il pensait aussi pouvoir compter avec la réussite.

Il n'en demandait pas beaucoup, mais le sort ne lui en accorda pas même un brin. Le sort qui se manifesta défavorablement en maintes occasions et particulièrement sous la forme du poteau droit des buts de Migeon qui renvoya un tir de Brot en première mi-temps puis par la présence de l'arrière toulonnais Estève placé à la fois sur la ligne de but et sur la trajectoire d'un tir à bout portant de Lang en seconde période alors que Migeon était irrémédiablement battu. La chance des Toulonnais, comment ne pas la qualifier dès lors d'insolente quand on sait qu'auparavant Canizarès avait repris victorieusement devant Buathier un centre de Faure, et donnait l'avantage aux Toulonnais sur une de leurs très rares incursions dans le camp local. Et quand on sait aussi que Campioni s'était vu refuser un but d'égalisation parce qu'au moment où il expédia la balle dans les filets l'arbitre siffla pour faire retirer un coup franc initial de Lang : deux défenseurs toulonnais ne s'étaient pas mis à distance suffisante du ballon.

M. GUILLEMENEY.

L'ATTAQUE RETROUVÉE D'AVIGNON

AVIGNON. — Les Avignonnais ont bien failli ne pas assister à leur match du samedi. En effet, 10 minutes avant la rencontre, on discutait encore dans les vestiaires respectifs et on pouvait se demander si le match se déroulerait.

Finalement, Vauclusiens et Alsaciens, ayant pris leurs responsabilités décidèrent de jouer et proposèrent à un maigre public un spectacle dont on peut dire qu'il fut de bonne qualité.

Les Avignonnais ont pris à ce titre une part prépondérante puisqu'ils ont pratiqué un football collectif comme on aurait aimé leur voir plus souvent nous offrir au cours des dernières rencontres.

Ce football eut à l'origine un milieu du terrain particulièrement actif avec Di Salvio qui se multiplia et Jean Deloffre qui, une fois de plus, distribua à merveille ballon après ballon à ses attaquants.

Parmi ceux-ci, Pellegrini, auteur de deux tirs sur les poteaux, d'un joli but et de plusieurs actions dangereuses, se rappela agréablement au souvenir de ses supporters qui depuis quelques semaines commençaient à douter de lui.

Mais l'une des surprises du public avignonnais et des observateurs fut de découvrir en seconde mi-temps à la faveur d'un remaniement imposé par la blessure de Michel Jean, un ailier droit inédit : Frantz Edom réputé comme gaucher impénitent et susceptible de porter seulement le numéro 11.

L'ex-Angoumoisin a multiplié depuis l'aile droite les débordements et les raids, les centres en retrait, les appuis pour ses partenaires du centre et même les tirs du gauche en se rabattant.

Ce fut là l'une des attractions de ce match qui n'en manqua certes pas car Mulhouse a donné une excellente réplique et pendant toute la première mi-temps ne se priva d'ailleurs pas de faire aussi du bon spectacle et de mettre à contribution le jeune gardien avignonnais Hoffmann qui avait été appelé en dernière minute pour remplacer Paul Orsatti qui avait décidé de ne pas occuper son poste en raison de la décision de grève de l'U. N. P. F.

M. Bourrier, l'entraîneur d'Avignon

Il y a bientôt deux ans qu'on n'avait pas retrouvé Hofmann dans les buts de l'équipe professionnelle d'Avignon. Il y a fait, samedi, une apparition intéressante.

J.-L. LEVREAU.

FOOTBALL GAGNANT A LIMOGES

LIMOGES. — Dommage que seulement 1.100 spectateurs aient assisté à ce Limoges-Toulouse. Le froid s'ajoutant au trouble dans les esprits, du fait du suspense de la grève des professionnels, est sans doute pour quelque chose dans cette petite chambrée. Mais les présents ne regrettèrent pas leur après-midi tant la sérénité et le désir de bien jouer animaient les 22 acteurs, dirigés avec intelligence par M. Besory.

Ainsi, à l'issu du débat, chacun se plaisait à dire que depuis longtemps on n'avait vu un aussi bon match, disputé dans un tel esprit. Paradoxe donc, mais avec un aspect positif, dans cette période de crise. Le football est sorti grand gagnant d'une rencontre où le meilleur a gagné, certes, mais où le vaincu mérite d'être associé à son vainqueur pour le spectacle fourni.

Se procurant davantage d'occasions que son adversaire en première mi-temps, Limoges fort justement, mena au repos par un but à zéro. Ce but est dû à une magistrale reprise de volée (trois des quatre buts de ce mach furent acquis de cette façon) de Meggiolaro, sur un mauvais dégagement de la gauche de Petit à la 22'. Mais les supporters avaient tremblé sur une tête de Blanchard, qui frôla la barre. C'est du reste ce même Blanchard qui, après une heure de jeu, remettait les deux équipes à égalité en reprenant de volée un centre en retrait de Jossaud. L'ex-Rémois allait-il comme il y a quelques saisons être le bourreau des locaux ? On n'eut guère le temps de se poser la question car, 3' plus tard, après un une-deux avec Meggiolaro — le meilleur des 22 — Ferratge, malgré une bousculade de deux défenseurs, battait Milheau de près. Et, peu après la remise en jeu, c'était un nouveau but lumineux de Meggiolaro, lancé remarquablement par Stojovic à l'aile droite, le Yougoslave déplaçait le jeu sur la gauche où Château, de volée, reprenait le service de son partenaire et battait imparablement Milheau. S'en était fini des espoirs toulousains mais, jusqu'au bout, les hommes de Dorsini refusèrent la défaite, alors que Limoges cherchait à augmenter son avantage. 90' qui passèrent bien plus vite que certaines fois une seule mi-temps.

CI. FRANÇOIS.

Confidentiel D2

◆ On n'a guère remarqué parmi les spectateurs, à Angoulême, que deux professionnels Guillas, le délégué de l'U.N.F.P. et le jeune Arneodo. D'autres ne se sont peut-être pas fait voir, mais les spectateurs déversèrent leur bile sur les occupants du banc des entraîneurs.

◆ L'A.S. Angoulême a dénoncé le contrat de l'Allemand Kracke qui est reparti dans son pays.

◆ Les deux Lorientais de l'A.S. Angoulême, Yvon Goujon l'entraîneur et Guillas le vétéran de l'équipe ont eu une vive altercation la semaine passée au sujet de la formation du onze charentais qui ne figurait que très épisodiquement. Le second a assuré le premier qu'il allait quitter Angoulême avant les matches retour.

◆ Plus de 300 Troyens parmi lesquels Pierre Flamion et Marc Eulaffroy avaient fait le déplacement de Chaumont, avec l'espoir que les Monégasques laisseraient des plumes au Viaduc. Disons de suite qu'ils ne furent jamais déçus car avec un peu de chance, le résultat final aurait pu être tout différent.

◆ C'était la seconde fois que l'A.S. Monaco se produisait dans la cité chaumontaise, la première fois remonte au 3 mai 1964, c'était l'équipe amateurs qui avait rencontré en poule finale Quevilly, avant de remporter pour la seconde fois le titre de champion de France amateurs 1964.

◆ Les supporters, les « socios » chaumontais qui s'étaient montrés sévères huit jours plus tôt (Chaumont-Cuiseaux) se font cette fois montrés sous un jour diférent en ovationnant à leur entrée au vestiaire les joueurs locaux comme ils ne l'avaient jamais été.

◆ La sortie du stade, de M. Amiotte, l'arbitre du match Chaumont-Monaco, se passa beaucoup mieux que prévu. Il convient cependant de préciser que parmi les « gardes du corps » se trouvait Claude Daverio, le directeur sportif chaumontais, ce qui coupa totalement l'élan aux 200 insatisfaits qui s'apprêtaient à lui faire une conduite de Grenoble.

◆ Imbroglio le plus complet à Angoulême au sujet de l'équipe de troisième division décimée pour aligner une formation contre Lorient après le refus de jouer des professionnels. L'équipe seconde de l'A.S.A. Ruffec ayant joué la veille en promotion de ligue, il n'y avait pas d'équipe à présenter à Ruffec contre Angers en troisième division au momeont où les amateurs du S.C.O. et l'arbitre se présentèrent pour le coup d'envoi.

◆ Finalement contre Lorient, Angoulême alignait un professionnel, l'Allemand Tripp qui sembla perdu un peu au milieu de ses camarades amateurs ; voulant trop en faire et manquant totalement de réussite, si bien qu'il fut souvent l'objet des quolibets de la foule.

◆ Jean-Pierre Tribot qui joue depuis un mois et demi avec les pros angoumoisins était fort logiquement le capitaine de l'équipe alignée contre Lorient, tandis que l'éternel douzième homme de deuxième division, Francis Baly, s'en donna à cœur joie au milieu de la défense. « J'avais l'occasion de me mettre en évidence ; il fallait en profiter », avouait le petit mécanicien auto après le match.
pion de France était en jeu. Mais, comme on dit, on n'arrête pas le progrès et tôt ou tard on en viendra à ce système de compétition pour les corpos qui est une des cellules les plus vivantes dans le football français.

◆ Après deux heures et demie de discussions samedi soir et après avoir entendu leur président, les Lillois décidèrent de jouer contre Blois. Toutefois, Le Roux et Iché, les délégués syndicaux, s'abstinrent par conviction personnelle. « Je comprends et approuve votre décision » leur déclara le président du L.O.S.C. Max Pommerolle.

◆ Les Lillois laisseront leur prime de victoire à la caisse de l'U.N.F.P.

◆ Samedi matin, dix spectateurs sont allés au secrétariat du L.O.S.C. se faire rembourser leur place. Ils n'admettaient pas la grève.

◆ N. Boucq était effondré dimanche après la nouvelle défaite de son équipe à domicile. Assis dans les vestiaires, il mit un bon quart d'heure avant de « lâcher » quelques phrases : « Laval n'a pas usurpé son succès, reconnaissait-il. Nous ne gagnerons qu'en jouant avec nos qualités propres. Vraiment ça devient décourageant... »

◆ M. Verbecke, s'est montré débonnaire à Mantes-la-Ville : d'abord il n'a pas sifflé le pénalty qu'aurait pu revendiquer Laval lorsque Darnal en sauvant sur la ligne commit une faute de main ; ensuite il valida le but lavallois également entâché d'une « main » lavalloise celle-là. Un prêté pour un rendu en quelque sorte.

◆ Les responsables toulousains se sont enquis auprès de leurs homologues limousins du club dans lequel opérait Saporiti. L'avant argentin, qui fit actuellement les beaux jours de l'équipe belge d'Audenaen en 3e division, intéresse actuellement les Toulousains.

◆ Le jeune attaquant de Cuiseaux-Louhans, Jacky Bourlionne a pu jouer dimanche contre Toulon, bien qu'ayant été incorporé vendredi au 27e R.I. de Dijon. L'autorité militaire avait accepté de le rendre à son équipe, mais non sans lui avoir entretemps mis les cheveux à la taille réglementaire.

◆ Pierre Boucher, qui souffrait de maux de dents depuis trois jours n'a dû qu'à un « remède de bonne femme » de tenir sa place. « Ma grand-mère m'avait indiqué autrefois que, pour guérir les maux de dents, il fallait se rincer la bouche avec de la « gnole », ça tue le nerf, disait-elle. J'ai fait cela la nuit dernière et, ma foi, cela ne m'a pas trop mal réussi. Mais, ajoutait Boucher, il ne faut pas avaler la gnole, sinon.. on n'a plus de jambes ! »

◆ Gérard Mallet, pro au Paris F.C. a signé avec Auxerre pour jouer dans ce club amateur. Hallet devra attendre sa requalification amateur pour jouer à Auxerre.

◆ Ce renvoi ne fera pas l'affaire des Arlésiens qui de ce fait seront toujours privés des services d'Aubert suspendu pour un match et qui se déplaceront dimanche prochain à Fontainebleau sans lui.

◆ Juste après le coup d'envoi de M. Wurtz, Lillois et Blésois observèrent une pause symbolique de 20 secondes. Puis les Lillois engagèrent le jeu comme si de rien n'était. Les Blésois avaient donné leur accord aux Lillois.

◆ A deux minutes de la fin de la rencontre, Mugica se blessa seul. C'est en sautant de joie après le but victorieux de Riefa que l'arrière central lillois se fit une contracture.

◆ Migeon, le gardien de Toulon, a fait de nouveau sensation à Louhans, non seulement par quelques beaux arrêts, mais aussi par la longueur impressionnante de son dégagement. Le public avait été déjà stupéfié par sa frappe de balle lors d'une phase finale de C.F.A. alods que Migeon jouait avec les amateurs de Saint-Etienne.

FLAMION RETROUVE LE SOURIRE

Pierre Flamion, contre tous les pessimistes, savait très bien que son attaque retrouverait sa force de frappe : Tonnel a marqué trois buts à Besançon, grâce à l'aide de ses coéquipiers.

Sur ce document Flamion est avec ses cinq « nouveaux » Troyens. De gauche à droite : Steyer, Natouri, Flamion, Trebucq et Tonnel.

◆ Me Nasser, le président arlésien, vit sur les nerfs et chaque dimanche son cœur bat à un rythme affolant pendant 90 minutes. Ce match contre Montélimar, il le redoutait et dimanche matin, il ne parlait pas moins que d'attendre le résultat chez lui.

◆ Ferratge, qui fit un bon match et marqua un des trois buts, se plaignait du régime qui est le sien depuis deux mois au 20e R.A. « Pensez que malgré de nombreux exercices physiques ajoutés à l'entraînement, je suis encore à deux kilogrammes au-dessus de mon poids de forme. On mange trop ! » Château, qui l'a rejoint hier sous l'uniforme (et pèse 60 kg) n'est pas inquiété pour cela. Il a des kilogrammes à prendre.

LE 3.000 CLUB CORPOS

Le président des Corpos, M. Berton, est radieux. Il va se rendre très bientôt à Luçon pour présider à la naissance du 3.000e club Corpos.

Il y a quatorze ans seulement, le « père » des Corpos de France, fêtait le 2 000e club de cette catégorie. On voit que la progression est vraiment rapide.

Restons avec les Corpos, en soulignant que depuis 1929 l'équipe de France Corpos est invaincue : six victoires et deux résultats nuls.

◆ L'excellent arbitre lyonnais Mouchotte n'a fait aucun cadeau aux Toulonnais qui cherchaient par des moyens pas toujours appréciés de gagner du temps en fin de match. Il les sanctionnait de nombreux coups francs et fit jouer scrupuleusement tous les arrêts de jeu. Cuiseaux-Louhans n'égalisa pas pour autant.

◆ La pluie qui n'avait cessé de tomber toute la nuit et qui redoublait au début de l'après-midi de dimanche ne laissait aucun doute quant à la décision de l'arbitre, M. Martin de Nîmes et du délégué. Terrain impraticable. Arles et Montélimar se rencontreront à une autre date, probablement après Noël.

◆ La Coupe nationale des Corpos a battu tous ses records avec 733 clubs au départ.

◆ Le supporter le plus fidèle de Gueugnon est sans conteste le maire de la ville qui suit l'équipe dans tous ses déplacements mais, à La Ciotat, le docteur Nagote connut une double déception : le soleil de la Côte d'Azur brillait par son absence, et son équipe a été battue...

◆ Julien Cadiry, le jeune avant centre togolais qui avait fait les beaux jours de La Ciotat en C.F.A., est revenu dans la cité maritime après un séjour de deux saisons au Havre.

◆ La Ciotat ne dispose pas encore d'un éclairage pour nocturne. En seconde mi-temps de la rencontre opposant les locaux à Gueugnon, M. Attali a failli arrêter le match pour manque de visibilité ! Par bonheur le ciel est revenu à plus de clémence après une obscurité passagère.

◆ Toulouse comptait sur l'appoint de Jesus Fandino, cédé par Metz, dès la semaine dernière. Mais la commission juridique et la commission fédérale n'ont pas encore donné le feu vert au joueur espagnol. Cette semaine certainement...

◆ A. Sowinski a dit à Brest : « C'est toujours la même chose, on vient nous dire que l'adversaire a réalisé contre nous son meilleur match. Ça ne m'étonne jamais ! » Sowinski entendait par là que son équipe n'a pas pour habitude de fermer le jeu. Connaisseur, le public breton a d'ailleurs applaudi les Nordistes au même titre que les Bretons.

◆ Le président de Brive, le Dr Voglimacci, est très mécontent : lors du dernier match de Coupe de France des Brivistes contre Riom-ès-Montagnes, les Brivistes ont eu quatre blessés dont un qui fut atteint à la fois de fractures du crâne et du péroné. C'est dire que les Auvergnats ont joué un match plutôt dur en face des Brivistes.

◆ Depuis le début de la saison, les Lillois ont perdu dix ballons au stade Jorris. Chaque fois qu'une balle est expédiée sur le toit des tribunes, elle disparaît pendant la nuit. Des « amateurs » prennent le risque de monter sur la toiture afin de subtiliser ces ballons. Des souvenirs, sans doute.

◆ C'est à la fin de la saison en cours que se termine la tolérance des deux joueurs « étrangers à la firme » pouvant opérer dans les équipes corpos. Nous ne serions pourtant pas étonnés, que cette tolérance soit prolongée d'une saison, à la demande de plusieurs clubs. Mais il faudra attendre le prochain Conseil national pour être fixé.

Lorient a trouvé son tandem

Marette

LORIENT. — Les hommes de milieu de terrain ne manquent pas au F.C.L. Vincent, en effet, avait à sa disposition cinq joueurs catalogués demis. On y trouvait le capitaine Jacques Rossignol, l'ex-international junior Le Gouguec, Frankiewiez, Béchennec et Marette.

Tour à tour, l'entraîneur utilisa Le Gouguec et Frankiewiez, Rossignol et Béchennec, et puis, en dernier ressort, compte tenu de la mutation de Rossignol et Le Gouguec en attaque, de Frankiewiez au poste d'arrière latéral, il forma le tandem Béchennec-Marette. Béchennec, transfuge du Stade Quimpérois, Roger Marette, un gars du cru. Le premier âgé de vingt-cinq ans, le second de vingt et un.

Tous deux petits de taille et extrêmement actifs. L'un Béchennec, excellent dans le travail, strictement défensif, l'autre ayant des qualités d'organisateur remarquables.

La victoire sur Bourges a eu comme auteurs des buts Bonnec et Rossignol, mais le milieu du terrain fut incontestablement à l'origine du succès lorientais. Il fallait voir l'ex-Quimpérois s'accrochant aux basques du très bon technicien qu'est l'avant centre berruyer Mercier. Il fallait se rendre compte de son inlassable labeur au centre et sur la droite où Eraville essayait en vain de passer.

Quant à Marette, formé à l'école de Roland Guillas, il a gardé de son excellent maitre la lucidité, la clairvoyance, la vitesse et, de surcroit, le souci de la précision dans les centres, l'art du dribble et, pour couronner le tout, le tir de loin aussi puissant que soudain.

Roger Marette, après un début de saison laborieux, revient très fort. Avec son camarade Béchennec, il sort une ligne médiane fort complémentaire. Jean Vincent a choisi cette formule ; gageons qu'il s'y tiendra.

Le match tronqué, avec Angoulême, ne peut être considéré romme régulier dans l'optique habituelle du Championnat.

J.-C. LELIEVRE.

Bechenec

FOOTBALL & VIE

... ET LE PRESIDENT PIAT JOUA !

Philippe Piat a eu comme on le pense une semaine très chargée si bien qu'il n'a rejoint ses camarades que samedi soir à Dreux où les Lavallois sur la route de Mantes faisaient étape.

Contrairement à ce que l'on pouvait penser, et à la surprise générale, le président de l'U.N.F.P. participa à la rencontre C.A. Mantes-Laval.

La réponse nous fut fournie par les responsables stadistes : « Piat est amateur et nous ne pouvions nous passer de ses services pour une rencontre de cette importance. Avant le coup d'envoi, Piat tint cependant à observer seul une minute d'arrêt afin de marquer sa solidarité envers ses camarades professionnels.

« Mes coéquipiers voulaient faire de même, mais le délégué au match s'y est opposé, car il n'entendait pas que les amateurs « s'en mêlent ».

Et le président de l'U.N.F.P. d'ajouter sans aucune gêne : « Depuis mon arrivée, on a noté semble-t-il une certaine amélioration. Notre objectif est le maintien et il est très important de recoller au milieu de tableau avant la fin de l'aller. »

G. SEGNI

- Le prochain match international de France-Corpos a été fixé au 27 mai, en Allemagne où les tricolores essaieront de continuer leur série d'invincibilité.
- On reparle encore d'une compétition interligues, calquée sur le C.F.A. pour les clubs corpos. Mais, en haut lieu, on n'est pas tellement pressé d'accepter cette compétition, et ce, pour éviter que la surenchère se fasse.
- Le voyage des Lensois vers la Bretagne ne s'est pas déroulé comme prévu. Motif : le train Paris-Brest accusait à l'arrivée deux heures de retard, la motrice avait pris une voiture en écharpe à un passage à niveau entre Rennes et Saint-Brieuc. Pas d'accident de personnes à déplorer, mais la locomotive endommagée dut être remplacée.
- Les dirigeants brestois ont craint que les Lensois ne jouent pas après l'ordre de grève lancé par l'U.N.F.P., M. Tranin, le président du R.C. Lens les a rassurés dès son arrivée à Brest : « Nous n'utiliserons que des semi-pros qui ne sont pas concernés par ce mot d'ordre. Nous jouerons par conséquent comme prévu ! »
- Selon l'habitude une demi-heure après la fin du match le siège du club des supporters caennais a reçu un coup de téléphone de Marseille... Célestin Oliver demandait comment s'était comporté ses anciens joueurs. En attendant qu'un nouvel entraîneur soit désigné pour diriger l'équipe de Caen, c'est le capitaine Lunel qui aura cette semaine la responsabilité des entraînements.
- Le Yougoslave de Rennes, Kobescak a signé à Montluçon et sera qualifié d'ici une quinzaine de jours dans l'équipe de Pierre Bodin, laquelle a bien besoin de renfort.

CES DIABLOTINS DE ROUEN

ROUEN. — Le courage, la volonté : voilà certainement des qualités qui ne manquent pas aux amateurs du F. C. Rouen. En effet, cette formation s'est battue durant quatre-vingt-dix minutes face au Mans et les joueurs ont eu dimanche au stade Dillochon leur jour de gloire. Les quelque douze cents spectateurs qui s'étaient déplacés, scandèrent sur l'air des lampions : « Un tour, un tour ». Sont-ce les crampes, ou simplement le fait qu'ils aient gardé les pieds sur terre ? Toujours est-il que les Rouennais heureux et conscients d'avoir accompli leur devoir rentrèrent directement aux vestiaires, alors que les joueurs manceaux étaient copieusement sifflés.

Si le résultat de ce match ne devait pas être homologué et que les professionnels normands rencontrent Le Mans, espérons qu'ils feront aussi bien. Il faut leur souhaiter, sinon ils risquent d'en entendre parler.

- A. Fouillen, l'entraîneur brestois était, on s'en doute, très satisfait après le succès de ses hommes sur Lens. « Enfin, voici une nette amélioration qui place nos joueurs plus près de leur valeur réelle et qui montre ce qu'ils sont donc capables de faire. Et aussi ce que l'on est en droit d'attendre d'eux. »

LES EMBARRAS DE PAUL ORSATTI

AVIGNON. — Membre du Comité directeur de l'U.N.F.P., Paul Orsatti était, samedi, l'un des hommes les plus embarrassés que l'on puisse rencontrer.

Ayant décidé de suivre l'ordre de grève, il avait laissé sa place à Hoffmann dans les buts avignonnais. Mais ayant laissé ses partenaires professionnels libres de choisir eux-mêmes leur décision, Orsatti constata que six d'entre eux, tous ceux qui étaient prévus dans l'équipe pour affronter Mulhouse, ne suivaient pas l'ordre de grève.

Interrogé à la fin de la rencontre, Paul Orsatti a fourni cette explication :

« Mes partenaires qui avaient obtenu de M. Sauget la permission de se rendre à Paris lundi et mardi pour participer aux assises de l'U.N.F.P. n'ont pas profité de cette occasion. Aussi, lorsqu'avant le match il fut question de grève, notre président leur a précisé qu'il ne comprendrait pas un changement d'attitude de leur part et que s'ils décidaient de ne pas jouer, des sanctions pourraient être prises à leur égard.

« Quant à moi, M. Sauget ayant parfaitement compris le sens de mon action, il m'a bien précisé qu'il n'était pas question de me sanctionner pour ma non - participation à cette rencontre. Mais, a dit Orsatti, il ne faut pas considérer le comportement des six professionnels avignonnais comme un test. N'ayant pas participé aux assises de Paris et n'ayant pas participé au vote, ils n'étaient pas concernés par la décision qui avait été prise par l'U.N.F.P. »

J.-L. LEVREAU

L'O.M. A PARIS : DU NOUVEAU

Le club des supporters de l'Olympique de Marseille à Paris nous a fait parvenir le communiqué suivant :

« L'assemblée générale du Club des Supporters de l'Olympique de Marseille à Paris, clôturant la saison 71-72, a eu lieu en son siège, 7, rue Corneille, Paris-6e, le mardi 28 novembre.

Les 350 membres actifs présents, auxquels sont venus se joindre les quelque 92 pouvoirs, ont assuré un très vif succès à la réunion. Ils nous ont permis de noter une progression très sensible des supporters désireux de mieux suivre et **soutenir totalement et exclusivement l'O.M., quelle qu'en soit sa direction.**

Le compte rendu sera adressé dans les quinze jours suivant la réunion à tous les membres inscrits.

Les personnes extérieures pourront l'obtenir sur simple demande écrite au secrétaire général (B.P. 164-06 Paris-Cédex 06).

PLUSIEURS FAITS IMPORTANTS SONT A NOTER :

— Tout d'abord, ayant reçu la démission à la présidence de M. J.-J. Buisson, en poste depuis la création du club en août 1969, la succession en est désormais assurée par Maître Léonce Long.

— Ensuite, le changement de siège, que nous vous communiquons : « Le Bateau Blanc », Bar restaurant, 17, rue des Archives, 75004 - Paris.

— La création d'activités nouvelles ayant pour but de resserrer les liens amicaux au sein même du club : tennis de table, jeu d'échecs, jeux de cartes, boules, télévision (retransmissions de matches, etc.), cela tous les jours ouvrables.

— Enfin, la volonté de tous, pour rappeler les buts essentiels du Club des Supporters de l'O.M. à Paris :

— Etre de plus en plus nombreux pour suivre, encourager notre équipe fanion sur tous les stades de France et d'Europe où elle se produit. Pour mémoire, l'année écoulée a vu la réalisation parfaite de 25 déplacements dans l'hexagone et l'Italie ;

— Recevoir les joueurs au siège et leur manifester notre amitié sportive sincère ;

— Etre présents constamment dans les vestiaires à l'issue des matches pour féliciter ou réconforter les nôtres ;

— Etre les ambassadeurs de notre ville à travers l'amour de nos couleurs ;

— Organiser, avec la participation des supporters reconnus par leur club d'autres équipes de Division I à Paris (Paris F.C., Red Star, Angers, Bastia, Nancy, Nantes, Nice, Reims, Rennes, etc.), la Coupe des supporters à Paris, pour promouvoir et faire connaître mieux encore notre sport favori ;

— Entretenir une fraternelle amitié avec les supporters des équipes que notre O.M. rencontre : réceptions, échanges de fanions, dialogues, etc.

LA LOCATION POUR LE MATCH BAYERN-O.M., du 13 décembre, EST OUVERTE à la Brasserie « Carrefour », 103, boulevard Haussmann.

Amoureux du football et de l'Olympique de Marseille, venez, voyez, restez... »

J.-P. GUARESI, public-relations.

LE NOUVEAU BUREAU DU C.S.O.M.P.

Président d'honneur : M. Adam Frantz.

Président : Me Léonce Long.

Vice - président : M. Dobin-Manzuni.

Secrétaire général : M. Michel Maurice.

Trésorier général et public-relations : Jean-Pierre Guaresi.

INSCRIVEZ-VOUS

Le Club des Supporters de l'O.G.C. Nice à Paris organise un déplacement en car à Valenciennes le dimanche 17 décembre, à l'occasion du match Valenciennes-Nice.

Le prix des places a été ainsi fixé :

— 45 francs pour les membres du club ;

— 55 francs pour les non-membres.

Précisons que le nombre de places est limité. En conséquence, prière de s'inscrire au plus vite au « Bar-Tabac Saint-Michel », 10, place St-Michel, avant le mardi 12 décembre au soir dernier délai (Tél. : DAN. 68-25).

POUR LES REMOIS

Un nouveau club de supporters « Allez Reims » est né à Paris. Tous les amis du club champenois auront leur carte de supporters dans quelques semaines aux prix de 10 F, 50 F et 100 F. (l'adhésion à ce club des 10.000 vous donne droit au service gratuit du bulletin).

Cette nouvelle section « Allez Reims » a pour but d'agrandir au maximum un réseau d'animation et de prospection dans toute la région parisienne.

S'adresser à René Dieudonné, 102, rue Pasteur, à Fontenay-sous-Bois (94120).

● A la demande de plusieurs correspondants, nous répétons l'adresse des supporters du S.C.O. Angers à Paris :

M. Daniel Rousseau, 17, avenue d'Alsace-Lorraine, Bât. 3, 93.130 Noisy-le-Sec.

RÉSULTATS CONSTANTS ET CONFIRMÉS

"PROTEOVIT" apporte une solution aux cas les plus variés et les plus complexes et permet des résultats spectaculaires. Des témoignages authentiques, nombreux et toujours renouvelés, sont visibles à nos bureaux.

Du Docteur J.R., 37-TOURS
Très satisfait de vos produits je les ai conseillés à plusieurs de mes malades qui en sont enchantés.

De M. D.K., 75-PARIS, Ingénieur des Mines.
Je suis de plus en plus satisfait de votre traitement qui a une influence novatrice.

De Mme A.W., LUXEMBOURG
C'est avec le plus grand plaisir que je peux vous annoncer que la chute des cheveux s'est arrêtée dès le 1er shampooing-Lotion.

De M. G.L. 06-CANNES
Votre traitement a une action réelle sur la repousse. Veuillez m'envoyer immédiatement un Grand Modèle.

De M. C. de G. 75-PARIS 16e
"...Enfin, j'ai trouvé une firme sérieuse diffusant un produit sérieux. Jusqu'à présent, j'avais eu à faire à des marchands, et aucune de leurs mixtures n'a jamais eu le moindre effet."

***BIENTOT CHAUVE ?...**

- **cheveux cassants et clairsemés**
- **démangeaisons**
- **pellicules persistantes**
- **excès de secrétion**
- **chute régulière des cheveux...**

OUI ! VOTRE CUIR CHEVELU A PERDU SON EQUILIBRE PHYSIOLOGIQUE

Avant qu'il ne soit trop tard, adoptez, vous aussi, "PROTEOVIT" le VRAI TRAITEMENT AUX PROTEINES GERMINATIVES

"PROTEOVIT" le traitement précurseur

Les protéines de soja sont les bases de synthèse des aliments indispensables aux cheveux. Depuis de nombreuses années, les Laboratoires L. C. S. utilisent dans la formule du traitement "PROTEOVIT" les protéines germinatives extraites du soja, les plus riches et les plus efficaces contre toutes les déficiences du cuir chevelu.

SANS RISQUES Les laboratoires L. C. S. proposent un **ESSAI A GARANTIE TOTALE à tous ceux et à toutes celles qui perdent leurs cheveux et qui sont menacés de calvitie partielle ou totale.**

BON D'ESSAI GARANTI

A adresser : LABORATOIRE L.C.S.
(serv. FF 4) -06 - MOUGINS
Joindre 3 timbres. Etranger 3 coupons-réponse

Nom .....
Adresse .....
.....
.....

encore un n° gagnant !..

3763

si le numéro de votre **licence football** se termine par **3763**

PATRICK

vous offre **gratuitement** une paire de chaussures de football à nouvelle

SEMELLE S.S.S.

SUPER-STUD-SYSTEM

CONTRASTE

D'une conception entièrement nouvelle lui donnant une résistance exceptionnelle, la SEMELLE 3 S. allie les avantages de la semelle à crampons moulés et de la semelle à crampons vissés

Si vous avez gagné, adresser à PATRICK, 47, rue de Verneuil 75007 PARIS, une photocopie du recto et du verso de votre licence football 72-73, accompagnée du bon ci-dessous rempli très lisiblement.

NOM .....
Prénom ..... PA 130
Adresse .....
.....
N° de code postal ..... Ville .....
Nom et adresse de votre club .....
..... Pointure .....

ATTENTION ! Cette offre est valable jusqu'au 30-12-72 inclus.

DIVISION 3

QUEVILLY TOMBE DEVANT LISIEUX NANTES EST REJOINT

(Jean-Marie LORANT)

Il n'a a plus de club invaincu : Quevilly, qui caracolait en tête du groupe Ouest, est tombé sur son propre terrain devant Lisieux. Cette avant-dernière journée des matches aller n'a d'ailleurs pas été tellement favorable aux seigneurs de ce championnat puisque Nantes a également dû s'incliner à Brive, Saint-Etienne à Auxerre, et Lyon devant le Paris F.C. la lutte est donc plus que jamais passionnante dans un championnat de plus en plus ouvert.

● SUD-EST :

STATU QUO

Le choc du jour avait lieu dans ce groupe où Béziers accueillait Marseille. Les hommes de Couronne croyaient avoir gagné lorsque les Marseillais égalisèrent à cinq minutes de la fin. Si bien que les deux formations restent au coude à coude.

Ce match nul fait l'affaire de Menton qui revient à trois points des leaders. Il y eut seulement dix buts marqués dans le groupe, ce qui est peu.

● OUEST :

QUEVILLY BATTU

On pensait Quevilly invulnérable, eh bien les Lexoviens ont détruit cette légende et de la plus belle manière qui soit en allant battre les Quevillais chez eux. Lebarillier a réussi l'exploit de marquer deux buts à une défense qui n'en avait encaissé que quatre jusqu'alors. Paris Saint-Germain en a profité pour revenir à deux points des hommes d'Arrayo tout comme son buteur André qui n'est plus qu'à deux buts de Lemaitre.

● EST :

NANCY + VITTEL = 14 BUTS

Les deux leaders ont « cartonné » : Nancy a marqué six buts face à Metz, et Vittel huit au R.P. Strasbourg, dont cinq de Baret. Derrière ces deux formations, Mutzig, qui semblait pouvoir se mêler à la lutte, a été battu à Tavaux et rentre dans le rang.

● NORD :

NŒUX NETTEMENT DETACHÉ

Cette fois Nœux a fait le trou. Les poulains de Flak ont désormais cinq points d'avance sur la meute de leurs poursuivants. Un but de Coppin a suffi aux Nœuxois pour venir à bout d'Aulnoye.

Seul Hazebrouck qui compte un match de retard parait en mesure d'inquiéter le leader.

● SUD-OUEST :

NANTES REJOINT

Mauvaise journée pour les Nantais battus à Brive par un but de Gomez et rejoints par leur bête noire Châtellerault. Les coéquipiers de Suaudeau croyaient bien pourtant avoir définitivement écarté les Châtelleraudais en les battant il y a quinze jours.

Une autre équipe est pratiquement revenue à la hauteur des leaders. Il s'agit de La Rochelle vainqueur à Lafrançaise.

● CENTRE :

QUEL SUSPENSE !

Extraordinaire suspense dans ce groupe où quatre équipes se retrouvent à la première place à l'issue de cette quatorzième journée : Saint-Etienne, Nevers, Lyon et Paris F.C. Auxerre a battu les Stéphanois grâce à trois buts de Contassot, l'ex-Nantais, tandis que Nevers a réalisé une excellente performance en allant battre Orléans.

Quant aux deux derniers coleaders, Lyon et Paris F.C. ils s'affrontaient. Les hommes de Dalla Cieca ont remporté une nette victoire, mais l'équipe de Lyon alignait une formation presque entièrement composée de juniors.

Dimanche prochain, ce sera la dernière journée des matches aller.

CLASSEMENT PAR BUTEURS

GROUPE OUEST

16 buts : Lemaître (Quevilly).
14 buts : André (Paris-Saint-Germain).
8 buts : Deru (Concarneau), Delabarre (uimper).
9 buts : Breuder (Quimper).
7 buts : Beaujault (Cholet), Delestre (Red Star).
6 buts : Sylvestre (Brest), Renault, Dossevi (Paris Saint-Germain), Porcher (Rennes)
5 buts : Lefrère (Cholet), Ancelle (Quevilly), Carlier, Gilé (Rouen).

GROUPE SUD-EST

12 buts : Portelli (Brignoles).
11 buts : Emon (Ol. Marseille)
10 buts : Parientos (Gazelec), Mananga (Menton).
8 buts : Cassolari (Béziers).
7 buts : Di Caro (Aix), Munos (Saint-Priest).
6 buts : Guidicelli (Bastia), Di Caro (Ol. Marseille), Mercet (Martigues), Mathieu (Nîmes), Viala (Montpellier).

GROUPE NORD

13 buts : Coppin (Nœux).
10 buts : Devorsine (Arras).
9 buts : Calliste (Roubaix).
8 buts : Samson (Calais), Stedile (Juvisy), Danty (Mouzon).
7 buts : Thierry (Epernay), Delaril (Nœux).
6 buts : Podvin (Abbeville), Clouet (Arras), Lavieille (Creil).
5 buts : Gosset (Aulnaye), Decolas (Epernay), Leroy (Roubaix), Gaudry et Knockaert (Valenciennes).

GROUPE EST

11 buts : Bossert (Mutzig), Tapella (Tavaux), Barret (Vittel).
10 buts : Schwartzwalder (Epinal).
8 buts : Boszik (Vittel), Pertzel (Wittelsheim).
7 buts : Ahipeaud (F. C. Strasbourg), Platini, Ehrardt, Gasparini et Curbello (Nancy), Wagner (Saint-Avold), D. Persio (Talange).
6 buts : Coquard (Baume), Fuchs (Metz), Fruchot (Belfort).
5 buts : Clerc (Baume), Guillot (R.P.S.M.).

GROUPE SUD-OUEST

9 buts : Mamon (Nantes).
8 buts : Bétaux (Niort)
7 buts : Dupuis (Châtellerault), Darcos (Mt-de-Marsan), Pineau (Montmorillon), Mérigot (Nantes).
6 buts : Bédouet (Angers), Th. Princet (Châtellerault), Barreau et Néan (La Rochelle).
5 buts : Guillas (Albi), Berdoll (Angers), Pimont (Brive) Serain (Châtellerault), Cabezas et Pichardie (Libourne).

GROUPE CENTRE

10 buts : Falkenheim (Paris F.C.).
9 buts : Martin (Montferrand).
8 buts : Marie (Gien), Derras (Nevers).
7 buts : Camus (Brassac).
6 buts : Contassot (Auxerre), Duchassin (Decize), Rabat (Paris F.C.), Mercadal (Parie-Joinville), Rocheteau (St-Etienne), Guyennet et Truffaut (Villefranche).
5 buts : Richard (Gien), Jughters (Malakoff), Trenoras (Montferrand), Maillard (Lyon), Pelletier (Nevers), Maité (Orléans), Gola (Paris-Joinville), Massard (St-Etienne).

LES FAITS SAILLANTS DE LA JOURNEE

MEILLEURS AFFLUENCES. — **1. Quevilly** : 1.839 spectateurs ; **2. Nancy** : 1.500 spectateurs ; **3. Concarneau** : 1.436 spectateurs. — **4. Béziers** : 1.136 spectateurs ; **5. Orléans** : 1.120 spectateurs ; **6. Auxerre** : 1.089 spectateurs ; **7. Calais** : 1.079 spectateurs ; **8. Cholet** : 1.034 spectateurs ; **9. Hazebrouck** : 814 spectateurs ; **10. Decize** : 742 spectateurs.

A marqué 5 buts : Baret (Vittel).

Ont marqué 3 buts : Richard (Gien), Falkenheim (Paris F.C.), Contassot (Auxerre).

Ont marqué contre leur camp : Degage (Noyon), Julliard (Bastia).

Ont marqué un penalty : Derras (Nevers), Hehn (Reims), Salen (Moulins), Salem (Sedan), Chautard (Noyon), Bobbert (Mutzig), Lattuada (Bordeaux), Revelli (Cournon), Chaumeton (Bastia).

JOINVILLE. — La bataille fut âpre entre Paris-Joinville et Gien. On voit ici Pierre Justin et Gola se disputer la balle sous les yeux de leurs deux capitaines Brucato (Paris-Joinville) et Gob (Gien).

CLASSEMENT PAR ETOILES DES MEILLEURS JOUEURS

GROUPE SUD-OUEST

5 étoiles : Stephan (Angoulême), Ribul (Castres), Th. Princet (Châtellerault), Lepkowiez (Lafrançaise), Borderon (Libourne).
4 étoiles : Barraud (La Rochelle), Pineau (Montmorillon), Andrès (Niort J.).
3 étoiles : Guillas, Bade et Un (Albi), Cassan (Angers), Bergero (Bordeaux), Farina (Brive), Darchicourt (Châtellerault), Semenadisse (Lafrançaise), Létard (La Roche-sur-Yon), Chateau (Libourne), Père, Labraille (Mont-de-Marsan), Hamon (Nantes), Huguerre (Niort).

GROUPE CENTRE

8 étoiles : Tounelet (Gien), Romuald (Malakoff), Pergantis (Villefranche).
4 étoiles : Goutard (Cournon) Chiesa (Clermont), Ferrier (Decize), Saleer (Moulins), Martin (Montferrand).
3 étoiles : Fefeu (Auxerre), Riffaut, Camus (Brassac), Titaud (Cournon), Stasiak (Decize), Sevin (Malakoff), Pelletier (Nevers), Nuninga (Montferrand), J.-B. Bordas et Fontaine (Orléans), Bulher et Chazotte (Paris F.C.), Renia Dahan (Paris-Joinville), Refellini (St-Etienne).

GROUPE NORD

8 étoiles : Haddi (Creil).
6 étoiles : Rouquette (Epernay).
5 étoiles : Delcourt (Aulnoye), Coppin (Nœux), Claver (Noyon).
4 étoiles : Legrand (Arras), Lanson (Calais), Poubelle et Kedim (Juvisy), Calliste (Roubaix), Jeskowiak (Valenciennes).

GROUPE EST

7 étoiles : Coquard (Baume), Debs (F.C. Strasbourg)
5 étoiles : Lazarus (R.P.S.M.), Goutte (Sochaux).
4 étoiles : Kern (A.S. Strasbourg), Gauthier (Epinal), Chipon (Metz), Weuger (Mutzig), Pfertzel (Wittelsheim).

GROUPE SUD-EST

4 étoiles : Debranc (Alès), Moise et Sansonetti (Gazelec), Di Caro (Marseille), Mathieu (Nîmes), Faccioli (Saint-Priest).
3 étoiles : Fontaine (Alès), Exbrayat (Aix), Orlanducci et Guidicelli (Bastia), Casolari (Béziers), Courbis (Marseille), Mercet (Martigues) Mananga (Menton), Terrasse et Granier (Montpellier), Risi (Saint-Cyr), Munos (Saint-Priest).

GROUPE OUEST

6 étoiles : Pohon (Quimper).
5 étoiles : Sylvestre (Brest), André (Paris - Saint-Germain), Anstoy (Vannes).
4 étoiles : Talic (Concarneau) Franchet (Evreux), Dufoy (Lucé) Leplat (Poissy), Lemaitre (Quevilly), Charlier (Rouen).

OUEST

Paris S.-G.	4	Saint-Brieuc	2
Rouen	2	Quimper	1
Evreux	2	Red Star	0
Quevilly	0	Lisieux	2
Concarneau	2	Le Havre	1
Brest	2	Poissy	0
Cholet	3	Lucé	0
Rennes	3	Vannes	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Quevilly	24	14	11	2	1	37	6
2. Paris S.-G.	22	14	10	2	2	36	9
3. Rennes	17	14	7	3	4	22	16
Evreux	17	14	7	3	4	19	11
Concarneau	17	14	7	3	4	19	24
6. Quimper	15	14	6	3	5	24	17
Lisieux	15	14	5	5	4	14	10
8. Cholet	14	14	5	4	5	19	11
9. Red Star	13	14	5	3	6	17	21
Brest	13	14	6	1	7	19	23
11. Vannes	12	14	6	0	8	11	24
Poissy	12	14	4	4	6	13	13
13. Le Havre	10	14	4	2	8	14	18
Lucé	10	14	3	4	7	10	25
Rouen	10	14	4	2	8	19	35
16. Saint-Brieuc	3	14	0	3	11	11	41

PARIS-S.-G. b. SAINT-BRIEUC : 4-2 (1-1). — Terrain : gras. — Arbitre : M. Leclerc. — Spectateurs : 661. — Recette : 4.997 F. — Buts : Paris-S.-G. : Brost (15e et 53e), André (78e et 80e) ; Saint-Brieuc : Fort (38e), André-Jacques (85e).

PARIS-S.-G. : Choquier — Ledunois, Coutard, Bereau, Behier — ***Laposte,** Leclerc — Brost, André, Renault, Dossevi. — Entr. : Vicot.

SAINT-BRIEUC : Audigane — André-Jacques, Le Guern puis Leblanc (84e), André Jean-Paul, Ancel — Taburet, ***Lemoulec** — Bougeard, Fort, Muller, Le Bigot. — Entr. : Santier.

RENNES b. VANNES : 3-0. — Terrain : gras. — Spectateurs : lever de rideau. — Recette : 14.114 F. — Buts : Chierini (61e et 76e), Lefloch (71e).

RENNES : Escale — ***Marchand** puis Philippe (46e), Kerbiriou, Rabier, Periault — Duarté, Seradin — Redon, Lefloch, Bianic, Chierini. — Entr. : Corel.

VANNES : ***Lepêcheur** — Lavarec, Amestoy, Brasse, Ayoul — Lechenadec, Hervé — Le Nevanel, Lemoing, Le Piorel, Thomas. — Entr. : Lechenadec.

CHOLET b. LUCE : 3-0 (1-0). — Terrain : gras. — Arbitre : M. Behrens. — Spectat. : 1.034. — Recette : 6.281 F. — Buts : Jouin (30e), Kadmiri (69e, 75e).

CHOLET : **Boileau** — Graveleau, Baciorat, Barry, ***Pampanay** — **Brosset, Guignard,** Rampillon puis Pedron (76e) — Beaujault, **Jouin,** Kadmiri. — Entr. : Raymond Abad.

LUCE : ***Braun** — Zarotty, **Salaun, Debray,** Bellkaid, **Boudebza,** Basierne, **Dufoix,** Gorgiatti, Rubichon puis Chiarelly (56e).

EVREUX b. RED STAR : 2-0 (1-0). — Terrain : gras. — Arbitre : M. Guesdon. — Spectat. : 387. — Recette : 3.684 F. — Buts : Strarik (23e), Franchet (55e).

EVREUX : Rimbert — Boury, Roque, Berthaud, Corbeau — Campos, ***Franchet** — Strarik, Jacobs, Quesney, Djellali. — Entr. : A. Corbeau.

RED STAR : Travalti — Ahache, Cane, Monnin, ***Baton** — Terbeche, Camberlyn, Lefèvre, Pirovamo, Halasz, Capy. — Entr. : Farias.

BREST b. POISSY : 2-0 (1-0). — Terrain : gras. — Arbitre : M. Caillebote. — Spect. : 492. — Recette : 2.823 F. — Buts : Santamaria (28e), Craveur (51e).

BREST : **Le Nair** — Hémon, ***Cabon,** Marzin puis Thomin (35e), Lallour, Ropars — Salvy, **Santamaria** — Craveur, Féchant, J. Le Bihan.

POISSY : **Leplat** — Gros, Garrières, Cajuelas, Lécole — Ryda, Linotte — **Herbette, *Langlois,** Fruhauff, Pons.

LISIEUX b. QUEVILLY : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Lempereur. — Spectateurs : 1.839. — Recette : 10.693 F. — Buts : Lebarillier (67e, 83e).

QUEVILLY : Cœur-d'Acier — Bègue puis Confiant (45e), Lanoé, Delafosse, Caplet — Craque, Ancelle — Kalla, Lemaître, Chrétien, ***Lebailly.** — Entr. : Arroyo.

LISIEUX : Soenen — Cattoir, **Dufay,** Wattelet, Assire — Hamel, Fournier — ***Leroy,** Lebarillier, Fresnel, Beatrix. — Entr. : Wattelet.

CONCARNEAU b. LE HAVRE : 2-1 (2-1). — Terrain : gras. — Arbitre : M. Sebti. — Spectateurs : 1.436. — Recette : 9.070 F. — Buts : Concarneau : (Rico (25e), Deru (38e) ; Le Havre : Henry (19e).

CONCARNEAU : Laouenon — Pirion, **Branquet, Fraval,** Guillou — **Tallec, *Gallo** — Rico, **Mad,** Deru, Guillon. — Entr. : Leborgne.

LE HAVRE : Bourgier — **Bourdon, *Briand,** Nolent, Brasse — **Lavagne, El Asfari** — Bastaraud, Bazaud, Lamy, **Henry.** — Entr. : Garlani.

ROUEN b. QUIMPER : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Leborgne. — Spectateurs : lever de rideau Rouen-Le Mans. — Buts : Rouen : Lhoste (34e), Bourebbou (59e) ; Quimper : Delabarre (29e).

ROUEN : Marguiller — Morel, Uhuault, Devaux, Mallijol — Rio, Villanova — Denis, ***Lhoste,** Bourebbou, Gillé. — Entr. : A. Rio.

QUIMPER : Lelouff — Leberre, Hémon, Leborgne, Hemery — Dorval, ***Le Ster** — Pohon, Brander, Delabarre, Huitric. — Entr. : Mao.

Expulsés : Rio et Pohon à la 80e mn.

DEMAIN — DERNIÈRE JOURNÉE DES MATCHES ALLER

NORD
NOEUX-LES-MINES - NOYON
REIMS - JUVISY
ABBEVILLE - AULNOYE
EPERNAY - ROUBAIX
CREIL - HAZEBROUCK
VALENCIENNES - ARRAS
LILLE - MOUZON
SEDAN - CALAIS

SUD-EST
CUISEAUX-LOUH. - BEZIERS
MARSEILLE - BASTIA
NICE - MENTON
GAZELEC - MARTIGUES
ANNECY - AIX-EN-PROVENCE
BRIGNOLES - SAINT-CYR
ALES - ST-PRIEST
NIMES - MONTPELLIER

CENTRE
ST-ETIENNE - ORLEANS
GIEN - LYON
PARIS F.C. - MOULINS
NEVERS - COURNON
MONTFERRAND - PARIS-J.
CLERMONT - DECIZE
VILLEFRANCHE - AUXERRE
MALAKOFF - BRASSAC

SUD-OUEST
NANTES - LA FRANÇAISE
ALBI - CHATELLERAULT
LA ROCHELLE - MT-DE-MARS.
LA ROCHE-S.-YON - BRIVE
NIORT - CASTRES
MONTMORILLON - BORDX
ANGERS - BERGERAC
LIBOURNE - ANGOULEME

EST
A.S. STRASBOURG - NANCY
MUTZIG - VITTEL
R.P. STRASBOURG - ST-DIE
BELFORT - TAVAUX
F.C. METZ - ST-AVOLD
WITTELSHEIM - SOCHAUX
EPINAL - F.C. STRASBOURG
BAUME-LES-D. - TALANGE

OUEST
LUCE - QUEVILLY
VANNES - PARIS-S.G.
POISSY - CHOLET
LE HAVRE - BREST
LISIEUX - CONCARNEAU
RED STAR - RENNES
QUIMPER - EVREUX
ST-BRIEUC - ROUEN

CENTRE

Orléans	1	Nevers	2
Cournon	2	Malakoff	2
Brassac	1	Villefranche	1
Moulins	2	St. Clermontois	1
Decize	0	Montferrand	0
Paris Joinville	2	Gien	3
Lyon	0	Paris F.C.	6
Auxerre	4	Saint-Etienne	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Etienne	19	14	8	3	3	34	14
Nevers	19	14	6	7	1	33	18
Paris F.C.	19	14	8	3	3	35	17
Lyon	19	14	8	3	3	23	17
5. Gien	16	14	5	6	3	22	17
6. Orléans	15	14	6	3	5	20	16
Montferrand	15	14	5	5	4	19	15
8. Villefranche	14	13	5	4	4	17	21
9. Malakoff	13	14	2	9	3	17	20
Decize	13	14	4	5	5	16	20
Brassac	13	14	4	5	5	17	24
12. Paris-Joinv.	12	14	4	4	6	20	30
13. Auxerre	11	14	5	1	8	21	27
14. Cournon	10	14	3	4	7	16	25
15. Moulins	8	13	4	0	9	14	26
16. Clermont	6	14	2	2	10	9	26

AUXERRE b. SAINT-ETIENNE : 4-3 (2-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Boudin. Spectateurs : 1.089. Recette : 8.200 F. Buts : pour Auxerre : Fefeu (42e), Contassot (43e, 56e et 75e) ; pour Saint-Etienne : Deschamps (4e), Lamamza (52e et 83e).

AUXERRE : Roussillon — Leau, J.-J. Boulard, Geoffroy, Ollivier — L. Dion, Kalmann — **Fefeu***, Contassot, Romagon, Cavan. Entr. : Roux.

SAINT-ETIENNE : Olivain — Mosnier (puis Tranchant, 61e), Bathenay, Modeste, Petit — Ouali, Massard — Deschamps, Ropero, **Lamamza***, Cohuet. Entr. : Philippe.

DECIZE et MONTFERRAND : 0-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Lenoud. Spectateurs : 742. Recette : 2.824 F.

DECIZE : Clément — Anchuelo, **Pelque, Stasiak,** France — Chemani (puis Dolle, 84e), **Billoue*** — **Messeau,** Duchassin, Ferrier, Thaon. Entr. : M. Ferrie.

MONTFERRAND : Sifferlen — **Tolence***, **Mur, Benincassa,** Muffat (puis Gouillard, 80e) — **Monnot, Numenga** — **Martin, Verdier,** Sangvoisin, **Trenoras.** Entr. : Numenga.

PARIS F.C. b. O. LYON : 6-0 (3-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Eyroulet. Spectateurs : 185. Recette : 634 F. Buts : Rabat (18e), Lavocat (30e), Falkenheim (39e, 67e et 74e), Chazottes (48e).

LYON : Bertrand — **Pistilli, Jeune***, Berbel, Cartier — Baldassara, **Lauthier** — Saroli, Gauthier (puis Béroud, 57e), Sanchez, Perrault. Entr. : P. Haenlen.

PARIS F.C. : Schmitt — **Chazottes,** Lachi, Barrau, **Lavocat** — Stadler (puis Pertini), Lassale — **Rabat, Falkenheim***, Alloncle, Cros. Entr. : Dalla Cieca.

COURNON et MALAKOFF : 2-2 (2-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Barbasso. Spectateurs : 224. Recette : 1.755 F. Buts : pour Cournon : Revelli (13e sur pen.), Gautard (41e) ; pour Malakoff : Collat (10e), Baron (68e).

COURNON : Sanson — **H. Chalegard, Revelli,** Boyer, Mercati — **S. Chalegard, Gautard*** — Titaud, **Amoussou,** Bullichelli, Werhle (puis Pierzak, 76e). Entr. : P. Ollier.

MALAKOFF : Riemenschneider — Lambert, **Ferocq,** Sevin, **Romuald*** — Leroux, Marty — **Jughters,** Baron, Godard, **Collat.** Entr. : Cros.

GIEN b. PARIS-JOINVILLE : 3-2 (1-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Paque. Spectateurs : 66. Recette : 660 F. Buts : pour Gien : Richard (18e, 50e et 71e) ; pour Paris F.C. : Brucato (55e), Mercadal (83e).

PARIS-JOINVILLE : Dahan — Penhoet, Renia, Gueye, Pezzillo — Olivier, **Brucato** — Touré, **Mercadal*, Gola,** Santos. Entr. : Bot.

GIEN : Delmas — Alenda, Douchez, Cosson, Pierre-Justin — Rodriguez, **Bonnard** — **Carrara, Gob,** Duhayot, **Richard***. Entr. : Gob.

NEVERS b. ORLEANS : 2-1 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Boyer. Spectateurs : 1.120. Recette : 9.229 F. Buts : pour Nevers : Grobarcik (21e), Derras (57e sur pen.) ; pour Orléans : Ferrier (87e).

ORLEANS : P. Viot — **Demaison***, Fontaine, F. Bordas, Leinenweber — J. Viot, J.-B. Bordas (puis Maite, 70e) — Ferrier, Molio, Clipet, Gousselot. Entr. : J.-B. Bordas.

NEVERS : Simonin — Derras, **Stachowiak,** Komalski, Thiant — Duda, Canizares — **Ibrahimi*, Grobarcik,** Salette, Quillard. Entr. : Proust.

MOULINS b. CLERMONT : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Giery. Spectateurs : 498. Recette : 4.154 F. Buts : pour Moulins : Revol (82e), Salen (87e sur pen.) ; pour Clermont : Vernay (52e).

MOULINS : Picavet — **Darbelet, Kaminski***, Bonnetin, **Revol** — Miletic, Maréchal — Gori, **Salen,** Sipier (puis Sirot, 70e), Abauzit. Entr. : Labbaci.

CLERMONT : Bonnet — Fogola, Madriasse, Charret, Bru — Vagnat, **Chiesa*** — **Delmas,** Theillot (puis Vernay, 45e), Chauffour, Lachaise. Entr. : Boyer.

BRASSAC et VILLEFRANCHE : 1-1 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Beurrier. Spectateurs : 220. Recette : 1.679 F. Buts : pour Brassac : Bret (43e) ; pour Villefranche : Guyonnet (79e).

BRASSAC : **Gire*** — Laurent, **R. Tylinski, Bristot, Roche** — Péron, Riffault — D. Bret, **Camus,** Lachand (puis Boucher, 71e), Ponneroux. Entr. : Tylinski.

VILLEFRANCHE : Bontoux — **Rivet,** Pelletier, Sivignon, Perraud — Moureau, **Pergantis** — Zuliani, **Guyonnet,** Dumas, **Ledieu***. Entr. : Papas.

EST

F.C. Strasbourg	1	Wittelsheim	1
Sochaux	2	A.S. Strasbourg	0
Nancy	6	Metz	0
Talange	2	Belfort	0
Tavaux	4	Mutzig	1
Vittel	8	R.P. Strasbourg	0
Saint-Avold	1	Epinal	1
Saint-Dié	4	Baume-les-Dam.	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vittel	22	14	10	2	2	33	11
Nancy	22	14	10	2	2	31	12
3. Mutzig	18	14	6	6	2	22	17
4. Epinal	17	13	6	5	2	19	11
5. Metz	15	14	4	7	3	20	21
6. Talange	14	14	6	2	6	16	14
Saint-Dié	14	14	5	4	5	16	20
8. R.P.S.M.	13	14	4	5	5	17	21
F.C. Strasb.	13	14	4	5	5	17	18
Sochaux	13	14	4	5	5	14	19
Tavaux	13	14	4	5	5	22	24
12. Belfort	11	14	2	7	5	12	20
Saint-Avold	11	14	3	5	6	14	20
Wittelsheim	11	14	3	5	6	14	26
15. A.S. Strasb.	10	13	3	4	6	12	14
16. Baume	5	14	1	3	10	18	39

NANCY b. METZ : 6-0 (2-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Gilhodes. Spectateurs : 1.500. Buts : Curbelo (5e), Chenevotot (43e), Burlat (52e), Felden (62e et 68e), Becker (83e).

NANCY : **Conroth** — Becker, **Zénier, Woltrager,** Raczinski — **Chenevotot*, Felden** — **Ehrhardt, Curbelo,** Gasparini, Burlat. Douzième homme : H. Mariot. Entr. : Collot.

METZ : Frantz — Penot, Bor, R. Fuchs, Jeanjean — Schneider (puis Rankes, 68e), Evrard — Koutchekoff, Ribalta, Bouda, Gaspard. Entr. : René Fuchs.

SOCHAUX b. A.S. STRASBOURG : 2-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Ragonet. Spectateurs : 141. Recette : 764 francs. Buts : Cuissard (4e), Bize (63e).

SOCHAUX : Rust — Bosca, Spielmann, **Volbert***, Hervé — Poussardin, Dartevelle — Ratinaud, Bize, Goutte, Cuissard. Entr. : Fauvergue.

STRASBOURG : Froeliger — Jacques, Carbiener, Elkaim, Becker — Stieber, Pfister — Francesconi, Tota, **Kern***, Grass. Entr. : Kugel.

TAVAUX b. MUTZIG : 4-1 (3-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Ozil. Spectateurs : 382. Recette : 2.809 F. Buts : pour Tavaux : G. Tapella (1re et 21e), Bailly (4e et 77e) ; Mutzig : Bossert (46e sur pen.).

TAVAUX : Mollard — Cheray, M. Tapella, Rocco, M. Michon — Barbaud, M. Michon — **Bidaud, G. Tapella***, Bouvard, Bailly. Entr. : Tampowski.

MUTZIG : P. Gemmerich — Fressec, Ville (puis Huck, 60e), **Steinmetz,** Fluck — Caureaux, **Zimmermann** — **Matter,** Bossert, **Wenger***, A. Gemmerich. Entr. : Hild.

SAINT-DIE b. BAUME-LES-DAMES : 4-1 (2-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 600. Recette : 4.800 F. Buts : pour Saint-Dié : Mille (12e), Braun (18e), Marchal (55e), Schramm (60e) ; pour Baume-les-Dames : Courvoisier (75e).

SAINT-DIE : **Fleurandidier** — Humbert (puis Savard, 47e), Houvion, Hisler, **Lombardo*** — **Laurent,** Mille — Demange, Schramm, **Marchal, Braun.** Entr. : Jacquot.

BAUME-LES-DAMES : Batoux — Marthey, Clerc, **Lambert,** Hintzy (puis H. Bouveresse, 75e) — André, Alberti — **Courvoisier,** P. Bouveresse, **Girard, Coquard***.

F.C. STRASBOURG et WITTELSHEIM : 1-1 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Klekowicki. Spectateurs : 425. Recette : 2.304 F. Buts : pour F.C. Strasbourg : Bacq (28e) ; pour Wittelsheim : Bretta (79e).

F.C. STRASBOURG : Remetter — Diettmeier, **Hegenhauser,** Woyant, Kaelbel — **Debs***, Tanter — Bacq, Thiry (puis Walter, 82e), Haller, Ahipeaud. Entr. : Kaelbel.

WITTELSHEIM : Grégoire — Coan, **Gragnolino, Rozek, Marciniak** — **Bretta,** Gathier — **Pfleger***, Pfertzel, Dohmane (puis Szymanski, 46e), Grabowski. Entr. : Gerder.

TALANGE b. BELFORT : 2-0 (1-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Perlot. Spectateurs : 255. Recette : 1.530 F. Buts : Di Persio (23e et 89e).

TALANGE : Mikolajack — Lambert, Gratius, Heinrich, **Niclas*** — Zwunka, Wolischeid — Hitz, Di Persio, Borger, Zyczyn. Entr. : Zwunka.

BELFORT : Ruet — Gester, Spony, Cuenot, Schwertz — Rodriguez, **Klingelschmitt*** — Truchot, Gordani, Sario, Schicqui (puis Bigeard, 77e). Entr. : Perlot.

SAINT-AVOLD et EPINAL : 1-1 (0-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Philippini. Spectateurs : 513. Recette : 2.800 francs. Buts : pour St-Avold : G. Glomp (75e) ; pour Epinal : Gauthier (39e).

SAINT-AVOLD : Altpeter — Mussel, Merten, Peter, Magagnien — **G. Glomp***, Huff — C. Glomp, Wagner, Becker, Bubert. Entr. : Loeffler.

EPINAL : Pelloto — Rémy, Charron, Pierre, Janvier — Receveur, Gauthier — Sap, **Schwartzwalder***, Mathieu, Vérité. Entr. : David.

VITTEL b. R.P. STRASBOURG : 8-0 (3-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Vautrot. Spectateurs : 398. Recette : 3.200 F. Buts : Barret (8e, 33e, 43e, 69e et 82e), Boszik (58e), Demoncel (65e et 72e).

VITTEL : Dorget — Bastien, Raoul, Boszik (puis Ruga, 67e), Fayol — Thouvenin, Grosjean — Serpoix, **Barret***, Toussaint, Demoncel. Entr. : Kowal.

R.P.S.M. STRASBOURG : Heusser — Breffi, Burkhard, Hoerlé, Huhardeaux — **Lozarus***, Zappatera — Zanoni, Schimdt, Ursch, **Ducieu.** Entr. : Matéo.

NORD

Mouzon	6	Valenciennes	0
Arras	1	Reims	6
Juvisy	1	Creil	1
Calais	2	Epernay	2
Roubaix	0	Abbeville	0
Aulnoye	0	Nœux	1
Noyon	2	Sedan	3
Hazebrouck	4	Lille	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nœux	22	14	10	0	4	27	10
2. Mouzon	17	14	8	1	5	30	22
Hazebrouck	17	13	6	5	2	22	15
Juvisy	17	14	5	7	2	19	14
5. Creil	16	14	5	6	3	15	18
6. Roubaix	15	14	5	5	4	17	15
7. Reims	14	14	6	2	6	23	14
Valenciennes	14	13	6	2	5	21	21
Epernay	14	14	5	4	5	20	23
Calais	14	14	5	4	5	18	24
11. Abbeville	13	14	4	5	5	18	17
12. Arras	11	14	5	1	8	23	28
Sedan	11	14	4	3	7	14	22
14. Aulnoye	10	14	3	4	7	11	16
15. Lille	9	14	3	3	8	11	20
16. Noyon	8	14	3	2	9	17	27

HAZEBROUCK b. LILLE : 4-1 (1-1). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Poncin. — Spectateurs : 814. — Recette : 4.913 F. — Buts : Lille : Desmenez (14e) ; Hazebrouck : Bourdon (30e et 75e), Charpentier (50e), P. Lionet (70e).

HAZEBROUCK : Deléglise — P. Lionet, B. Lionet, Willemes, Boin — Pedrera, Bouquet — Bourdon, ***Vasselle,** Sergherart, Charpentier. — Entr. : Parisseaux.

LILLE : Boulanger — Van der Linden, Six, Ghislaire, Tonneau — Wanin, Dubrule — ***Desmenez,** Chouvin, Golinski, Dubreu. — Entr. : Van Hecke.

REIMS b. ARRAS : 6-1 (2-1). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Pangy. — Spectateurs : 666. — Recette : 5.026 F. — Buts : Arras : Devorsine (14e) ; Reims : Pedrosa (15e et 77e), Simon (37e et 69e), Hehn (53e sur pen. et 79e).

ARRAS : Deplanque — J.-L. Wattrelot, H. Wattrelot, **Gerder, *Thérier** — Legrand, Gonzales — Bourioux, Savary, Clouet, **Devorsine.** — Entr. : Baratte.

REIMS : Tieffry — **Paconowski,** Garnotel, **Veron, Hochart** — Huet, **Roussy** — **Hehn, Pedrosa, *Simon,** Schaller puis Martinot (59e). — Entr. : D'Armenia.

JUVISY et CREIL : 1-1 (1-0). — Terrain : gras. — Arbitre : M. Lefebvre. — Buts : Juvisy : Serreau (15e) ; Creil : Sachy (83e sur pen.).

JUVISY : **Lecœur** — Brun D., Brun M., Grevat, Caille — **Bérangé, *Kédim** (cap.) — Créa, Serreau, **Delahaye, Poubelle.** — Entr. : Pellegrino.

CREIL : Fessier — Huzy, **Gosselin, Delande,** Pinguet — Brigot, ***Haddy** — Sachy (cap.), **Moyse, Lavielle,** Coutard. — Entr. : Nickolich.

ROUBAIX et ABBEVILLE : 0-0. — Terrain : gras. — Arbitre : M. Sartaux. — Spectat. : 496. — Recette : 2.885 F.

ROUBAIX : ***Lecroart** — Dillies, **Gydé, Porquet,** Fernandez — Desmettre, Séra-fin — Calliste, Leroy, Hallucha, Van Huysse puis Moldy (80e). — Entr. : Desrousseaux.

ABBEVILLE : Opila — Monflier puis Boulard (46e), ***Violette,** Sourmy, Tyra — Bertoux, Bilot — Podvin, **Lozano,** Deletoile, François. — Entr. : Wickart.

SEDAN b. NOYON : 3-2 (1-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Berthelot. — Spectateurs : 475. — Recette : 2.563 F. — Buts : Sedan : Degage (15e c.s.c.), Collinet (49e), Salem (53e sur pen.) ; Noyon : Chautard (57e sur pen.), Clavet (72e).

NOYON : Pujol — Chombard, Kawalczyk, Claver, Degage — Zannier, Karazinski — G. Pouillard puis Hiollet (68e), Pietrowski, ***Chautard,** J. Pouillard. — Entr. : Dehon.

SEDAN : Jérôme — Breny S., Raullin, Chiaruzzi, Massenhove — Barre, Salem — Simon, Corniquet, ***Collinet,** Roy. — Entr. : Chrétien.

Karazinski expulsé à la 48e minute.

NŒUX b. AULNOYE : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. — Arbitre : M. Pecquard. — Spectat. 762. — Recette : 4.770 F. — But : Coppin (17e).

AULNOYE : Roussel — **Brognez, Delpierre,** Diagne puis Michel (75e), Beriot — Blanchard, ***Delcourt — D. Compagnon,** Gosset, Carpene, Briand. — Entr. : Huart.

NŒUX : ***Bachortz** — Portka, Oswarczak, Debeugny, **Flak** — François, Delœil — **Gazier,** Coppin, **Theurier,** Muselet. — Entr. : Flak.

CALAIS et EPERNAY : 2-2 (1-1). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Cauthy. — Spect. : 1.079. — Recette : 7.347 F. — Buts : Calais : Lawson (35e), Goudal (73e) ; Epernay : Decolas (17e et 65e).

CALAIS : Veriez — Fardoux, Vasseur, Piebois, **Couture** — Flandrin, H. Monthiet — **Lefebvre, Lawson, *Goudal, Aulou.** — Entr. : Planque.

EPERNAY : **Dufaud** — Sainzennie, Pointtevin, **Stachnick,** Jacquard — Binet, ***Decolas** — Brateau, **Thierry, Rouquette,** Guillaume. — Entr. : Zimmy.

MOUZON bat VALENCIENNES : 6-0 (4-0). — Terrain : gras. — Arbitre : M. Englebert. — Spectateurs : 200. — Buts : Lempereur (2e), Jacques (4e et 45e), Danty (37e), Flagey (54e et 70e).

MOUZON : **Sohier** — **Wery, Fulgenzy, Lopez, Ponsinet** — ***Lacaille, Flagey** — **Lempereur, Danty, Jonet, Jacques.** — Entr. : Perrin.

V.-A. : Del Pino — Morel, Delbarre, Canier, ***Bonenfont** — Lalou, Billoir — Souptez, Chiarelli, Bruniau, Godet. — Entr. : Destrumelle.

SUD-EST

Saint-Priest	0	Brignoles	0
Saint Cyr	0	Cuiseaux	0
Béziers	1	Marseille	1
Montpellier	1	Annecy	0
Aix	0	Gazelec	0
Menton	2	Nimes	1
Bastia	2	Alès	2

Martigues et Nice : match arrêté

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marseille	21	14	9	3	2	35	14
Béziers	21	14	8	5	1	22	10
3. Menton	18	14	7	4	3	26	20
4. Montpellier	16	14	7	2	5	24	15
5. Alès	15	14	5	5	4	19	19
Aix	15	14	5	5	4	19	16
7. Martigues	14	13	6	2	5	23	20
Gazelec	14	14	4	6	4	19	15
9. Saint Priest	13	14	5	3	6	18	24
10. Nimes	12	14	4	4	6	17	19
Annecy	12	14	4	4	6	11	12
Brignoles	12	14	5	2	7	16	26
13. Nice	11	13	4	3	6	18	22
Saint-Cyr	11	14	3	5	6	13	21
15. Bastia	10	14	3	4	7	19	26
16. Cuiseaux	7	14	0	7	7	9	29

BASTIA et ALES 2-2. — Terrain gras. — Buts : Bastia : Chaumeton (s.p.), Guidicelli. Alès : Fontaine, Julliard (90e c.s.c.).

BASTIA : Marcisi — Julliard, Gandolfi, Biancardini, Nilombani — Casanova puis Muratti, Grazziani — Giudicelli, Chaumeton, Santucci, Venturi.

ALÈS : Lefillatre — Seraiche, Bertrand, Molla, Koranyan — Grasset, Caroscosa — Mye, Fontaine, Youcef, Noye. Douzième : Besson.

MENTON b. NIMES 2-1 (2-0). — Terrain : gras. — Arbitre : M. Hélies. — Spectateurs : 258. — Récette 1.300 F. — Buts : **pour Menton** : Galea (12e), Soccoia (36e) ; **pour Nimes** : Firoud (66e).

MENTON : Innocenti — **Galea***, **Loffitte, Monaldi, Cossia** — **Soccoia,** Tomasi — De Saint-Genois, Paskiez (puis Carrer, Segarra, Belarba. Entr. : Oniboni.

NIMES : Malabave — Baissier, **Mith, Ferjule***, Jeanot — Maccio, **Champ** — Obino (puis Mathieu), Girard, Firoud, Boyron. Entr. : Noël.

ST-CYR et CUISEAUX 0-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Smaniotto. Spectateurs : 151. Recette 1.208 F.

ST-CYR : Aparicio — Pietrantoni, Valentini, Gaglione, Vacca — Hugon, Chichportich — Tornambe, Galli, Torre, Llorens. Entr. Gratien.

CUISEAUX : Berthier — Stako, Coulomb, Gay, Jacques — Buathier, Monterat — Bardel, Campioni, Girardot, Gachon.

AIX et GAZELEC 0-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Archimbeau. Spectateurs : 397. Recette : 2.611,20 F.

AIX : **Bluhm** — **Labaume,** Bentoumi, **Plante,** Azarian — **Le Donche, Daure** — **Gelassi, Exbrayat***, Skoblar (puis Pellecuer), Scotti.

GAZELEC : **Guillemin** — **Luigi,** Paoli, Cau, Lapina — **Calleja, Alessandri*** — **Moretti, Sansonetti,** Parientos, Moise. Entr. : Cahuzac.

ST-PRIEST et BRIGNOLES 0-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Gaillard. Spectateurs : 384. Recette : 2.776 F.

SAINT-PRIEST : **Lasne** — Jaron, **Desmonceau.** Roll, Mugica — Belmont, **Attar** (puis Ferrigno, 68e) — Rfaccioli, Bourjoud, Munoz, **Berry***. Entr. Pistilli.

BRIGNOLES : Sadot — R. Nicolas, **Gontard,** Isnard, Grisol — **Policardi,** Inaudi (puis Grazzini, 72e) — Roy, **Portelli***, G. Nicolas, **Bagnols.** Entr. : Marcel.

BEZIERS et MARSEILLE 1-1 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Malik. Spectateurs : 1.136. Recette : 7.916 F. Buts : pour **Béziers** : Ourliac (70e) ; pour **Marseille** : Bodji (85e).

BEZIERS : Moine — Saez, **Trani, Daure,** Libourdel — Azum, **Plinio*** — Fernander, **Casolari,** Albert, **Ourliac.** Entr. : Couronne.

MARSEILLE : Gilis — **Lopez,** G. Green, Bracci, Bodji — Armenante, Marsiglia — **J.-L. Green, Emon, Di Caro***, Bonnet. Entr. : Mershel.

MONTPELLIER b. ANNECY 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Balestrassi. Spectateurs : 267. Recette : 1.588 F. Buts : Albert (44e).

MONTPELLIER : Malassagne — Petin, Ortega, Durand, Seryes — **Terrasse***, Viala — Granier, Pons, Albert ,puis Masini, 46e), Gristch. Entr. : Mirouze.

ANNECY : Preto — Nagy, Prechet, Backle, Langerey — Derippe, Maillon — **Laveau***, Lavorel (puis Batillo, 75e), Macaoui, Rassa. Entr. : Lavaud.

MARTIGUES et NICE 0-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Buffi. Buts : Match arrêté par la pluie à la 48e minute.

« MADE IN ENGLAND »
Mini-Footballeur
BALLON ENTRE LES PIEDS
Porte-bonheur orig. et mignon **7 c 00.** Les couleurs (maillot, culotte, bas) sont les mêmes que portent les joueurs de votre club préféré (pro ou amateur). Préc. gardien si lieu. Annonce : coul. maill., culotte, bas et N° du joueur à mettre s. le dos. 1 Assort. de 10 clubs dif. de v. choix **60 F.** Prix sp. p. club des supporters
Ecrire : **Ets FIX, HURTIGHEIM, 67370 - TRUCHTERSHEIM**
Chèque barré. Ch. postaux Mandatlett. Prière d'ajouter **1 F** port-emball.

SUD-OUEST

Bergerac	2	Montmorillon	1
Bordeaux	1	Niort	1
Châtellerault	1	La Roche/Yon	0
Brive	1	Nantes	0
Lafrançaise	0	La Rochelle	1
Mont-de-Marsan	0	Albi	2
Castres	1	Libourne	1

Angoulême-Angers : remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	20	14	9	2	3	33	11
Châtellerault	20	14	10	0	4	26	15
3. La Rochelle	19	14	7	5	2	19	10
4. Albi	17	14	7	3	4	17	9
5. Angers	16	13	6	4	3	18	11
6. Bergerac	15	14	7	1	6	14	18
7. Angoulême	14	13	4	6	3	16	17
Niort	14	14	5	4	5	22	22
Libourne	14	14	4	6	4	19	22
Brive	14	14	5	4	5	21	21
11. Roche/Yon	11	14	4	3	7	15	16
12. Lafrançaise	10	14	3	4	7	13	19
Mt-de-Mars.	10	14	3	4	7	17	25
Montmorillon	10	14	4	2	8	21	32
Bordeaux	10	14	4	2	8	10	22
16. Castres	8	14	2	4	8	9	20

BRIVE b. NANTES : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. — Arbitre : M. Delas. — Spectateurs : 230. — Recette : 1.600 F. — But : Gomez (57e).

BRIVE : **Viaud** — Ginazane, **Simon, Koronyi,** Thebault — ***Signol,** Ferrier puis Lenedic (46e) — Lidier, Gomez, Madronne, **Ben Saïd.** — Entr. : Ferrier.

NANTES : Pecout — Lebre, ***Sahnoun, Denouaix, Bossis, Marchetti,** Merigot, Broteaudeau, Girard. — Entr. : Suaudeau.

Expulsé : Gomez (Brive), à la 87e mn.

Autres incidents : Nantes a joué à neuf joueurs. Les licences des joueurs ayant été oubliées à Nantes, trois joueurs n'ont pas pu présenter de carte d'identité.

ALBI b. MONT-DE-MARSAN : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Brunet. — Spectateurs : 376. — Recette 2.493 F. — Buts : Azéma (24e), Guirola (55e).

MONT-DE-MARSAN : Bats — Lesur, Lalanne, **Dontons,** Vignolles — Gazillon puis Brunet (62e), Darcos, ***Hascoet,** Ruiz, Maisonnave, Péré-Lahaille. — Entr. : Foix.

ALBI : Verdier — Cabot, **Lacoste, Guillot, Brunelli** — ***Bade,** Rivals — **Azéma, Guillas,** Petit, Guirola. — Entr. : Roache.

LIBOURNE et CASTRES : 1-1 (1-1). — Terrain : gras. — Arbitre : M. Lopez. — Spectateurs : 286. — Recette : 2.000 F. — Buts : Libourne : Zabala (7e) ; Castres : Loubet (9e).

LIBOURNE : Château — Boccalon, ***Borderon,** Defrance, Peralès puis Nebout (85e) — Dampnon, Montès — Le Magorou, Cabezas, **Zabala, Pichardie.** — Entr. : Gassies.

CASTRES : Ribul — Gimenez, **Cavallin,** Petit, **Blanc** — Signovert, Teysseyre — ***Yoman,** Montespan, Lorenzo, Loubet puis Pazarin (45e). — Entr. : Ribul.

BERGERAC b. MONTMORILLON : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Martin. — Spectateurs : 246. — Recette 1.809 F. — Buts : Bergerac : Korman (44e), Martinez (77e) ; Montmorillon : Salaün (55e).

BERGERAC : **Aman** — **Cohade,** Sarreau, Chassaigne, Chourre — **Le Saux,** Fonteille puis Coustou (78e) — **Theriez, Martinez,** Berlot, ***Korman.** — Entr. : Menaud.

MONTMORILLON : ***Reynaud** — **Thomas,** Bajou puis Guillot J. (45e), Nedeau, Manceau — **Guillot A., Billac** — Grégoire, Pineau, **Salaün, Fumeron.** — Entr. : J. Guillot.

LA ROCHELLE b. LAFRANÇAISE : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. — Arbitre : M. Girès. — Spectateurs : 116. — Recette : 926 F. — But : Neau (76e).

LAFRANÇAISE : LetkroXwic — **Bonot, Zanon,** Terme puis **Kervodel** (22e), Lavaur — ***Semenadrisse,** Pujol — Mouilleroc, Cassayre, Salido, Meynen. — Entr. : Loza.

LA ROCHELLE : Cuq — Belnard, **Laguillez,** Dornère, Stievenard — Gautier, **Ollivaux** — Ruello, Poindeau, ***Borroud,** Neau. — Entr. : Stievenard.

BORDEAUX et NIORT : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Lorda. — Spectat. : 155. — Recette : 1.050 F. — Buts : Bordeaux : Lattuada (56e sur pen.) ; Niort : Betaux (39e).

BORDEAUX : **Bergero** — Gayenaga, Bernard, Delsol, ***Fraunier** — Gallio, Biais —

LE RENDEZ-VOUS

PARIS-JOINVILLE - GIEN (2-3)

DES LENDEMAINS BIEN SOMBRES

JOINVILLE. — La situation n'est pas encore critique, mais elle devient grave pour l'équipe de Paris-Joinville après la défaite subie face à Gien et l'avenir apparait bien sombre pour les poulains de Bot.

Car au-delà de cet échec,, on constate avec inquiétude l'incapacité des Joinvillais de fournir un jeu cohérent. On assista à un festival de passes manquées, de balles en touche et de mauvais contrôles. Pourtant Gien, tout aussi maladroit, n'avait rien d'un foudre de guerre et il suffisait de jouer simplement et collectivement pour tromper un adversaire prudent et opérant en contres. Une tactique dont le petit ailier gauche giennais Richard sut tirer le maximum.

Feu-follet aux cheveux grisonnants, accrocheur et rapide, doté d'un bon crochet, Richard inscrivit les trois buts de son équipe : le premier à la suite d'un cafouillage, devant le but de Dahan, le second sur une belle combinaison Duhayot - Gob, enfin sur le troisième, il se trouvait à point nommé pour reprendre un centre de Gob. L'entraîneur giennais, qui remplaçait Tonnelet, se montra par ailleurs beaucoup trop personnel tout au long du match.

Par deux fois, les Joinvillais réduisirent l'écart. Brucato d'abord, puis Mercadal à cinq minutes de la fin. Ce dernier but fut un modèle du genre, Gola s'échappant sur l'aile gauche et entrant pour son compère Mercadal qui reprit le ballon dans la foulée pour le loger au fond des filets.

Les Joinvillais se ruèrent alors à l'assaut des buts de Delmas pour tenter d'arracher une égalisation inespérée. Ils l'obtinrent par Olivier, mais M. Paque, l'arbitre, refusa ce but pour une charge sur Delmas.

Dans un match, riche en buts mais bien pauvre en football, nous retiendrons l'excellente partie de Richard, récompensé par un joli hat-trick.

Jean-Marie LORANT.

JOINVILLE. - Richard, auteur des trois buts de Gien face à Paris-Joinville.

LYON - PARIS F.-C. (6-0)

LA RAISON DU PLUS FORT

(Philippe TOURNON)

LYON. — On appelle ça la réaction en chaîne. Les professionnels lyonnais placés au sommet de la pyramide, ne tenant pas leur place à Bastia, les amateurs les remplacèrent, les juniors suppléèrent les amateurs, les cadets jouèrent au lieu et place des juniors, etc. Résultat : des défaites sur toute la ligne.

Celle des juniors lyonnais — renforcés par un seul senior, Baldassara — si elle fut la plus large (0-6 devant le Paris F.-C. pour le compte de la division III) ne fut sans doute pas la plus infamante.

Dans des conditions atmosphériques détestables — vent, pluie, terrain marécageux — les juniors de l'O.L. ont lutté avec énormément de vaillance, de culot même devant une formation parisienne évidemment bien plus mûre et qui justifia amplement sa position aux premières places du classement. Nous soupçonnons même, avec Pierre Pibarot, que le fait d'avoir affaire à des juniors a conduit les joueurs de Dalla-Ciecca à s'appliquer tout particulièrement.

De fait, si leur tâche était relativement aisée, leur match fut un modèle de sobriété et d'efficacité. Trois buts par mi-temps, six à l'arrivée, signés Rabat, Lavocat, Chazottes, Falkenheim, ce dernier réussissant le hat-trick. Les Parisiens n'avaient même nul besoin de la complicité du gardien lyonnais Bertrand pour assurer un succès qui ne fit jamais de doute.

Mais enfin, il ne nous aurait pas déplu que les gamins de l'O.L. parviennent à marquer ce petit but dont on dit qu'il sauve l'honneur. Leur cœur à l'ouvrage méritait bien cela. Mais qu'ils se rassurent, leur honneur est sauf quand même. Et si ce match a pu leur servir de préparation utile dans la perspective des batailles qu'ils vont avoir à livrer pour tenter de conserver la coupe Gambardella conquise par leurs aînés de 1971, tant mieux.

Quant aux Parisiens, ce n'est évidemment pas un tel match qui a pu permettre de les tester vraiment.

Mais cette équipe inspire confiance. Nous avions déjà pu apprécier son ambiance saine, détendue dans le train qui nous menait a Lyon. Sur le terrain elle nous est apparue tout aussi soudée, bien articulée, équilibrée, rigoureuse en défense et riche de possibilités offensives. Les « jeunes » et les « anciens » cohabitent dans le meilleur esprit, personne n'a de prérogatives et tout le monde tire le charme dans le même sens.

Dans le fond, c'est peut-être pour cela que l'on a demandé à Dalla-Cieca de prendre en main l'équipe de division I...

COURNON - MALAKOFF (2-2)

DES AVIS CONTROVERSÉS

COURNON. — « Ce match, nous devions le gagner, s'exclamait l'entraîneur de Malakoff, de retour au vestiaire. Le penalty accordé par l'arbitre à Cournon n'y était pas. L'ailier de Cournon connaît la « musique », l'arbitre s'y est laissé prendre. Chez nous, nous ne sommes jamais avantagés par l'arbitrage et, en province, nous sommes volés. Enfin, le point pris aujourd'hui est toujours intéressant. »

Même écho dans les vestiaires adverses, où les Cournonnais eux aussi pensaient avoir été frustrés d'un but. « Je me demande encore pourquoi l'arbitre nous a refusé le but marqué par Amoussou », se lamentait Pierre Ollier, l'entraîneur des Auvergnats.

Quant au principal intéressé, qui a dirigé en son âme et conscience cette partie capitale pour les deux formations, il était formel : « Le penalty contre Malakoff était justifié, Romuald a fait un croc-en-jambe à Gaudard, alors que ce dernier allait au but. Quant au but refusé à Cournon, le gardien visiteur n'étant plus dans ses buts, il aurait fallu deux défenseurs devant Amoussou pour que j'accorde ce but ; or, il n'y en avait qu'un seul. C'est le règlement. ».

Donc, dans chaque vestiaire, ce n'était que pleurs et lamentations. Pourtant, M. Barbasso arbitra d'une façon correcte ce match qui ne laissera pas d'ailleurs un souvenir impérissable.

Le nul est somme toute équitable. Profitant d'un marquage trop large, l'ailier gauche Collat, bien servi, allait après une longue course battre le gardien cournonnais Sanson. Les Auvergnats connaissaient aussitôt après ce but deux tirs adverses mais, réagissant à son tour, leur ailier droit Caudard s'enfonçait dans la défense de Malakoff. Il était fauché à la limite de la surface par Romuald. Le penalty (très contesté par les visiteurs) qui s'ensuivit était réussi par Revelli, qui mettait ainsi les deux équipes à égalité. Avant le repos, après un bon travail d'Amoussou, qui transmettait sur un plateau une balle en or à Caudard, ce dernier battait facilement le gardien visiteur. Malakoff parvenait à égaliser à la 68e minute par Baron, bénéficiant encore d'un marquage trop large de son garde du corps.

JUVISY - CREIL (1-1)

PELLEGRINO RETROUVE SON ÉQUIPE

JUVISY. — Après sa contre-performance face à Melun en Coupe de France, la formation de Pellegrino avait à se faire pardonner.

Opposée à Creil elle n'y est peut-être pas arrivé si l'on considère le score. Par contre, elle s'est donné une très belle image de marque surtout en première mi-temps au cours de laquelle le jeu fut très spectaculaire et correct. Il est vrai que le faire-valoir était excellent aussi, la formation de Nikolitch donnant de son côté une très bonne réplique. Et si, très logiquement, Juvisy ouvrit la marque à la quinzième minute par Serreau, Creil eut au moins l'égalisation au bout du soulier à plusieurs reprises avant le repos. Mais Lecœur fit alors une partie étonnante et sauva probablement son équipe par sa maestria.

La seconde période fut peut-être un peu moins bonne tout au moins en son début. Mais le rythme s'éleva à nouveau lorsque, à la 57e minute, Serreau eut placé un tir sur la barre.

Aux tentatives de Sachy et Lavielle répondirent alors celles, un peu plus appuyées de Kedim, de Poubelle, de Serreau. Toutes devaient cependant échouer.

C'est alors que l'on voyait déjà Juvisy interrompre sa longue série de matches nuls à domicile et remporter la victoire, la défense juvisienne fit une faute sur Lavielle à hauteur de la ligne des six mètres. L'arbitre, M. Lefebvre, accorda un penalty qui ne souleva aucune protestation.

Le tir de Sachy ne laissa aucune chance à Lecœur. Ainsi, à 7 minutes de la fin de la rencontre, Juvisy était rejoint et devait se contenter du partage des points.

Deux joueurs sont à porter au tableau d'honneur : Kedim, le capitaine juvisien et pour sa première mi-temps, Haddy, de Creil. Tous deux portaient, chose curieuse, le numéro 7.

R. VONTHRON

PARIS-SAINT-GERMAIN - SAINT-BRIEUC (4-2)

FESTIVAL D'ANDRÉ

SAINT-GERMAIN. — C'est une très bonne équipe bretonne qui affronta le Paris St-Germain cet après-midi au stade G.-Lefèvre. Les Bretons ont même causé certains problèmes aux joueurs parisiens. Dès le début de la rencontre, les hommes de R. Vicot ne réussirent pas à s'organiser. Les Briochins disputant toutes les balles et s'accrochant, les vagues d'assaut parisiennes se brisaient sur un véritable béton. Cependant, à la 15e minute, à la suite d'un corner tiré à la rémoise par Dossevi, sur Brost, ce dernier d'un tir lobé logea le ballon dans la lucarne bretonne. Nous pensions que ce but allait stimuler Paris-St-Germain mais il n'en fut rien. Et à la 38e minute, Fort égalisa pour son équipe sur une faute de la défense parisienne. A la mi-temps, rien n'était joué. Dès la reprise, nous assistâmes à un renouveau des Parisiens. Ceux-ci harcelant sans cesse la défense adverse essayèrent de trouver la faille. Malgré Leguern, Ancel et autres qui causèrent de gros problèmes aux canonniers du Paris-Saint-Germain, Brost, encore lui, parvint une nouvelle fois à tromper Antigane. Laposte, Leclerc, par un excellent travail en milieu de terrain, Lednois, Coutard et Bereau, faisant front aux attaquants briochins, les André, Brost, Renault et Dessevi se retrouvèrent. Et à la 78e minute, André sur une passe en profondeur de Leclerc, parti à la limite du hors-jeu, se débarrassa de Ancel puis dribbla Audigane avant de loger le ballon au fond des filets. André, encore lui, sur un centre de Renault à la 80e minute, trompa une nouvelle fois le gardien briochin. André-Jacques réduira l'écart pour son équipe à la 85e minute sur une action combinée avec Legrot.

M. DAVALAN

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

● **TOULON** dont la remontée au classement est impressionnante (Division II, groupe B).

● **AMBOISE** auteur d'un spectaculaire match nul (4-4) à Tours le leader (Division d'honneur, groupe Centre).

● **BRIVE** qui a infligé sa deuxième défaite à Nantes (Division III, groupe Sud-ouest).

● **A.C. POUZAUGES** (D.R.H. Atlantique) qui avait éliminé le S.O. Cholet (3e Division) de la Coupe de France.

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football », composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu, Jean-Philippe Rethacker, Jacques Thibert et Tony Arbona.

Ch. MAILLARD Pub

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

DES PARISIENS

EVREUX - RED-STAR (2-0)

UNE EXPÉRIENCE A POURSUIVRE

EVREUX. — Obligé par les circonstances de remanier son équipe, le Red Star en a profité pour réaliser une opération jeunesse qui n'a pas malheureusement été payante dans l'immédiat. Peut-être le sera-t-elle par la suite ? Il serait en tout cas anormal de condamner les jeunes lancés dans le grand bain à Evreux dimanche sous prétexte qu'ils aient manqué de réussite. Ils ont été placés dans des conditions de jeu difficiles puisqu'ils ont affronté l'une des défenses les plus solides du groupe. C'est d'ailleurs cette fois encore le compartiment défensif d'Evreux qui se montra meilleur sur le terrain par son organisation, ne laissant que rarement l'occasion aux attaquants adverses de s'approcher du but ou de se mettre en bonne position de tir. Pour prendre cette défense en défaut, il faut avoir un métier que les avants du Red Star ne possèdent pas encore ; l'équipe parisienne a donc souffert d'un manque de puissance en attaque, mais elle a aussi péché dans son ensemble par un défaut de cohésion dû certainement au remaniement de dernière heure.

Sa défense et son milieu de terrain ont fait le maximum pour tenir en échec l'équipe locale, ils y sont parvenus le plus souvent, mais s'ils furent assez efficaces dans ce domaine, ils l'ont été moins dans la relance du jeu, ne facilitant pas ainsi la tâche de leurs jeunes partenaires.

Cependant, le Red Star a beaucoup mieux terminé le match qu'il ne l'avait commencé. C'est en seconde période qu'il réussit à se montrer dangereux en plusieurs occasions, notamment sur des tirs de Halaz et Monnin. Cette meilleure fin de rencontre prouve que, une fois la cohésion acquise, cette formation aura un rendement supérieur à celui de dimanche dernier. Ce qui n'a pas été obtenu dans l'immédiat peut donc l'être à terme, si les jeunes savent saisir leur chance.

FILLASTRE

BREST - POISSY (2-0)

QUENOLLE N'A PAS APPRÉCIÉ...

BREST. — Roger Quenolle était furieux après ses joueurs qui venaient de subir à Brest un échec que l'entraîneur de Poissy considérait comme évitable. « Ce n'est pas possible d'être aussi maladroits ! Vous avez tout raté, absolument tout ! Et puis on fait des cadeaux « derrière »... Croyez-moi, les gars, ça durera moins que les contributions (sic). »

Personne ne pipa mot, les joueurs passèrent sous la douche mais la déception se lisait sur leur visage. Estimant sans doute s'être montré un peu sévère, Quenolle reprenait : « Je dois dire aussi que si nous avions eu un tant soit peu de réussite, nous n'aurions pas été battus... »

C'est peut-être vrai, si l'on veut bien considérer la part de chance du premier but brestois : Leplat qui allait s'emparer du ballon glissa malencontreusement et Santamaria n'eut plus qu'à pousser la balle dans les filets. Un coup à vous couper les jambes, pas celles en tout cas de Pons aux déboulés impressionnants, et qui avec l'excellent Langlois (une solide recrue pour Poissy), alerta à plusieurs reprises les arrières bretons mais sans succès.

Et après 6 minutes de jeu en deuxième mi-temps, la défense visiteuse commit une grossière erreur dont profita Craveur. Dès lors, Brest prit l'affaire en main en dépit de vives réactions pissacaises et protégeait un succès justifié dans l'ensemble. Il y eut quelques heurts au cours de ce match et un échange de mots aigres-doux dans les couloirs conduisant aux vestiaires, mais tout cela n'alla pas bien loin.

« Croyez-moi, au match retour, cela ne se passera pas comme ça ! » affirma Roger Quenolle qui ne songeait pas à une vengeance mais à une revanche. Quant aux Brestois, voilà une série de 7 points en 4 matches qui leur fait le plus grand bien.

« L'objectif à atteindre pour nous est uniquement le maintien, je pense que c'est bien parti » devait dire le président breton M. Nicol.

Georges KERSUSAN

DIVISION D'HONNEUR

MELUN 1 - CORBEIL 0

MELUN - CORBEIL : UN MATCH EXEMPLAIRE

MELUN. — Les nombreux spectateurs qui assistaient à la rencontre Melun-Corbeil avaient lieu d'être pleinement satisfaits.

En effet, malgré l'enjeu des débats (la deuxième place), les deux formations ont pratiqué un football de qualité, et opéré dans le meilleur esprit du jeu.

Il n'y eut, malgré un engagement total de part et d'autre, aucun geste d'énervement ou de brutalité. Les 22 acteurs se sont conduits en vrais sportifs ; il était indispensable de le signaler.

Chaque équipe eut sa période. La première fut à l'avantage des hommes de Garcia. Ceux-ci, plus mobiles, meilleurs techniciens contrôlèrent le plus souvent le ballon, obligeant leurs adversaires à courir dans le « vide ». Heureusement, la défense de Melun, malgré l'absence de son organisateur Viala, était dans un bon jour et annihilait toutes les offensives de Corbeil.

Paradoxe, l'action la plus dangereuse fut à mettre à l'actif des Melunais, grâce à Ricart, qui, de 30 m et d'un tir fulgurant, expédia la balle sur la barre transversale de la cage gardée par Anfrui.

Le deuxième acte vit le réveil des hommes de Dusseau qui, à leur tour, mirent en difficulté leurs adversaires.

C'est normalement que Malherbe concrétisa cet avantage territorial à la 63e minute en trompant Anfruit d'un shot imparable.

Le score ne devait plus changer, malgré les efforts déployés par les vingt-deux joueurs.

Melun a franchi victorieusement un obstacle important. Ce qui prouve que ce onze connaît à l'heure actuelle une très belle forme.

Ses meilleurs éléments ont été Ricart, redoutable tireur et lutter infatigable, Mustapha, Cordier, Lopes, Caruana.

Quant aux Corbeillois, ils ont prouvé leur valeur et leur fair play. — **Jean PERAN.**

P.T.T. 3 - VIRY 1

LES POSTIERS A L'HONNEUR

VILLECRESNES. — Les postiers ont magnifiquement confirmé leurs progrès en remportant leur première victoire sur leur terrain aux dépens de Viry. L'excellent match nul obtenu devant Melun, voici deux semaines, laissait un peu prévoir le renouveau des P.T.T.

Les postiers ouvrirent le score (30e) grâce à Montrot. Ce dernier brûla la politesse aux défenseurs de Viry et tira en force. Chavenon repoussa la balle dans les pieds de son arrière Denis qui battit son propre gardien.

Montrot, véritable danger public, plaça encore un tir violent (35e) renvoyé par le poteau, puis sept minutes plus tard marqua le deuxième but pour son équipe.

L'avance de deux buts au repos était pleinement justifiée car les hommes de M. Villadier n'avaient pratiquement rien réalisé de positif.

Dès la reprise, on vit Viry évoluer sous un autre jour, faire preuve de beaucoup plus de mordant et bousculer les postiers. Ursulet, l'attaquant le plus effacé, réduisit la marque avec une bonne part de chance (46e).

On pensait que les postiers allaient craquer sous les coups de boutoir de Courroy, Goupin et Vincent. Il n'en fut rien car les P.T.T. possèdent maintenant une équipe bien équilibrée dans toutes ses lignes. Seul le jeune Furic évolua un ton au-dessous de ses camarades et causa de nombreux coups francs.

Les postiers assurèrent définitivement leur succès (63e) grâce à Caturegli qui exploita une passe judicieuse de Montrot. Ce dernier plaça encore un tir sur la barre transversale à trois minutes de la fin et s'avéra le meilleur joueur des P.T.T.

Viry a, semble-t-il, réagi trop tard mais sa ligne d'attaque manqua d'inspiration et aussi de réussite en une ou deux occasions.

Il n'en reste pas moins que la victoire a souri à l'équipe ayant marqué de son empreinte la majorité de la rencontre.

Viry vaut certainement mieux que sa modeste exhibition mais les P.T.T. peuvent désormais lutter à armes égales avec les meilleurs. — **Louis GIRARD.**

RACING 5 - CHAMPAGNE 1

LE RACING FRAPPE TARDIVEMENT

COLOMBES. — « C'est dès la première mi-temps qu'on aurait dû s'imposer », disait Paul Surilli après la large victoire du Racing sur Champagne.

En effet, si la victoire du leader sur Champagne est finalement très nette, elle fut longue à se concrétiser et fut longtemps contestée par les Seine-et-Marnais. Le Racing domina la première période, mais Champagne, qui n'était pas venu comme simple faire-valoir, fit mieux que se défendre. Au jeu plus posé du Racing, Champagne répondit par des contres incisifs menés par Rabotin, Segura, Dubois. Si bien que le Racing se trouvait tenu en échec à la mi-temps puisque, après que Luthner eut ouvert la marque d'un tir lobé (21e), Rabotin avait égalisé après un tir de Dubois mal bloqué par De Giorgio (39e).

Dès la reprise, Gimenez transforma un penalty incontestable pour une main d'un Champenois. Dès lors, le Racing avait la situation bien en main. Les contre-attaques de Champagne se firent moins nombreuses, d'autant plus que, après la blessure de Dubois, Segura se trouvait isolé à la pointe du combat.

Le Racing joua donc le plus souvent dans le camp champenois mais les minutes passaient et le leader n'était toujours pas à l'abri d'un retour de Champagne. Segura faillit ainsi égaliser, mais son tir heurta un montant du but racingman (75e).

Enfin ce fut le déferlement racingman des dix dernières minutes. Soudain, les déviations et les centres de Farnoux, les transversales de Gimenez, les percées de Chapuis et d'Anelli furent payantes. Cela se concrétisa par trois buts d'Anelli (79e), de Gimenez (84e) et de l'arrière François (89e) et par deux tirs sur les poteaux.

Le Racing avait ménagé le suspense avant de frapper. Jurilli aurait préféré connaître le dénouement plus tôt. Mais, mieux vaut tard que jamais. — **Didier BRAUN.**

A.S. AMICALE 1 - A.S. CHATOU 1

DEUX BUTS DE RACCROC

MAISONS-ALFORT. — Le match disputé très âprement de part et d'autre se termina finalement sur un score nul logique. Toutefois les Amicalistes étaient très dépités d'avoir laissé échapper la victoire à deux minutes de la fin.

Dans la première période de jeu les hommes de Chesnais faisant bien circuler la balle s'assurèrent une nette domination territoriale.

A la onzième minute, Lethiers ne parvenant pas à bloquer la balle, sur un tir très appuyé d'un attaquant amicaliste, et Crosnier, à bout portant, ouvrait le score en faveur de l'A.S.A.

Chatou ne parvenait pas à se dégager de l'emprise adverse et il s'en fallut de peu que les Amicalistes n'aggravassent le score par Crosnier et Landi. Chesnais, le capitaine de l'A.S.A., blessé dans un contre, cédait le capitanat à Benezet et était remplacé par le jeune Dubin. 1-0 à la mi-temps, le score n'était pas sévère pour Chatou.

Après le repos, les Catoviens, très décidés, prenaient à leur tour les rênes du match en main et dominèrent continuellement, hormis quelques contre-attaques très incisives menées par le duo Crosnier-Landi.

Berly, à deux reprises, étant sauvé par ses arrières Rousseau Porcher, manquaient de réelles occasions.

On pensait toutefois que l'Amicale allait conserver son mince avantage quand, sur un centre tir aérien de Rousseau, Berly commettait une grave bévue qui donnait l'égalisation inespérée aux Catoviens, bien heureux de ce cadeau. **Henri GHILLANI.**

PARIS-JOINVILLE 2 - SAINT-CLOUD 1

SAINT-CLOUD DOMINE... JOINVILLE GAGNE

JOINVILLE. — Le terrain très lourd ne facilita pas le déroulement de cette rencontre. Saint-Cloud présentant une équipe mieux organisée au milieu du terrain semblait devoir l'emporter facilement mais les contres des Joinvillois firent la décision.

Lors de la première période les Clodoaldiens s'appliquèrent à construire, « dans la mesure du possible », un football cohérent et réussirent à ouvrir la marque par Godonov à la suite d'un « cafouillage » indescriptible.

Ce premier point était tout à fait juste, mais les hommes de Lanson eurent le tort de se relâcher et Rahou, l'attaquant le plus efficace de Joinville, égalisa dans la minute suivante.

Après la pause, Saint-Cloud fit encore le jeu mais fut victime d'un contre foudroyant des Joinvillois qui exploitèrent très rapidement une erreur de défense pour marquer le but de la victoire par Brocca.

Nous devons cependant préciser que c'est encore Rahou qui fut à l'origine de ce but. Ce dernier en effet avait adressé un tir très violent sur la barre transversale et son coéquipier bien placé marqua comme à la parade.

Saint-Cloud méritait beaucoup mieux mais ses attaquants se révélèrent trop faibles dans leurs tirs pour tromper un excellent Fournier. Lawson, une fois de plus, a étonné par sa présence, son dynamisme et sa clairvoyance.

Pierre MARVAUD.

VILLEMOMBLE 1 - C.A. MANTES 1

VILLEMOMBLE REAGIT

VILLEMOMBLE. — Face à Villemomble, les Mantevillois s'attendaient à une forte opposition, la présence d'Allione dans les buts en témoigne. Pour les locaux, dont le classement ne reflète pas la valeur de l'équipe, il s'agissait de ne pas perdre cette rencontre.

Pour ce faire, les locaux entamèrent celle-ci animés des plus vives dispositions offensives. Pendant le premier quart d'heure de jeu, les Mantevillois se trouvèrent acculés au but. Néanmoins, les percées et les centres de Legarnel, le plus incisif des attaquants de Villemomble, ne donnaient rien.

Après quinze minutes de domination stérile, les locaux se relâchaient, ce qui permettait à leurs adversaires de prendre la direction des opérations. Plus rapide, l'équipe de Calinski ne tardait pas à inquiéter Lamy. A la vingt-cinquième minute, Noël débordait trois adversaires et se retrouvait seul devant le gardien. Ce dernier sauvait in extremis. Trois minutes plus tard, Hernandez obtenait un corner, le tirait sur Calinsky, ce dernier reprenait de la tête et marquait sans que Lamy ne puisse intervenir (28e).

Les Villemomblois, loin de se décourager, tentaient dans les minutes qui suivaient, de refaire leur handicap. Toutefois, ils n'inquiétaient pas réellement Allione. Sur un corner à la 41e minute, Terzi, bien involontairement, trompait son gardien et remettait les deux équipes à égalité.

A la reprise, les élèves de Baulci tentaient, comme en première période, de surprendre leurs adversaires d'entrée. Mais, bien que volontaires, les attaquants locaux se montraient très maladroits dans leurs tirs.

Dans l'équipe mantevilloise, le milieu de terrain n'avait pas son rayonnement habituel et les attaques de l'équipe étaient peu nombreuses, malgré les efforts de Calinsky et Hernandez.

Peu sollicitée, la défense locale épaulait volontiers ses attaquants. Hachée par de nombreux coups francs, la rencontre se terminait sans que les deux équipes ne puissent se départager.

Ce résultat nul doit satisfaire les équipiers de Frieden, néanmoins, cette équipe manque d'un leader en attaque. Quant aux Mantevillois, sans avoir couru un danger extrême, ils s'en tirent bien **Daniel BREGAND.**

CORPORATIFS

AUBERT ET DUVAL REVIENT

Grce à deux buts de Roy et un de Mielov, Aubert et Duval a fait la différence face aux Auteurs où Assiman avait aussi réussi le doublé et cette victoire vaut le partage du fauteuil de leader qu'occupait, seul jusqu'ici, Unic-Fiat. En effet, ce dernier, bien que se comportant plus qu'honorablement en face d'Aciéroid, a encaissé, trois minutes avant la fin, un but de haute valeur, marqué par le chevronné Bahloul.

De ce fait, Aciéroid et Tunzini qui, tous deux, comptent un match de retard, peuvent prétendre, eux aussi, à cette première place en gagnant ce match en retard.

Voilà qui est bien fait pour relancer l'intérêt de cette compétition. — **Cl. ARBONA.**

RESULTATS

Chrysler	**0**	**Labinal**	**1**
Aciéroid	**3**	**Unic-Fiat**	**0**
Auteurs	**2**	**Aubert-Duval**	**3**
Crédit Lyonnais	**2**	**Dubonnet**	**1**
Tailleur	**2**	**Tunzini**	**1**

Classements. — 1. Aubert et Duval et Unic-Fiat : 14 pts ; 3. Auteurs et Tailleur : 13 pts ; 5. Labinal et Crédit Lyonnais : 12 pts ; 7. Aciéroid (5 m) et Tunzini (5 m.) : 11 pts ; 9. Chrysler : 9 pts ; 10. Dubonnet : 8 pts.

RÉSULTATS ET CLASSEMENTS

HONNEUR REGIONALE

GROUPE A

A.S. Mantes	2	Conflans	2
Eaubonne	0	Trappes	4
Rambouillet	2	Avia	2
A.C.B.B.-16	0	Police	0
Versailles	1	Saint-Leu	0
Puteaux		Stade Français	1

1er ACBB-4A 16e, 22 pts.

GROUPE B

Brévannes	3	Champigny	0
Breuillet	0	Noisy-le-Grand	1
Bry-sur-Marne	0	Alfortville	2
Saint-Maur	2	Choisy-le-Roi	0
Créteil	3	Clichy-sous-Bois	1
Entente	5	Voltaire	2

1er Créteil, 21 pts.

PROMOTION HONNEUR

GROUPE A

Villen.-la-Gar.	1	Sarcelles	0
Garges	4	Epinay	2
Sant-Prix	2	Colombienne	2
Colombes	1	Pontoise	1
Cormeilles	1	Poissy	1
Montmorency	0	C.O. Basse-Seine	4

1er Poissy, Garges, 22 pts.

GROUPE B

Le Vésinet	2	Palaiseau	4
Suresnes	2	Croissy	1
Antony	2	Cellois	2
Bures	2	Paris-Alésia	3
P.U.C.	0	Hay-les-Roses	2
Paris-S.-G.	1	Le Pecq	0

Premier Paris-Alésia, 22 pts

GROUPE C

Vitry	1	Malakoff	0
Cosson	2	Montgeron	3
Sucy	1	Charenton	0
Yerres	8	Dammarie	1
Paray-Athis	0	Vincennes	1
Sainte-Geneviève	5	Provins	3

Premier Yerres, 24 pts

GROUPE D

Paris F.C.	3	Chelles	3
Nogent	0	Lilas	2
Neuilly-sur-M.	1	Romainville	0
Claye-Souilly	2	Lagny	0
Meaux	6	Le Bourget	1
Vert-Galant	0	Pantin	1

Premier Lilas, 29 pts

PREMIERE DIVISION

GROUPE A

Presles	3	Viarmes	1
Gaziers Banl.	3	Asnières	5
Chambly	1	Clichy	2
Beauchamp	3	Soisy-Andilly	0
St-Ouen-l'Aum.	1	Azanville	1
Persan	3	Villiers-le-Bel	0

GROUPE B

Argenteuil	4	Houilles	1
Carrières-s/Seine	2	Limay	1
Rueil	0	Nanterre	0
Maule	2	Ecquevilly	0
Mais.-Laffitte	3	Magny	1
Cheminots O.	4	Meulan	1

GROUPE C

Montfort	3	Métro	2
Bon-Conseil	5	Clamart	3
Louveciennes	2	Montrouge	1
Billancourt A.C.	4	Le Chesnay	3
Ville-d'Avray	0	Marly-le-Roi	7
Neauphle	4	Montmartre	1

GROUPE D

Fresnes	2	Châtillon	1
Chevilly	4	Limours	1
Gif	3	Massy A.S.	2
Morangis	1	Morsang	1
Brlis	1	Etampes	2
Longjumeau	1	Orsay	1

GROUPE E

Orly	0	Moret	1
Draveil	2	Juvisy	6
Souppes	1	Mennecy	1
Rhodaniens	5	Savigny	1
Villejuif	1	Veneux-les-Sabl.	1
Vigneux	0	Villeneuve-Ablon	3

GROUPE F

Longueville	1	Montereau	0
Combs-la-Ville	2	La Rochette	2
Champeaux	1	Quincy-ss-Sénart	5
Bray-sur-Seine	2	Soisy-sur-Seine	2
Villecresnes	4	Moissy	0
Boussy	1	Bonneuil	5

GROUPE G

Coulommiers	1	Paris 11	1
Vaires	1	Montfermeil	1
Esbly	0	Gagny	3
Torcy	3	Ferrières	2
Noisy-le-Sec	2	Combault	0
Stade Est	0	Rosny-sous-Bois	1

GROUPE H

Dugny	0	Mitry	1
Ferté-sous-Jouar.	2	Red Star	1
Sevran	5	C.S.L. Aulnay	0
F.C. Aulnay	0	La Courneuve	5
Etrépilly	1	Bondy	3
Saint-Denis	4	Trilport	2

Ils sont 800.000

● ALSACE

F.C. Colmar (1)	1	F.C. Schweig. (7)	1
AS Mulhouse (4)	2	Sundhoffen (1)	0
F.C. S-Louis (4)	2	Mars Bisch. (13)	0
Selestat (12)	1	Erstein (9)	0
Kronenbourg (13)	0	F.C. Mulhouse (3)	1
Betchdorf (1)	1	S.R. Colmar (9)	1
Hirtzfelden (7)		Riedsheim (4)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. F.C. Mulhouse	14	11	6	2	4	23	15
*F.C. Colmar	14	11	4	6	1	17	9
Bertschdorf	14	10	6	2	2	16	10
4. Saint-Louis	13	11	6	1	4	18	13
A.S. Mulhouse	13	10	6	1	3	17	7
6. Hirtzfelden	12	10	6	0	4	18	13
7. Riedisheim	11	11	5	1	6	15	18
Schweighouse	11	10	3	5	2	11	13
9. S.R. Colmar	10	11	3	4	4	14	18
10. Erstein	9	10	4	1	5	15	17
Selestat	9	10	3	3	4	12	15
12. Sundhoffen	8	11	3	2	6	17	17
13. Mars Bischheim	4	10	1	2	7	6	20
Kronenbourg	4	10	1	2	7	5	17

Kronenbourg encore battu

STRASBOURG. — Une mi-temps, la première, s'avéra suffisante à l'A.S. Mulhouse pour battre Sundhoffen et le résultat final ne reflétait qu'imparfaitement la supériorité des Mulhousiens.

● Kronenbourg, déjà battu à domicile, a déjà un pied en promotion d'honneur, de même que Bischeim. On ne voit plus en effet par quel miracle ces deux compétiteurs pourraient éviter la relégation. Et pourtant, les brasseurs continuent à se battre avec beaucoup de cœur au ventre, mais il leur manque un puncheur capable de concrétiser les nombreuses occasions de but qu'ils se créent au cours de chaque rencontre.

● ATLANTIQUE

St-Nazaire (1)	2	Donges (5)	1
Challans (3)	1	Penhoët (3)	0
Nantes (9)	6	Croisiçais (8)	3
Châteaubr. (12)	0	Fontenay (11)	2
Luçon (9)	0	Cholet (6)	2
Ancenis (6)	0	Saumur (1)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Nazaire	14	9	5	4	0	20	9
2. Saumur	13	9	4	5	0	17	8
3. Challans	12	9	4	4	1	14	8
4. Penhoët	10	9	4	2	3	19	8
Cholet	10	9	4	2	3	16	16
6. Donges	9	9	4	1	4	20	19
Ancenis	9	9	2	5	2	8	7
8. Nantes	8	9	3	2	4	16	18
9. Croisicaise	7	9	2	3	4	14	11
Fontenay	7	9	2	3	4	11	20
11. Luçon	6	9	2	2	5	11	14
12. Châteaubriant	3	9	0	3	6	8	27

● AUVERGNE

Aurillac (12)		Montferrand (13)	0
Ambert (14)	1	Le Puy (2)	2
St-Georges (10)	1	U.S. Riom (8)	1
Brive (10)	2	Ste Riomois (8)	0
Vichy (7)	1	La Combelle (3)	0
Messeix (3)	1	Arpajon (5)	3
Montluçon (1)	1	Thiers (6)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montluçon	23	9	5	4	0	17	10
Le Puy	23	9	5	4	0	15	7
3. Arpajon	21	9	5	2	2	16	8
4. La Combelle	20	9	5	1	3	10	9
Meissex	20	9	5	1	3	18	8
6. Thiers	19	9	3	4	2	16	11
Vichy	19	9	4	2	3	13	7
8. U.S. Riom	17	9	3	2	4	8	7
Brive	17	9	3	2	4	16	14
10. St. Riomois	16	9	2	3	4	6	10
St-Georges	16	9	2	3	4	7	14
Aurillac	16	9	2	3	4	8	16
13. Montferrand	13	9	1	2	6	6	15
14. Ambert	12	9	1	1	7	8	28

● BOURGOGNE

Auxerre (3)	1	Montbard (3)	0
Mâcon (9)	1	Le Creusot (10)	2
Sanvignes (12)	0	Chalon (2)	1
Beaune (11)	0	St. Sens (7)	3
EMBBDV (6)	2	Avallon (7)	1
Gueugnon (3)	5	Dijon (1)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dijon	25	9	8	0	1	21	10
2. Chalon	21	8	5	3	0	16	5
3. Gueugnon	20	9	5	1	3	19	13
Auxerre	20	9	5	1	3	13	13
5. EMBBDV	19	9	4	2	3	17	10
6. St. Sens	18	9	4	2	3	14	10
Montbard	18	9	3	3	3	9	7
8. Avallon	16	9	3	1	5	10	14
9. Mâcon	15	8	2	3	3	10	13
Le Creusot	15	9	2	3	4	7	15
11. Beaune	12	9	1	2	6	5	14
12. Sanvignes	11	9	0	2	7	2	20

● CENTRE

26-11 Bourges (3)	et	Chartres (3)	0-0
Beaugency (10)	-	Issoudun (11)	3-0
Orléans (2)	-	Berrichonne (6)	1-1
Tours (1)	-	Amboise (3)	4-4
Vendôme (12)	-	St-Pierre (7)	0-1
Châteaudun (8)	-	Dreux (13)	1-0
Chartres (3)	-	Blois (8)	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tours	14	8	6	2	0	24	8
Chartres	14	10	6	2	2	21	10
3. Orléans	13	7	6	1	2	14	9
4. Bourges	12	8	5	2	1	18	9
Amboise	12	8	5	2	1	21	10
6. St-Pierre	9	8	4	1	3	12	10
Berrichonne	9	8	3	3	2	10	8
8. Châteaudun	8	8	4	0	4	11	11
9. Beaugency	7	9	3	1	5	12	17
10. Blois	6	9	3	0	6	11	14
11. Issoudun	3	8	1	1	6	4	22
12. Vendôme	2	8	0	2	6	2	16
13. Dreux	1	9	0	1	8	4	21

Blois attend Courage

BLOIS. — Bien que jouant sur son terrain, le F.C. de Tours a été accroché par Amboise qui, possédant une excellente équipe cette saison, a contraint le leader au partage des points, les attaques se montrant sous un jour excellent puisque huit buts ont été marqués.

● Courage, l'excellent ailier qui jouait l'an dernier à Paris-Joinville, est maintenant qualifié à Blois et il pourra peut-être faire son entrée dans sa nouvelle équipe dimanche prochain contre Boulogne.

● Le F.C. Orléanais n'a pas été tellement heureux ce dernier dimanche puisque ne parvenant pas à battre la Berrichone et, de ce fait, le bénéficiaire de cette journée a été Chartres.

● Ouzouer a augmenté son avance en promotion d'honneur et malgré sa difficile victoire sur Salbris il a fait mieux que Joué, Vierzon et Argent. — G. RENARD.

● CENTRE-OUEST

Fossemagne (2)	1	Aixe (6)	0
Chauvigny (6)	1	Guéret (4)	1
Limoges-Vig. (9)	1	Liguge	0
Brantôme (12)	3	Limoges F.C. (10)	0
La Rochelle (2)	4	Les Maurill. (10)	1
St. Poitiers (1)	2	Saintes (4)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Poitiers	22	9	6	1	2	15	6
La Rochelle	22	9	5	3	1	16	5
Fossemagne	22	9	5	3	1	10	10
4. Saintes	19	9	3	4	2	14	7
Guéret	19	9	3	4	2	8	11
6. Limoges -Vigenal	18	9	3	3	3	11	11
Chauvigny	13	9	3	3	3	13	12
8. Aixe	17	9	3	2	4	8	11
Liguge	17	9	3	2	4	10	16
10. Les Maurilloux.	14	9	2	1	6	17	19
Limoges F.C.	14	9	0	5	4	7	14
Brantôme	14	9	2	1	6	11	24

● CORSE

S.E.C.B. (5)	-	O.A. (3)	: remis
Cervione (8)	7	Ghisonnacia (9)	3
G.F.C.A. (7)	4	A.C.A. (12)	1
C.A.B. (4)	3	S.B. (1)	1
Corte (11)	4	Propriano (10)	1
Calvi (6)	1	Porto-Vecchio (2)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Porto-Vecchio	21	8	6	1	1	27	6
S. B.	21	8	6	1	1	23	6
3. C. A. B.	20	8	5	2	1	18	8
4. O. Ajaccien	19	7	5	2	0	19	9
5. G. F. C. A	15	8	3	1	4	15	11
Cervione	15	8	3	1	4	14	14
S.E.C.B.	15	7	3	2	2	6	7
8. Calvi	14	8	2	2	4	12	11
9. Ghisonnacia	13	8	2	1	5	7	19
Corte	13	8	2	1	5	8	23
11. Propriano	12	8	1	2	5	7	18
12. A. C. A.	10	8	1	0	7	5	29

● FRANCHE-COMTE

Champagnole (10)	-	F.C. Vesoul (12)	remis
R.C.F.C. (3)	0	Méricourt (1)	0
Siant-Loup (5)	0	Fesches (7)	3
E.S.P. Arc (5)	0	P.S.B. (3)	0
Poligny (1)	1	Pt-de-Roide (8)	1
Delle (10)	0	Audincourt (8)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Héricourt	13	9	5	3	1	18	6
Poligny	13	9	5	3	1	7	8
3. R.C.F.C.	12	9	4	4	1	9	4
Besançon	12	9	4	4	1	12	9
5. Fesches	11	9	4	3	2	15	5
E.S.P. Arc	11	9	3	5	1	5	5
7. Saint-Loup	10	9	4	2	3	12	13
8. Audincourt	8	9	3	2	4	11	13
9. Pont-de-Roide	7	9	2	3	4	12	16
10. Champagnolie	4	8	1	2	5	14	25
Delle	4	9	1	2	6	10	19
12. Vesoul	1	8	0	1	7	6	22

● LORRAINE

Hayange (9)	1	Blénod (1)	2
Rehon (3)	1	Florange (9)	0
Metz (6)	4	Dieuze (2)	0
Forbach (4)	0	Freyming (12)	0
Jarny (6)	2	Amneville (9)	2
Merlebach (6)	2	Sarrebourg (2)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Blénod	15	9	6	3	0	13	5
2. Metz	11	9	4	3	2	20	8
Forbach	11	9	4	3	2	13	8
Rehon	11	9	5	1	3	9	7
5. Sarrebourg	10	9	3	4	2	10	9
Jarny	10	9	2	6	1	10	10
Dieuze	10	9	3	4	2	9	9
8. Merlebach	9	9	3	3	3	13	18
9. Amneville	8	9	2	4	3	11	12
10. Hayange	5	9	1	3	5	9	10
11. Freyming	4	9	0	4	5	5	11
Florange	4	9	0	4	5	7	17

● LYONNAIS

Marnaz (9)	3	Roanne (6)	1
Feyzin (4)	1	Mont-Blanc (12)	1
Grenoble (10)	2	Evian (6)	0
Valence (1)	1	Faucigny (6)	1
Thonon (4)	0	Saint-Clair (1)	0
St-J.-de-M. (10)	1	St-Priest II (13)	1
Ex. : Pont-de-Chéruy (3)			

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Thonon	18	9	3	3	3	10	7
Feyzin	18	9	4	2	2	9	10
3. Valence	17	9	3	5	1	14	6
Saint-Clair	17	9	2	7	0	9	5
Pont-de-Chéruy	17	8	3	3	2	8	8
Faucigny	17	9	2	4	3	5	9
Marnaz	17	8	4	1	3	14	8
Grenoble	17	8	3	2	3	10	2
9. Roanne	16	9	2	4	2	13	13
Evian	16	8	4	0	4	9	12
11. Maurienne	15	8	2	3	3	9	9
12. Mont-Blanc	14	8	1	4	3	7	13
13. Saint-Priest	12	8	1	2	5	3	14

● MIDI

Auch (7)	0	Mazamet (2)	1
Tarbes (12)	6	Cazères (6)	3
Muret (1)	2	Luzenac (3)	2
Montauban (7)	3	Rodez (12)	3
Albi (7)	1	Lacaune (14)	2
Baraqueville (16)	0	St-Gaudens (5)	2
Aulon (15)	3	Luchon (7)	2
Espérance (3)	1	Tarascon (11)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mazamet	27	10	7	3	0	18	4
Muret	27	10	7	3	0	8	6
3. Espérance	25	10	6	3	1	13	7
4. Luzenac	24	10	6	2	2	23	10
Saint-Gaudens	24	10	5	4	1	14	4
6. Cazères	23	10	5	3	2	14	6
7. Montauban	21	10	4	3	3	22	22
8. Albi	20	10	4	2	4	19	11
Auch	20	10	4	2	4	18	14
Luchon	20	10	4	2	4	13	11
11. Tarascon	19	10	4	1	5	11	14
12. Rodez	17	10	2	3	5	16	18
13. Tarbes	16	10	2	2	6	13	17
14. Lacaune	14	10	1	2	7	6	22
15. Aulon	13	10	1	1	8	11	22
16. Baraqueville	10	10	0	0	10	7	38

● NORD

Armentières (9)	1	Tourcoing (1)	1
O. Minier (9)	1	Espar (1)	3
Béthune (5)	0	Arques (1)	0
Lens (7)	0	Hénin (5)	2
Saint-Omer (1)	1	Dunkerque (8)	0
Bruay (12)	1	Lille (11)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Omer	22	9	5	3	1	19	11
Espar	22	9	5	3	1	8	7
3. Arques	21	9	4	4	1	12	4
Hénin	21	9	4	4	1	14	10
Tourcoing	21	9	4	4	1	3	5
6. Béthune	20	9	3	5	1	11	10
7. Lens	13	9	3	3	3	9	9
8. Dunkerque	16	9	2	3	4	9	8
Armentières	16	9	3	1	5	12	13
10. O. Minier	15	9	3	0	6	14	18
11. Lille	12	9	0	3	6	4	14
12. Bruay	12	9	1	1	7	4	20

● NORD-EST

Charleville (9)	4	Marnaval (5)	1
U.S. Romilly (11)	1	Cézanne (5)	1
Sedan (5)	3	Neufmanil (5)	1
Troyes (11)	2	A.S. Romilly (11)	0
Saint-Dizier (9)	0	Reims (14)	0
Châlons (2)	0	Eclaron (9)	0
Froncle (5)	3	Chaumont (1)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chaumont	26	9	3	6	0	27	4
2. Cézanne	21	9	5	2	2	3	10
3. Châlons	20	9	3	5	1	11	8
4. Sedan	18	9	4	1	4	15	3
Neufmanil	18	9	4	1	4	24	21
Saint-Dizier	18	9	3	3	3	16	15
Troyes	13	9	3	3	3	7	9
8. Charleville	17	8	2	5	1	8	10
9. Eclaron	16	8	3	2	3	14	17
Froncles	16	8	3	2	3	14	17
Marnaval	16	9	2	3	4	10	19
12. A.S. Romilly	14	8	3	0	5	9	11
U.S. Romilly	14	9	2	1	6	9	17
14. Reims	13	9	0	4	5	6	13

Chaumont, un leader solide

REIMS. — Chaumont a gardé ses distances. Pourtant l'inamovible leader privé de quelques éléments titularisés en deuxième division à la suite de la grève a dû remonter deux buts en première mi-temps et renversa finalement la situation grâce notamment à un hat trick d'Henriot.

● Cezanne a lui aussi connu trois buts de Rafinon après le repos et vaincu après le repos les municipaux romillons qui menaient 1-0 à la pause.

● Sedan où Saurfeld marqua deux fois, a dominé sans problème Neufmanil bien décevant tandis que la troisième équipe ardennaise Charleville-Mézières a trouvé sa verve offensive sous l'impulsion de sa nouvelle recrue, Allin.

● NORMANDIE

Elbeuf (9)	1	Granville (3)	0
Alençon (12)	0	Lillebonne (5)	0
Cherbourg (5)	5	Quevilly (9)	1
Deauville (9)	1	Normande (5)	1
Mondeville (3)	1	Caen (1)	1
Dieppe (1)	3	Le Havre (5)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dieppe	21	9	5	2	2	14	10
2. Caen	20	9	4	3	2	13	11
3. Mondeville	19	9	3	4	2	9	12
Cherbourg	19	9	3	4	2	17	15
9. Le Havre	17	9	2	4	3	10	13
5. Lillebonne	18	9	2	5	2	18	16
U.S. Normande	13	9	3	3	3	11	9
Elbeuf	18	9	3	3	3	8	7
Granville	13	9	3	3	3	5	8
9. Le Havre	17	9	2	4	3	10	13
Deauville	17	9	3	2	4	12	15
11. Quevilly	16	9	2	3	4	13	13
12. Alençon	15	9	2	2	5	7	12

Dieppe se détache

ROUEN. — La victoire que Dieppe a remporté dimanche face au port autonome du Havre a son importance car elle permet aux « Harengs » de prendre seuls la tête du championnat de Normandie, Mondeville ayant stoppé la marche des postiers caennais, co-leaders.

● Les valeurs se hiérarchisent d'ailleurs quelque peu puisque Cherbourg vainqueur de Quevilly et Mondeville se trouvent déjà à deux points alors que Granville battu à Elbeuf, l'U.S. Normande tenue en échec par Trouville forment un groupe imposant en milieu de tableau.

● Pour Quevilly, Trouville et Alençon la situation devient inquiétante. Mais la marge s'opérant entre les derniers et les premiers reste trop minime pour que l'on formule des conclusions définitives. — P. FEREY.

● OUEST

Berne (1)	2	Morlaix (5)	2
Louannec (8)	1	Brest (1)	2
Maine (12)	3	Quimper (8)	5
Douarnenez (3)	1	U.S. Mans (8)	1
Redon (12)	4	Lorient (8)	0
Lamballe (6)	1	SaintMalo (3)	3
Exempt : Vannes (6)			

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brest	15	10	6	3	1	20	9
2. Berne	14	10	5	4	1	23	12
Saint-Malo	14	10	5	4	1	20	13
4. Douarnenez	13	10	4	5	1	16	12
5. Morlaix	11	11	4	3	4	17	17
6. Quimper	10	10	3	4	3	16	20
7. U.S. Mans	9	9	2	5	2	17	17
Vannes	9	10	2	5	3	12	10
Lamballe	9	10	3	3	4	11	17
10. Lorient	8	10	4	0	6	16	11
Louannec	8	11	2	4	5	14	16
12. Redon	7	10	2	3	5	10	20
13. Maine	5	10	2	1	7	17	21

Brest seul en tête

RENNES. — L'U.S. Berné n'a pu que réussir le nul contre le stade Morlaixien et permet à l'A.S. Brestoise, difficilement victorieuse à Louannec, de prendre seule le commandement.

● Sans bruit, Saint-Malo revient à égalité de Berné. La victoire des Malouins à Lamballe fut certes longue à se dessiner, mais ne souffre aucune contestation.

● L'U.S. Quimperlé continue sa remontée : elle a marqué cinq buts aux S.O. Maine.

● Enfin, Douarnenez n'a pu que partager les points avec l'U.S. du Mans alors que Redon n'a fait qu'une bouchée du F.C. Lorient qui, en raison de la grève des pros et de la répercussion de celle-ci sur les équipes inférieures, n'a présenté qu'u formation fantôme. — P. ROMER.

● PARIS

Melun (2)	1	Corbeil (3)	0
P.T.T. (10)	3	Viry (6)	1
Racing (1)	5	Champagne (8)	1
Amicale (6)	1	Chatou (3)	1
Joinville (8)	2	Saint-Cloud (10)	
Villemomble (10)	1	Mantes (15)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Racing	23	8	7	1	0	28	5
2. Melun	21	8	5	3	0	14	4
3. Chatou	19	8	4	3	1	13	8
4. Corbeil	18	8	5	0	3	14	7
5. Mantes	17	8	2	5	1	12	10
6. Amicale	16	8	3	2	3	5	15
7. Viry	15	8	3	1	4	10	9
8. Joinville	14	8	1	4	3	7	14
P.T.T.	14	8	2	2	4	7	13
10. Champagne	12	8	1	3	4	8	18
Villemomble	12	8	1	2	5	7	12
12. Saint-Cloud	11	8	1	1	6	4	16

Toujours le Racing

● Le Racing, leader de la division d'honneur, a remporté un nouveau et large succès sur Champagne (5-1). Une nouvelle fois la défense de Champagne se'st écroulée en fin de match.

● Melun continue. Après avoir éliminé Juvisy de la Coupe de France il y a huit jours, Melun vient de réaliser un nouvel exploit en battant Corbeil (1-0) l'un des principaux prétendants à la victoire finale. Melun reste ainsi en observateur à deux points du Racing.

● Les P.T.T. ont confirmé leur renouveau en prenant fort logiquement le meilleur sur Viry (3-1). Si les Postiers ont réalisé un bon match, par contre Viry était dans un mauvais jour. — Louis GIRARD.

● PICARDIE

Laon (9)	1	Breteuil (5)	1
Beauvais (2)	6	Liancourt (11)	0
Hirson (8)	3	Chantilly (9)	3
Soissons (4)	2	Saint-Gobain (5)	
Senlis (5)	2	Compiègne (2)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beauvais	22	9	5	3	1	17	3
2. Saint-Quentin	20	7	6	1	0	18	1
Compiègne	20	9	5	1	3	6	7
4. Soissons	19	8	4	3	1	13	7
5. Senlis	18	8	4	2	2	8	8
6. Saint-Gobain	17	8	3	3	2	11	7
Hirson	17	9	4	0	5	12	16
8. Breteuil	16	9	2	4	3	11	14
9. Laon	14	9	1	3	5	9	17
10. Chantilly	13	8	1	3	4	7	12
11. Liancourt	12	9	1	1	7	8	26
12. Amiens	11	7	1	2	4	18	15

● SUD-EST

EST

Marigname (6)	5	Gap (2)	0
Monaco (4)	4	Ste-Maxime (13)	
Fréjus (11)		Ardziv (2)	
Remis			
Hyères (1)	4	Antibes (4)	1
St-Tropez (10)		Biver (8)	3
Rocheville (12)		Vallauris (8)	
Remis			
Exempt : Mazargues			

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hyères	16	10	7	2	1	20	8
2. Monaco	13	10	5	3	2	17	9
3. Gap	12	10	5	2	3	15	14
Ardziv	12	5	5	2	2	14	11
Marigname	12	10	4	4	2	20	11
6. Antibes	11	10	5	1	4	23	19
*Biver	11	10	4	3	4	22	19
8. Mazargues	10	10	4	2	4	13	17
9. Vallauris	9	9	4	1	4	17	18
10. Saint-Tropez	8	10	2	4	4	14	13
11. Fréjus	7	9	2	3	4	10	13
12. Rocheville	3	10	1	1	8	7	22
14. Ste-Maxime	2	10	0	2	8	11	27

OUEST

Paulhan (1)	1	Carpentras (2)	1
Millau (4)	0	Miramas (5)	1
Vedène (6)		Cabannes (3)	
Remis			
Valréas (9)		Agde (9)	
Remis			
Jonquières (6)		Perpignan (11)	
Remis			
Aigues-Mort. (11)		Beaulaire (6)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paulhan	15	9	6	3	0	16	7
2. Carpentras	13	9	6	1	2	15	12
3. Cabannes	11	8	4	3	1	23	10
4. Miramas	10	9	5	0	4	11	9
5. Millau	9	9	3	3	3	10	9
6. Jonquières	7	8	3	1	4	13	21
Vedène	7	8	3	1	4	6	10
Aigues-Mortes	7	9	2	3	4	9	13
Beaucaire	7	9	2	3	4	9	11
10. Agde	6	8	2	2	4	11	9
Valréas	6	8	2	2	4	11	15
12. Perpignan	4	8	1	2	5	5	13

● SUD-OUEST

Pau (1)	1	Le Taillan (7)	1
Bayonne (3)	2	St-Médard (5)	1

nos Lecteurs

Quels critères ?

« Ayant assisté à la retransmission télévisée, le samedi 18 novembre, de Nantes-Strasbourg, j'aimerais poser à M. Victor Peroni une question importante.

« Sur quels critères vous basez-vous, Monsieur, pour attribuer aux défenseurs nantais Gardon et De Michele les buts strasbourgeois marqués par Hausser et Van Haarem ? »

Le ralenti l'a prouvé, des tirs purs sur des actions bien menées collectivement ont permis aux joueurs alsaciens cités de marquer les buts qui réduisent quelque peu le score.

De plus, en lisant votre article, vous ne décrivez pas les actions de buts c'est avouer qu'il y a doute dans votre esprit.

Sans vouloir minimiser le succès nantais, je me fais porte-parole de Hausser et de Van Haarem qui certainement pensaient que les buts leur seraient accordés. Merci d'avance. »

BOST René,
75020 PARIS.

Victor Peroni répond : « Gardon et De Michele ont effectivement détourné la balle dans leurs propres filets. Pierre Badel, réalisateur de ce match, pour la télévision, l'a d'ailleurs confirmé après la rencontre. »

Un classement des grands clubs

« Comme je m'intéresse énormément à la rubrique « étrangère » (que je trouve bien, quoique un peu courte), je regrette beaucoup que vous ne fassiez pas mieux connaître les grands clubs européens. En effet, pourquoi ne créez-vous donc pas une rubrique spéciale aux grands clubs européens, en étudiant un club par semaine. Cela nous serait vraiment profitable, à nous, fidèles lecteurs de votre journal, qui ne connaissons les grands qu'à travers leurs résultats ou à travers des individualités (Ajax c'est Cruyff, M'Gladbach c'est Netser, Benfica c'est Eusebio, etc.). C'est vraiment dommage pour un aussi bon journal que « France Football ».

Ma deuxième observation consiste à vous demander s'il ne vous serait pas possible de faire un classement des grands clubs, grâce à vos envoyés spéciaux partout en Europe qui donneraient chacun leurs dix meilleurs clubs européens (en faisant le même procédé que pour le Ballon d'Or). Il ne s'agit pas de se baser uniquement sur les résultats des Coupes d'Europe, mais sur la valeur réelle du club. Un club comme le Bayern n'a pas par exemple un palmarès impressionnant en Coupe d'Europe des Champions, mais cela n'empêche, qu'à mon avis, il doit être avec sa VALEUR actuelle parmi les trois meilleurs du continent. (Faites-le, par exemple, dès ce mois de décembre, avec vos spécialistes du Ballon d'Or. Je trouve que ce serait formidable, fantastique). Je pense qu'un tel classement a de quoi plaire au lecteur qui en saura davantage sur la valeur actuelle d'un Ajax, Celtic, Bayern, Benfica, etc. »

Christian SAMY.

Triste football !

« J'ai assisté au match Red Star-Reims et, connaissant le résultat du match Sedan-Paris F.C., je ne puis m'empêcher de vous écrire pour exprimer mon indignation. Vous vous êtes toujours fait l'interprète des causes malheureuses. Il est temps de réagir ; le football parisien est en train de disparaître et presque tout le monde s'en réjouit.

Paris est la ville la plus peuplée en France, mais elle possède de loin le public le plus ingrat, le plus injuste et le plus exigeant. C'est au moment où les joueurs parisiens ont le plus besoin de compréhension et de soutien que le public les boude. Pire, les quelques milliers qui se déplacent au stade n'y vont que pour encourager l'équipe adverse et critiquer (oh, que c'est facile !) le Paris F.C. J'en suis écœuré. Paris ne s'est pas fait en un jour. Marseille, il y a sept ans (saison 64-65) terminait 14e (sur 16) en Division II ! Il faut de la patience et des jours meilleurs viendront. Nous avons eu ce qui me paraissait le plus difficile à obtenir : un Parc tout neuf ; le reste viendra avec le temps.

Paris F.C. existe réellement depuis deux ans et les Parisiens voudraient déjà qu'il soit champion de France. Même s'il redescendait en Division II, je continuerais à le soutenir, comme je l'ai fait jusqu'à présent, malgré les quolibets et les sarcasmes, car, pour moi, un supporter **digne de ce nom**, ne se déplace pas seulement lorsque son équipe gagne, comme on pense un peu trop ici. De toute manière, Paris S.G. est sorti de Division II, pourquoi le Paris F. C. ne retrouverait-il pas l'élite l'année prochaine s'il devait descendre cette année ? Et peut-être que dans cinq ou six ans, si le Paris F.C. peut jouer le titre et les outsiders, alors on retrouvera ces mêmes individus, qui, actuellement, sourient des malheurs des joueurs parisiens, scander son nom, sous l'air des lampions : « Allez Paris F.C. ». Triste football !

José-Maria BARBERAN,
92-RUEIL-MALMAISON.

Une tournée européenne

« Si nous souhaitons aguerrir vraiment l'Equipe de France, c'est une tournée européenne qu'il est souhaitable d'organiser.

A cela, plusieurs avantages :

1° Simplification des faits.

2° Sur le plan technique, nos joueurs apprendront à connaître leurs futurs adversaires et leur manière de jouer.

3° Les joueurs pressentis en tireront avantage auprès de leurs clubs quant à l'expérience et l'assurance acquises en vue d'éventuelles rencontres des différentes Coupes d'Europe.

Car l'avenir de l'Equipe de France en Coupe du Monde se situe en Europe et non en Amérique du Sud, la preuve en est que les joueurs sud-américains viennent jouer en Europe et qu'aucun joueur européen, aussi bon soit-il, ne va jouer en Amérique du Sud.

Le Brésil ? Un mythe avec ou sans PELE ! Nous avons appris que le Brésil ne gagne jamais ou presque un match en Europe — surtout en Coupe.

Même si la Coupe Jules-Rimet est organisée en Argentine en 1978, c'est en Europe que la France doit se préparer plutôt que de s'exhiber au Chili ou au Pérou.

Pour conclure, l'Equipe de France a besoin d'un entraîneur-joueur et non d'un joueur d'échecs (sans jeu de mots) ».

Claude BOUI,
67200 STRASBOURG.

Un certain Boulogne

« Ainsi qu'il était prévu, notre équipe de France vient de subir une nouvelle défaite en Irlande...

Il est incroyable de penser que nos dirigeants ne veulent pas comprendre que le petit jeu de grand-mère n'a plus cours sur le plan international... Et cette obstination à vouloir mettre au centre de notre attaque un joueur qui joue sans doute bien dans l'hexagone, mais est notoirement insuffisant en équipe nationale...

Alors que nous devrions faire beaucoup mieux, si quelqu'un savait profiter, ainsi que le faisait un certain Boulogne avec les Espoirs, des qualités françaises de vitesse et d'intuition..

Mais cela est un rêve, hélas ! »

R. CHANCE,

Confiance à Cruyff

« Non ! La Hollande n'est pas morte ! »

J'estime que l'on ne doit pas incriminer les joueurs hollandais après ce semi-échec concédé en Belgique.

Tout d'abord, la Hollande se présentait sans Mulder et Israël blessés (cet argument, je le reconnais, est futile, car les remplaçants hollandais sont des vedettes). D'un autre côté, a-t-on déjà oublié la seconde place des Belges en Coupe d'Europe ? Ceux-ci n'ont perdu que 2-1, face à l'ogre allemand. Et puis, une contre-performance arrive à n'importe qui. Regardez ! (le Bayern a été battu sévèrement en championnat, l'autre week-end passé). L'équipe de Hollande est toujours invaincue. Je voudrais aborder un autre point : « La Hollande n'est pas l'Allemagne », dixit Gœthals. Je suis d'accord, mais jusqu'à un certain point. En effet, l'équipe nationale allemande a été forgée après le « Mundial » en 70, à Mexico, tandis que celle de Hollande existe « **sérieusement** » depuis plusieurs mois. Il reste deux ans aux Pays-Bas pour s'aguerrir sur le plan international. Ce sera je pense suffisant. Je fais confiance à Cruyff et à ses coéquipiers qui, sûrement, s'efforceront d'inscrire leurs noms aux tablettes mondiales (le seul trophée leur manquant).

F. CLAIR,
49400 SAUMUR.

propos d'un provincial

Le vieil homme et le foot

par Roger CHABAUD

GILZEAN est le plus ancien pjoueur dans le jeu. Ancien, antique, solennel. Il n'est pas plus âgé que lacky ou Bobby, que Don Alfredo en ses dernières années, ou que Puskas, ou que Sansonnetti. Mais avec son crâne de métèque et ses cheveux de pâtre grec il fait penser à Moustaki, sans barbe et sans guitare. On a vu d'autres calvities dans le football, et de plus totales, et de plus luisantes. Mais point d'aussi impérieuses. Avec des frisettes qu'on croirait un peu vite de poète mais qu'on surprend de plus en plus chez des hommes graves qui essaient de se refaire un front avec une nuque. Bref, maître des requêtes au Conseil d'Etat, marchand de tableaux ou de savonnettes, armateur ou psychiatre, ou acteur de cinéma, Gilzean est un seigneur du jeu. Digne, l'œil charbonneux, courtois, il est l'attraction pour le club cher à Montgomery. Cet Ecossais doit descendre des lointains Argonautes. Il a gardé des Grecs fameux le goût de la clarté. Il simplifie. Il trace. Il dessine le jeu. C'est Archimède. Le grand moment de la soirée fut certes le but qu'il marqua, dessiné idéalement par d'autres. Mais ce fut aussi la dernière image. Le dos trapézoïdal de Chives, ses épaules rembourrées de muscles, un torse de béton, une démarche de sergent major de Horse Guard et l'échine du vieux Gilzean, sa démarche chaloupante et mystérieuse, la séduction des immortels dont Hélène aimait, de ses doigts purs, effilocher la barbe ou lisser les rouflaquettes.

UN ARRIERE IDEAL

Knowles nous fournit la preuve de la qualité du football anglais. Il y a des sénateurs chez les Spurs. Et même le jeune Martin Peters, le type même du joueur toujours meilleur qu'il ne paraît, l'anonyme indispensable qui signe de sobriété des exploits incomparables. Il ne manquait que la calvitie de Coates et sa course de flamant rose pour accentuer l'impression. Mais il y avait Knowles. Mince comme un jonc, rose comme une fille, le pied léger, la course lisse, et cette conduite de balle qui lui permet d'avoir l'air de ne pas dribbler ! Ce jeune homme est le Clarke de l'arrière. Il jouait si près de nous par la grâce des fameux cameramen d'Angleterre qu'on lui passait la balle à chaque mise en touche en clignant de l'œil à Michel Vautrot, radieux d'émerveillement et de sérieux, Knowles est à citer en exemple à tous les arrières, réputés offensifs, qui en font trop. Il ne se croit pas promis à une destinée d'ailier. Du reste, il disposait d'un ailier gauche admirable quoique à éclipses. En une seule occasion, Knowles insista près de la barrière. Il se fit mal au genou. Il n'insista plus mais imposa l'essentiel du jeu qui est le démarrage balle au pied, non pour porter la balle mais pour faire gicler le jeu. Le jeu de Knowles est au jeu classique ce qu'est l'injection au carburateur. Bien sûr, on sait que ça encrasse et qu'on y a des ennuis de pompe.

LA FORCE DE TACLE

Tottenham n'est pas une grande équipe pour le moment. A Belgrade il fera chaud pour Jennings et England. Mais tout au long de la soirée, l'aptitude des Anglais à disputer la balle, hargneusement et de près, sans irrégularité criante, sans fausse note, sans vilenie, cette qualité de base donc s'imposa de bout en bout. De même qu'au judo il faut commencer par apprendre à tomber, il faut sans doute commencer à tacler pour bien jouer au foot. Donc il faut des dribbleurs. Tout se tient. Et il n'y a pas de dribbleur si on assassine.

En quoi la formation du footballeur ne peut pas être une affaire d'école, aussi longtemps qu'on ne fréquentera pas l'école après avoir vécu. Ici il faut trouver la différence fondamentale entre un pays qui a foi dans ses poings (faith in fists, comme on dit) et un pays, le nôtre, dominé dès l'école pour le « Défense de... ». On ne remonte pas facilement de telles habitudes moralisatrices, sécrétées par le matrimoine instituteur... Or, il y a eu beaucoup d'instituteurs dans le football français, fort attachés à la méthode du B. A. BA. Mais les Anglais nous montrent que le football n'est pas la lecture syllabique. Et qu'on l'approcherait fort bien par la boxe, le judo, le rugby, tout ce qui développe dans le sens sportif du mot, l'art d'encaisser. Ne pas confondre.

540 possibilités de bien gagner sa vie

110 CARRIERES INDUSTRIELLES — Electricien d'équipement - Monteur dépanneur radio et T.V. - Dessinateur et chef d'atelier en construction mécanique - Mécanicien automobile - Contremaître - Agent de planning - Technicien frigoriste - Chef magasinier - Diéséliste - Ingénieur et sous-ingénieur électricien et électronicien - Chef du personnel - Analyste du travail - Esthéticien industriel - Ingénieur directeur technico-commercial entreprises industrielles - etc.

100 CARRIERES FEMININES — Assistante-secrétaire de médecin - Décoratrice-ensemblier - Secrétaire de direction - Programmeur - Technicienne en analyses biologiques - Esthéticienne - Etalagiste - Dessinatrice publicitaire et de mode - Agent de renseignements touristiques - Diététicienne - Infirmière - Auxiliaire de jardins d'enfants - Journaliste - Secrétaire commerciale - Comptable - Hôtesse d'accueil - Perforeuse-vérifieuse - Modéliste - Dessinatrice paysagiste - etc.

70 CARRIERES COMMERCIALES — Ingénieur directeur commercial et technico-commercial - Programmeur - Comptable - Représentant - Inspecteur des ventes - Adjoint à la direction administrative - Adjoint en relations publiques - Dessinateur publicitaire - Technicien du tourisme, du commerce extérieur - Expert comptable - Traducteur juridique et technique - Econome - Acheteur - Analyste - Mécanographe - Journaliste - Agent d'assurances - Ingénieur du marketing - etc.

30 CARRIERES INFORMATIQUES — Programmeur - Analyste - Pupitreur - Codifieur - Perforeuse-vérifieuse - Contrôleur de travaux en informatique - Concepteur, chef de projet - Chef programmeur - Ingénieur technico-commercial en informatique - Ingénieur en organisation et informatique - Directeur de l'Informatique, etc. Langages spécialisés : Cobol, Fortran, Basic, PL1, Algol - Applications de l'informatique en médecine, automatisation, gestion commerciale, etc.

60 CARRIERES DE LA CHIMIE — Chimiste et aide-chimiste - Laborantin et aide-laborantin médical - Biochimiste - Technicien en pétrochimie, en protection des métaux - Conducteur d'appareils en industries chimiques - Technicien de transformation des matières plastiques - Technicien de fabrication du papier, des peintures - Physicien - Laborantin industriel - Chimiste de laiterie - Technicien du traitement des eaux - Prospecteur géologue - etc.

50 CARRIERES DU BATIMENT — Chef de chantier bâtiment et T.P. - Dessinateur en bâtiment et T.P. - Métreur en bâtiment - Technicien du bâtiment - Conducteur de travaux - Projeteur calculateur en béton armé - Entrepreneur de travaux publics et du bâtiment - Electricien d'équipement - Technicien en chauffage - Opérateur topographe - Carreleur mosaïste - Plombier - Surveillant de travaux - Commis d'architecte - Directeur d'agence immobilière - etc.

60 CARRIERES AGRICOLES — Sous-ingénieur et technicien agricole - Dessinateur et entrepreneur paysagiste - Garde-chasse - Sous-ingénieur et technicien en agronomie tropicale - Eleveur - Chef de cultures - Mécanicien de machines agricoles - Aviculteur - Comptable agricole - Technicien en biscuiterie, en alimentation animale - Sylviculteur - Horticulteur - Directeur de coopérative - Représentant rural - Technicien de laiterie - etc.

60 CARRIERES ARTISTIQUES — Décorateur-ensemblier - Dessinateur publicitaire - Romancier - Photographe artistique, publicitaire et de mode - Dessinateur illustrateur et de bandes dessinées - Chroniqueur sportif - Dessinateur paysagiste - Décorateur de magasins et stands - Journaliste - Décorateur cinéma T.V. - Secrétaire de rédaction - Disquaire - Styliste de mode - Maquettiste - Artiste peintre - Reporter photographe - Critique littéraire - etc.

Vous pourrez d'ores et déjà envisager l'avenir avec confiance et optimisme, si vous choisissez votre carrière parmi les 540 professions sélectionnées à votre intention par UNIECO (Union Internationale d'Ecoles par Correspondance), organisme privé d'enseignement à distance.

PREPARATION EGALEMENT A TOUS LES EXAMENS OFFICIELS: CAP-BP-BT-BTS

Retournez-nous le bon à découper ci-dessous, vous recevrez gratuitement et sans aucun engagement, notre documentation complète et le guide officiel UNIECO (de plus de 200 pages) sur les carrières envisagées.

BON pour recevoir GRATUITEMENT

notre documentation complète et le guide officiel UNIECO sur les carrières que vous avez choisies (faites une ☒). (pas de visite à domicile) (écrire en majuscules)

☐ 110 CARRIÈRES INDUSTRIELLES
☐ 100 CARRIERES FEMININES
☐ 70 CARRIÈRES COMMERCIALES
☐ 30 CARRIÈRES INFORMATIQUES
☐ 60 CARRIÈRES DE LA CHIMIE
☐ 50 CARRIÈRES DU BATIMENT
☐ 60 CARRIÈRES AGRICOLES
☐ 60 CARRIÈRES ARTISTIQUES

NOM.....
.....
ADRESSE.....
.....
.....
.....

UNIECO 1542 rue de Neufchâtel 76041 ROUEN Cedex

Pour la Belgique : 21-26, quai de Longdoz - 4000 Liège.

monde Football

EUROPE

Challenge interclubs

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

CHINAGLIA PROPHÈTE DU LAZIO

MILAN. — Le calcio n'a pas chômé et surtout pas le leader Lazio. L'étonnante petite équipe de la capitale continue son chemin seule car ses hommes travaillent bien jusqu'à la dernière minute. Ainsi dimanche, le leader put gagner un match très difficile face à Cagliari tout juste à la 90e minute : à ce moment, l'athlétique avant centre Chinaglia, l'homme nouveau du calcio, qui fit ses classes en Angleterre, marqua le but du succès.

Chinaglia est un jeune avant centre qui ressemble à Chivers, de Tottenham et qui a ravi à Boninsegna, Prati et Anastasi, le numéro 9 de la squadra. Ce fut lui le bourreau de Cagliari. L'équipe de Gigi Riva se sentait sûre du match nul qui représentait une bouffée d'oxygène, le classement de Cagliari étant plus celui d'un club en danger que celui d'un club lancé vers le titre.

Cagliari, à cette occasion, retrouvait Riva et Domenghini ; ayant marqué le premier et ayant été rejoint avant la mi-temps, il s'estimait satisfait de conquérir un point sur le terrain romain. Mais voilà, Chinaglia est le symbole du punch, de la chance, du courage et du dynamisme du leader. Son but vaut de l'or car il permet au Lazio, seule équipe imbattue du calcio, de poursuivre son étonnant chemin.

Derrière lui, se trouvent toujours les deux équipes milanaises, l'Inter et Milan et, plus loin, distancés de quatre points, la Juventus et Rome. Milan AC, qui est l'équipe la plus offensive du calcio (24 buts en 9 rencontres), marqua trois fois encore contre Sampdoria de Gênes, le dernier du classement. Les Milanais, qui jouent le football le plus spectaculaire d'Italie, demeurent les favoris dans la course au titre et Rivera est leur prophète, tout comme Chinaglia est celui du Lazio.

L'Inter, au contraire, n'a pratiquement pas de jeu : il piétine, il déçoit. L'équipe de Mazzola fut décevante mercredi dernier, en coupe de l'UEFA au Portugal où elle fut battue (2-0) par Vitoria. On espérait un redressement en championnat, mais il récidiva sa morne exhibition sur le terrain d'Atalanta Bergame, où il fut tenu en échec et n'arriva à marquer aucun but. L'Inter, plus que jamais, s'appuie sur la défense (3 buts encaissés en 9 rencontres) mais il n'offre aucun jeu offensif valable, même s'il dispose d'hommes comme Mazzola, Corso et Boninsegna.

Le redressement, après des rencontres et des résultats très critiqués, a été amorcé par la Juventus face à la Fiorentina. Menés en première mi-temps sur leur terrain, les Turinois trouvèrent en deuxième mi-temps la force morale pour égaliser et pour gagner, grâce aux exploits de ses « vieux » Heller (33 ans) et Altafini (34 ans), une rencontre capitale. Cela lui permet de rester plus que jamais dans la course au titre, car elle n'est distancée que de deux points par les équipes milanaises et on ne croit pas que le Lazio s'échappera longtemps.

Le résultat le plus probant de la journée fut en tout cas celui de Rome sur le terrain de Termi (à 100 kilomètres de la capital). Cette équipe de province, Termana, n'avait pas perdu sur son terrain depuis deux ans. Helenio Herrera, en faisant jouer son équipe avec trois hommes en pointe, gagna très nettement 4-1. Les quatre buts romains furent tous marqués en deuxième mi-temps et cela souligne la parfaite forme physique et l'équipe de H.H.

Dimanche, le calcio arrivera au premier tiers de son chemin avec deux matches des extrêmes qui, déjà, passionnent l'Italie : le Lazio de rendra à Gênes chez le dernier tandis que Milan rendra visite à Cagliari, une équipe qui rêvait du titre et qui, à l'heure actuelle, est en perdition.

Cette dixième journée pourrait favoriser l'Inter qui reçoit Termana, mais, avec l'Inter, on ne sait jamais : il est capable du meilleur comme du pire. En ce moment ce serait plutôt du pire.

(9e journée)

Atalante	0	**Inter**	0
Bologne	1	**Torino**	0
Juventus	2	**Florence**	1
Vicence	1	**Palerme**	1
Lazio	2	**Cagliari**	1
Milan A.C.	3	**Sampdoria**	1
Naples	1	**Vérone**	1
Ternane	1	**A.S. Rome**	4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lazio	15	9	6	3	0	12	5
2. Inter	13	9	5	3	1	9	3
Milan A.C.	13	9	5	3	1	24	11
4. Juventus	11	9	3	5	1	13	9
A.S. Rome	11	9	4	3	2	15	10
6. Florence	10	9	4	2	3	12	10
7. Naples	9	9	3	3	3	8	6
Torino	9	9	4	1	4	10	7
9. Bologne	8	9	3	2	4	6	10
10. Ternane	7	9	2	3	4	6	10
Vérone	7	9	1	5	3	7	9
Atalante	7	9	1	5	3	5	12
Palerme	7	9	2	3	4	4	13
14. Cagliari	6	9	1	4	4	8	11
Lan. Vicence	6	9	1	4	4	3	10
16. Sampdoria	5	9	6	5	4	3	9

Buteurs. — Rivera (Milan A.C.), 6 ; Prati (Milan A.C.), 6 ; Pulici (Torino), 6.

ALLEMAGNE DE L'OUEST (Hans BLICKENSDOERFER)

OFFENBACH A CÉDÉ

STUTTGART. — Rien de nouveau en tête de la Bundesliga après l'avant-dernière journée des matches aller. Le Bayern Munich mène toujours avec 4 points d'avance devant son seul poursuivant valable Fortuna Dusseldorf, lequel contrairement aux pronostics n'a pas flanché à Brême.

Après une mi-temps au score blanc, il l'a emporté par 3-1 et la même chose s'est produite au stade olympique de Munich où il y avait 32.000 spectateurs (record de la journée) qui commençaient à s'inquiéter pour les champions ; aucun but n'était marqué à la pause, le rideau de fer de la défense d'Offenbach semblait avoir complètement démoralisé le canonnier national Guerd Muller. Mais celui qui désire emporter son troisième soulier d'or Adidas, ne l'entendait pas de cette oreille et il le prouva dès la reprise. Aux 46e et 61e minutes, il marqua deux buts splendides et à la 69e minute, il se paya le luxe de préparer le troisième pour Beckenbauer à la suite d'un de ses « 1-2 » dont les deux compères ont le secret. Ce n'est que dans les dernières minutes que l'ailier gauche international Held sauva l'honneur pour un Offenbach complètement dominé en deuxième mi-temps par un Bayern dont la nouvelle conquête du titre ne fait plus aucun doute malgré la hargne de l'étonnant Fortuna Dusseldorf.

Hélas, la supériorité de Bayern fait tomber les records partout. On l'a surnommé le Merckx du football allemand, ce monstre sacré qui gagne sur tous les terrains et que l'on préférerait voir jouer dans un autre pays pour redonner de l'intérêt au championnat allemand.

A la troisième place, on trouve l'étonnant Wuppertal qui a balayé le pauvre Hambourg chez lequel rien ne va plus depuis la retraite de Seeler, par 5-1. Mais comme il compte sept points de retard sur Bayern, il ne peut plus se mêler à la course pour le titre, tout comme ses suivants Cologne et Stuttgart, battus tous deux en déplacement.

Or, si Cologne fut écrasé dans le grand derby de l'ouest à Moenchengladbach par 5-2 bien que Gunter Netzer, le maître à jouer de Borussia, soit toujours blessé, le V.S.B. Stuttgart a joué de beaucoup de malchance à Francfort où il n'a pu gagner depuis sept ans. Battu par 2-1, il aurait mérité le match nul pour une excellente deuxième mi-temps qui fit trembler Eindracht et ses 10.000 supporters.

Ajoutons que ce piètre nombre de spectateurs est symptomatique de la crise financière du football professionnel allemand puisque au temps de la Ligue régionale, il y a dix ans, ce grand derby du sud n'avait jamais attiré moins de 40.000 spectateurs. Décidément, les beaux soirs de la Bundesliga sont bien terminés et l'on se demande comment cela peut continuer avec des primes et des salaires calculés sur des moyennes de 20.000 et 25.000 spectateurs ?

(15e journée)

Wuppertal	5	**Hambourg**	1
Francfort	2	**Stuttgart**	1
Brunswick	0	**Kaiserslautern**	0
Hertha	2	**Hanovre**	1
Bayern	3	**Offenbach**	1
Schalke	1	**Duisbourg**	1
Brême	1	**Dusseldorf**	3
Moenchengladb.	5	**Cologne**	2
Oberhausen	1	**Bochum**	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich.	27	16	15	1	2	44	12
2. Dusseldorf	25	16	9	5	2	38	25
3. Wuppertal	20	16	8	4	4	29	15
4. Cologne	19	15	7	5	3	29	18
Stuttgart	19	16	9	1	6	33	26
6. Duisbourg	18	16	6	6	4	24	16
7. Kaiserslautern	17	15	6	5	4	24	21
Francfort	17	16	7	3	6	31	25
9. Offenbach	16	16	6	4	6	27	31
10. Moenchengladb.	15	14	7	1	6	29	29
Bochum	15	16	6	3	7	22	30
12. Hanovre	13	16	5	3	8	24	36
Hertha	13	16	5	3	8	23	36
14. Brunswick	12	16	5	2	9	13	24
15. Werder Brême	11	15	3	5	7	16	21
16. Schalke 01	10	16	4	2	10	23	36
17. Hambourg	9	16	2	5	9	22	32
18. Oberhausen	8	16	3	2	10	16	35

Buteurs. — Muller (Bayern) 19 ; Wunder (Duisbourg) 12 ; Geye (Dusseldorf) 10

BECKENBAUER EXCLU !

Helmut Schoen vient de faire une révélation très surprenante et assez sensationnelle en déclarant qu'il voudrait exclure Beckenbauer de l'équipe nationale allemande !

Schoen a cependant bien précisé sa pensée : « Il s'agit surtout de prévoir le pire, c'est-à-dire une blessure ou une méforme toujours possible de notre libero. Dans ce cas-là, il faudrait bien le remplacer. Alors pourquoi ne pas tenter l'expérience en un match amical sans importance ? Et puis Franz serait peut-être plus utile encore à l'équipe au milieu du terrain. C'est un essai qui mériterait aussi d'être tenté. Je dois donc avouer que j'y songe. »

Par ailleurs, Schoen a ajouté : « Mais de grâce, qu'on ne nous qualifie pas d'équipe merveilleuse (Wunderteam). Nous avons une nationale forte, très forte. Mais attendons encore la Coupe du monde 1974 pour nous réjouir ! »

HOLLANDE (Freddy MARSLAND)

AJAX TRÉBUCHE

AMSTERDAM. — La rubrique des sports du journal « Le Telegraphe » d'Amsterdam lance la nouvelle inédite de la création d'une super coupe d'Europe. Pour mieux appliquer, il faudrait opposer à la fin de chaque saison le vainqueur de la Coupe d'Europe n° 2. Ajax Amsterdam et les Rangers de Glascow se sont déclarés d'accord pour se rencontrer deux fois, par match aller et retour, au mois de janvier prochain avec en jeu une coupe immense couronnant cette finale des finales. Les premières réactions émanant de l'étranger et des Pays-Bas témoignent déjà d'une grande appréciation pour cette nouveauté de l'histoire du football européen. En principe et à titre d'essai, les Rangers et Ajax se rencontreront en Ecosse le 17 janvier prochain et le match retour aura lieu le 24 ou le 31 de ce même mois, à Amsterdam. Bien entendu, on attend encore l'autorisation de la Fédération néerlandaise, mais selon les dernières informations, l'autorisation ne serait pas refusée. Si ce match est l'idée et la création d'une super Coupe d'Europe se soldant par un succès, la Fédération de La Haye demandera ensuite à l'U.E.F.A. de s'occuper dès la fin de chaque saison de l'organisation de cette super finale. Dans ce cas, on envisage la possibilité de supprimer des rencontres internationales. Attendons donc la suite de ce projet.

Après l'éclatant succès remporté par les champions d'Europe en éliminant le C.S.K. de Sofia en Coupe d'Europe, la formation d'Amsterdam s'était rendue dimanche dernier à Rotterdam pour affronter la vigoureuse et difficile équipe de Sparta. Le début du duel joué en présence de 33.000 spectateurs fut assez équilibré. Des occasions pour ouvrir le score ne se présentèrent pas. Après 21 minutes de jeu, Kaiser, en belle condition, fut fauché à 20 mètres du but de Van Doesberg. Le coup franc permit à Kaiser de tirer puissamment à travers le mur et d'inscrire le premier but de la partie. Après ce succès initial, Ajax commit la faute de contrôler et de ralentir le jeu et de jouer ainsi en faveur de Sparta. La seconde équipe de Rotterdam en profita et domina.

Dans le dernier quart d'heure, Sparta fut sensationnel. Kreuz, Van Veen et Heyermans de l'attaque de Rotterdam sollicitèrent toute l'attention de la défense d'Ajax. Les deux équipes livrèrent une performance de haut niveau. Trente secondes avant le repos, Sparta bénéficia d'un coup franc qui fut brillamment botté par Venneker et qui mit les équipes à égalité.

Après la reprise, Sparta poursuivit avec fougue son offensive, et à la 52e minute, l'Autrichien Kreuz réussit à porter le score à 2 à 1. Le duel resta fantastique, étant donné que Ajax voulait inscrire à tout prix le but égalisateur. Ce duel fut certainement le plus beau qu'on ait vu cette saison et fut même épique.

Les deux formations prirent tour à tour l'avantage, mais Sparta se révéla le plus dangereux. A la 74e minute, Vosveld s'échappa et d'une distance de 20 mètres, battit pour la troisième fois l'excellent Stuy. La fin fut dramatique. Ajax refoula Sparta sur son but. Le coup de sifflet final donna le score de 3-1. Sparta mérita amplement ce succès inespéré sur un Ajax pourtant excellent, mais surpris par la fougue de son adversaire.

Un autre match eut lieu au Stade Olympique d'Amsterdam entre la seconde formation de la capitale, le F.C. Amsterdam et Feyenoord. Un peu plus de 22.0000 spectateurs présents furent surpris par la volonté du F.C. Amsterdam, qui domina dès le coup d'envoi. Feyenoord, il faut bien le constater, n'est plus la grande formation depuis que Moulyn et Kindvall ont quitté le grand club de Rotterdam. Après les nombreuses tentatives de Kramer et de Couperus, ce dernier ouvrit le score sur une faute flagrante de l'arrière de Feyenoord, Rysbergen. Le F.C. Amsterdam mérita amplement son succès. Il est même étonnant que le fameux Israël et ses coéquipiers de la défense réussirent à contenir la rapide formation d'Amsterdam. Après la reprise, pendant de longues minutes, Amsterdam essaya vainement d'aggraver le score. Israël souffrit trop de son genou opéré et dut retourner au vestiaire. Dans les dernières vingt minutes, Feyenoord réussit enfin à égaliser par Wery sur une intervention de Van Hanegem. Ce coup du sort découragea le F.C. Amsterdam qui laissa la victoire à Feyenoord qui réalisa encore deux buts par le rapide Ressel.

Le score de 3-1 en faveur de Feyenoord ne reflète pas exactement la physionomie de la partie.

Feyenoord se trouve maintenant seul en tête du classement avec deux points d'avance sur Ajax, mais les champions d'Europe ont encore tout le temps pour refaire le terrain perdu. Quoi qu'il en soit, Sparta a donné une excellente leçon aux champions d'Europe lesquels à la suite de leurs innombrables succès se croyaient véritablement invulnérables.

Le F.C. Twente, en déplacement chez Exelsior, a causé une immense déception à ses supporters en ne parvenant pas à prendre le dessus sur le dernier du classement. Les vainqueurs de Las Palmas durent se contenter d'un pauvre match nul.

P.S.V. s'est réveillé dimanche en remportant une victoire sur Utrecht (5-1). Van der Kuylen marqua trois des cinq buts réalisés par P.S.V.

La compétition hollandaise, après la défaite d'Ajax, devient de plus en plus passionnante.

(15e journée)

P. S. V.	5	**Utrecht**	1
Go Ahead	0	**Nec**	1
Feyenoord	3	**F.C. Amsterdam**	1
Haar'em	1	**Groningen**	1
A.Z. 67	2	**N.A.C.**	2
M.V.V.	4	**Telstar**	0
Sparta	3	**Ajax**	1
Excelsior	0	**F.C. Twente**	0
F.C. La Haye	0	**F.C. Den Busch**	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
15. Feyenoord	26	15	13	0	2	53	8
2. Ajax	24	15	11	2	2	35	10
3. Twente	21	15	9	3	3	19	10
Sparta	21	15	9	3	3	39	14
5. M.V.V.	19	15	8	3	4	27	13
6. La Haye	17	15	6	5	4	21	18
7. Nec	16	15	6	4	5	17	19
8. F.C. Amsterdam.	15	15	6	3	6	23	22
P.S.V.	15	15	5	5	5	22	19
10. Utrecht	14	15	5	4	6	19	29
11. Nac	13	15	4	5	6	16	23
12. Telstar	12	15	5	2	8	16	26
Haarlem	12	15	4	4	7	16	20
14. A.Z. 67	11	15	4	3	8	19	33
15. Go Ahead	10	15	3	4	8	15	25
16. Groningue	9	15	1	7	7	12	28
17. Den Bosch	8	15	2	4	9	6	30
18. Excelsior	7	15	1	5	9	5	34

Buteurs. — Cruyff (Ajax), 12 ; G. Muzen (Ajax), 11 ; Ressel (Feyenoord), 9.

PORTUGAL (Couto e SANTOS)

BENFICA A SOUFFERT

LISBONNE. — Ah ! que Benfica a souffert en ce beau dimanche d'automne, chez C.U.F. Benfica a pourtant joué de façon formidable pendant une longue période de la seconde mi-temps au cours de laquelle le champion portugais domina à tous les échelons et obligea le gardien adverse Conhe à opérer des arrêts prodigieux. A lui seul le C.U.F. doit de ne perdre que par 1-0. La balle toucha plusieurs fois les poteaux de son but, mais en dehors. Il a fait des merveilles tout au long de la partie.

On ne peut pourtant pas dire que l'équipe locale n'a pas collaboré à l'excellent spectacle donné à Barreiro. Elle s'est bien organisée en défense en jouant avec intelligence et courage, mais Benfica était déchaîné et ne voulait pas, au cours de cette treizième journée se laisser surprendre par un match nul. Vainqueur pendant treize journées durant, Benfica a établi un record difficile à égaler au Portugal et peut-être même en Europe.

C.U.F. a tout fait pour contrarier cette excellente performance, mais à la dernière minute Eusebio à la suite d'un corner et sur centre de Nene, tira un shoot terrible impossible à arrêter. Benfica avait vu en seconde mi-temps l'arbitre lui refuser un autre but de Baptista absolument légal.

A Lisbonne, au stade national, le Sporting a dominé facilement Barreirense (5-1). En première mi-temps pourtant, les Lisbonnais ont déçu leurs supporters car ils jouaient très mal et personne n'aurait cru à ce résultat. Précisons qu'à la mi-temps, les deux équipes étaient à égalité : 0-0.

Mais tout changea après la pause. Comme par miracle le Sporting joua de façon magistrale et marqua cinq fois : Yazalde (2), Dinis (2) et Nelson pour les vainqueurs, tandis que les visiteurs marquèrent par Reis.

Les deux autres formations de la capitale n'ont pas été heureuses : l'Atletico s'est fait battre chez lui par Guimaraes (0-1) et les visiteurs ont marqué par Gonçalvès (43e). En seconde mi-temps, l'Atletico a essayé de forcer le nul mais la défense du Nord du Portugal a bien tenu.

Quant à Belenenses, il est allé à Coimbra faire match nul (1-1) avec l'Unino local. Plusieurs occasions s'offrirent aux deux attaques qu'elles n'ont pas su résoudre, les Lisbonnais ont marqué par Laurindo (55e) et l'équipe locale ont égalé par Perrichon 7 minutes plus tard.

Nouvelle défaite du F.C. Porto chez Boavista (1-0) pourtant très équilibré, mais Boavista plus chanceux a vu son avant de pointe Moinhos, à la suite d'un coup franc marquer de la tête, à la réception d'une balle shootée par son arrière Bernardo (60e).

Après la défaite de mercredi dernier chez lui en Coupe de l'U.E.F.A. devant Dynamo, Porto semble retomber dans une nouvelle période noire à Montijo. Victoire facile des locaux sur Farense (2-0) grâce à 2 buts de son Brésilien Gijo, un but à chaque mi-temps. Montijo a maintenant un nouvel entraîneur, le Portugais Rui Silva qui remplace l'Argentin Dante Bianchi rentré au Brésil très malade.

A Aveiro, Setubal a si bien joué en semaine devant l'Inter de Milan (2-0) qu'il s'est laissé surprendre et a fait match nul (0-0) cette fois contre Beira Mar.

(13e journée)

C.U.F.	0	**Benfica**	1
Sporting	5	**Barreirense**	1
Boavista	1	**Porto**	0
Atletico	0	**Guimaraes**	1
Montijo	2	**Farense**	0
Uniao Coimbra	1	**Belenenses**	1
Beira Mar	0	**Setubal**	0
Leixoes	4	**Tomar**	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P	p.	c.
1. Benfica	26	13	13	0	0	56	5
2. Belenenses	19	13	7	5	1	25	16
3. Sporting	17	12	8	1	3	31	13
4. Setubal	15	13	6	3	4	30	11
Boavista	15	13	6	3	4	19	23
6. C.U.F.	14	13	6	2	5	17	17
Guimaraes	14	13	6	2	5	22	18
Leixoes	14	12	6	2	4	13	15
9. Porto	11	13	4	3	6	17	15
Barreirense	11	13	4	3	6	21	28
Tomar	11	13	5	1	7	15	30
Montijo	11	13	4	3	6	14	18
13. Beira Mar	8	13	2	4	7	8	27
14. Farense	7	13	1	5	7	11	28
Uniao Coimbra	7	13	1	5	7	10	24
16. Atletico	6	13	1	4	8	16	28

Buteurs. — Eusebio (Benfica), 18 ; Jazadré (Sporting), 10 ; Flavio (Porto), 9.

BELGIQUE

(Jacques LECOQ.

EN PLEIN VAUDEVILLE

BRUXELLES. — Nous nageons en plein vaudeville. L'équipe de la Ligue nationale belge — qui correspond au groupement professionnel français — doit aller jouer mercredi à Florence contre son homologue italienne. Elle joue un match par an. Elle aligne non seulement les joueurs belges, mais également les étrangers qui participent au championnat.

Or, depuis quelques semaines, 22 des 32 clubs, qui font partie de cette ligue nationale, ont fondé un « groupement professionnel du football belge » qui sera chargé, dans une certaine autonomie, de mettre sur pied le championnat professionnel de 74-75. Jusqu'ici, les clubs avaient des contrats avec leurs joueurs. Personne ne niait le caractère professionnel du football belge, mais chacun était libre de signer ces contrats à sa guise. Désormais, tout sera réglementé. Il y aura une barrière entre les professionnels et les « non-amateurs ». Le groupement professionnel a Roger Petit comme secrétaire. La ligue nationale a comme Président René Hoste, un notaire gantois, qui n'est plus en odeur de sainteté.

M. Hoste a donné comme ordre formel et militaire à Raymond Gœthals : « Prenez la meilleure équipe possible pour aller à Florence. » Gœthals a donc sélectionné onze joueurs de l'équipe nationale auxquels il a adjoint quatre joueurs étrangers Ruiter, Rensenbrink, Lefèvre et Ejderstedt. Jusque-là, pas de problème. L'équipe a été sélectionnée lundi dernier, les joueurs se sont entraînés avec l'accord de leur club mercredi. Tout à coup : revirement vendredi soir.

Le Standard et Anderlecht refusent de céder leurs joueurs... Ils en ont l'obligation pour l'équipne nationale mais pas pour l'équipe de la ligue. Motif invoqué : « Nos joueurs sont beaucoup trop sollicités. Il vaudrait mieux envoyer des jeunes à Florence, d'autant plus que les Italiens aligneront une équipe expérimentale. » C'est l'évidence même. Mais on aurait pu s'en apercevoir plus tôt. La vérité n'est-elle pas que le Standard et Anderlecht ont attendu la dernière minute pour placer dans l'embarras le président Hoste à qui ils reprochent d'avoir disposé de leurs joueurs sans les avoir consultés.

Réaction immédiate de Gœthals :

« Je sélectionne l'équipe de la ligue pour faire plaisir car je suis uniquement attaché à l'équipe nationale. Je ne veux pas improviser. Envoyez une équipe de club. Je pense au Lierse. Moi, vous ne me verrez pas. »

Samedi soir, le Lierse acceptait de dépanner la ligue. Dimanche soir, il refusait.

« Si le Standard et Anderlecht, auxquels Bruges s'est joint entre-temps, refusent de céder leurs joueurs, pourquoi nous, qui sommes deuxièmes du championnat, devrions-nous nous sacrifier ? »

Les joueurs liersois ajoutèrent :

« M. Gœthals ne pense jamais à nous pour ses sélections. Nous ne sommes pas ici pour jouer les bouche-trous. »

Aux dernières nouvelles, le Beerschot aurait accepté de dépanner M. Hoste. On adjoindrait Dolmans, Teugels, Martens et Debrée, d'autres clubs pour que décemment l'équipe puisse se produire sous le nom de la ligue. Mais avouez que ces querelles ne sont pas très sérieuses. On comprend Gœthals quand il dit : « Si l'on a besoin d'un clown, allez voir chez Bouglione. »

Le Standard, Anderlecht et maintenant le Lierse et Bruges ont raison sur le principe. Il valait mieux envoyer à Florence une équipe d'espoirs, une équipe B pour assurer la relève de l'équipe nationale. Mais on aurait pu s'en apercevoir un peu plus tôt.

Gœthals, lui, n'a pas mâché ses mots :

« Je n'interviens pas dans les bagarres entre clubs et dirigeants. Je suis un entraîneur professionnel. Je n'engage pas ma réputation dans une aventure. J'ai pour habitude de préparer mes matches. Je n'improvise pas. Je suis connu en Italie, surtout depuis le 0-0 à San Siro avec l'équipe nationale. Je ne veux pas être l'objet des risées en conduisant une équipe junior ou une équipe de club sur laquelle je n'aurais pas prise. »

On a beaucoup parlé de cela dans le train Bruxelles-Bruges dimanche. Gœthals l'avait pris avec les envoyés spéciaux des journaux bruxellois qui allaient assister au match Club Brugeois-Anderlecht.

Pour Anderlecht, c'était presque un quitte ou double puisqu'il avait quatre points de retard sur le leader brugeois. Il en a six aujourd'hui, car il a été battu 2-0, sans qu'on puisse discuter le verdict. Bruges a nettement contrôlé la partie bien qu'il entamât le match sans Lambert, toujours convalescent et sans le Danois Le Fèvre dont le fils âgé de six ans était décédé dans la semaine.

Anderlecht, qui restait sur une excellente partie devant le Standard a été méconnaissable. Le jeune Ludo Coeck dont on vait dit monts et merveilles après son match contre le Standard a manqué un but facile à la 6e minute. Il a perdu confiance et fut remplacé à la 54e minute par le vétéran Jacky Stockman. Si Coeck avait marqué, si Anderlecht avait mené par 1-0 tout aurait changé. Mais Bruges prit progressivement le match en main et il l'emporta par 2-0, de façon méritée. Désormais Bruges a quatre points d'avance sur le Lierse et cinq sur tout un groupe où l'on trouve Standard, Racing White, Cercle de Bruges et Beerschot.

Le Standard est le plus en forme pour le moment. Le Lierse manque encore de maturité. Comment, menant par 3-0 s'est-il relâché au point de se laisser remonter à 3-2 par Beringen. Il a gagné, mais par un seul but d'écart, comme le Beerschot, le Cercle de Bruges qui, eux, n'ont inscrit qu'un seul point.

Sur les 19 buts inscrits en championnat de Belgique dimanche, 5 ont été réalisés à Lierse-Beringen. On en a marqué trois au Standard et au Racing White. Ailleurs ce fut bien maigre.

Pourtant les joueurs avaient pu voir la veille à la télévision et en direct, le match entre les cyclistes d'Eddy Merckx et une équipe de vedettes où l'on trouvait des décathlonien comme Herbrand et Lespagnard, des boxeurs, des journalistes et même d'anciens internationaux aujourd'hui presque quinquagénaires comme Arsène Vaillant et André Piters. Merckx a joué avec maîtrise, mais il ne paraît pas content quand on le bouscule. Sur la route, ce serait une infraction.

(12e journée)

Antwerp	1	**F.C. Liège**	1
Lierse	3	**Beringen**	2
Racing White	3	**Saint Trond**	0
F.C. Bruges	2	**Anderlecht**	0
Diest	0	**Cercle Bruges**	1
Standard	3	**F.C. Malines**	0
Union	1	**Berchem**	1
Beerschot	1	**Crossing**	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **F.C. Bruges** ...	20	12	9	2	1	28	10
2. **Lierse**	18	12	6	4	2	21	18
3. **Beerschot**	15	12	7	1	4	20	15
Standard	15	12	6	3	3	18	10
Cercle Bruges ..	15	12	6	3	3	14	13
Racing White ..	15	12	4	7	1	13	5
7. **Anderlecht**	14	12	6	4	2	18	13
8. **Antwerp**	12	12	5	2	5	15	12
F.C. Liège	12	12	4	4	4	9	11
Beringen	12	12	4	4	4	13	16
11. **Malines**	11	12	3	5	4	15	16
12. **Berchem**	10	12	3	4	5	9	12
13. **Un. St Gilloise.**	8	12	1	6	5	6	15
14. **St Trond**	7	12	1	5	6	7	14
15. **Crossing**	6	12	1	4	7	6	14
16. **Diest**	4	12	1	2	9	9	26

Buteurs : Devrindt (F.C. Bruges), 7 ; Dahl (Lierse) 7 ; Van Gool (Antwerp), 7.

LE CHALLENGE EUROPÉEN DE f.f.
L'ÉQUIPE DE L'ANNÉE
TROPHÉE adidas

DERBY A LA POURSUITE DES LEADERS

Allemagne Ouest. — Düsseldorf continue à talonner le Bayern. Surtout après sa catégorique victoire (3-1) à Brême : 2 pts. A Moenchengladbach le derby dans lequel il écrase (5-2) Cologne : 1 pt. Enfin brillante victoire du « bleu » Wypertal (5-1) sur Hambourg : 1 pt.

Angleterre. — Derby continue. Cette fois il est allé confirmer son redressement chez Wolverhampton (2-1) : 2 pts. Première victoire à relever de Manchester Utd à l'extérieur chez Norwich (2-0) : 1 pt. Confirmation enfin d'Arsenal qui, mené 0-1, s'impose 2-1 à Leeds : 1 pt.

Belgique. — Exploit du F.C. Bruges qui abat (2-0) Anderlecht : 2 pts. Exploit également de Lierse sur Beringen qui le catapulte vice-leader : 1 pt. Redressement enfin du Standard net vainqueur (3-0) de Malines : 1 pt.

Ecosse. — Le Celtic affirme ses prétentions par un éclatant 6-1 chez Dumbarton : 2 pts. Précieuse victoire en outre de Hearts à Glasgow face aux Rangers (1-0) : 2 pts. Enfin réveil de l'ancien leader Dundee Utd (4-2) en déplacement chez Arbroath : 2 pts.

Espagne. — Le Real stoppe Espanol (1-0) : 1 pt. Mais Atletico se retrouve : 1-0 à Burgos : 1 pt. De même que le « bleu » Castellon vainqueur 1-0 à Saragosse : 2 pts.

France. — Pas de cotations à cause de la perturbation du championnat.

Hollande. — Ajax passe victorieusement son premier tour de Coupe d'Europe : 1 pt. Mais l'exploit est au compte du Sparta, qui abat 3-1 ce même Ajax : 2 pts. Et Feyenoord s'en va arracher (3-1) sa place de leader à Amsterdam : 2 pts.

Italie. — L'A.S. Rome s'en va gagner (4-1) là (à Ternana) où les meilleurs gagnent difficilement : 2 pts. Deux confirmations : Lazio-Gagliari (2-1) : 1 pt et Juventus-Florence (2-1) : 1 pt.

Portugal. — Benfica gagne de nouveau, cette fois chez C.U.F. : 1 pt. Le Sporting explose (5-1) face à Barreinense : 1 pt. Mais à relever la victoire (2-0) en match aller NEFA de Setubal sur l'Inter de Milan : 1 pt.

Suisse. — Sion réédite son exploit des matches aller de battre le leader Bâle : 2 pts. A relever également les 4 buts de Lausanne à La Chaux-de-Fonds : 1 pt et la victoire nette de Winterthur (3-1) sur les Grasshoppers : 1 pt.

CLASSEMENT GENERAL

1.	BAYERN (All. Ouest)	20
2.	AJAX (Hollande) +1	19
3.	DERBY (Angleterre) +2	15
4.	NICE (France)	13
5.	BENFICA (Portugal) +1	13
6.	LEEDS (Angleterre)	11
	CELTIC (Ecosse) +2	10
8.	FEYENOORD (Hollande) +2	10
9.	CHELSEA (Angleterre)	9
	LIVERPOOL (Angleterre)	9
11.	MARSEILLE (France)	8
	HIBERNIAN (Ecosse)	8
	SETUBAL (Portugal) +1	8
	JUVENTUS (Italie) +1	8
	SPARTA (Hollande) +2	8
16.	STUTTGART (All. Ouest), ANDERLECHT (Belgique), BALE (Suisse), ATLETICO (Esp.) + 1, SION (Suisse) + 2, F.C. BRUGES (Belgique) + 2	7 pts
22.	GRASSHOPPERS (Suisse), ARSENAL (Angleterre) + 1, DUNDEE Utd (Ecosse) + 2	6 pts
25.	SERVETTE (Suisse), EVERTON (Angleterre), TOTTENHAM (Angleterre), IPSWICH (Angleterre), F. C. PORTO (Portugal), KAISERSLAUTERN (All. Ouest), RANGERS (Ecosse), MILAN A.C. (Italie), NANTES (France, MOENCHENGLADBACH (All. de l'Ouest) + 1, SPORTING (Portugal) + 1, LAUSANNE (Suisse) + 1, HEARTS (Ecosse) + 2, A.S. ROME (Italie) + 2	5 pts
39.	CHIASSO (Suisse), NIMES (France), VALENCE (Espagne), RENNES (France), COVENTRY (Angleterre), BEERSCHOT (Belgique), COLOGNE (All. de l'Ouest), BORDEAUX (France), ANGERS (France), FLORENCE (Italie), CUF (Portugal), ZURICH (Suisse), DUSSELDORF (All. Ouest) + 2, MANCHESTER Utd (Angleterre) + 1, LIERSE (Belgique) + 1, STANDARD (Belgique) + 1 ; LAZIO (Italie) + 1	4 pts

LE MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN
SOULIER D'OR adidas
CREATION FRANCE FOOTBALL

CLASSEMENT GENERAL DES BUTEURS

PRINTEMPS - AUTOMNE

SANDBERG (Aatvidaberg)	22	16
EDSTROEM (Aatvidaberg)	22	16
LUND (Vejle)	22	16
NIELSEN (Nyk 1901)	22	16
PAATELAINEN (Hifk)	22	16
SUHONEN (T.P.S.)	22	16
MARCUSSEN (Vejle)	22	15
PEDERSEN (Koegge)	22	15
THYGESEN (1903 C.O.P.)	22	15
S. LEHTINEN (L. Reipas)	22	14
BLOKHINE (D. Kiev) + 1 + 1	30	14
RISSANEN (Kuopio)	22	13
ZANAZANIAN (Ararat) + 1	30	13
SZEPANSKI (A.I.K.)	22	12
P. TOIVOLA (M.P.)	22	12
SMIRNOV (Torpedo)	30	12
CHROMTCHENKOV (Zenyth)	30	12

ETE - ETE

MULLER (Bayern) + 2	16	19
EUSEBIO (Benfica) + 1	13	18
VAN DIJCK (Nice)	16	15
J.-P. HOFFMAN (Jeunesse) + 1	12	14
RISI (Winterthur) + 2	14	14
ROBSON (West Ham)	20	13
GRETTNICH (Ettelbruck)	12	13
SKOBLAR (Marseille)	16	13
OSMAN (Fenerbahce) + 1	12	13
RICHARDS (Wolves) + 1	20	13
HARKIN (Finn Harps) + 2	9	13
WUNDER (Duisbourg)	16	12
CRUYFF (Ajax)	15	12
JOSZA (Locomotiva)	15	12
BONEV (Loc. Plovdiv) + 1 + 1	15	12
PETERS (Tottenham)	20	11
HARPER (Aberdeen)	14	11
MC DONALD (Newcastle)	20	11
EMMERICH (Klagenfurt)	15	11
G. MUHREN (Ajax)	15	11
GORDON (Hibernian) + 1	14	11
LATCHFORD (Birmingham) + 1	20	11
H. REVELLI (Nice)	16	10
JEKOV (C.S.K.A. Sofia)	15	10
TUDOR (Newcastle)	20	10
SLEZAK (Zilina)	15	10
PIRIE (Arbroath)	14	10
LAZAREVIC (Et. Rouge)	15	10
KREISCHE (Dresde)	11	10
GILLIES (Morton) + 1	14	10
GEYE (Düsseldorf) + 1	16	10
KITCHEKOV (S. Plevene) + 1 + 2	15	10
BENE (Ujpest) + 3	13	10
TOSHACK (Liverpool) + 1	20	10
YAZALDE (Sporting) + 2	13	10
MILANOV (Ak. Sofia)	15	9
O'ROURKE (Hibernian)	14	9
GALLOS (Rapid)	15	9
FLAVIO (Porto)	13	9
DUDA (Setubal)	13	9
DAVOURLIS (Patras)	10	9
HEYNCKES (Moencheng)	16	9
M'PELE (Ajaccio)	16	9
ROZNAI (Jiul)	13	9
KOSTEDDE (Offenbach)	16	9
NEDOVEZA (Hajduk)	15	9
SARNAK (Gwardia)	13	9
KOZMA (Honved)	13	9
B. KLEIN (Red Boys)	12	9
HOENESS (Bayern)	16	9
HODD (Celtic) + 2	14	9
PROPPER (Wuppertal) + 2	16	9
CERIC (Sarajevo) + 1 + 2	15	9
VARBANOV (S. Plevene) + 3	15	9
FAZEKAS (Ujpest) + 1	13	9
BREUER (Innsbruck) + 3	15	9
REDEL (M.V.V.) + 1	15	9
RESSEL (Feyenoord) + 2	15	9
HALE (Waterford) + 1	9	9

ECOSSE (John TORQUAY)

McCLUSKEY DERNIER-NÉ DU CELTIC

GLASGOW. — Le Celtic poursuit inexorablement sa marche en avant. Les victoires ne lui suffisent sans doute plus, il s'attaque maintenant au goal-average puisque samedi, il a gagné par 6 buts à 1 sur le terrain de Dumbarton après avoir mené 4-0 à la mi-temps.

Jock Stein a sorti à cette occasion un nouveau lapin de son chapeau, le jeune McCluskey qui a pris à son compte la bagatelle de trois buts, Hood en inscrivant deux et Jimmy Johnstone un autre.

Le Celtic totalise ainsi 25 points sur un maximum possible de 28. Il a marqué 44 buts en 14 matches (plus de 3 en moyenne) et en a encaissé 14. Possédant la meilleure attaque et la meilleure défense, le voilà fermement installé installé sur son piédestal.

D'autant plus que les Rangers ont subi une invraisemblable défaite à Ibrok Park devant Hearts (but de Ford) et qu'ils comptent maintenant... sept points de retard.

Seul Hibernians paraît en mesure d'inquiéter éventuellement le Celtic. Son attaque marque des buts et Pat Stanton reste un merveilleux joueur qui donne une âme à cette équipe. Samedi, Duncan, Gordon et Stanton ont fait voler en éclats Falkirk. Mais au repos, le score n'était que de 0-0.

L'actualité fait bien les choses. Samedi, le Celtic à Hibernians au stade de Hampden Park, finale de la Coupe de la League opposera le Toute l'Ecosse attend ce grandissime choc, le seul que notre football puisse actuellement présenter.

Si le Celtic gagne samedi, il emportera sa... sixième Coupe de la League sur neuf finales consécutives. Son capitaine Billy McNeill, qui en a reçu cinq, ne sera pas à Hampden Park. Il n'est pas encore totalement remis d'une blessure. Mais le plus extraordinaire dans cette équipe du Celtic 72-73, sept des onze joueurs n'ont pas encore gagné une finale de la Coupe de la League. C'est dire que le rajeunissement n'est pas un vain mot.

Tommy Docherty est en bagarre avec la Fédération écossaise qui lui reproche son attitude vis-à-vis de M. Corver, l'arbitre hollandais du match Ecosse-Danemark en Coupe du Monde. « Si celui-là est international, a dit le Doc, je frémis à l'idée de ce que peuvent valoir les autres arbitres hollandais. »

J. Corver avait expulsé Lorimer et empêché l'Ecosse de réaliser un meilleur score. Docherty est furieux de l'indifférence manifestée par les officiels écossais. « Nous ne sommes qu'à trois points d'une place en phase finale. Tous nos efforts doivent tendre à les obtenir. »

(14e journée)

Airdrie	1	Aberdeen	1
Arbroath	2	Dundee Utd	4
Dumbarton	1	Celtic	6
Dundee	4	East Fife	0
Hibernian	3	Falkirk	0
Kilmarnock	2	Partick	5
Morton	1	Motherwell	0
Rangers	0	Hearts	1
St Johnstone	3	Ayr Utd	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic	25	14	12	1	1	44	14
2. Hibernian	21	14	10	1	3	33	15
3. Hearts	19	14	9	1	4	24	14
4. Aberdeen	18	14	7	4	3	30	19
Rangers	18	14	8	2	4	23	15
Dundee Utd	18	14	9	0	5	27	22
7. Dundee	16	14	6	4	4	22	16
8. East Fife	15	14	7	1	6	21	24
9. Ayr Utd	14	14	5	4	5	18	22
10. St Johnstone	12	14	4	4	6	22	24
Morton	12	14	4	4	6	22	25
12. Falkirk	11	14	2	7	5	15	20
Partick	11	14	5	1	8	18	24
14. Dumbarton	10	14	2	6	6	18	28
Arbroath	10	14	3	4	7	19	30
Motherwell	10	14	3	4	7	17	29
17. Airdrie	6	14	1	4	9	15	29
Kilmarnock	6	14	2	2	10	18	36

Buteurs. — Harper (Aberdeen), Gordon (Hibernian) 11 ; Pirie (Arbroath) 10.

SUISSE (Raymond PITTET)

BLAZEVIC EXTRA-LUCIDE

LAUSANNE. — C'est étrange, lors de la première journée du championnat, Sion était allé à Bâle infliger au champion la première défaite chez lui depuis quatre ans. Or, les joueurs suisses entamaient hier la première journée des matches retour. Le temps était agréablement frais, les terrains acceptables. Sion reçut tout naturellement Bâle qui s'était juré de venger l'affront du mois d'août dernier.

Sion, ardent, confirma son succès et battit Bâle 2 buts à 1. L'entraîneur Blazevic, qui sent fort bien les choses, fit entrer deux hommes frais après le repos. Le premier, Schaller, marqua le premier but et le deuxième, Vergères, parachéva le succès des Valaisans que seule une volée admirable d'Odermatt remit en cause un instant. 8.500 personnes étaient présentes.

On a été sévère avec Lausanne voici quelques temps, mais les Lausannois, même après leur élimination en coupe, s'en sont allés gagner nettement par 4-0 à La Chaux-de-Fonds. Le tout est de savoir si La Chaux-de-Fonds est vraiment très faible en ce moment. Par Muller, deux fois, Cucinotta et Grahn, Lausanne mérita son succès qui le remet fort heureusement en selle.

Grasshoppers avait une belle occasion de rejoindre Bâle dans le derby qui l'opposait à Winterthur, de plus en plus étonnant. Grasshoppers a raté le coche. Le buteur Risi réussit deux buts, Meily ayant marqué le premier d'un tir pervers ; Grasshoppers, battu, se retrouve donc à deux points de Bâle en compagnie de Sion, de Winterthur, et de Lugano qui a partagé les points (1-1) contre Fribourg grâce à un penalty de Luttrop.

Les Young Boys ont amélioré légèrement leur situation en battant Chiasso par 3-2 (deux buts de Bruttin) ce qui n'est pas très remarquable en ce moment, et Zurich a battu normalement Saint-Gall, l'avant-dernier, en marquant cinq fois.

Kuhn, Kunzli, Jeandupeux figurent évidemment au tableau des marqueurs. Le plus inquiétant est que la défense de Zurich s'est inclinée trois fois devant l'une des équipes que l'on dit des plus faibles, mais qui pourraient bien se réveiller prochainement. Enfin, Servette a disposé de Granges par 2 à 0 (Wegmann, Barriquand).

(14e journée)

Chaux-de-Fonds	0	Lausanne	4
Lugano	1	Fribourg	1
Servette	2	Granges	0
Sion	2	Bâle	1
Winterthur	3	Grasshoppers	1
Young Boys	3	Chiasso	2
Zurich	5	St. Gall	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bâle	19	14	8	3	3	28	20
2. Winterthur	17	14	6	5	3	26	14
Grasshoppers	17	14	7	3	4	34	22
Sion	17	14	7	3	4	21	20
Lugano	17	14	6	5	3	15	15
6. Servette	16	14	7	2	5	22	15
Zurich	16	14	7	2	5	22	17
8. Lausanne	14	14	5	4	5	26	19
Young Boys	14	14	6	2	6	20	18
10. La Chaux-de-F.	13	14	4	5	5	19	25
11. Chiasso	12	14	5	2	7	12	23
12. Fribourg	9	14	2	5	7	13	21
13. St. Gall	8	14	3	2	9	17	30
14. Granges	7	14	2	3	9	9	25

Buteurs. — Risi (Winterthur) 14 ; Kunzli (Zurich), 8 ; Grahn (Lausanne), 8.

ESPAGNE (Miguel VIDAL)

GEORGES LECH AU REAL?

MADRID. — La Fédération espagnole au cours d'une assemblée plénière réunie jeudi dernier, a refusé l'homologation du contrat de Heredia et Echecopar parce qu'il a été prouvé que ces deux joueurs ont falsifié les documents qui prouvaient leur soi-disant origine espagnole.

Barcelone selon sa promesse, a fait intervenir ses avocats pour vérifier les documents de 46 joueurs tendant à prouver leur origine espagnole. Conjointement, Barcelone a retiré de la Fédération ses propres représentants.

Grenade qui présente un cas identique (Echecopar) se proclame, solidaire de Barcelone. Il déclare que lorsqu'on connaîtra tout ce qui concerne les cas qui motivent ce scandale, l'Espagne sera la risée de toute l'Europe.

Le résultat pratique de ce scandale est que la fédération nationale du sport, dès janvier, ouvrira ses frontières aux joueurs étrangers. Les équipes espagnoles regardent déjà vers les marchés yougoslaves, anglais, hollandais, allemands et l'on dit, entre autres, que le Real Madrid a contacté Georges Lech, l'Atletico Franz Beckenbauer, ni plus, ni moins. On ne prête qu'aux riches.

En attendant, le Championnat continue avec ses hauts et ses bas. La 13e journée a été fatale à l'Espanol qui subit sa première défaite, face au Real Madrid sur le terrain de ce dernier par un but de Santillana.

Autre grande surprise : la victoire du Castellon de Lucien Muller à Sarragosse. Valence, sur son terrain, a battu Malaga (2-1) au cours d'un match intense mais correct.

L'Atletico de Madrid surprend agréablement : il gagne à l'extérieur ce qu'il perd chez lui. Ce dimanche, il a battu Burgos, grâce à un but de Benegas qui jouait sous les couleurs de Burgos l'an dernier. L'Atletico de Madrid lutte maintenant pour le titre. Ses supporters sont ravis. Leur avant centre international Garate s'est réincorporé à l'équipe après diverses blessures qui l'ont éloigné des stades pendant trois mois. Garate, par ailleurs, ingénieur diplômé est l'un des meilleurs buteurs du football européen actuellement. Ses problèmes résident surtout dans le jeu violent des défenses qui caractérise, hélas, le football espagnol.

Grenade a battu Gijon par 1-0. Borta, l'avant centre de Grenade manqua le but de la victoire. L'histoire de ce joueur est passionnante.

Agé de 29 ans, il est une des révélations de la saison dernière. Jusque l'an dernier, on pouvait le considérer comme un vulgaire inconnu. Il fut alors le meilleur buteur du championnat (21 buts et cette année il est possible qu'il renouvelle ce succès. Dans tous les cas, sa grande vertu est de marquer des buts qui valent deux points, parce que le club de Grenade joue toujours un jeu défensif.

(13e journée)

Real	1	Espanol	0
Oviedo	1	Real Sociedad	1
Valence	2	Malaga	1
La Corogne	1	Celta Vigo	0
Saragosse	0	Castellon	1
Grenade	1	Gijon	0
Barcelone	3	Las Palmas	1
Burgos	0	Atletico	1
Betis	0	Bilbao	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Barcelona	20	13	8	4	1	18	7
2. Espanol	17	13	5	7	1	17	7
Real	17	13	7	3	3	12	7
Atletico	17	13	7	3	3	16	9
5. Malaga	15	13	5	5	3	13	9
Saragosse	15	13	5	5	3	16	11
Real Sociedad	15	13	6	3	4	12	11
8. Grnade	14	13	4	6	3	9	11
9. Valence	13	13	4	5	4	16	12
10. Bilbao	12	13	4	4	5	14	12
11. Castellon	11	13	3	5	5	10	16
Gijon	11	13	4	4	6	11	9
La Corogne	11	13	3	5	5	8	15
14. Betis	10	13	2	6	5	9	12
Las Palmas	10	13	3	4	6	12	12
16. Oviedo	9	13	2	5	6	10	18
Burgos	9	13	3	3	7	12	21
18. Celta Vigo	8	13	2	4	7	9	15

LA FETE DU REAL

Pour fêter le 25e anniversaire de l'inauguration de son stade de Chamartin, et pour rendre en même temps hommage à Francisco Gento, le Real Madrid a mis sur pied une grande soirée pour le 14 décembre.

C'est le club portugais de Belem (entraîné par Scopelli) qui lui donnera la réplique.

Mais le Real a lancé un grand nombre d'invitations auprès de footballeurs célèbres d'aujourd'hui (comme Dzajic et Cruyff) et d'hier.

Il est en particulier possible qu'on revoie ce soir-là, au stade Santiago Bernabeu, Di Stéfano, Puskas, Didi et Kopa qui furent les coéquipiers de Gento au Real.

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

COURSE POURSUITE A LIVERPOOL

LONDRES. — Arsenal a montré sa condition physique et son courage en battant Leeds par 2-1 à domicile, tandis que Liverpool jouit d'une bonne fortune dans sa victoire d'un seul but d'écart sur Birmingham, au cours d'un match hors série.

Donc, après ces deux matches rapides, durs et énervants, Liverpool reste en tête du classement avec une avance de trois points sur Arsenal qui passe au-dessus de Leeds.

Leeds subit toujours l'absence de son allier Gray et de son petit sorcier du milieu de terrain Giles. En plus, la défense n'a pas la même cohésion que lors des beaux jours, avec Charlton et Cooper. Pourtant, comme en témoigne sa position au classement, il est loin d'être à mépriser.

Arsenal par contre a l'air plus solide avec Blockley au milieu de la ligne défensive. Wilson, malgré son retour désastreux dans l'équipe la semaine dernière (0-5 à Derby), fut confiant et sûr. Le solide Kennedy prit la place de Charlie George dont la colère est facilement provoquée et son entraîneur n'a pas voulu risquer de mettre à l'épreuve son tempérament. Enfin, Kennedy et son partenaire Radford firent le dommage qui fit couler Leeds.

Leeds prit l'avantage quand Kelly terrassa dans la surface de réparation Bremner. Lorimer réussit le penalty à la 19e minute.

Le match continua sur un niveau physique et nerveux très élevé, et ce sont seulement les réflexes de Harvey, le gardien de Leeds, qui empêchèrent Arsenal d'égaliser avant la 75e minute. Radford et Kennedy s'avancèrent comme des chars lorsque Bell passa à Radford bien que Kennedy ait semblé mieux placé. Radford tira et Harvey ne put que dévier la balle. Harvey poussa alors Kennedy dans le dos. Leeds protesta comme seul Leeds sait le faire contre le penalty, sous prétexte que Kennedy était hors jeu au moment critique. Après le déluge de paroles, qui coûta des avertissements à quelques joueurs de Leeds, Ball réussit le penalty. Ce fut la meilleure chose qu'il fit durant tout le match.

Quatre minutes plus tard, Kennedy passa à Radford qui tira dans un angle impossible... et marqua. Comment ? Le gardien Harvey ne comprend toujours pas.

Cinq joueurs de Leeds reçurent enfin des avertissements de l'arbitre : Jones, Bremner, Cherry, Lorimer et Clarke, ainsi que Ball d'Arsenal.

Ce fut le sixième avertissement pour Cherry, le troisième pour Bremner et Clarke cette saison. Hunter en a déjà reçu cinq.

Liverpool à domicile reçut un rude choc de Birmingham qui avait connu très peu de succès récemment. Après douze minutes de jeu, un tir de Taylor de Birmingham fut dévié par le dos du jeune Storton — qui remplaçait Smith, le capitaine de Liverpool, blessé dans un accident de voiture — et pénétra dans le but.

Sept minutes plus tard, Latchford, un avant centre très prometteur, passa de la tête à Hoipe qui marqua d'un tir sec. Liverpool avait donc deux buts de retard après moins de vingt minutes de jeu...

Liverpool, bien entendu, joua comme s'il n'en était rien. Hughes fit un petit coup franc à l'arrière Lindsay qui perça le mur défensif de Birmingham pour marquer.

Birmingham est en plein essor. Hatton passa à Latchford qui marqua d'un tir que même Clemence ne put toucher.

Presque tout de suite, Liverpool réduisit cette avance lorsque Keegan fit une belle course et passa à Cormack qui réussit un but bien que la balle fut derrière lui et qu'il dut la contrôler très péniblement. Dont cinq buts en première mi-temps et pendant le repos, les statisticiens essayèrent de se rappeler la dernière fois où une équipe avait marqué trois fois contre Liverpool en une mi-temps.

Sous une pluie torrentielle, Hughes et Lindsay firent encore leur numéro sur coup franc et Lindsay réussit un deuxième but.

La chance fut encore avec Liverpool lorsque Starton mit la balle dans ses propres filets, mais l'arbitre donna un coup franc mystérieux contre Birmingham. Même une étude approfondie de l'incident, vu plusieurs fois au ralenti à la TV, ne put déceler la raison de cette décision. Et pour aggraver le malheur de Birmingham, sur le coup franc de Liverpool, la balle alla directement à Keegan qui donna un coup de tête en arrière. Toshack bondit et marqua, non de la tête, mais du pied. Donc une victoire par 4-3 pour Liverpool, après avoir été deux fois mené et grâce à la malchance de Birmingham.

(20e journée)

Arsenal	2	Leeds	1
Coventry	1	Everton	0
Leicester	3	W. Bromwich	1
Liverpool	4	Birmingham	3
Manch. City	1	Ipswich	1
Norwich	0	Manchest. UTD	2
Southampton	1	Tottenham	1
West Ham	1	Newcastle	1
Wolves	1	Derby	2
Stoke	1	Chelsea	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Liverpool	30	20	13	4	3	41	24
2. Arsenal	27	21	11	5	5	27	21
3. Leeds	26	20	10	6	4	38	24
4. Tottenham	23	20	9	5	6	27	21
5. Chelsea	22	20	7	8	5	29	24
Ipswich	22	19	7	8	4	25	21
7. Coventry	21	19	8	5	6	21	18
West Ham	21	20	8	5	7	37	28
Newcastle	21	19	9	3	7	33	28
Derby	21	20	9	3	8	25	30
Norwich	21	20	8	5	7	21	27
12. Southampton	20	20	6	8	6	22	21
13. Wolves	19	20	7	5	8	32	34
Manchester City	19	20	8	3	9	29	31
15. Everton	18	20	7	4	9	21	21
16. Birmingham	16	21	5	6	10	27	34
Manchester Utd.	16	20	5	6	9	20	27
Sheffield Utd.	16	19	6	4	9	19	28
19. West Bromwich.	15	20	5	5	10	20	29
20. Stoke	14	20	4	6	10	29	34
Leicester	14	19	4	6	9	21	27
Crystal Palace	14	19	3	8	8	15	27

Buteurs. — Robson (West Ham), 13 ; Richards (Wolves), 13 ; Latchford (Birmingham), 11.

EUROPE

U.R.S.S. (G. MIKHAILOV)

KIEV QUI RIT CSKA QUI PLEURE

Championnat révolutionnaire, car il a consacré le triomphe total du football provincial (quatre équipes de diverses républiques aux quatre premières places !).

Le champion (Zaria Vorochilograd) était connu bien avant la lettre. Là, aucune surprise n'était possible. Mais son éternel second, Eska Moscou, souffrit avant d'essuyer l'affront d'être délogé de sa place de vice-leader et de voir, impuissant, s'envoler la médaille d'argent.

Le Club Central de l'Armée avait, comme la plupart des autres équipes de Première Division, terminé ses matches et le dénouement du championnat vint des quelques rencontres reportées lors des matches de coupes d'Europe des clubs soviétiques y engagés.

Au cours de ce rush final le champion, Zaria, consolida sa place (5 points d'avance sur son suivant) par deux matches nuls

Avec une victoire et deux résultats nuls, dont l'un face au champion sortant, Dynamo Kiev fit un bond spectaculaire, en accédant à la place de vice-champion et en s'octroyant les médailles d'argent tant convoitées.

Non moins spectaculaire fut la bataille des canonniers pour le titre de meilleur buteur 72. La lutte fut circonscrite jusqu'à l'ultime match de championnat entre les deux internationaux : Blokhine (Dyn. Kiev) et Zanazanian (Ararat), crédités tous deux du modeste total de 13 buts. Zanazanian avait terminé ses matches (30) ; restait en course Blokhine.

(Matches en retard)

Karpathes	2	Dynamo Kiev	3
Dynamo Moscou	0	Ararat	1
Dniepre	1	Spartak Moscou	0
Dynamo Tbilissi	2	Dynamo Minsk	0
Spartak Moscou	1	Zaria	1
Dynamo Kiev	3	Armée Rostov	2
Neftchi	1	Spartak Moscou	1
Dynamo Kiev	3	Zaria	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zaria Vorochilov.	40	30	15	10	5	52	30
2. Dynamo Kiev	35	30	12	11	7	52	38
Dynamo Tbilissi	35	30	12	11	7	41	34
4. Ararat Erevan.	34	30	12	10	8	38	29
C.S.K.A. Moscou	30	30	15	4	11	37	33
Dniepre	34	30	12	10	8	37	37
7. Zénith Léningrad	33	30	11	11	8	44	30
8. Dynamo Minsk	31	30	10	11	9	27	28
Torpedo Moscou.	31	30	11	9	10	31	33
10. Dynamo Moscou	30	30	12	6	12	39	35
11. Spartak Moscou	26	30	8	10	12	29	30
Armée Rostov	26	30	8	10	12	31	35
Kaïrat Alma-Ata	26	30	6	14	10	23	27
14. Karpathes Lwow	24	30	8	8	14	27	43
15. Loc. Moscou	21	30	6	9	15	29	48
16. Neftchi Bakou	20	30	6	9	16	28	55

Buteurs. — Blokhine (Dyn. Kiev) 14 ; Zanazanian (Ararat) 13 ; Smirnov (Torpedo) 12.

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

RÉVEIL DES BUTEURS

BELGRADE. — La grippe dont nous avons parlé la semaine dernière sévit toujours en Yougoslavie. A cause d'elle, neuf joueurs et l'entraîneur de l'équipe Sloboda furent forfait et la Fédération dut reporter également leur match contre Velez. Les autres formations sont également décimées par la grippe.

Le grand match de la journée s'est déroulé à Nis où l'équipe locale Radnicki et l'Etoile Rouge ont partagé les points (1-1). Ce fut un duel sans pitié. L'arbitre a montré deux cartons rouges et six cartons jaunes. C'est Radnicki qui, par un joueur prêté par Partizan, Grubjesic, ouvrit la marque. A la 90e minute, Acimovic de l'Etoile Rouge égalisa. Il est intéressant de noter que cette rencontre fut suivie par 22.000 spectateurs et que pour tous les autres matches il y eut environ 20.000 spectateurs.

Huit buts en un seul match, cela ne s'était pas vu depuis longtemps en championnat, et c'est de l'inédit cette saison. Cet événement rare a eu lieu au cours du match Sutjeska contre Bor et Kovacevic marqua trois buts.

Une grande surprise à Skoplje, le dernier Vardar a battu le champion yougoslave Zeljeznicar par 4-1.

Sur le même score 4-1 se sont terminés deux autres matches : samedi Partizan a battu Celic et dimanche Sarajevo a triomphé de Spartak.

GANTS TETINES
"OLLA"
tous articles d'hygiène
TOUTES PHARMACIES

Santrac, une fois de plus, a marqué le but de son équipe.

(15e journée)

Olympija	0	Dynamo	0
OFK Beograd	1	Borac	0
Sarajevo	4	Spartak	1
Vardar	4	Zeleznicar	1
Radnicki	1	Etoile Rouge	1
Partizan	4	Celik	1
Vojvodina	3	Hajduk	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Etoile Rouge	24	15	10	4	1	31	8
2. Velez	20	14	7	6	1	22	10
3. O.F.K. Beograd.	18	15	7	6	2	20	15
Partizan	18	15	7	4	4	21	18
5. Sarajevo	17	15	7	3	5	24	21
Radnicki	17	15	7	3	5	15	14
7. Zeleznicar	16	15	7	2	6	24	21
Celik	16	15	6	4	5	18	20
9. Sloboda	15	14	5	5	4	16	13
10. Hajduk	13	15	6	1	5	21	20
Vojvodina	13	15	5	3	7	21	20
Borac	13	15	4	5	6	10	9
13. Olympija	12	15	4	4	7	15	16
Sutjeska	12	15	5	2	8	17	25
Bor	12	15	4	4	7	13	24
16. Spartak	11	15	4	3	8	16	26
Vardar	11	15	4	3	8	14	25
18. Dynamo	10	15	3	4	8	9	22

Buteurs. — Lazarevic (E. Rouge), 10 ; Ceric (Sarajevo), 9 ; Nedoveza (Hajduk), 9.

LUXEMBOURG

(Gérard BOULAY)

L'ENVOL DE JEUNESSE

LUXEMBOURG. — Les amateurs luxembourgeois dans des conditions exécrables (pluie, vent et froid) ont entamé le cycle des matches retour du Championnat.

Bilan de cette journée : 5 points d'avance pour le leader Jeunesse qui semble s'envoler vers un titre qui le fuit depuis quelques saisons maintenant. Ces cinq points d'avance sont dus à la victoire que le leader a obtenue chez son voisin de Differdange grâce à un but de son avant centre Jean-Pierre Hoffmann, mais également au succès de son rival local, Fola, sur une autre équipe du sud, l'U.S. Rumelange. Ces deux formations se retrouvent à égalité de points à la seconde place mais... à cinq longueurs de Jeunesse.

Une mauvaise nouvelle pourtant : la blessure survenue au jeune espoir rumelangeois Rohmann qui, victime d'un accident du travail, semble perdu pour le football, compte tenu qu'il a dû être hospitalisé, victime d'une rupture du tendon d'Achille.

Rohmann faisait partie du groupe national qui s'envolera vendredi pour la Turquie afin de retrouver l'équipe nationale turque pour le compte de la Coupe du Monde. Autant le match aller avait été une surprise (victoire du Luxembourg 2-0) autant on peut redouter ce match retour qui s'effectuera dans des conditions particulières pour les Luxembourgeois, lesquels risquent, en tout et pour tout, ne pouvoir disposer que de deux de leurs professionnels, le Messin Jeitz et le « Belge » Philipp. Si bien que l'équipe nationale aura toutes les peines du monde à résister à une formation turque qui reste sur un échec qui lui a valu de nombreux commentaires désobligeants au-delà du Bosphore.

(12e journée)

Red Boys	0	Jeunesse	1
Fola	2	Rumelange	1
Bettenbourg	3	Spora	3
Union	1	The National	1
Tétange	4	Ettelbruck	1
Beggen	3	Aris	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jeunesse	20	12	9	2	1	36	10
2. Fola	15	12	6	3	3	28	15
Rumelange	15	12	5	5	2	18	11
4. Red Boys	14	12	6	2	4	29	18
Union	14	12	4	6	2	25	22
Aris	14	12	5	4	3	7	16
7. Ettelbruck	12	12	4	4	4	25	28
8. Beggen	11	12	5	1	6	21	26
9. The National	9	12	3	3	6	17	16
10. Spora	7	12	2	3	7	12	23
Tétange	7	12	3	1	8	16	34
12. Bettembourg	6	12	2	2	8	14	39

Buteurs. — J.-P. Hoffmann (Jeunesse) 14 ; Grettnich (Ettelbruck) 13 ; Klein (Red Boys) 9.

GRECE

(Xénophon METSIS)

AEK A TENU

ATHENES. — Personne ne croyait que l'A.E.K., humilié la semaine passée par l'Olympiakos par 5-1, serait en mesure de faire quelque chose de bon face au leader Paok qui le recevait dans son fief de Salonique. Les choses se passèrent autrement pourtant, et les élèves de Branko Stankovic bien remis de leurs émotions réussirent l'exploit de tenir en échec les redoutables joueurs de Salonique qui, bien que dominant la majeure partie du temps, s'avérèrent cette fois-ci incapables de forcer la défense bien organisée de l'A.E.K. Aucun but ne fut marqué.

Tout auréolé par so nsuccès récent sur — l'A.E.K., Olympiakos se rendait à Patras où l'équipe locale, seconde du classement, invaincue depuis le début du championnat, se présentait comme un adversaire valable pour les vedettes piréennes qui devaient, de plus, opérer sur bette battue. Ce fut un match où les drfenses s'avérèrent supérieures aux attaques, très surveillée de part et d'autres, d'où un autre résultat nul 0-0 équitable.

Panathinaikos joua contre Iraklis qui traine actuellement en bas du tableau. Il s'imposa relativement facilement mais son succès par 3-1 aurait bien pu être plus large. Les champions bénéficiaient de la rentrée de leur capitaine et animateur Domazos qui, jouant une partie excellente, marqua les deux des trois buts de son équipe.

Ethnikos et Fostir, d'une part, Serres Omonia d'autre part, firent match nul à la suite de rencontres très animées. Signalons la prouesse des provinciaux de Volos qui firent match nul 1-1 face à Panionios qui les recevait, ce fut la surprise de la journée.

Demain, un match à rejouer qui n'est autre que le classique derby grec entre Panathinaikos et Olympikos, ce qui est toujours un événement dont parle tout le pays.

(10e journée)

Patras	0	Olympiakos	6
Panathinaikos	3	Iraklis	1
Paok	0	A.E.K.	0
Aigaleo	3	Atronikos	0
Ethnikos	1	Fostir	1
Kavala	2	Trikala	1
Kalamata	0	Aris	0
Panionios	1	Volos	1
Seres	0	Omonia	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paok	28	10	8	2	0	20	6
2. Patras	26	10	6	4	0	15	2
3. Panionios	25	10	5	5	0	15	5
4. Panathinaikos	24	9	7	1	1	23	8
5. Olympiakos	21	8	6	1	1	23	2
Kavala	20	10	4	2	4	13	11
Ethnikos	20	10	4	2	4	11	12
Aris	19	10	2	5	3	5	8
A.E.K.	18	8	3	4	1	7	7
Atronikos	18	10	2	4	4	3	12
Aigaleo	18	10	3	2	5	10	19
Kalamata	17	10	1	5	4	6	11
Seres	17	10	1	5	4	6	14
Volos	16	9	2	3	4	10	16
Iraklis	15	9	2	2	5	11	16
Fostir	15	10	1	3	6	5	14
Omonia-Chypre.	14	9	1	3	5	8	17
Trikala	13	10	1	1	8	4	15

Buteurs. — Davourlis Patras, 9 ; Kondas Paok, 7 ; Triantafilos (Olymiakos), 6.

BULGARIE

(14e journée)

Akademik	0	Loc. Plovdiv	1
Pernik	2	Levski Sp.	1
Etar	1	G.S.K. Spartak	1
Choumène	1	Slavia	1
Cernomoretz	2	Loc. Sofia	3
Yambol	1	Botev	2
Trakia	0	Dounav	2

(15e journée)

G.S.K. Spartak	1	Akademik	0
Beroé	2	C.S.K.A.	0
Levski Sp.	5	Etar	2
Slavia	3	Yambol	1
Botev	1	Loc. Sofia	0
Spartak Plevène	0	Pernik	0
Loc. Plovdiv	1	Choumène	0
Dounav	1	Cernomoré	0
Cernomoretz	0	Trakia	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Loc. Plovdiv	21	15	9	3	3	22	16
2. C.S.K.A.	19	14	8	3	3	33	12
Slavia	19	15	7	5	3	19	11
4. Levski Sp.	18	15	7	4	4	28	14
5. Akademik	16	15	7	2	6	27	16
Spart. Plevène	16	14	7	2	5	25	20
Dounav	16	15	6	4	5	12	18
Pernik	16	15	4	8	3	13	18
Loc. Sofia	16	15	7	2	6	17	23
10. Botev Vratza	15	15	6	3	6	18	25
11. Béroé	14	14	6	2	6	20	15
12. Trakia	13	15	5	3	7	17	19
Etar	13	15	4	5	6	20	27
14. Yambol	12	15	5	2	8	19	24
Cern. Bourgas	12	15	5	2	8	16	22
16. Cernom. Varna	11	14	4	3	7	14	20
G.S.K. Spartak	11	15	3	5	7	11	19
18. Choumène	8	15	3	4	8	11	20

Buteurs : Bonev (Loc. Plovdiv), 12 ; Kitchekov (Plev.), 10 ; Jekov (C.S.K.A.), 10.

IRLANDE

(Dermot ASHMORE)

TUOHY QUITTE LA SÉLECTION

DUBLIN. — En dépit de tous les événements épouvantables d'Irlande, le football continue et avec une cascade de buts marqués par les équipes qui dominent le Championnat de l'Eire.

Ce fut une semaine malheureuse pour Liam Tuohy, l'homme qui avait dirigé la défaite de la France à Dublin. Jeudi, il quitta son poste d'entraîneur national — en raison de toutes ses obligations professionnelles et domestiques — et dimanche son club, Shamrock Rovers, dont il est l'entraîneur fut sévèrement battu par 5-0 à Finn Harps.

Harps, donc, continue avec un écart de point seulement devant le champion Waterford qui battit Shelbourne par 4-0.

Hibernian reste un challenger sérieux grâce à une victoire aux dépens de son voisin Celtic. A suivre également Bohemians, qui marqua six fois contre Drogheda.

L'entraîneur de Bohemians, Thomas, est un possible successeur de Tuoghy pour le poste national.

Soit dit en passant, Thomas fut le directeur de l'équipe irlandaise des Espoirs qui obtint un match nul à Lorient il y a quelques semaines.

Pour terminer on note le début en football irlandais d'un Brésilien Pedro de Lima qui, paraît-il, a joué en France avec Charenton. Il porta les couleurs de Drogheda dimanche et marqua un but, mais c'était seulement une petite consolation pour son nouveau club.

EIRE

(9e journée)

Finn Harps	5	Shamrock Rov.	0
Waterford	4	Shelbourne	0
Hibernian	4	Celtic	0
Drogheda	1	Bohemians	6
St Patrick	0	Sligo	1
Limerick	2	Dundalk	0
Home Farm	1	Athlone	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Finn Harps	17	9	8	1	0	24	8
2. Waterford	16	9	8	0	1	28	5
3. Limerick	11	9	5	1	3	14	9
Shamr. Rivers	11	9	5	1	3	10	10
5. Hibernian	10	8	4	2	2	14	5
Bohemians	10	8	4	2	2	15	10
7. Athlone	9	9	4	1	4	9	11
8. Celtic	8	9	4	0	1	13	19
9. Home Farm	7	9	2	3	4	11	19
10. Shelbourne	6	9	3	0	6	13	15
St Patrick	6	8	2	2	4	8	14
12. Drogheda	4	8	0	4	4	4	16
Sligo	4	9	2	0	7	7	18
14. Dundalk	3	9	1	1	7	2	13

Buteurs : Harkin (Finn Harps), 13 ; Hale (Waterford), 9.

IRLANDE DU NORD

Ards	5	Crusaders	2
Cliftonville	3	Glenavon	1
Distillery	1	Ballymena	2
Linfield	1	Bangor	3
Portadown	1	Larne	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ballymena	4	2	2	0	0	5	2
Ards	4	2	2	0	5	7	2
3. Coleraine	2	1	1	0	0	2	1
Crusaders	2	2	1	0	1	5	5
Glenavon	2	2	1	0	1	3	3
Linfield	2	2	1	0	1	3	3
Portadown	2	2	1	0	1	2	3
Bangor	2	2	1	0	1	4	3
Cliftonville	2	2	1	0	1	3	4
10. Distillery	0	2	0	0	2	1	4
Larne	0	2	0	0	2	0	3
Glentoran	0	1	0	0	1	0	2

AFRIQUE

ALGERIE

(Mokhtar BOUDRAR)

LE NAAHD S'ACCROCHE

ALGERIE. — La onzième journée placée sous le signe du quitte ou double, puisqu'elle opposait les pros favoris, ne nous offrit en fin de compte qu'un morne statu quo.

Ce fut le cas de Bel-Abbès où l'on ne donnait pas cher des chances de la J.S.K. Un nul blanc vint sanctionner cette rencontre au grand désespoir de Bel-Abbès qui aurait pu se hisser à la première place, poste que défend avec un cran admirable Hussein-Dey.

Pourtant, sur le terrain du 5 juillet et à un quart d'heure de la fin, tout paraissait transformé en faveur de son adversaire mouloudéen qui non seulement menait au score (2-1), mais continuait à mener la vie dure aux coéquipiers d'Ouchene.

Mais le football est ainsi fait. Nous eûmes droit à une fin de rencontre d'une rare intensité. Le N.A.A.HD. qui jetait toutes ses forces pour arracher l'égalisation, l'obtint à la 77e minute après avoir exploité une monumentale maladresse de la défense algéroise. Surpris par cette réussite, les « Aviateurs » d'Air Algérie passèrent à l'attaque et crurent même avoir gagné lorsque Fergani, d'un tir de 25 m, inscrivit le troisième but quelques minutes plus tard. Mais nous n'étions pas au bout de nos émotions, car le F.C. Alger, par un brusque revirement de situation, se rua littéralement à l'assaut du but adverse. Draoui qui avait déjà marqué après celui de Tahir, en obtint deux autres pour son équipe qui ne méritait vraiment pas de perdre ce match.

A une seule longueur du leader, nous trouvons le tandem J.S.K.-M.C.O. bien que la seconde ne paraisse pas capable de s'intégrer dans la lutte pour le titre. Le J.S.. vainquit par trois buts d'écart le M.O.C. Même si celui-ci est en perte de vitesse, cela est une performance des plus significatives. Aussi, la prochaine venue du M.C. Oran à Alger face à son homologue local vaudra le déplacement.

Dans le bas du tableau, le C.R. Belcourt, chez qui on annonce le prochain renfort de l'international marocain Mustafa, dut se contenter du partage des points, d'ailleurs des plus équitables, avec son voisin Koubeen invaincu depuis quatre dimanches. Par contre, le C.E. Constantine, comme le C.R.B., n'arrive décidément pas à retrouver son meilleur équilibre et le nul qu'il concéda sur son terrain aux Oranais de l'A.S.M. n'est guère encourageant.

(11e journée)

M.C. Oran	3	M.O. Constantine	0
E.S. Sétif	2	C.R. Jijel	1
Blida	1	Tiaret	1
Bel-Abbès	0	J.S.K.	0
N.A.R. Alger	0	C.R. Belcourt	0
C.S. Constantine	2	A.S.M. Oran	2
N.A.A.H.D.	3	M.C. Alger	3
Mascara		Annaba	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. N.A.A.H.D.	27	11	5	6	0	14	6
2. U.S.M. Bel-Abbès	26	11	6	3	2	17	9
3. M.C. Alger	25	11	6	2	3	24	13
4. M.C. Oran	24	11	4	5	2	17	10
J.S.K.	24	11	4	5	2	14	12
6. N.A.R. Alger	22	11	5	1	5	17	12
U.S.M. Blida	22	11	3	5	3	15	16
E.S. Sétif	22	11	5	1	5	11	11
M.O. Constantine	22	11	5	1	5	12	13
12. C.S. Constantine	21	11	3	4	4	12	14
A.S.M. Oran	21	11	4	2	5	13	19
J.S.M. Tiaret	21	11	3	4	4	10	1
15. C.R. Belcourt	17	11	2	2	7	6	17
16. C.R. Jijel	15	11	1	2	8	8	20

MAROC

(Henry ZIMEL)

L'OBSTACLE SÉNÉGALAIS EST PASSÉ

CASABLANCA. — Le Maroc a vécu dimanche à l'heure de Dakar. Toute l'attention des amateurs de football était tournée vers la capitale sénégalaise où les Marocains avaient une grosse partie à jouer puisque, en éliminatoire de la Coupe du Monde, ils disputaient là le match retour.

L'enjeu était d'autant plus important que lors du match aller à Agadir, le 19 novembre, les deux équipes marocaine et sénégalaise avaient fait match nul 0-0.

C'était donc pour l'une comme pour l'autre une rencontre très importante et il était difficile de pouvoir pronostiquer un succès pour les Marocains en déplacement.

Pourtant, nous avions vu les Sénégalais au Maroc et il s'avérait qu'ils n'étaient pas hors d'atteinte de leurs adversaires.

Devant une telle situation, des dizaines de milliers d'auditeurs du Maroc étaient accrochés aux postes de radio dimanche en fin d'après-midi pour connaître le déroulement de la rencontre. Chaque minute fut suivie avec inquiétude et angoisse. Ce fut d'autant plus éprouvant que dès la deuxième minute de jeu, le Sénégal marquait un très beau but par son ailier droit. Bon nombre de supporters marocains crurent alors que tout était perdu et certains préférèrent même fermer leur poste plutôt que d'entendre la suite d'un match qui risquait pour eux de tourner à la catastrophe. Ce premier quart d'heure fut nettement en faveur des Sénégalais.

La pression des avants se fit plus lourde et la défense marocaine dut en supporter le poids. Puis, les joueurs marocains constatèrent qu'il y avait une bonne heure de match. Ce n'était pas la première fois qu'ils gagnaient à l'extérieur. Ils étaient suffisamment expérimentés pour reprendre le dessus.

Bientôt, ils firent jeu égal avec leurs adversaires et reprirent même la direction des opérations sur une très belle action. A la 26e minute, la balle parvenait à Petchou au milieu du terrain qui s'avança jusque dans les 18 mètres. Cependant, se voyant en mauvaise posture de tir, il préféra passer à son ailier Ghazouani. D'un tir du gauche, celui-ci fusilla le portier sénégalais et égalisa.

Les attaques marocaines se multiplièrent, Petchou, Moulay-Idriss, Ghazouani se distinguaient et s'offorcèrent en vain de percer la défense sénégalaise.

Pendant ce temps, au Maroc, les auditeurs exultaient. Les deux formations étant à égalité, les chances marocaines allaient grandissantes, l'équipe tournait rond, elle avait pris conscience de ses responsabilités. Elle était en mesure de gagner ou, tout au moins, de revenir avec un résultat nul, ce qui ne serait déjà pas si mal.

Les Marocains désiraient mieux que le nul, ils voulaient la victoire et la qualification. Au repos, les deux formations étaient à égalité.

A la reprise, l'attaque marocaine fut renforcée par la rentrée d'Hadadi qui prit la place dans la ligne médiane, de Zahraoui qui passa en défense à la place d'Abdallah blessé.

Durant toute la deuxième mi-temps, le Maroc domina terriblement. Ghazouani, Faras ensuite, tirèrent sans parvenir à concrétiser. Puis, à la 72e minute, Petchou marqua le but de la victoire. Au Maroc, ce fut l'explosion. On n'osait pas y croire. Mais que les 18 dernières minutes furent longues.

Effectivement, les Sénégalais repartirent à l'assaut des buts marocains. Plusieurs fois, Boujmaa dut dégager en corner pour sauver son gardien Hazzaz.

A Dakar, on cravache, à Casablanca on retient sa respiration. Le Maroc agit par contre-attaques et juste avant le coup de sifflet final, Faras fit un nouveau tir qui fut dégagé en corner.

Peu après, l'arbitre siffle la fin de cette partie.

C'est partout une joie délirante. Tant pis si l'avenir nous réserve d'autres difficultés, nous avons passé victorieusement le premier tour. Le prochain adversaire du Maroc sera la Guinée.

AMERIQUE

BRESIL

FAVORIS QUALIFIÉS

(Alain FONTAN)

RIO. — Flamenco s'est en définittive qualifié facilement grâce à une victoire indiscutable. Son attaque retrouvée a marqué 5 buts à l'équipe de Macio. De son côté, America (Rio), un autre club qui ne pouvait s'offrir le luxe de perdre, a réussi un méritoire match nul sous la pluie à Rio (0-0) et assuré sa victoire.

De nombreuses formations déjà qualifiées laissèrent quelques titulaires au repos. Dans l'ensemble,la 25e et dernière journée de cette première partie de championnat offrit des rencontres très spectaculaires placées sous le signe de l'offensive puisque 49 buts furent marqués.

Ceara	1	Santos	2
Nautico	1	Vasco	2
Sao Paulo	5	Vitoria	2
Remo	2	Gremio	2
America (B. H.)	3	Botsfogo	1
C. Brasil	2	Flamenco	5
Santa Cruz	2	Atletico	0
Curitiba	1	Gremio	2
Bahia	2	Portuguesa	3
A B C	2	Palmeiras	2
Sergipe	2	Internacional	4
Nacional	2	Fluminence	1
America (Rio)	0	Corintians	0

Voici les 16 formations qui disputeront la phase demi-finale de la compétition à partir de cette semaine:

Groupe A : Internacional, Vasco, Sao Paulo E, America (Rio) ; **Groupe B :** Palmeiras, Curitiba, Cruzeiros et Flamengo ; **Groupe C :** Corintians, Atletico, Botafogo et Santa Cruz (Recife) ; **Groupe D :** Santos, Gremio, Ceara et Fluminense.

POUR VOS ARCHIVES

COUPE D'EUROPE DES CLUBS

MERCREDI 29 NOVEMBRE

Match retour : *AJAX z. C.S.K.A. SOFIA 3-0 (2-0). — 45.000 spectateurs. Buts : CRUYFF (14e et 79e), Blankenburg (17e).

SOFIA : Filipov — Zafirov, Penev, Stankov, Ganelov — Kolev, Jankov — Nicodimov — Denov, Zekov, Marajliev.

AJAX : Stuy — Suurbier, Hulshofft, Blankenburg, Krol — Haan, Neeskens, G. Muhren — Swart, Cruyff, Keizer.

AJAX QUALIFIE.

COUPE DE L'U.E.F.A.

MERCREDI 29 NOVEMBRE

Match aller : *DYNAMO BERLIN et LIVERPOOL : 0-0. — 20.000 spectateurs. Arbitrage de M. Saridona (Turquie).

DYNAMO BERLIN : Lihsa — Filehn, Brillat, Rohde, Huebner — Teletzki, Stumpf, Schutz — Johannsen, Netz puis SchWierske (75e). Schulenberg.

LIVERPOOL : Clemence — Lawler, Lindsay, Storton, Lloyd — Hughes, Cormack, Gallaghan — Heigyway, Toshack, Keegan puis Hall (46e).

Match aller : *O.F.K. BELGRADE et STARA ZAGORA : 0-0. — 3.000 spectateurs. Arbitrage de M. Petriceanu (Roumanie).

O.F.K. BELGRADE : Borota — Popadic, Jokic — Stojanovic, Mesanovic, Stepanovic — Turudija, Zec, Santrac, Lukic (Djujic), Petkovic.

STARA ZAGORA : Olimpijev — Stojanov, Kordov, Tasev, Ivanov — Zeiev, Kirov — Jancoski, Petkov, Dimitrov, Delcev (Vutov).

Match aller : *TOTTENHAM b. ETOILE ROUGE BELGRADE : 2-0 (1-0). — 23.958 spectateurs. Arbitrage de M. Héliès (France) Buts : Chivers (28e), Gilzean (64e).

TOTTENHAM : Jennings — Evans, Naylar, Englands, Knowles — Pratt, Perryman — Gilzean, Chivers, Peters, Pearce.

ETOILE ROUGE : Petrovic — Krivokuca, Pavlovic, Dojcinoski, Bojicevic — Novkovic, Karasi — Jankovic, Lazarevic, Acimovic, Dzojic.

vu à Londres par J.-P. OUDOT

ROBERT HELIES : «L'ANGLAIS RESPECTE LES LOIS DU JEU»

Robert Héliès, commerçant, 45 ans, arbitre international depuis de longues années. Marcel Bacou, militaire de carrière, 36 ans, première saison en Division I. Michel Vautrot, 27 ans, professeur au C.E.T. de Lons-le-Saunier, première « cape » internationale.

Ce trio d'arbitres français dirigea Tottenham - Etoile Rouge de Belgrade, à la satisfaction générale. Nous les avons interrogés pour vous sur le match proprement dit, les conditions de jeu, les différences avec le football en France.

— Robert Héliès, satisfait de votre arbitrage ?

Robert HELIES. — Sans fausse modestie, oui ! Ce choc entre Anglais et Yougoslaves s'est passé le mieux du monde et je crois avoir bien dirigé le jeu. Il faut d'ailleurs avouer que les joueurs, à quelques petites exceptions près, se sont comportés de remarquable façon.

— D'entrée, en effet, vous avez montré que vous étiez là.

R. H. — C'est exact. Il fallait dès le début démontrer une certaine poigne. Faute de quoi, le jeu aurait pu dégénérer à la moindre étincelle. C'est d'ailleurs une des raisons pour lesquelles j'ai infligé un avertissement à Karasi qui avait eu un comportement antisportif sur un dégagement de Jennings. Certes, la faute était minime, mais il fallait sévir, pour la suite.

J'ai infligé un second avertissement, en deuxième mi-temps, à Perryman pour anti-jeu. Ce joueur anglais avait tendance à laisser traîner ses chaussures. L'avertissement l'a calmé et ainsi tout se passa le mieux du monde.

— Les fameuses cartes jaune et rouge sont en effet précieuses.

R. H. — C'est incontestable. Elles nous permettent d'éviter les bavardages inefficaces. Elles ont le mérite de bien montrer ce qu'elles veulent dire.

— Vous êtes arbitre mais aussi spectateur privilégié. Le match vous a-t-il plu ?

R. H. — Bien sûr. Ce qui m'a le plus intéressé dans ce beau duel ? La différence de style entre les adversaires. D'un côté, la bonne vieille méthode britannique. De l'autre, une technique de premier ordre mais une lenteur assez désespérante. Je crois que ce fut un bon match.

— Que retirez-vous de ce match ?

R. H. — La satisfaction d'avoir bien laissé jouer et la joie d'arbitrer de tels matches avec des joueurs qui ne trichent jamais. On peut penser que les tacles anglais sont sévères. C'est vrai, mais ils ne sont jamais irréguliers En outre, quand un Anglais joue de la tête, il ne joue pas des coudes, comme trop souvent en France.

L'Anglais respecte les lois du jeu, le Yougoslave est sans doute plus « truqueur » mais il a parfaitement admis les décisions que j'ai pu être amené à prendre.

Michel VAUTROT. — J'effectuais à Tottenham mon premier match international. Imaginez ma joie d'avoir été un bon auxiliaire d'une rencontre aussi passionnante. Je retirerai de cette première expérience une grande satisfaction personnelle. J'ai particulièrement apprécié la sportivité et la connaissance du public.

Un détail amusant : dans les programmes, on savait que je portais un drapeau jaune. Les spectateurs derrière moi m'encouragèrent en m'appelant par mon... prénom ! C'est extraordinaire, n'est-ce pas Tout spectateur connaît « son » match sur le bout des doigts.

Marcel BACOU. — J'ai particulièrement apprécié l'accueil des dirigeants et du public. En Angleterre, l'arbitre est un homme considéré. Ce qui n'est pas toujours, hélas ! le cas, en France. En Angleterre, on ne discute pas ses décisions.

J'ai, moi aussi, une petite anecdote à raconter : nous avons été surpris, mes collègues et moi, à la fin du match. On nous avait préparé un... bain ! Aussitôt le coup de sifflet final, nous avons pu nous plonger dans une baignoire afin de nous délasser ! En France, nous avons trois fois sur quatre des douches... froides !

Tout en Angleterre est, méticuleusement, préparé. C'est vraiment réconfortant.

— Aviez-vous mis au point certaines méthodes pour vous comprendre immédiatement ?

R. H. — Avec Michel Vautrot et Marcel Bacou, nous avons beaucoup parlé du match avant la rencontre. Nous nous devions de bien représenter l'arbitrage français à l'étranger et nous avons bien entendu mis au point quelques signes de reconnaissance. C'est la raison pour laquelle nous avons donné la preuve, je crois, que nous formions, nous aussi, une bonne équipe.

— Les trois mêmes arbitres toute la saison. N'est-ce pas la meilleure solution ?

R. H. — C'est incontestable mais difficile à réaliser en France et même à l'étranger, étant donné la diversité des lieux d'habitation de chacun des arbitres. Mais il va falloir étudier ce problème à fond car l'arbitrage progressera mieux en appliquant cette méthode.

— Une dernière question. L'arbitrage doit-il passer... professionnel ?

R. H. — Je ne crois pas qu'en payant mieux les arbitres, on améliorera l'arbitrage. C'est un faux problème. Pour ma part, je perds sans doute de l'argent en arbitrant et en quittant Toulon de nombreuses fois par saison ! Mais j'aime arbitrer.

Marcel BACOU. — Entièrement d'accord avec Robert Héliès.

Michel VAUTROT. — J'ai réalisé à Tottenham le rêve de ma vie. Je suis parfaitement comblé comme cela. L'argent ne compte pas. Mais il me semble qu'un problème devra être résolu au plus vite : éduquer le public français. A Besançon, dans un journal, je m'y emploie de mon mieux.

Trop souvent encore, le public, et même joueurs et entraîneurs ne connaissent pas les lois du jeu. C'est tout de même la première chose à faire, n'est-ce pas ? Ainsi, un jour, le public français sera-t-il aussi connaisseur que le public britannique. Et les arbitres ne seront pas aussi mal considérés qu'ils le sont aujourd'hui. Après tout, ce sont des hommes, eux aussi !

L'AMERIQUE DU SUD

LA FIN TRAGIQUE D'ARI ERCILIO

Ce gaucho calme aimait la pêche. Dans ses moments de liberté, il accrochait les cannes à moulinet sur le toit de sa voiture, et partait taquiner le poisson dans un coin tranquille.

La semaine dernière, l'arrière central du Fluminense profita d'une éclaircie pour aller se livrer à sa distraction favorite. On lui avait indiqué un bon coin... « où l'on pouvait attraper du gros ».

Parti avec sa femme, il passa chez Artime pour essayer de convaincre l'Argentin à l'accompagner. Mais l'avant centre n'avait pas envie de sortir.

Arrivé sur la corniche qui surplombe la sortie de la baie, en direction de « Barra de Tijuca », Ari Ercilio lança ses lignes.

Le poisson ne mordait pas beaucoup.Il voulut alors descendre plus bas. D'autres pêcheurs lui signalèrent que l'endroit était dangereux et les pierres très glissantes. Il ne vit pas le danger.

Perdant l'équilibre, il disparut dans les remous. Un chauffeur de camion, alerté par les hurlements de la femme du joueur, tenta de porter secours à Ari, et de lui lancer une corde. Trop tard. D'énormes vagues avaient emporté ce défenseur de 31 ans, père de deux petites filles.

LA SAMBA DES TECNICOS

Dans l'actuel championnat national brésilien qui dure deux mois et demi et se déroule à un rythme hallucinant, rien moins que huit entraîneurs ont déjà été remerciés.

Sur 26 clubs en lice, c'est donc presque le tiers des « tecnicos » qui a mordu la poussière. Comme toujours dans les pays latins, le responsable technique fait les frais de chaque modification et de la plus petite crise interne.

Revenus de leurs illusions, quelques personnages haut en couleur comme Tim (« Entraîner Botafogo avec autant de vedettes, est vraiment trop facile »), Daltro Menezes (« Avez-vous déjà quelquefois vu un dirigeant qui comprenait quelque chose au football ? »), ou Yustrich (« Avant d'exiger quoi que ce soit des joueurs, encore faut-il les payer en fin de mois ») ; grands voyageurs comme Jorge Viera, bien connu au Portugal, ou personnages effacés comme Alfredo Ramos ou Vail Mota, ou meneurs d'hommes explosifs comme Joao Avelino, tous ont perdu leur emploi.

Comment expliquer tous ces bouleversements au sein d'une épreuve folklorique et enflammée faite de voyages incessants, d'agressions aux arbitres et d'éliminations sommaires ?

Comme d'ironie de ce métier difficile : au Gremio (Porto Alegre), le gros Daltro Meneses a été remplacé par Milton Kuelle, dentiste et conseiller du club. Et l'équipe « gaucha » qui venait de perdre 5 matches consécutifs a commencé à l'emporter, battant Flamengo et Remo (Belem).

Lassitude, dépression et triste conclusion de l'entraîneur d'une petite équipe. Après la défaite de son équipe, le C.A. Brasil devant Sergipe, Danilo Alvim, l'ex-Prince des demis centre de l'après-guerre, a déclaré : « Durant ma carrière de joueur et d'entraîneur, j'ai eu deux terribles déceptions : la défaite en finale de la Coupe du Monde de 1950, au Maracana, devant notre public, et la déroute du C.A. Brasil, chez lui, face à un adversaire inférieur, comme Sergipe. Je renonce car je ne me sens même pas apte à désigner l'équipe ».

Attendez, qui sait ? Peut-être la liste n'est-elle pas close.

A.F.

avec Alain Fontan

COMME ELLE VA

Confidentiel monde

T.V.A. EN SUS

Les clubs anglais viennent d'apprendre une mauvaise nouvelle par la bouche de Alan Hardaker, le secrétaire de la Football League. A partir du mois d'avril 1973, les transferts seront soumis à la T.V.A. (Value Addex Tax) de 10 pour cent. Cette T.V.A. s'ajoutant aux 5 pour cent reçus par le joueur et aux 5 pour cent reçus par la League, chaque transfert sera augmenté dorénavant de 20 pour cent. Ainsi, pour Alan Ball, transféré d'Everton à Arsenal en 1971 pour 220.000 livres, le club londonien paierait aujourd'hui 264 000 livres, soit 57 millions A.F. supplémentaires.

Les clubs anglais font la moue car les recettes sont en baisse. Une solution existe : baisser le prix des transferts. Mais apparemment les dirigeants n'y ont pas pensé.

■ Armstrong, le joueur d'Arsenal, a vu Bertie Mee. Celui-ci l'a convaincu de rester parmi les canonnier. « Tu ne resteras pas réserviste toute la saison », lui a-t-il dit.

■ Terry Cooper, l'arrière international de Leeds qui eut la jambe fracturée, ne rejouera pas avant mars. Il a toujours une broche à l'endroit de la fracture.

■ Bonetti, le gardien de Chelsea, reprendra l'entraînement normal dans deux semaines. Il se remet doucement en condition après son accident de jeu et son opération de l'estomac.

■ Dave Sexton, l'entraîneur de Chelsea, n'était pas satisfait de la forme de Peter Osgood. Il l'a convoqué chaque jour pendant une semaine pour un entraînement supplémentaire, « les résultats sont très positifs », en a-t-il conclu.

■ En Belgique, à la suite d'un conflit, une décision judiciaire interdit aux joueurs du Lierse de porter une publicité sur leur maillot. La gendarmerie veille chaque semaine à ce que la sentence soit respectée.

■ Le F.C. Bruges cherche à conclure un match amical avec Feyenoord pour le mois de décembre. Un match amical mais explosif.

■ Fadhronc, le sélectionneur hollandais, a plaidé non coupable dans l'affaire de la feuille d'arbitrage : « J'ai inscrit les noms de mes joueurs dans l'ordre de leur numérotage. Les Belges savent bien que Cruyff porte le No 14. » Les Belges ne sont pas convaincus.

■ C'est Van Himst qui a insisté auprès de ses dirigeants pour qu'on titularise Ludo Coek, un jeune de dix-sept ans. « J'avais seize ans, moi, quand je suis entré en équipe première. La classe est le seul critère. »

■ La Colombie espère fermement organiser la Coupe du Monde 1986. Le ministre de l'Education nationale, M. Munoz, a même créé un comité organisateur. C'tes beau l'optimisme !

■ Bellinzone se renforce. Il vient d'engager un jeune attaquant tunisien, Ali Manai, qui sera qualifié à partir du 1er janvier.

■ Riva n'est pas optimiste : « Cagliari terminera sixième ou septième de Série A et Milan A.C. sera champion. »

■ On dit en Sardaigne qu'il n'est pas impossible que « il filosofo » Scopigno revienne entraîner Cagliari. « J'y retournerai à pied », a dit l'intéressé.

■ De Milan où il est actuellement, Scopigno a pris la défense de Domenghini : « C'est un très bon joueur. Il fait partie du patrimoine du club. Moi, je l'aurais repêché. »

■ Valcareggi vient de faire un voyage à Istambul pour reconnaître les lieux. Les Espoirs italiens y joueront le 24 janvier et l'Italie A le 25 février en Coupe du Monde.

■ Gordon Banks a assisté à son premier match depuis son accident de voiture. Il a reçu une ovation et... parfaitement vu les débats.

LE CHOIX DE STEFAN

Stefan Kovacs renouvellera-t-il son contrat avec Ajax à la fin de la présente saison ? Ce n'est pas certain car, si les dirigeants hollandais n'ont pas encore manifesté leurs intentions, l'intéressé va se trouver devant un choix difficile. La Fédération roumaine lui aurait fait des propositions pour qu'il reprenne en main l'équipe nationale de son pays.

Stefan Kovacs n'est pas particulièrement intéressé par cette responsabilité. A une équipe de sélection, il préfère infiniment une équipe de club, qu'elle soit d'Ajax ou de Steana. Il estime que la dispersion des efforts est moins grande et le travail plus efficace.

On en saura plus après les fêtes de fin d'année, que Stefan Kovacs ira passer en Roumanie.

■ Brian Kidd a fait son retour en équipe première de Manchester United après avoir marqué 3 buts en équipe réserve une semaine auparavant. « A 23 ans il est temps pour lui de s'accrocher un peu », dit O'Farrell.

■ Leicester possède un excellent arrière gauche, le jeune Steve Yates. Celui-ci a réussi un prodige samedi en équipe réserve : marquer deux buts et se faire expulser. Le tout avant la mi-temps.

■ Il ne faut jamais désespérer. Après quatorze mois d'indisponibilité, l'arrière central de Cardiff Roger Hoy (ancien de Tottenham) a fait sa rentrée en réserve. Il souffrait d'un genou.

FEYENOORD 2000

Feyenoord, qui possède depuis longtemps des installations luxueuses et modernes qui lui appartiennent, envisage de s'agrandir. Sans toucher à la célèbre cuvette qui accueille en moyenne 45.000 spectateurs (contenance maximum 70.000), Feyenoord ferait construire un grand hôtel dont une partie servirait d'internat aux jeunes joueurs du club : un sauna ; un restaurant ; des bureaux et salles de réunion ; ainsi que des installations médicales ultra-modernes.

■ Gerd Müller en est à son quatrième « 4 buts » en match international. Séries réalisées contre l'Albanie (1967), Chypre (1969), U.R.S.S. (1972) et Suisse (1972).

■ L'équipe du Marché commun vaudra son pesant d'or le 3 janvier prochain à Wembley Helmuth Schoen a présélectionné 22 joueurs parmi lesquels Beckenbauer, Netzer, Müller, Cruyff, Keizer, Van Himst, Van Moer, Piot et... Trésor.

LUBANSKI A FEYENOORD

L'avant centre de Gornik Zabrze et de l'équipe nationale polonaise, championne olympique 1972, Lubanski, pourrait bien être transféré à Feyenoord dans les prochains jours. La semaine dernière, il était en Hollande pour discuter d'un éventuel contrat avec le club champion d'Europe 1970. Il est reparti en Pologne pour tenter d'obtenir les autorisations nécessaires. S'il réussit, il doit téléphoner aussitôt à Rotterdam d'où le président M. Couwenberg est prêt à s'envoler pour Varsovie.

Lubanski, avant de se mettre d'accord avec Feyenoord, avait contacté Anderlecht par le biais de son compatriote Kowalic qui eut Georg Kessler comme entraîneur au Sparta Rotterdam.

Lubanski avait reçu dans le passé plusieurs offres de grands clubs dont l'Inter, Marseille et P.S.V. Eindhoven.

■ Leo Canjels, l'entraîneur des Brugeois, avait prévu une remise au vert avant le match de dimanche Bruges-Anderlecht. Il s'est heurté au veto de ces dames.

■ « Follows Folly » : c'est ainsi que la Ligue a qualifié la suggestion de Denis Follows (secrétaire de la Football Association) d'interdire l'entrée des stades aux moins de dix-huit ans parce qu'ils provoquent des incidents.

■ Mercredi prochain, à Florence, la sélection de la ligue italienne rencontre la sélection de la ligue belge. Quatre étrangers sont prévus du côté belge : Rensenbrink, Ruiter, Ejderstedt et Ubrich Le Fèvre.

■ Albert Sing entraîne maintenant Etoile Carouge. Il vient de réaliser un exploit en Coupe en tenant Lucerne en échec (0-0).

■ Brazevic, l'entraîneur yougoslave de Sion, a un objectif : gagner la Coupe de Suisse. Il n'a plus que trois matches à remporter. Sion est en quart de finale.

■ Après avoir obtenu un transfert libre d'Arsenal, Colin Clarke a joué... 245 matches pour Oxford. Il n'a que 26 ans et aujourd'hui plusieurs clubs de Division I veulent l'engager.

■ Frank Lampard fera sa rentrée à Leeds avec West Ham samedi prochain. On lui a enlevé les points de suture qui fermaient une plaie à la jambe.

■ Jimmy Greaves est écœuré par le jeu actuel : « les buteurs sont détruits à petit feu. Marquer 20 buts actuellement équivaut à 40 il y a dix ans. »

■ Les Ecossais n'aiment pas jeter l'argent par les fenêtres. Les dirigeants des Rangers, sommés de rembourser au F.C. Barcelone les frais de réparation qu'entraînèrent les incidents de Rangers-Dynamo de Moscou, ont refusé de payer les 10 millions AF qui leur étaient réclamés.

■ L'équipe nationale de Yougoslavie disputera deux matches à Mexico, au mois de janvier, contre la sélection aztèque.

■ Anderlecht vient de lancer dans le grand bain un jeune attaquant de dix-sept ans, Ludo Coeck, qui est encore élève au lycée.

■ Les dirigeants protestent contre la nouvelle taxation sur les billets de football. Un billet de 1 000 lires pour un match coûte 1 154 lires ; pour le cinéma 1 217 ; pour le carnaval 1 118 et pour le théâtre 1 069.

■ L'Italie a conclu un match amical contre la Suède pour le 29 septembre 1973. Les Suédois « devaient » ce match depuis 1966.

■ On a joué un mauvais tour à l'Inter à l'occasion de son match de Coupe de l'U.E.F.A. à Setubal. Le club italien avait retenu un hôtel à Sesimbra. Mais on a téléphoné à son insu pour annuler la réservation.

VU DE LISBONNE

La Commission d'arbitrage de la F.I.F.A. vient de se réunir pendant deux jours à Lisbonne, en présence de sir Stanley Rons.

Elle a décidé de faire paraître en janvier un guide universel des lois du jeu, à l'intention des arbitres, manuel écrit en français et en espagnol.

La Commission a d'autre part étudié les problèmes de formation des arbitres en Afrique, en Asie, en Amérique du Nord. Et elle a confirmé qu'un joueur devait être averti au moins une fois avant d'être expulsé du terrain.

REGARDS SUR LE MONDE

par Jacques THIBERT

L'homme qui avait dix ans d'avance

VOUS avez admiré mercredi dernier à la télévision cette équipe anglaise de Tottenham qui, depuis plus de dix ans, tient le haut du pavé au Royaume-Uni et trouve encore le temps de tailler en pièces bon nombre d'équipes continentales. La Coupe des Coupes 1963 et la Coupe de l'U.E.F.A. 1972 figurent dans la vitrine aux trophées du club londonien.

Mercredi, vous avez vu en premier plan le crâne chauve de Gilzean qui reste à près de 35 ans (il cache bien son âge) l'un des plus redoutables joueurs de tête d'Europe.

Vous avez vu également l'efficacité défensive de Cyril Knowles, l'arrière gauche qui fut international et ne l'est plus.

Vous avez admiré enfin l'extraordinaire présence de Martin Peters, ce grand gaillard élégant qui donna sur un plateau les deux buts de la victoire à Chivers et Gilzean.

MARTIN PETERS reste avec Bobby Moore l'un des derniers champions du monde 1966 encore en activité au sein de la sélection anglaise. Banks soigne son œil et Alan Ball est un titulaire à éclipses. Peters, lui, a la confiance totale de Alf Ramsey qui a dit un jour de lui qu'il était « en avance de dix ans sur son temps ».

Selon Ramsey, aucun autre joueur au monde n'a autant de génie « pour partir du milieu du terain et aller marquer des buts ». Cette affirmation de Sir Alf ne date pas d'hier ; et elle est régulièrement confirmée par des exploits retentissants. Il y a un mois, Peters marqua les quatre buts de son équipe à Old Trafford contre Manchester United, ce qui prouva à la fois son génie à partir de loin et l'inconsistance de la défense de zone des coéquipiers de Bobby Charlton.

LA classe de Peters ne consiste pas seulement à partir de loin. Il voit en un coup d'œil, et en général beaucoup plus vite que ses partenaires et ses opposants, comment une action va se développer. Alors, il anticipe, rompt la logique de cette action et marque des buts remarquables de soudaineté et d'imprévu.

Peters est également un joueur de sérénité et de sang-froid. Il fit ses débuts en équipe professionnelle de West Ham, en division I (à l'âge de 16 ans. C'était en 1963. Après une défaite à domicile contre Blackburn (2-8), il fut écarté et ne figura pas dans l'équipe vainqueur de la Cup cette saison-là. Mais un an après, il gagnait la Coupe des Coupes, à l'âge de 17 ans. A 19, il était champion du monde. « Dès son plus jeune âge, il fut un parfait professionnel, raconte l'entraîneur de ses débuts, John Bond. Quand il fut écarté après ses débuts, il ne dit pas un mot et redoubla d'ardeur à l'entraînement. »

IL forma avec Geoff Hurst une remarquable paire dans l'équipe de West Horn et en équipe d'Angleterre, paire dissociée en 1970 quand Martin fut échangé avec Jimmy Greaves... et une forte soulte de compensation : transfert équivalent à 200.000 livres. Hurst a gardé de bons souvenirs de cette collaboration. « Martin a toujours été un joueur complet, aussi bon buteur que bon passeur de balle. Nous nous sommes bien amusés tous les deux. Notre spécialité à West Horn était le centre aérien que Martin m'expédiait de l'aile au premier poteau et que je transformais en but. Martin voit les ouvertures instantanément et cela le rend terriblement dangereux. Je crois que le fait de lui avoir donné le capitanat à Tottenham, l'a transformé. Martin accepte volontiers les responsabilités. »

EFFECTIVEMENT, Martin Peters est capitaine de Tottenham depuis cette saison. Il a succédé à Mullery, parti à Fuliham, alors que d'autres que lui auraient pu prétendre au brancard : Gilzean, England, Chivers, Jennings, notamment. Mais Peters possède une autorité et un rayonnement incontestés. Durant un match, il rassure ses coéquipiers d'un mot tranquille quand quelque chose ne va pas. Hors du terrain, il est le porte-parole des joueurs et n'hésite jamais à tenter de régler un problème, même quand celui-ci ne le concerne pas.

A 25 ans, Peters possède déjà une fabuleuse carrière. Si Alf Ramsey met ses paroles en pratique ,le capitaine de Tottenham sera avec ses « dix ans d'avance » le recordman des sélections en équipe d'Angleterre. Il court actuellement sur les 60.

3 millions et demi de témoins !

NICE-MARSEILLE
DES SUPPORTERS

Samedi 19 h 15

un match animé
par Bernard SPINDLER et Max URBINI

Radio Monte Carlo
1400 m.G.O.

FRANCE FOOTBALL

LA FORMATION GAGNANTE sera invitée par FRANCE FOOTBALL et Radio MONTE CARLO au PROCHAIN MATCH DE COUPE D'EUROPE DE SON ÉQUIPE

CINZANO
de son côté
sélectionnera un
« Monsieur Football »
qui assistera à la
finale de la
Coupe de France

A NICE, l'équipe des supporters niçois, réunie à son Q. G., rue Paul-Déroulède.

A MARSEILLE, le onze des supporters de l'O.M. réunis dans les studios de R.M.C.

A MONTE-CARLO, dans les studios de R.M.C., un grand jury, dont les décisions seront sans appel.

Chaque réponse exacte vaudra un point. L'équipe gagnante sera celle qui totalisera le plus grand nombre de points. En cas d'égalité, une ou plusieurs séries de CINQ questions seront posées jusqu'à un résultat définitif.

Les adversaires seront interrogés sur Nice, Marseille, l'histoire et la petite histoire du football, les lois du jeu, l'actualité sous toutes ses formes.

Ils devront aussi deviner le nom d'un grand joueur à travers un portrait robot.

ATTENTION ! L'équipe interrogée aura UNE MINUTE de réflexion après chacune des VINGT questions posées et SEUL SON CAPITAINE DONNERA LA REPONSE.